MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC



Rapport d'activité 2020

Arts et civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, et des Amériques

AVANT-PROPOS



Emmanuel Kasarhérou, président du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Elle nous aura manqué, la foulée enthousiaste des visiteurs lorsqu'ils arpentent nos espaces, déambulant parmi les œuvres, parcourant les allées du jardin, se glissant dans les travées du théâtre. Il nous tarde de l'entendre à nouveau, l'éclat joyeux des enfants, impatients d'être conquis par les sommes infinies d'histoires que recèlent les arts et les cultures du monde.

Il est temps, plus généralement, que soit rétabli ce qui concourt à faire du musée du quai Branly – Jacques Chirac une cité culturelle vivante, hospitalière, inspirante, pour ses visiteurs comme pour ses agents: les concerts et les spectacles de l'auditorium, les discussions animées des salles de réunion, les rencontres du salon de lecture et celles de l'Université populaire, les vernissages, l'accueil de délégations étrangères, un verre commandé à la terrasse du café Jacques, les événements organisés avec les associations du champ social, les rituels professionnels de tous ordres…

À l'heure de rédiger ces lignes, l'incertitude demeure quant au calendrier de réouverture des établissements publics culturels. L'attente se comptera-t-elle en mois, en semaines ? Chacun, on le perçoit, aspire à ce que la Covid-19 soit le plus tôt possible dépossédée de son exorbitant pouvoir d'arbitrage.

Le temps du renouveau viendra. Et les équipes du musée du quai Branly – Jacques Chirac seront prêtes, fortes du sentiment de leur mission, conscientes de leur responsabilité, liées par des valeurs que la crise sanitaire de 2020 a eu le mérite – tâchons de lui en trouver un ! – d'affermir.

À l'exemple de ce qui a pu être vécu dans l'intimité des foyers ou dans la sphère professionnelle, l'année 2020 a ouvert une séquence inédite d'introspection, de retour sur soi, dont il faut bien dire qu'il s'agit parfois du plus sûr moyen de se rendre utilement disponible à autrui.

Au sein du musée, cet effort a pris plusieurs visages, il a emprunté plusieurs voies. Son mouvement a cependant convergé vers une destination unique: la volonté de s'appuyer sur l'intelligence collective pour conduire le musée à se réinventer à l'horizon de 2025. C'est le sens du projet d'établissement Branly 2025 que j'ai souhaité impulser à la rentrée de septembre, et qui prend corps aujourd'hui. J'y reviendrai.

J'aimerais au préalable m'attarder sur cette notion d'intelligence collective. Elle me tient à cœur. L'année écoulée, par-delà ses péripéties, ou plutôt à leur faveur, a montré combien l'exercice de cette intelligence avait été vif, opérant, approprié. Cela est vrai sur le plan du dialogue que l'établissement a noué avec le ministère de la Culture et le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, ses tutelles, mais aussi avec le ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance. Dans un contexte très déstabilisant, il fut extrêmement précieux de compter sur le soutien et les conseils d'interlocuteurs pleinement au fait de nos métiers, conscients des défis multiples que soulevait la fermeture d'un établissement tout entier dédié au partage du savoir et de la beauté.

Quant aux agents, qu'en dire qui ne doive être immédiatement accompagné des marques de la plus profonde gratitude devant l'admirable façon qu'ils ont eu de composer avec la crise ? Leur conscience professionnelle, leur sens du service public, leur attachement au musée ont été garants de la continuité de nos activités, sur site quand cela était possible, et bien sûr dans l'espace numérique, où le musée du quai Branly – Jacques Chirac a su exister, se réinventer par endroits, pérennisant en le renouvelant le lien précieux qu'il entretient avec ses publics. À cet égard, il n'est pas anodin que nous ayons été le premier grand musée national à rouvrir à l'issue du confinement de printemps. Il n'est pas accessoire non plus que nous nous soyons mis en capacité d'accueillir depuis l'été les lecteurs en médiathèque de recherche, dès lors que les dispositions réglementaires nous l'autorisaient.

L'investissement continu de nos équipes a permis d'accomplir des prouesses. Plus que nous n'aurions osé l'imaginer. Sans faire l'inventaire des réalisations notables de l'année, les exemples affluent lorsqu'on en vient à considérer les réussites de 2020. Il y en eut des spectaculaires, telle l'ouverture début octobre de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*, qui réunit des pièces archéologiques exceptionnelles dont la plupart n'ont jamais été montrées en Europe. La préparation de l'exposition a parfois tenu de l'épopée. Nombre des obstacles imposés par la crise sanitaire ont pu être levés grâce à l'implication et la

résolution de nos partenaires de l'Instituto Nacional de Antropología e Historia de Mexico. Qu'il me soit permis de leur témoigner ici ma profonde reconnaissance.

L'illumination de notre jardin à l'automne, à partir du travail que le photographe Philippe Echaroux a entrepris aux côtés des indiens Paiter Suruí, en Amazonie brésilienne, a fait elle aussi sensation. L'initiative était porteuse de sens, rappelant par le son et par l'image l'une de nos missions constitutives: défendre et promouvoir la diversité des peuples et des cultures, particulièrement menacée par les crises politiques et climatiques.

Je pourrais mentionner également l'attrait toujours plus marqué pour nos expositions itinérantes, en France comme à l'étranger, ou encore la campagne de communication institutionnelle effectuée à la sortie de l'été autour du voyage: l'opération, inédite, a incontestablement contribué aux bons chiffres de fréquentation du musée en septembre et en octobre.

Difficile de ne pas mentionner non plus le travail, tant scientifique qu'architectural, juridique, numérique, iconographique, accompli en prévision de l'ouverture de la galerie Marc Ladreit de Lacharrière. Dès le printemps 2021, ce nouvel espace accueillera la collection exceptionnelle d'œuvres africaines et océaniennes dont le collectionneur et mécène a fait don aux collections nationales. Le rayonnement du musée du quai Branly – Jacques Chirac s'en trouvera assurément accru.

D'autres opérations, plus discrètes peut-être mais essentielles à la vie de l'établissement, ont jalonné l'année. Je pense en premier lieu à la visite en activité de la commission de sécurité, en novembre, à l'issue de laquelle notre autorisation d'ouverture au public a été renouvelée. J'ai en tête également la somme incroyable d'ajustements que nous avons dû opérer sur un plan budgétaire, comptable, contractuel, RH, informatique, afin d'adapter nos fonctionnements internes aux aléas de la crise sanitaire. Songeons qu'il a fallu réinventer dans l'urgence une organisation complète du travail, pour un résultat tout à fait concluant. De précieux enseignements en seront tirés pour l'avenir.

Ce constat vaut pour notre offre: la fermeture physique du musée nous a poussés à imaginer des modes innovants de diffusion et de transmission des savoirs. Songeons par exemple à l'épatante « Minute anthropologique », série de vignettes vidéos permettant d'exposer avec concision un sujet ou un questionnement scientifique, en lien avec les pièces conservées dans nos collections.

Plus généralement, c'est un effort systématique d'éditorialisation et de partage élargi des contenus qui a été entrepris. Le canal numérique a tenu un rôle décisif en la matière, avec la diffusion en ligne des colloques, des interventions au salon de lecture Jacques Kerchache, des conférences de l'Université populaire, avec la mise en valeur de nos archives, la diffusion des Rencontres du film ethnographique, le dynamisme de nos réseaux sociaux. Notre page Instagram est devenue une belle vitrine pour nos collections. Quant aux usagers de TikTok, ils sont au rendez-vous depuis l'ouverture de notre compte mi-décembre. Le succès est déjà considérable: à elle seule, la vidéo de lancement a engrangé près de 170 000 vues !

Chacun au sein de l'établissement le pressent: les qualités dont nous avons fait preuve dans l'adversité seront de solides points d'appui pour mener à bien les chantiers qui nous occuperont en 2021. Ceux-ci seront nombreux, et d'importance. Nous devrons notamment prendre à bras le corps le dossier des restitutions, dont le principe a été entériné par le législateur fin décembre. Nous devrons également poursuivre le méticuleux travail sur les provenances, engagé en 2019. À l'heure où l'histoire des œuvres et la discussion critique des contextes d'acquisition s'invitent avec force dans le débat public, catalysant de nombreux questionnements du présent, il est indispensable que le musée du quai Branly – Jacques Chirac prenne en charge ces sujets avec transparence, avec scientificité, en dialogue étroit avec les représentants des pays dont sont originaires nos collections.

Il s'agit là d'une orientation forte pour les années à venir, cohérente avec les quatre grands axes à l'articulation desquels j'entends situer mon mandat: développer le travail de documentation et de contextualisation des collections; donner aux activités de recherche davantage de lisibilité, en accentuant les synergies entre notre département de la recherche et de l'enseignement, et celui du patrimoine et des collections; élargir les publics en renforçant l'ouverture du musée à d'autres formes de sensibilité, par un travail sur la langue, le regard, la médiation; offrir davantage de place à l'art contemporain, en correspondance avec les missions du musée.

Ces axes sont profondément matriciels. Ils appellent une multitude d'actions transversales sur lesquelles le musée est attendu, et qui lui permettront de réaffirmer conjointement sa singularité et sa vocation universelle. Le projet d'établissement Branly 2025, auquel je faisais référence plus haut, doit précisément aider à poser la philosophie et la méthode de cette entreprise qui dessinera les contours du musée de demain.

Une nouvelle partition est en train de s'écrire. Collectivement. Si l'année 2020 lui a donné une tonalité particulière, elle en a aussi indiqué la mesure, insufflé l'allant. Nul doute que l'interprétation qu'en feront les équipes du musée, ses partenaires, ses visiteurs soit dès 2021 le véhicule de puissantes réjouissances.

Emmanuel Kasarhérou
Président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

BRANLY 2025, UN PROJET D'ÉTABLISSEMENT FÉDÉRATEUR ET INSPIRANT

À la faveur de sa nomination à la présidence de l'établissement, le 27 mai 2020, et dans le prolongement des réflexions mûries collectivement pendant le confinement de printemps, Emmanuel Kasarhérou a souhaité réunir le collège des directeurs une journée durant, le 9 septembre, afin de réfléchir aux défis que devra relever le musée pour demeurer une institution innovante, attractive, en phase avec son temps. De ce séminaire de direction est née la volonté de bâtir un projet d'établissement à cinq ans, baptisé Branly 2025.

Emmanuel Kasarhérou, président, Jérôme Bastianelli, directeur général délégué, et Angélique Delorme, directrice générale déléguée adjointe, reviennent sur la genèse de Branly 2025 et sur les attendus de la démarche.

/ En quoi consiste le projet « Branly 2025 » ?

Emmanuel Kasarhérou : « Branly 2025 » est un projet d'établissement, c'est-à-dire une démarche consistant à mettre en adéquation une organisation de travail avec des objectifs généraux ou spécifiques concrets. Dans notre cas, il s'agit de réfléchir collectivement au musée que nous voulons être dans cinq ans, en identifiant les moyens à mettre en place pour y parvenir.

Jérôme Bastianelli : L'établissement n'a jamais manqué de projets, chacun le mesure dans son quotidien. Cependant, il nous a semblé important de créer les conditions d'une meilleure articulation entre nos actions, de mieux lier entre elles les directions que nous empruntons, avec l'idée de créer une feuille de route à long terme pour le musée.

/ Pouvez-vous nous donner des exemples d'actions susceptibles d'être couvertes par ce projet d'établissement ?

E. K. : L'enjeu de la phase dans laquelle nous entrons est précisément de définir les actions pertinentes à engager pour dessiner le visage du musée auquel nous aspirons. À mes yeux, cet effort ne peut être que le fruit d'une intelligence collective. Il doit résulter de diagnostics partagés et de décisions concertées. Cela étant, je souhaite que ces actions croisent ou recoupent les quatre grands axes stratégiques de travail que j'ai proposés aux tutelles lors de ma nomination : l'origine des collections ; le rayonnement de la recherche ; le développement des publics ; la valorisation de l'art contemporain.

Angélique Delorme : Nous voulons faire de Branly 2025 une matrice pour la marche de l'établissement. Et précisément, les quatre axes tracés par Emmanuel sont profondément matriciels. Ils sont de nature à justifier une multitude d'actions sur lesquelles le musée est attendu, ou pour lesquelles nous pouvons avoir une réelle plus-value et nous différencier. Je pense notamment à ce qui a trait à l'international ou au développement durable, dont j'aime à rappeler qu'il est dans l'ADN du musée : l'image des « fleurs fragiles de la diversité » dont parle Claude Lévi-Strauss et qu'a repris Jacques Chirac dans son discours inaugural est particulièrement signifiante. Elle n'était pas fortuite.

/ Plusieurs de ces ambitions étaient déjà contenues dans le projet scientifique et culturel (PSC) de 2016. N'aurait-il pas suffi de l'actualiser ?

J. B. : La conception du PSC a été un moment important dans la vie de l'établissement. Elle a constitué un temps de réflexion et de maturation précieux, qui nous a permis de mettre en mots, d'expliciter la manière dont nous percevons notre rôle en tant qu'établissement culturel et scientifique de premier plan. Le PSC a été une boussole qui nous a permis d'avancer intelligemment ces dernières années. D'ailleurs, effectivement, nombre des diagnostics et des aspirations de l'heure y sont énoncés. Un projet d'établissement est cependant une démarche différente. Comme l'a expliqué Emmanuel, il ne s'agit pas seulement de formuler des ambitions mais bien de mettre en place une organisation de travail qui coïncide avec des objectifs concrets.

E. K. : Pour avoir beaucoup travaillé sur le PSC et m'être ensuite appuyé dessus au quotidien, je confirme que sa rédaction n'a pas été un exercice vain ! Par son effort de définition et de structuration d'enjeux cruciaux pour le musée, le PSC a préparé le terrain à la mise en œuvre d'un plan d'actions articulé, qui nous permette d'avancer plus méthodiquement et peut-être parfois plus résolument dans la direction souhaitée.

/ Pourquoi lancer cette démarche maintenant ?

E. K. : Le musée se trouve à un moment charnière de son histoire : citons pêle-mêle le décès de Jacques Chirac, le départ de Stéphane Martin, mon arrivée, la nécessité de conquérir de nouveaux publics, l'exposition accrue du musée sur le plan sociétal et donc politique. Or, là où on pourrait voir dans ces changements des motifs de trouble, d'incertitude, je distingue au contraire de véritables opportunités. Je dis cela sans langue de bois. Les attentes de renouvellement sont fortes chez les agents, je le sais, et nous avons la chance de disposer collectivement d'immenses ressources de créativité, de savoir-faire, de volonté. Nous pouvons vraiment réaliser de belles choses ensemble.

A. D. : C'est effectivement le moment idéal pour libérer les énergies que l'on sent bouillonner dans les services, dans les équipes. Les retours d'expérience faits à la suite du premier confinement l'ont montré : l'envie d'aller de l'avant est profonde. Et les idées ne manquent pas, pas plus que le métier. L'enjeu de « Branly 2025 » est de permettre à cette énergie de se libérer au service d'un projet collectif, sans bien évidemment se disperser ni se précipiter.

/ Concrètement, comment va se mettre en œuvre cet effort collectif ?

E. K. : J'ai confié à Angélique Delorme le soin de piloter ce vaste projet, en sa qualité de directrice générale déléguée adjointe. Elle sera épaulée par Florent Papin, qui est chargé de mission auprès de moi. Je les vois comme les orchestrateurs de la démarche, dont ils me rendront compte ainsi qu'à Jérôme Bastianelli.

A. D. : Pour filer la métaphore musicale, notre rôle sera de faire en sorte qu'une partition puisse s'écrire collectivement puis être interprétée sans cacophonie. Nous nous appuierons dans un premier temps sur des petits groupes d'une dizaine de personnes, dans une logique de panel, avec lesquels nous définirons les chantiers prioritaires, en puisant quand nécessaire aux expériences du passé. Puis nous constituerons des groupes de travail thématiques, en mode projet, chargés de formuler des propositions concrètes que valideront collégialement les directeurs.

J. B. : Nous aspirons à ce que des premières actions puissent être mises en œuvre dès le printemps 2021. Pour autant, certains chantiers requerront des temps de déploiement beaucoup plus long. Ce calendrier différencié dit, je crois, notre volonté de procéder de façon pragmatique, sans brusquer les choses, mais sans les enliser non plus.

A. D. : J'ajoute que l'ensemble de la démarche se fera en mode agile, c'est-à-dire que nous ferons en sorte que les modalités de travail ne soient pas figées a priori mais qu'elles se précisent et se stabilisent en avançant, en cheminant, quitte à tâtonner parfois.

/ Mais au fait, pourquoi 2025… ?

E. K. : 2023 aurait constitué un horizon un peu court pour un projet d'établissement. 2024 était déjà pris par les Jeux Olympiques : nous nous sommes dit qu'il fallait préempter 2025 ! Plus sérieusement, cinq années nous paraissent un délai sage et réaliste pour renouveler le musée. Le renouveler aux yeux des agents, qui devront ressentir au quotidien les changements et en concevoir du plaisir et de la fierté, du moins je l'espère. Renouveler aussi le musée aux yeux de nos publics, de nos tutelles, de nos partenaires, chez qui les attentes sont fortes, à proportion de l'estime et de la confiance qu'ils nous accordent.

Une première feuille de route opérationnelle pour le premier semestre 2021

En cohérence avec la volonté de placer l'intelligence collective au cœur du projet « Branly 2025 », dans le temps de sa conception comme dans celui de sa mise en œuvre, de nombreuses consultations se sont tenues en interne pour identifier les chantiers susceptibles d'être engagés dès le premier semestre 2021.

Les chantiers retenus et leurs actions associées toucheront à des enjeux structurants pour le musée, tels la mise en valeur de nos espaces – le jardin en premier lieu –, l'amélioration de l'expérience visiteur, le renforcement de la lisibilité de notre offre, la prise en compte des voix plurielles du présent, ou encore l'affirmation d'une politique de développement durable.

Portés par les directions selon une méthode de travail en « mode projet », ces chantiers associeront l'ensemble des agents de l'établissement, amenés à travailler en transversalité dans le cadre mobilisateur d'un référentiel de valeurs partagées.

REMERCIEMENTS

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac remercie

Ses Grands Mécènes pour leur fidélité et leur réengagement
Total Foundation

Ses Mécènes et Parrains pour leur engagement aux côtés du musée

CASDEN Banque Populaire
Centre des jeunes dirigeants d'entreprise
Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat
Crédit Mutuel du Parisis - Argenteuil
Fondation François Sommer
Fondation Gandur pour l'Art
Fondation Groupe ADP
Fondation Orange
Fondation Groupe RATP
Fondation SNCF
Fondation Suez
Fondation Transdev
Fondation Terrévent
Fonds Handicap & Société par Intégrance
Malakoff Humanis
Mikli Diffusion France
PONANT
QUARTUS
SERIC et Christian Polak
Terra Foundation for American Art
… et ses autres généreux mécènes et parrains

Ses généreux donateurs pour l'enrichissement des collections en 2020

Richard Angé
Roger Boulay
Bernard Collet
Pierre Dugard
Denise et Hervé Halard
Uili Louisi
Stéphane Martin
Serge Plantureux
Pierre Terrier
ainsi que le Centre Culturel de Taiwan à Paris

La société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

L'ensemble de ses membres
Son conseil d'administration
Le Cercle Lévi-Strauss
Le Cercle pour la Photographie
Caroline et Georges Jollès pour leur soutien à la recherche
Emmanuelle Henry et Yves-Bernard Debie, grands bienfaiteurs

La Fondation Martine Aublet sous l'égide de la Fondation de France

QUELQUES CHIFFRES EN 2020

12

hôpitaux franciliens partenaires

118

groupes de visiteurs en situation de handicap accueillis

1 092

retombées presse pour l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*

1 130

œuvres acquises

2 778

monographies acquises

4 788

rondes préventives effectuées

6 643

nouvelles prises de vue patrimoniales effectuées

10 782

pièces manipulées par la régie des collections

14 820

documents communiqués en bibliothèque de recherche

42 910

objets récolés

583 261

abonnés aux réseaux sociaux

930 101

visiteurs uniques sur le site internet

RÉTROSPECTIVE 2020



Nomination d'Emmanuel Kasarhérou à la présidence du musée du quai Branly – Jacques Chirac, 27 mai 2020



Venue de Beatriz Gutiérrez Müller, Première Dame du Mexique, à l'occasion du vernissage de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*, 8 octobre 2020



Installation d'une tête monumentale Olmèque dans le hall d'accueil du musée, 28 septembre 2020



Retour dans les collections nationales d'un rare fétiche à clous Bembe, novembre 2020



Campagne digitale « Le musée ferme mais la culture ne s'éteint pas », octobre 2020



Marc Ladreit de Lacharrière devant une Aura de la future galerie portant son nom, novembre 2020



Installation de Philippe Echaroux, *Dans la Mémoire du monde*,
dans le jardin du musée du quai Branly – Jacques Chirac, octobre 2020



Remise du prix de la Fondation Martine Aublet à Gilles Havard,
en présence d'Emmanuel Kasarhérou et de Bruno Roger, 6 octobre 2020



Exposition *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses*,
30 juin au 1er novembre 2020



Installation des costumes des « Mardi Gras Indians » sur le plateau
des Collections, novembre 2020



Campagne institutionnelle pour la réouverture du musée
« Il n'est pas interdit de voyager », juin 2020



Conférence de Hervé le Bras dans le cadre de l'Université populaire,
diffusée en direct sur la chaîne YouTube, 16 décembre 2020

Sommaire

LES COLLECTIONS ET LA RECHERCHE

14 ENRICHIR ET PARTAGER
26 ORGANISER LES COLLECTIONS
38 CONSERVER, RESTAURER, ANALYSER
46 LA MÉDIATHÈQUE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE
64 L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE

L'OFFRE CULTURELLE

78 LES EXPOSITIONS
87 LES RÉSIDENCES PHOTOGRAPHIQUES
90 LA PROGRAMMATION DU THÉÂTRE
CLAUDE LÉVI-STRAUSS ET DU CINÉMA
94 LA PRODUCTION ÉDITORIALE ET PHOTOGRAPHIQUE

LA POLITIQUE DES PUBLICS

98 L'ACCUEIL ET LA CONNAISSANCE DES PUBLICS
104 ACCOMPAGNER LES VISITEURS
110 LES ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT ET DE FIDÉLISATION
114 LES ACTIONS DE DÉMOCRATISATION CULTURELLE

LE RAYONNEMENT DU MUSÉE

120 LA COOPÉRATION INTERNATIONALE
126 LA COMMUNICATION
130 LE MÉCÉNAT
136 LA SOCIÉTÉ DES AMIS
140 LA FONDATION MARTINE AUBLET

LA VIE ADMINISTRATIVE ET LA GESTION

144 LE BUDGET
148 LA COMPTABILITÉ
150 LES ACTIVITÉS DU SERVICE JURIDIQUE
152 LES RESSOURCES HUMAINES
154 LE CONTRÔLE DE GESTION
156 LA GESTION DES ARCHIVES CONTEMPORAINES

LA TECHNIQUE ET LA SÉCURITÉ AU SEIN DU MUSÉE

162 LA GESTION DU BÂTIMENT ET DES TRAVAUX
164 LES SYSTÈMES D'INFORMATION
166 LA SÉCURITÉ DU MUSÉE

ANNEXES

174 LES TEXTES OFFICIELS
178 L'ORGANIGRAMME
180 LES RÉALISATIONS SCIENTIFIQUES DES AGENTS
190 LA PROGRAMMATION DU SALON DE LECTURE

Les collections et la recherche

14 ENRICHIR ET PARTAGER
26 ORGANISER LES COLLECTIONS
38 CONSERVER, RESTAURER, ANALYSER
46 LA MÉDIATHÈQUE D'ÉTUDE ET DE RECHERCHE
64 L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE

01.

Willy Worms, *Ambohimanga*, vers 1925, peinture à l'huile, sable et cire sur toile, 130 x 196,5 cm. Inv. 75.14977.


W. WORMS

En enrichissant ses collections, le musée enrichit le patrimoine national. Il partage avec un public toujours plus large, en France et à l'étranger, les trésors des civilisations et des arts extra-européens.

Acquisitions

En raison de la pandémie et du confinement du premier semestre de l'année, une seule commission des acquisitions s'est tenue en 2020, le 17 novembre. 1 130 œuvres, parmi lesquelles 614 photographies (dont un album de 550 photographies du photographe polonais Casimir Zagourski intitulé *L'Afrique qui disparaît*), ont été réceptionnées, assurées et acquises (contre 3 049 œuvres l'année précédente).

383 objets ont été reçus cette année en don (contre 2 787 en 2019), parmi lesquels plusieurs objets particulièrement remarquables, dont un spectaculaire masque Igbo (donateur : Pierre Collet), un ensemble de 29 offrandes funéraires en papier de Taïwan (donateur : Centre culturel de Taïwan), un autre de 267 vignettes publicitaires, cartes postales, timbres, gravures, assiettes et matériel scolaire d'imagerie coloniale (donateur : Roger Boulay), 18 textiles d'Indonésie (donateur : Pierre Dugard), une robe Najd d'Arabie saoudite (donateurs : Denise et Hervé Halard) ou encore 52 coupons de wax relatifs à la vie politique de différents pays africains (donateur : Bernard Collet). Notons également le don généreux de l'artiste tongien Uili Louisi, qui a offert sa peinture *The Dancing Fish in Motion*, ainsi que la transformation en don de 4 céramiques du Pérou contenues dans le dépôt de Marie-Hélène Reichlen.

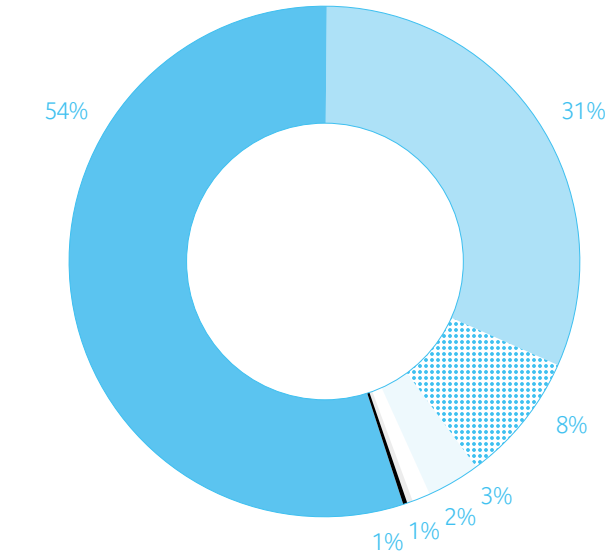
2 préemptions ont été effectuées : un grand panneau en papier mâché d'Iran représentant des scènes chrétiennes (première moitié du 19e siècle), et une gouache sur rouleau japonais de plus de 7 mètres de long, *Peuples de toutes les nations*, attribuée à Jo Girin (1779-1859).

Une coiffe cérémonielle de Taïwan a enfin pu être achetée en vente publique.

Bilan des acquisitions par unité patrimoniale

Par achat ou don, les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac se sont significativement enrichies en 2020. Considérées par unité patrimoniale, les acquisitions se sont distribuées de la façon suivante :

Bilan des acquisitions par unité patrimoniale



614 œuvres	Photographie
365 œuvres	Mondialisation historique et contemporaine
93 œuvres	Océanie
38 œuvres	Asie
13 œuvres	Afrique du Nord et Proche-Orient
4 œuvres	Amériques
3 œuvres	Afrique

Prêts

Seules trois commissions de prêts et dépôts ont pu se tenir en 2020, les 25 février, 29 septembre et 3 décembre. Chacune a donné lieu à une réunion préparatoire en présence des responsables des unités patrimoniales, ainsi qu'à une réunion de coordination post-commission avec les équipes de la régie des collections, du pôle conservation-restauration, et du pôle image et muséographie.

71 dossiers de prêts ont été ouverts (88 en 2019). 47 dossiers de prêts (71 en 2019) ont été acceptés en commission dont 23 ont dû être reportés ou abandonnés en raison de la pandémie. Par ailleurs, 6 dossiers de prêts ont été refusés et 18 ont été abandonnés avant leur passage en commission.

26 des prêts effectifs ont été réalisés en France et 6 à l'étranger. 7 prêts ont été des prêts internes au musée, dont 4 pour des expositions hors-les-murs. 515 œuvres au total ont été prêtées en 2020.

La crise sanitaire ayant bousculé la programmation des emprunteurs comme celles du musée, de nombreuses demandes de prolongation d'expositions en cours (25) ou de reports à 2021 ou 2022 d'expositions programmées en 2020 (22) ont été traitées par le musée et acceptées.

La crise sanitaire a également eu un impact sur la tenue des expositions itinérantes, dont plusieurs ont dû être décalées ou reportées. 4 expositions ont ainsi circulé hors-les-murs cette année, contre 6 l'an passé.

Dépôts

Dépôts sortants

15 dossiers de dépôts ont été traités en commission :

/ 5 nouveaux dépôts : établissement public du Palais de la Porte Dorée (4 objets), musée Champollion de Vif (4 objets), musée départemental Albert Kahn (5 objets), musée national de l'histoire de l'immigration (1 objet), musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée de Marseille (14 objets) ;

/ 1 dossier mixte avec une partie en renouvellement et une demande de nouveaux dépôts : musée de la Compagnie des Indes de Lorient (89 objets renouvelés et 1 nouveau dépôt) ;

/ 7 dossiers renouvelés : muséum d'histoire naturelle de La Rochelle (5 objets), musée d'Angoulême (2 objets), musée de la Vallée à Barcelonnette (3 objets), musée départemental Victor Schœlcher de Pointe-à-Pitre (46 objets), musée de Tahiti et des Iles de Papeete (1 objet), musée national d'histoire naturelle (7 objets), Fondation Lucien Paye à la Cité internationale universitaire de Paris (2 objets) ;

/ 2 dossiers restitués : musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée de Marseille (4 objets), Présidence de la République (1 objet).

189 objets ont été concernés par ces traitements. 5 ont été restitués, 155 renouvelés, 29 déposés.

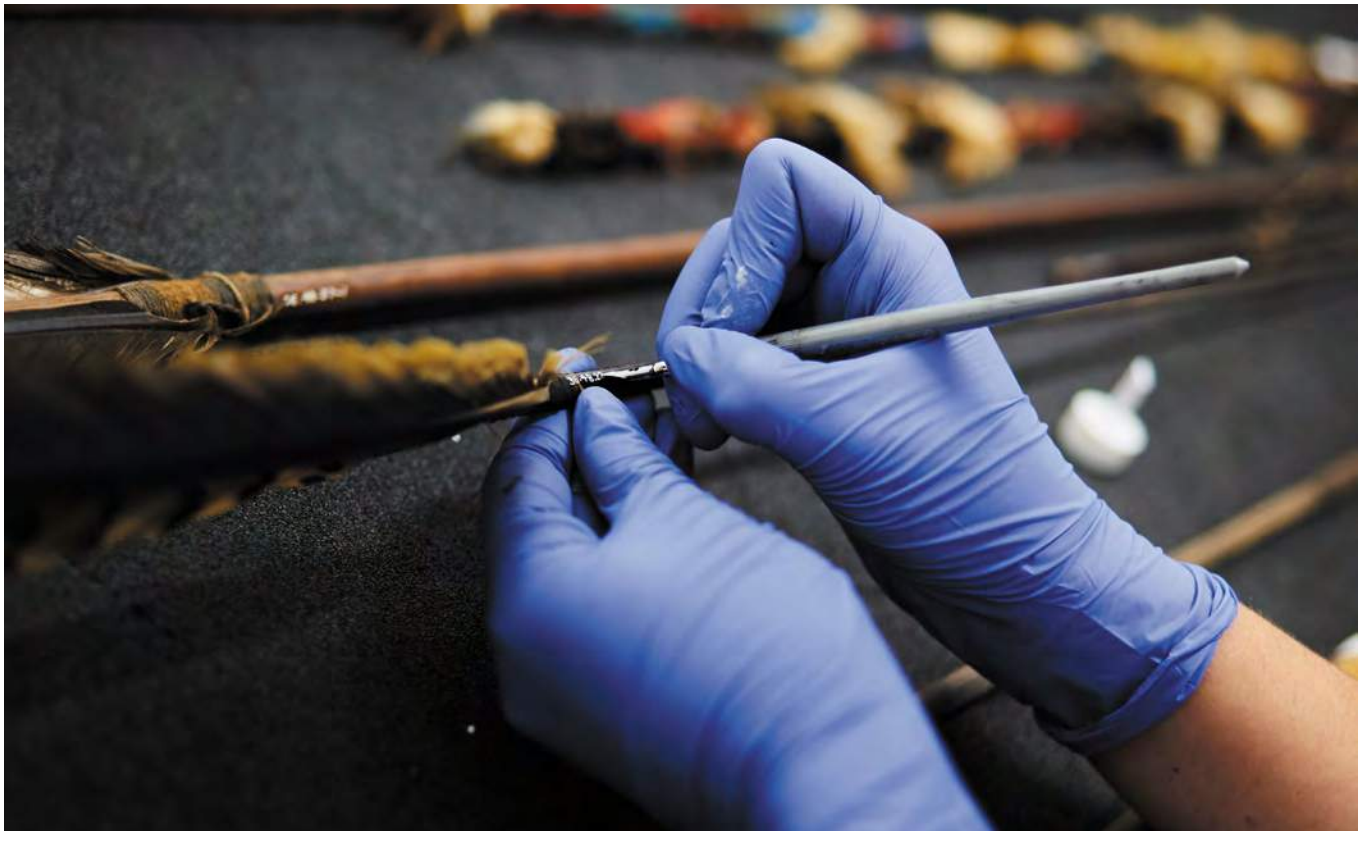
Dépôts entrants

2 dossiers, mixtes l'un et l'autre, ont été traités au titre des dépôts entrants. Chacun comportait une part de renouvellement, de restitution et/ou de transformation en don :

/ La Société d'anthropologie de Paris (82 objets renouvelés et 1 478 objets transformés en don) ;

/ Marie-Hélène Reichlen (10 objets renouvelés, 4 objets restitués et 4 objets transformés en don).

1 578 objets ont été concernés par ces traitements. 4 ont été restitués, 92 renouvelés, 1 482 transformés en don.



Reportage sur les réserves objets du musée du quai Branly – Jacques Chirac.



Quelques acquisitions remarquables

Unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine



«Construisez et réparez les digues contre l'ennemi»
/ Truong Singh
/ Viêt Nam
/ 1967
/ Gouache sur papier
/ H. 1,63 m ; L. 0,69 m
/ Ach. Inv. 70.2020.21.1

L'acquisition de vingt-cinq gouaches sur papier, qui constituaient des projets pour des affiches, permet de donner à voir et à penser, à travers les représentations visuelles, les processus de décolonisation de la péninsule indochinoise dans la seconde moitié du 20e siècle. Ces maquettes ont été commandées dans un but idéologique à divers artistes vietnamiens, professionnels ou amateurs. Dans un contexte de guerre, puis de paix, elles ont contribué à diffuser auprès de la population les orientations du gouvernement de la République démocratique du Viêt Nam durant la guerre de 1963 - 1975, puis, à partir de 1975, les orientations du gouvernement de la République socialiste du Viêt Nam.

L'influence du réalisme socialiste soviétique et chinois se fait sentir dans la construction des images. D'un point de vue plastique, lisibilité de la forme et clarté du message sont privilégiées. Mais chaque artiste donne au sujet une tonalité singulière: ici, la figure inébranlable d'un soldat du Nord Viêt Nam se dresse pour reconstruire les digues détruites par les bombardements américains, appelant chacun à soutenir l'effort de guerre.

Reportage sur les réserves objets du musée du quai Branly – Jacques Chirac.



Pagne commémorant la visite au Gabon du président de la République française
/ Gabon
/ 1971
/ Impression sur étoffe
/ H. 1,1 m ; L. 1,8 m
/ Don. Inv. 70.2020.33.19

Au milieu du 20e siècle, les visages des leaders des indépendances africaines – tel Kwame Nkrumah ou Patrice Lumumba - ont fait leur apparition sur les étoffes de coton imprimées portées sur le continent. Les phénomènes de mondialisation marquent l'histoire des tissus imprimés en Afrique: de l'avènement dans un contexte impérialiste des entreprises hollandaises de wax au 19e siècle à l'introduction sur le marché africain ces dernières années des firmes chinoises. La production de pagnes commémoratifs privilégie plutôt le fancy, moins onéreux que le wax, mais de moindre qualité. Les usines du continent africain sont ainsi régulièrement sollicitées pour imprimer sur tissu, à l'occasion d'un événement, le portrait photographique d'une personnalité publique, accompagné d'un message, sur fond de motifs imitant ceux des wax. Recherchés et rassemblés au fil des ans par un passionné, 52 coupons de pagne ont été offerts cette année au musée. Ils sont issus de plus d'une dizaine d'États d'Afrique de l'ouest et d'Afrique centrale. Textiles à usage commémoratif, ils sont le miroir social et politique du demi-siècle passé, retraçant campagnes électorales, visites officielles de chefs d'État étrangers, décès de personnalités publiques. Ces étoffes imprimées déroulent une histoire où le pagne se révèle moins une manifestation de prestige social qu'un instrument de communication et d'influence publique.

Unité patrimoniale Afrique



Masque *mfondo Lwalu*
/ République démocratique du Congo
/ 19e – début 20e siècle
/ Bois, pigments
/ H. 30 cm ; L. 20 cm ; P. 18,5 cm
/ Ach. Inv. 70.2019.65.1

Prisés des Européens à partir des années 1930, les masques des Lwalu ont trouvé un écho dans les formes stylisées ou abstraites produites par les mouvements cubiste, dadaïste, constructiviste, ou encore dans le design Art déco.
La construction très géométrique du visage a suscité l'intérêt des collectionneurs de cette époque. Le type *mfundo* se caractérise par la liaison directe entre l'arête nasale et le front. Cette liaison se poursuit parfois par une crête sagittale évoquant différentes sortes d'oiseaux associées à un visage humain, figurant une entité supra-naturelle.

Paul Timmermans, qui a étudié ces masques sur le terrain en 1967, les rattache aux initiations masculines en relation avec la chasse et les rites de fertilité. Peu fréquent dans les collections d'institutions muséales (Metropolitan Museum of Art de New York, Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren), ce type de masque à l'esthétique originale vient compléter et enrichir, du point de vue des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac, le répertoire des formes issues du bassin du Congo.

Unité patrimoniale Afrique du Nord et Proche-Orient



Grand panneau aux scènes chrétiennes
/ Iran
/ Première moitié du 19e siècle
/ Papier mâché, décor peint et verni
/ H. 30 cm ; L. 47,6 cm
/ Ach. Inv. 70.2020.1.1

Le travail du papier mâché verni semble avoir vu le jour au 15e siècle, à Hérat (aujourd'hui en Afghanistan) pour l'ornement des reliures de manuscrits jusqu'alors recouvertes de cuir. Il ne fait guère de doute que ce nouveau type de reliure est né du désir des peintres d'imiter les laques chinoises. Dès le 17e siècle, toute une gamme d'objets en papier mâché peint et verni – coffrets, plumiers, étuis à miroir, plateaux – sont produits à Ispahan. Ils sont ornés d'un décor de fleurs et d'oiseaux, de scènes figuratives inspirées du Shâhnâmeh ou du Khamsah de Nizami. Le répertoire décoratif évolue sous la dynastie des Qajars (1786 à 1925) jusqu'à intégrer des sujets chrétiens inspirés d'images pieuses introduites dès le 17e siècle par les confréries religieuses catholiques ou par les marchands des compagnies orientales.

Le panneau est orné sur sa face externe de deux scènes chrétiennes dans un paysage champêtre. Sur la gauche est représenté le baptême de Jésus. Jean Baptiste, drapé d'un tissu bleu, lui verse de l'eau sur la tête. Au-dessus d'eux, des anges émergent des nuées. Cette scène est sans doute peinte d'après une reproduction du tableau de Pierre Mignard *Le Baptême du Christ* (1666-1667), conservé à l'Eglise Saint-Jean-au-Marché à Troyes. Sur le côté droit apparaît Marie, vêtue à l'occidentale. À sa droite se tient l'enfant Jésus. Il est représenté comme le dieu hindou Shiva sous la forme du Nataraja, le danseur cosmique.



Statuette de divinité *munga dukna*
/ Îles Salomon (archipel des Santa Cruz, île de Nendö)
/ 18e siècle ou début du 19e siècle
/ Bois sculpté et patiné
/ H. 0,42 m
/ Ach. Inv. 70.2020.37.1

Cette statuette particulièrement rare provient de l'archipel des Santa Cruz, dans les îles Salomon. Elle appartient à la catégorie d'œuvres nommées localement *munga dukna* (ou littéralement images de dieu). L'ethnologue William Davenport en a recensé 55, dont la plupart sont conservées en Grande-Bretagne ou en Nouvelle-Zélande. Ces figures de dieu se confondent avec celles des danseurs parés, ces derniers figurant la présence des dieux quand, réciproquement, la figure du dieu est sculptée à l'image des danseurs.

Un culte était dédié à ces dieux, sous la forme de prières ou de dons de nourriture. Les sculptures étaient placées sur de petits autels, soit dans les maisons individuelles (*mabau*), soit dans la maison des hommes (*madai*). Au-dessus était suspendu un bambou à l'horizontale auquel étaient accrochées des monnaies de plumes. On y associait aussi des crânes d'ancêtres. La figure récemment acquise, remarquable par sa taille et son fini poli et doux, est particulièrement ancienne. Des analyses C14 ont permis de la dater entre le 17e siècle et le début du 19e siècle.



Statuette utilisée pour les initiations ou pour la culture du sagou
/ Papouasie-Nouvelle-Guinée
(région de l'embouchure de la rivière Fly, Western Province)
/ Fin du 19e siècle
/ Bois sculpté
/ H. 0,27 m
/ Ach. Inv. 70.2020.9.1

La statuaire de Western Province en Papouasie-Nouvelle-Guinée est particulièrement rare. L'acquisition d'une statuette petite mais d'une qualité de sculpture remarquable constitue un événement important.

La pièce a pu être associée à une cérémonie liée à la collecte du sagou, ou plus vraisemblablement à un rituel d'initiation appelé mimia. Durant celui-ci, une petite statuette de ce type était transportée dans la maison des hommes, *dubu*, et placée sous une natte. Elle était ensuite dévoilée aux jeunes initiés. Cette apparition était rendue spectaculaire par la présence de battements de tambours et de chants. Certains des initiés étaient d'ailleurs si impressionnés qu'ils prenaient la fuite.

Cette œuvre ancienne a été collectée par Edwin Bentley Savage entre 1886 et 1891. Il la céda ensuite au Pitt Rivers Museum de Farnham, dans le Dorset, en octobre 1894.

Unité patrimoniale Amériques



Coupes à décors géométriques, culture Cajamarca
/ Pérou, vallée de Virú
/ 200-900 ap. J.-C.
/ Terre cuite (kaolin) peinte
/ H. de 5,7 cm à 8,5 cm
/ Don. Inv. 70.2020.39.1-4

Grand spécialiste des Andes, l'archéologue suisse Henry Reichlen (1914-2000) partagea sa vie entre l'Amérique du Sud et Paris. Il enrichit les collections nationales françaises de matériels de fouille, de pièces ethnographiques et d'œuvres représentatives de l'art populaire andin. En 2001, sa fille Marie-Hélène Reichlen fit don de près de 450 pièces archéologiques collectées par son père. En 2007, elle offrit ses fonds d'archives et sa collection photographique.

Le fonds Reichlen constitue un fonds de référence pour les collections Amériques du musée, et plus généralement pour l'archéologie sud-américaine. Un nouveau don est venu l'enrichir en 2020, portant sur un ensemble remarquable de céramiques préhispaniques.

Unité patrimoniale Asie



Tenture de temple brodée
/ Tiao Somsanith Nithakhong (né en 1958)
/ Laos
/ 2016
/ Velours, brocart de Madras, canetille et cordonnet métallique (or, argent, cuivre et bronze), perles de jade et de corail.
/ H. 190 cm ; L. 85 cm
/ Ach. Inv. 70.2020.25.1

En cohérence avec l'effort d'ouverture du musée à l'art contemporain, l'unité patrimoniale Asie a fait l'acquisition d'un ensemble de broderies au fil d'or réalisées par Tiao Somsanith Nithakhong, artiste de Luang Phrabang, ancienne capitale royale du nord du Laos. La pièce la plus importante de cet ensemble est une tenture bouddhique (*phra* bot) représentant le Bouddha sous une arcature de serpents mythiques. Les *phra* bot sont traditionnellement offerts aux temples pour être déroulés lors des cérémonies religieuses. Les moines peuvent aussi les emporter lors de leurs retraites en forêt et les utiliser comme images de méditation, en les suspendant à un arbre.

Descendant de la famille royale de Luang Phrabang, Tiao Somsanith Nithakhong est un artiste complet, engagé dans la conservation des anciens arts de cour lao et du patrimoine de Luang Phrabang. Il enseigne la broderie, le dessin, l'arrangement floral et la restauration de peinture selon les procédés traditionnels. Les objets cultuels réalisés par Tiao Somsanith Nithakhong ont reçu le soutien des autorités religieuses locales et ont donné lieu à des rituels de bénédiction spécifiques en prévision de leur entrée au musée.



Doris Ulmann (1882-1934)
/ *Sans titre* (Portrait de deux femmes de la communauté Gullah), 1929-1931
/ États-Unis
/ Tirage platine
/ 20,2 cm x 15 cm
/ Ach. Inv. 70.2020.6.1

La photographe Doris Ulmann est issue d'une famille aisée new-yorkaise. Portraitiste reconnue dans les années 1920, elle voyage à partir de 1925 dans le sud des États-Unis où elle réalise des reportages sur les populations rurales, dont elle documente les activités artisanales. Elle se consacre également aux Gullah, populations africaines-américaines, descendantes d'esclaves, vivant dans les plaines côtières de Caroline du Sud et aux Sea Islands.

Doris Ulmann s'est tournée vers le sud des États-Unis grâce à son amitié avec Julia Peterkin, romancière reconnue originaire de Caroline du Sud. En mai 1929, les deux amies entreprennent plusieurs voyages dans le sud, puis en 1930 et en 1931. Elles se déplacent en Alabama, en Louisiane, en Caroline du Sud. Ulmann revient à de multiples reprises aux mêmes endroits: Charleston et d'autres villes côtières de Caroline du Sud, la plantation de Peterkin Lang Syne, la Nouvelle-Orléans et les plantations Melrose en Louisiane. Certaines images seront reproduites dans le livre Roll, Jordan, Roll, conçu en collaboration avec Julia Peterkin et publié en 1933. Dans les portraits de Doris Ulmann, l'usage de la lumière et la délicatesse des cadrages restituent la dignité des modèles et révèlent un réel engagement artistique. Elle compte au nombre des photographes sur lesquels la Farm Security Administration s'est appuyée pour documenter la vie de l'Amérique rurale dans les années 1930. Son intérêt personnel pour ces sujets en fait une figure particulièrement intéressante et originale de l'histoire de la photographie.



R. Dagen Studio
/ Inde (Karaikudi)
/ 1940
/ Tirage argentique rehaussé à la gouache
/ 28 cm x 23 cm
/ Ach. Inv. 70.2020.5.15

L'histoire du portrait photographique en Inde est d'abord et avant tout connue à travers ce qu'en conservent les collections européennes : portraits recomposés dans le studio, à destination des voyageurs européens, des colons et des élites indiennes ; portraits de cour, puisque la photographie est très vite adoptée par les familles royales pour promouvoir leur image. Plusieurs Maharaja, tel le Maharaja de Jaipur, se passionnent pour le médium et s'y adonnent à la fin du 19e siècle.

Toutefois, en Inde, la photographie n'est pas seulement l'apanage des élites. Des studios photographiques tenus par des Indiens pour la population ouvrent d'abord dans les grandes villes, puis dans les agglomérations les plus modestes à partir des années 1880. Cette production permet aujourd'hui de retracer l'histoire des pratiques et des usages populaires de la photographie en Inde.

Les photographies peintes sont un cas intéressant d'adaptation de la photographie aux usages locaux, associant codes du portrait de studio européen et peinture traditionnelle. La colorisation est caractéristique de la production photographique. Du début de la photographie aux années 1980, la plupart des studios de photographie ont proposé des services de retouche ou de colorisation des tirages. Ces studios ont souvent été actifs durant plusieurs générations. Ils ont fermé pour la plupart dans les années 1980, avec le développement de la photographie couleur, donnant lieu à des destructions importantes d'archives.

Cartographie des prêts et dépôts en France



Dépôts

01

Musée départemental Albert Kahn,
Boulogne-Billancourt
5 objets déposés en roulement
Masque de Nô de type « visage émacié » (*yase otoko*) (Japon)
Inv. 71.1964.5.576

02

Musée de la Compagnie des Indes, Lorient
1 objet déposé
Village de Diadoumé au Sénégal (1845),
par Edouard Auguste Nousveaux (France)
Inv. 75.14663

03

Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, Marseille
14 objets déposés

04

Établissement public du Palais de la Porte Dorée, Paris
4 objets déposés
Tigre à l'affût (1930), par Jean Dunand (France)
Inv. 75.3889.6

05

Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris
1 objet déposé

06

Musée Champollion, Vif
4 objets déposés
Tambour en calice (Egypte)
Inv. 71.1933.165.138

Prêts

01

Conservatoire à rayonnement départemental, Argenteuil
Ateliers nomades 2020 - Escale en Afrique Centrale
Statuette magique (Congo)
Inv. 71.1892.70.2

02

Institut National du Patrimoine, Aubervilliers
Mémoire de fin d'étude de restaurateur INP (1)
Miroir, Ispahan (Iran)
Inv. 71.1935.115.525

03

Institut National du Patrimoine, Aubervilliers
Mémoire de fin d'étude de restaurateur INP (2)
Masque zoomorphe, Bamileke (Cameroun)
Inv. 73.1980.7.2

04

École supérieure d'Art, Avignon
Mémoire de fin d'études de restaurateur Avignon
Cape, Tahiti (Polynésie française)
Inv. 71.1930.44.41

05

Musée d'Aquitaine, Bordeaux
Hugo Pratt

06

Musée de Normandie, Caen
Carnaval
Masque de Diable (Bolivie)
Inv. 70.2010.31.10.1-3

07

Musée des Beaux-Arts, Calais
Peintures des lointains. Voyages de Jeanne Thil

08

Musée du Nouveau Monde, La Rochelle
Les fils de Sanna. Inuit de l'Arctique
Tambour, Inuit (Groenland)
Inv. 71.1983.92.1.1

09

Musée d'Histoire naturelle, La Rochelle
Baleines, de Bangudae (Corée) à La Rochelle

10

Musée Jean-Claude Boulard - Carré Plantagenêt, Archéologie et Histoire, Le Mans
Image'n magie
Masque, Sepik (Papouasie-Nouvelle-Guinée)
Inv. 70.2007.66.3

11

Musée Jean-Claude Boulard - Carré Plantagenêt, Archéologie et Histoire, Le Mans
Tatoueurs, tatoués

12

Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, Marseille
Folklore

13

Centre Pompidou-Metz, Metz
Folklore
Jeune bretonne assise (1886), par Paul Gauguin (France)
Inv. 75.14459

14

Domaine départemental de Pierresvives, Montpellier
Je mange donc je suis

15

Musée des arts asiatiques, Nice
Enfers et fantômes d'Asie
Tête de marionnette (Chine)
Inv. 70.2001.18.8

16

Bibliothèque Carré d'Art, Nîmes
Rimbaud – Soleillet. Une saison en Afrique

17

Maison de Victor Hugo, Paris
François-Auguste Biard. Peintre voyageur

18

Musée d'Orsay, Paris
Au pays des monstres. Léopold Chauveau (1870-1940)
Vase zoomorphe : chauve-souris, Mochica (Pérou)
Inv. 71.1883.30.223

19

Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris
Christian Louboutin : l'Exhibition[niste]

20

Musée des arts décoratifs, Paris
Luxes
Paire de boucles d'oreilles, Peul (Mali)
Inv. 70.2015.34.1.1-2

21

Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, Paris
Juifs du Maroc, 1934-1937.
Photographies de Jean Besancenot

22

Monnaie de Paris, Paris
Akan, les valeurs de l'échange
Chaise (Côte d'Ivoire)
Inv. 73.1963.0.795

23

Institut du monde arabe-Tourcoing, Tourcoing
Maroc : une identité moderne

Cartographie des prêts à l'international



01
Louvre Abu Dhabi, Émirats Arabes Unis
Exposition permanente
Papunga, a rockhole Site West of Kintore (2002)
par Ningura Napurrula, Papunya (Australie)
Inv. 70.2003.20.1

02
Institut Valencià d'Art Modern, Valence, Espagne
Orientalismos / Orientalisms
Femme drapée (1918-1919)
par Gaëtan Gatian de Clérambault (France)
Inv. PP0164137

03
The Metropolitan Museum of Art,
New York, États-Unis
Sahel : Art and Empires on the Shores of the Sahara
Boubou d'homme, Bamana (Mali)
Inv. 71.1880.69.8



04
Museum of Modern Art, MoMA,
New York, États-Unis
Félix Fénéon. The Anarchist and the Avant-Garde – From Signac to Matisse and Beyond
Etrier de poulie de métier à tisser (Côte d'Ivoire)
Inv. 73.1975.1.1

05
Rijksmuseum voor Volkenkunde,
Leiden, Pays-Bas
A sea of islands – Masterpieces from Oceania
Crucifix (Iles Salomon)
Inv. 71.1934.188.1892

06
Musée des Beaux-Arts Pouchkine,
Moscou, Russie
Tattoo
Figurine pour tatouage en cendres agglomérées (Myanmar)
Inv. 70.2009.11.2

07
Musée des civilisations noires,
Dakar, Sénégal
Le dialogue des masques
Masque de kappa (Japon)
Inv. 71.1967.36.234

ORGANISER LES COLLECTIONS

Pôle de régie des collections : généralités

Situation sanitaire et confinements

À la faveur des procédures de sécurité existantes, inhérentes aux activités pour lesquelles les agents sont en contact avec les collections patrimoniales, les équipes du pôle régie ont rapidement su s'adapter aux nouvelles contraintes liées à la situation sanitaire : usage de gants jetables, de blouses lavables, de lingettes désinfectantes, etc. Dès les premières semaines de confinement, les espaces de travail ont également pu être aménagés afin de permettre la reprise des activités dans le respect des gestes barrières : mise en place d'un sens de circulation, adaptation de la signalétique, redéploiement des bureaux.

Malgré ces mesures, les deux confinements de l'année ont notablement modifié le rythme de travail et réorienté certaines des activités de régie des collections, avec quelques spécificités notables :

/ En raison de ses caractéristiques propres, le cœur des activités de régie des collections ne peut pas être assuré en télétravail. L'enjeu du premier confinement a dès lors été d'assurer, en étroite coordination avec le pôle conservation-restauration, des tours d'inspection réguliers de l'ensemble des espaces de stockage et d'exposition (réserves objets, réserves médiathèque, espaces d'exposition permanente et temporaire, réserves externes, ateliers et salles de lecture). Ces inspections ont fait l'objet de comptes rendus systématiques. L'ensemble des actions préventives et correctives ont été compilées et archivées sur les serveurs partagés de l'établissement. L'accumulation des données de conservation relevées a par ailleurs permis de mettre en place des opérations correctives *a posteriori* tout au long de l'année 2020 (reconditionnement, désinsectisation, dépoussiérage, redéploiement, etc.).

/ Les conditions de circulation du second confinement ont permis de maintenir la majeure partie de l'activité sur site, et ainsi d'assurer la continuité des prestations déjà engagées, de répondre de manière efficace aux modifications de calendrier des différents demandeurs et de maintenir un niveau d'activité satisfaisant.

Enseignements et formations

Comme chaque année, le musée a participé à la formation de jeunes professionnels par l'accueil de stagiaires se formant aux deux corps de métiers principaux du pôle régie des collections : les fonctions de technicien.ne de collections (accueil d'une stagiaire issue de la Mention Complémentaire « Entretien des collections du patrimoine » du Lycée Corvisart Tolbiac) et les fonctions de régisseur.e des collections (une stagiaire issue du Master 2 « Régie des œuvres et montage d'expositions » de l'Université de Picardie Jules Verne).

D'autre part, le responsable de pôle ainsi qu'une régisseure de l'équipe sont intervenus au sein de ces deux mêmes formations. Pour des raisons logistiques liées au confinement, les interventions menées annuellement dans le cadre du Master 1 « Musées et nouveaux médias » (Université Sorbonne Nouvelle) ont dû être reportées à l'année 2021.

Enfin, dans le cadre du dispositif de soutien à la recherche « Émergence(s) » de la Ville de Paris, un travail sur les réserves muséales de l'établissement a été entrepris autour de trois problématiques : les métiers des réserves ; la gestion des risques ; la mise en réserve et le conditionnement des collections. Ce projet s'inscrivait dans le cadre plus général des travaux du Centre de recherche sur les liens sociaux (CERLIS - Université de Paris/Université Sorbonne Nouvelle/CNRS), visant à un faire un état des lieux des modèles de réserves et des innovations en la matière en étudiant le cas particulier de l'écosystème muséal parisien.

Bilan chiffré 2020

Sur le plan opérationnel, le périmètre de la régie des collections est demeuré inchangé en 2020, touchant à quatre grands pans de l'activité de conservation du musée :

/ la mise en exposition permanente
/ la mise à disposition des œuvres
/ les activités des réserves
/ le deuxième plan de récolement décennal

Dans le cadre des activités de régie, plus de 47 163 opérations de traçabilité ont été effectuées pour 10 782 pièces manipulées. À cela s'ajoutent les 95 369 déplacements informatiques induits par le deuxième plan de récolement décennal.

Ces chiffrent signalent une diminution générale du volume d'œuvres déplacées en 2020, de l'ordre de 50%, en raison de l'annulation de chantiers de collections ainsi que du report

Motif	Nombre d'œuvres
Consultations	**2 047**
Mises à disposition	**1 327**
Transferts de collections	**1 311**
Retours d'expositions	782
Intégration d'acquisitions	91
Autres	438
Anoxies	**730**
Anoxies internes	571
Anoxies externalisées	159
Prises de vue	**308**
Chantiers de collections	**3 833**
Reclassement Océanie	1 237
Reclassement Asie	2 409
Écorces australiennes	187
Atelier de conditionnement	**1 226**
TOTAL	**10 782**

de nombreuses sollicitations (expositions itinérantes, prêts, restaurations, etc.).

Mise en exposition permanente

Les modifications muséographiques ont donné lieu à 129 interventions sur vitrines ou unités de présentation, la plupart situées sur le plateau des Collections. Sur les 720 œuvres manipulées, 408 l'ont été pour intégrer les espaces de présentation. Pour certaines de ces œuvres, il s'agissait d'une réintégration sur le plateau suite à l'exposition *20 ans. Les acquisitions du musée du quai Branly – Jacques Chirac.*

Les opérations de modifications de la zone de présentation des collections Amériques, démarrées en 2018, se sont poursuivies sur l'année 2020: quatorze rotations de vitrines ont été entreprises; deux costumes de carnaval de la Nouvelle-Orléans ont été installés; plusieurs œuvres ont été sorties pour analyses dans le cadre du projet CRoyAN; des éclairages internes par spots LED aimantés orientables ont été installés au sein de treize vitrines.

En complément de ces activités, le projet d'ouverture du nouvel espace d'exposition permanente dédié à la donation de Marc Ladreit de Lacharrière a été fort mobilisateur. Une première phase a pu être menée à bien, avec la prise en main des nouvelles vitrines «Auras» et l'installation des 38 œuvres de la donation. Une deuxième phase préparant à l'ouverture définitive de l'espace au public se concrétisera au premier trimestre 2021.

Outre les activités menées sur le site du musée, plusieurs opérations de maintenance ont été supervisées par les régisseurs au sein du Pavillon des Sessions, en coordination avec les équipes du Musée du Louvre. Un relampage général de l'espace et le remplacement des équipements de détection rapprochée des œuvres ont notamment été opérés.

Enfin, l'année 2020 a été marquée par deux tentatives de vols perpétrées sur le plateau des Collections (12 juin) et au Pavillon des Sessions (22 octobre). Si ces deux événements ont heurté l'ensemble des équipes du musée, ils ont plus particulièrement affecté les agents concernés par la conservation et l'exposition des collections. Plusieurs modifications muséographiques ont été effectuées en urgence à la suite de ces méfaits:

/ 4 unités ont été modifiées sur le plateau des Collections;
/ 13 œuvres hors vitrines ont été retirées du Pavillon des Sessions.

En parallèle, le musée s'est rapproché de la société Harmoge, fabricant des vitrines du Pavillon des Sessions, afin de prévoir une commande de vitrines complémentaires.

Mise à disposition des œuvres

Les consultations

113 dossiers de consultations ont été instruits en 2020, soit 2 047 œuvres mises à disposition au sein de la muséothèque.

	Nombre de dossiers	Nombre d'œuvres
Consultations internes	60	592
Consultations externes	53	1 455

Il est à noter que malgré la réduction du volume de mouvements d'œuvres évoquée plus haut (environ 50%), le nombre de consultations internes n'a diminué que de 27%, contre 53% pour les consultations externes. Comme cela a pu être constaté par le passé, les consultations externes constituent une variable d'ajustement forte pour les activités du pôle. Cela étant, en dépit des annulations et des restrictions dues à la situation sanitaire, 306 personnes ont été accueillies en muséothèque en 2020, dont 90 visiteurs externes.

Mouvements d'œuvres

Les mouvements d'œuvres proprement dit incluent l'ensemble des déplacements consécutifs à des sollicitations, en dehors des consultations en muséothèque. Ces opérations peuvent avoir différents motifs (restauration, analyse, soclage, aller-voir, constat d'état, cours, conférences, etc.) et concerner différents lieux (atelier de restauration, atelier du service des expositions, salon de lecture Jacques Kerchache, etc.).

114 dossiers de mouvements d'œuvres ont été instruits en 2020, représentant le déplacement de 1 327 œuvres. Dans leur ensemble, les dossiers ont eu trait à des enjeux de conservation-restauration, d'analyse, de prêts, de transferts de collections, de préparation d'expositions temporaires et de modifications muséographiques.

Prises de vue

L'activité de prise de vue éditoriale du musée s'est poursuivie. 308 œuvres ont été traitées au sein du studio photographique des réserves.

Au sein de ce même studio s'est tenue la campagne de captation des vidéos qui enrichiront le dispositif de médiation multimédia conçu pour accompagner le visiteur et contextualiser les œuvres qui seront exposées de façon permanente dans la future galerie Marc Ladreit de Lacharrière.

Activités des réserves

Chantier de la tour des instruments

La troisième phase du chantier des collections de la tour des instruments s'est tenue du 6 janvier au 11 mars, durant 10 semaines. Après les opérations de prélèvement et d'externalisation des collections (phase 1) et celles de suivi des travaux (phase 2), cette troisième phase a consisté à réintégrer les 2 724 œuvres initialement extraites pour des raisons de conservation préventive. Ces œuvres réparties en 175 palettes ont été redéployées par le prestataire missionné à cette fin avec la participation active de l'ensemble des techniciens de collections du musée.

En coopération avec le service du bâtiment, plusieurs opérations de levées de réserves ont par ailleurs été finalisées courant 2020, garantissant la fiabilité des dispositifs de sécurité et de modernisation de la tour: déploiement électrique et réseau, réfection de l'éclairage, étanchéité, plaques de roulement, postes de travail, etc.

Enfin, la finalisation de ce long chantier (2018-2020) a permis d'engager une campagne de dépoussiérage des œuvres par le pôle conservation-restauration, ainsi que d'identifier les améliorations de stockage potentielles, partiellement traitées à la faveur du deuxième confinement. Ce travail se poursuivra en 2021.

Chantiers de collections

Trois des cinq sessions de chantiers de collections initialement planifiées ont pu être maintenus en 2020, aboutissant au reclassement de 3 833 œuvres.

Le reclassement de la collection Océanie s'est poursuivi pour un total de 59 jours/personne à raison de 1 237 œuvres traitées parmi lesquelles:

/ 297 reliquats absents des paniers de reclassement et redéployés en réserve R22;
/ 657 objets extraits de la réserve R21 afin de permettre l'intégration des œuvres reclassées;
/ 183 objets australiens, premiers paniers concernés par le reclassement de la réserve R21.

En lien avec l'unité patrimoniale Asie et le pôle conservation-restauration, le reclassement de la collection Asie a pu démarrer avec le prélèvement de 2 409 objets issus des autres unités patrimoniales et jusqu'alors stockés dans les réserves R19/R20 (soit 43% du corpus identifié), pour un total de 53 jours/personne. Ces opérations préparatoires se poursuivront en 2021, suivies de la prise en charge des œuvres graphiques et des œuvres textiles qui rejoindront les réserves dédiées à ces typologies de collections.

Suite au transfert, marquage et récolement du corpus des écorces peintes australiennes au sein des meubles à plans implantés en réserve R03 en 2019, deux campagnes de conditionnement ont été conduites sur cet ensemble afin de créer des plateaux de manipulation adaptés aux caractéristiques matérielles de ces œuvres particulièrement fragiles, pour un total de 85 jours/personne. Un protocole de conditionnement spécifique a été élaboré et a fait l'objet d'une session de formation interne le 26 novembre. Ce chantier sera finalisé par la pose d'une signalétique distinctive et d'un protocole de manipulation au sein de la réserve début 2021.

En raison du confinement, la session de chantier centrée sur la collection d'arts graphiques n'a pu être maintenue. Le travail sur cette collection se poursuivra néanmoins en 2021 par l'intermédiaire du corpus d'œuvres papiers 2D traités dans le cadre du reclassement des collections asiatiques.

Anoxie

Dix-sept cycles de désinsectisation par anoxie dynamique ont été réalisés en 2020, correspondant au traitement de 730 œuvres de la collection. Treize cycles ont été assurés en interne tandis que quatre cycles ont été externalisés pour des raisons de volume de traitement (expositions itinérantes).

L'incertitude relative à l'autorisation d'usage de l'azote à des fins de biocides (Règlement européen 528/2012) soulevée en 2019 s'est vue levée suite à la décision d'exécution de la commission européenne du 15 juillet 2020 permettant à la France d'autoriser les produits biocides constitués d'azote généré *in situ* pour la protection du patrimoine culturel. Cette décision offre, en vertu de l'article 55 paragraphe 3, une dérogation pour l'usage de l'azote généré *in situ*, comme c'est le cas au musée du quai Branly – Jacques Chirac, qui devrait être entérinée dans les années à venir par une demande d'inscription à l'annexe I du règlement 528/2012 formulée conjointement par l'ICOM et l'ICCROM. Cette inscription permettrait aux États membres d'autoriser de manière définitive les produits constitués d'azote généré *in situ* sans qu'il soit nécessaire d'accorder de dérogation.

Il est à noter que la fluidité des opérations de maintenance et d'exploitation de ces équipements hautement stratégiques est un motif constant de suivi et de vigilance. Elle conditionne en effet la bonne gestion et la bonne conservation des collections. Conformément aux procédures instituées par le musée, les œuvres présentant des matériaux organiques font l'objet d'une désinsectisation préventive systématique: tout dysfonctionnement des équipements serait dès lors de nature à occasionner une saturation rapide des espaces de transit, accroissant conséquemment le risque de sinistre.

Réserves externes (site de Morangis)

Les équipes du pôle régie des collections se sont rendues à 29 reprises en réserves externes durant l'année 2020, pour du transport d'œuvres, l'assistance aux veilles sanitaires, l'accompagnement de maintenance et les consultations d'œuvres. Durant les périodes de confinement, ces réserves ont fait l'objet de tours d'inspection au même titre que l'ensemble des espaces de stockage de la collection.

Enfin, l'année 2020 a vu le démarrage de la campagne de récolement décennal en réserves externes. Cette première campagne de récolement délocalisée, pensée en collaboration avec le pôle inventaire et gestion informatisée des collections, a constitué un vrai défi logistique et organisationnel. Elle a

permis de tester le matériel et la méthodologie envisagée pour le récolement des œuvres de grands formats. Couronnée de succès, la méthodologie expérimentée sera reproduite durant les trois prochaines années à raison d'une session de récolement annuelle de deux mois.

L'encombrement des espaces constaté depuis plusieurs années continue de constituer un enjeu de régie et de conservation: 618 palettes sont actuellement stockées dans les réserves externes, pour un total de 3 457 objets. Parmi elles, 110 palettes étaient stockées au sol, hors mobilier de stockage, pour un total de 567 œuvres non déployées en mobilier de stockage. Cette situation d'encombrement entraîne un risque de sinistre et d'accident du travail accrus (démultiplication des manipulations, dégâts des eaux, développement fongiques, etc.). Face à ce défi, une réflexion a été entamée avec l'exploitant du nouveau contrat multi-services (CMS 5), conduisant à envisager un réaménagement de l'espace de stockage actuellement occupé par les fournitures afin d'y accueillir l'excédent de collections.

Conditionnement de conservation des œuvres

Malgré l'annulation de deux sessions de travail, l'atelier de conditionnement a procédé au conditionnement rapproché de 1 226 œuvres. 109 jours/personne en prestation externe ont été alloués à ce chantier, soit un rythme moyen de 11 œuvres/jour. Le léger ralentissement du rythme de conditionnement par rapport aux années précédentes s'explique, entre autres, par l'intégration de deux nouveaux prestataires nécessitant une période de formation au sein des effectifs du groupement titulaire du marché.
Le renforcement et le renouvellement des effectifs s'imposait pour garantir la pleine capacité du groupement de répondre aux besoins du musée.

Plan de Prévention contre le Risque Inondation (PPRI)

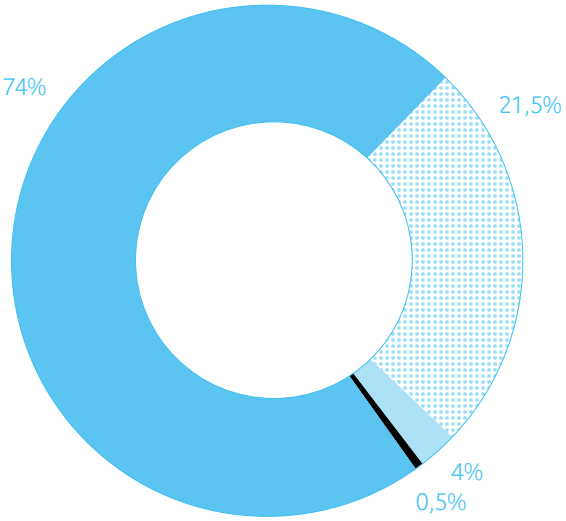
La mise à jour du plan PPRI commandée par le musée auprès de la société MAYANE prévoit l'organisation d'un exercice en situation. Celui-ci n'ayant pu se tenir en 2020, il a été convenu qu'il se tiendrait au premier semestre 2021.

Pour rappel, dans l'hypothèse – peu probable – d'un scénario idéal n'exposant à aucun aléa matériel et humain, la procédure d'évacuation assurera la mise en sécurité de 25% de la collection seulement.

Sachant que le délai d'évacuation constitue un aléa sur lequel le musée n'a pas de moyen d'action et que les moyens humains et matériels ne pourront, pour des raisons logistiques, être exponentiellement démultipliées (largeurs des circulations, vitesse d'élévation des montes-charges, etc.), les problématiques liées au volume d'œuvres stockées en zone inondable constitueront l'un des enjeux majeurs de préservation des collections sur le long terme.

Une approche croisée des problématiques de risque inondation et de stockage externe pourrait constituer un axe de réflexion fécond pour une élévation du niveau de mise en sécurité de la collection.

Niveaux de PPRI des œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac



Niveaux de PPRI des œuvres du musée du quai Branly – Jacques Chirac	Nombre total d'objets par niveau de PPRI au musée du quai Branly – Jacques Chirac
PPRI 3	226 647
PPRI 2	66 481
PPRI 1	12 056
PPRI Non Renseigné	1 697

Plan de récolement décennal II

Pour la conduite du plan de récolement décennal II, le pôle régie des collections intervient en interface logistique et opérationnelle, aux côtés du pôle inventaire et gestion informatisée des collections, pilote du projet. Des solutions opérationnelles innovantes ont dû être imaginées afin de garantir la tenue des objectifs malgré les 85 jours d'opérations annulés pour cause de confinement.

Plusieurs actions ont été entreprises pour traiter sans délais les anomalies relevées par le PRD1 et PRD2: mise à disposition des objets entrants et sortants du plateau des Collections pour récolement interne, récolement en interne des cas particuliers (110 œuvres), protocole d'analyse des sinistres (25% du corpus analysé en 2020, soit 100% du périmètre total atteint suite aux analyses menées en 2018 et 2019).

Le pointage pièce à pièce propre aux opérations de récolement permet d'extraire annuellement une évaluation des erreurs de localisation et du niveau de fiabilité des opérations de traçabilité. Sur les 42 910 œuvres traitées, 419 présentaient une anomalie de traçabilité, soit un taux d'erreur de 1,09%. Sur la totalité des œuvres traitées dans le cadre du PRD2 (146 690 objets), le taux d'anomalie de traçabilité en réserves est de 1,45%.

Développement durable

Les actions de régie des collections sont conduites de longue date avec une ambition de réduction des déchets et d'économie des moyens. Le pôle a pu partager ses bonnes pratiques en la matière au sein d'un groupe de réflexion interne sur les questions de développement durable, qui associe en transversalité et sur la base du volontariat des agents issus de toutes les directions du musée.

Don

Les chantiers de reclassement des collections ont connu au fil du temps une densification des modalités de stockage, autorisant le don de boîtes de conservation devenues inutiles. En 2020, 24 boîtes de conservation Ardenplast® ainsi que des chutes de plaques de polypropylène extrudé alvéolaire et de mousses de polyéthylène réticulé ont ainsi été données via la plateforme de don de l'AFROA (Association Française des Régisseurs d'Oeuvres d'Art) à six institutions : Musée Bourdelle, Château-musée de Saumur, Musée de Boulogne-sur-Mer, Paris Musées, Musées de Bretagne, Institut national du patrimoine.

Réduction des déchets

Face à l'importante consommation de mousse polyéthylène inhérente aux activités de stockage et de conditionnement, les commandes de plaques de mousses de conservation mentionnent dorénavant systématiquement le principe de la refente, qui permet de réduire la quantité de matière première utilisée et conséquemment les coûts de commande.

Achats publics

Dans le cadre du renouvellement du marché de transport et de manutention, il a été décidé d'augmenter la pondération du critère de notation de développement durable, passée de 10% à 20% pour l'un des deux lots du marché. Cette nouvelle pondération permet d'accroître la prise en compte des critères environnementaux dans la notation des candidats, encourageant les actions vertueuses chez les prestataires ainsi que le développement d'outils de contrôles qualitatifs et concrets, à l'égal de ceux utilisés pour apprécier les critères techniques et financiers.

Reportage sur la tour des instruments de musique du musée du quai Branly – Jacques Chirac.


AUZU



Reportage sur les réserves objets du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

L'inventaire et la gestion informatisée des collections

Le musée veille à la bonne administration et à l'illustration multimédia de la base de données TMS-Objets. Cela suppose de tenir l'inventaire des collections, d'intervenir sur leur récolement décennal, de piloter des chantiers documentaires réalisés sur la base de données des objets et de contribuer à la consolidation du statut juridique de l'ensemble des collections du musée.

En dépit des perturbations occasionnées par la crise sanitaire, les activités liées à l'inventaire et à la gestion informatisée des collections se sont poursuivies, et de nombreux chantiers ont pu être conduits.

L'inventaire des collections

La tenue et la mise à jour de l'inventaire permettent d'asseoir et de conforter le statut juridique des collections.

En 2020, alors qu'une seule commission des acquisitions a pu se tenir, 1 130 nouvelles acquisitions ont été inscrites à l'inventaire. Chacune de ces pièces doit faire l'objet d'une notice complète et illustrée dans TMS.

Grâce aux différents chantiers documentaires menés, il a pu être établi que 812 objets de la base de données devaient être radiés (numéros non attribués, inscriptions indues, inscriptions multiples, constats de destruction totale du bien, etc.). La demande officielle sera faite auprès du service des musées de France.

De nombreuses mises à jour de la base de données ont plus généralement été effectuées.

Récolement décennal et post-récolement

Conformément à la réglementation en vigueur, le second récolement décennal s'est poursuivi durant l'année 2020. Il a été mené en parallèle des opérations de post-récolement destinées à corriger les anomalies de marquage constatées lors du premier récolement.

Les chantiers de récolement et de marquage ont atteint leurs objectifs annuels, et ce malgré l'arrêt des activités pendant les deux périodes de confinement, grâce au recours à des opérations de pointage sur des objets déjà récolés et ne posant pas de difficulté: 42 910 objets ont été récolés, dont plus de 16 600 par pointage, et près de 760 ont été marqués.

L'avancement général du récolement couvre désormais 50% du périmètre total. La campagne de récolement en réserves générales a progressé selon les rythmes attendus, avec l'appui d'un prestataire. Le récolement de la réserve R26 s'est achevé, permettant de débuter le récolement de la réserve R16.

Le récolement des réserves extérieures, à Morangis, a également pu commencer cette année entre les deux périodes de confinement. Là encore, les objectifs ont été atteints, à savoir 821 objets récolés en deux mois, ce qui correspond à 25% du total des objets à récoler. Cette entreprise se poursuivra durant les trois années à venir, à raison de deux mois par an.

Par ailleurs, environ 912 objets ont été récolés en interne, dont 18 objets exposés sur le plateau des Collections, 233 pièces de l'Iconothèque et 4 dépôts extérieurs.

Un suivi qualitatif de ces opérations a été assuré tout au long de l'année. Il a permis de retrouver de nombreux objets manquants et de résoudre les problèmes documentaires ou d'inventaires pour une cinquantaine d'objets.

Parallèlement à ces chantiers, diverses opérations de post-récolement se sont poursuivies en réserves générales: rapprochements d'éléments, fusions de notices, réimpressions d'étiquettes code-barres, rationalisation de la gestion des boites et des contenants. L'ensemble de ces actions a concouru à une meilleure gestion des collections.

Documentation des collections

Tout en enrichissant l'histoire des collections nationales, les recherches documentaires menées en 2020 ont permis de localiser ou d'identifier des objets déclarés non vus au terme du premier récolement. Elles ont également abouti au dépôt de plaintes pour un second périmètre d'objets volés.

Avancement des recherches sur les objets manquants

Typologie des différents cas rencontrés	Nombre d'objets	Pourcentage des cas résolus	
Biens localisés au MQB-JC* (doublons de numéros, fragments associés, etc.)	579		
Biens localisés au MNHN**	1 156		
Biens localisés au MuCEM***	184	12,91%	biens localisés
Biens localisés dans d'autres institutions (échanges internationaux, musées en région, laboratoires de recherche, etc.)	65		
Biens localisés chez une personne tierce (galerie ou particulier)	2		
Biens non localisés (vendus ou échangés avec une personne tierce – galerie ou particulier)	93	0,58%	cas problématiques
Biens détruits	53		
Biens sans matérialité (inscriptions multiples, numéros non attribués)	167	1,38%	biens à radier
Biens volés	297	1,87%	signalement et veille
Recherches infructueuses	136	0,86%	signalement
Total	**2 732**	**17,18%**	**état d'avancement global**
Périmètre global	**15 899**		

* musée du quai Branly – Jacques Chirac ** Muséum national d'Histoire naturelle *** musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

L'avancée des recherches sur les objets manquants atteint désormais 17,18% du périmètre global. Près d'une centaine d'objets manquants ont pu être documentés cette année, par le biais des recherches documentaires et par les remontées du chantier de récolement.

Au-delà des seuls résultats quantitatifs, l'analyse documentaire vise également à redonner une généalogie à certains objets des collections. Ainsi la priorité accordée depuis 2019 au dépôt du Musée d'archéologie nationale - Domaine national Saint-Germain-en-Laye (collection intégrant en partie les anciens fonds du musée de Marine du Louvre) a répondu à un double enjeu: retrouver les manquants qui relèvent de ce périmètre et documenter l'histoire ainsi que la trajectoire institutionnelle des biens associés au dépôt.

De l'usage d'anciens clichés de vitrines pour retrouver des biens manquants

Bien manquant 71.1969.97.3.1-2 :
Il s'agit d'une boucle de ceinture turque collectée par Teresa Battesti.



Retrouvé indûment associé à la ceinture 71.1966.48.146.1-3

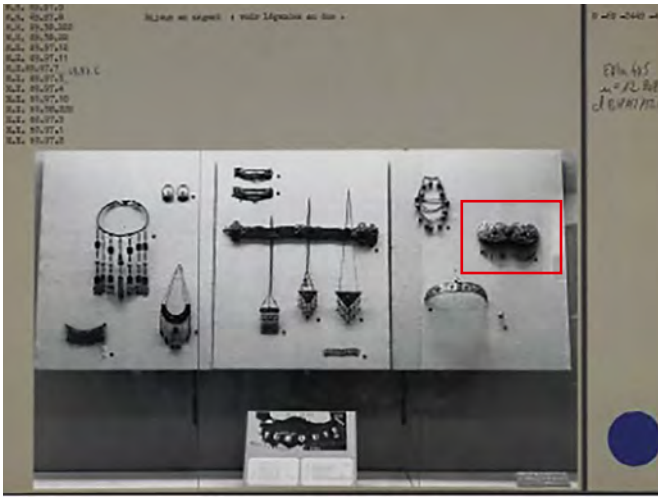


69.97 Mission T. BATTESTI

Ethnographie TURQUIE

69.97.7 (1 à 2)	Ceinture d'argent niellé de Sivas, garnie keser anneli	Arménien
2	Bague d'argent niellé de Sivas (Yüzük)	"
3 (1 à 2)	Boucle de ceinture en argent coulé de Tokat	Turc

L'objet manquant 71.1969.97.3.1-2 figurait sur une ancienne photographie de vitrine du musée de l'Homme.



Ni les recherches sur le corpus des boucles de ceinture collectées par Teresa Battesti, ni celles menées sur le corpus des boucles de ceinture enregistrées sous X [71.*.0.*] n'avaient permis d'identifier le bien manquant.

Les recherches ont été élargies à l'ensemble des boucles de ceinture provenant de Turquie, en cherchant cette fois à identifier l'objet manquant au regard de l'ancien cliché de la vitrine du musée de l'Homme. La démarche s'est avérée plus fructueuse, révélant que celui-ci avait été indûment associé à une « ceinture en velours violet brodé de fil argenté » collectée de son côté par B. Dupaigne [71.1966.48.146.*]. Les similitudes formelles entre les deux boucles étaient telles qu'aucun doute n'était autorisé. La vérification des marquages lors d'un aller-voir en réserves a permis de vérifier que la boucle portait bien le numéro 969.97 tandis que la ceinture était dotée du numéro 966.48.

Avancement des recherches sur les objets volés
Objets volés documentés sur TMS

	Afrique	ANPO*	Amériques	Asie	Océanie	Mondialisation	MH Techno**	Total 2020	Total 2019
Vol avéré avec dépôt de plainte	33	4	15	14	8	10	2	86	87
Vol avéré sans dépôt de plainte (dépôts)	58			2		1		61	61
Vol présumé avec dépôt de plainte	12	2	4	3	7	3		31	31
Vol présumé sans dépôt de plainte (dépôts)				1		5		6	2
Bien disparu – Intérêt sur le marché de l'art	39		58		16			113	111
Total	**142**	**6**	**77**	**20**	**31**	**19**	**2**	**297**	**292**

* Afrique du Nord - Proche-Orient

** département de technologie comparée du Musée de l'Homme

Le périmètre des biens volés documentés sur la base de données des collections couvre désormais 297 objets. Le travail a porté essentiellement cette année sur la documentation des biens disparus relevant des unités patrimoniales Afrique, Amériques et Océanie, et susceptibles d'intéresser le marché de l'art.

Après l'important dépôt de plainte effectué par le musée en novembre 2019 relativement à 168 objets, un troisième dépôt de plainte auprès des services de l'Office central de lutte contre le trafic des biens culturels est en cours de documentation. La démarche ouvre la voie au signalement de ces disparitions dans les bases de données nationales et internationales.

Contribution à l'enrichissement des notices d'objets

Les recherches documentaires alimentent en permanence la base de données des collections, en particulier l'identification des anciens numéros. Le travail mené sur les collections historiques (bibliothèque de Versailles et ancien fonds du musée de Marine du Louvre) permet d'enrichir les données de provenance : date et circonstances de collecte ; date et circonstances d'entrée dans les collections nationales ; reconstitution de la trajectoire institutionnelle.

Plus de 80 notices ont vu leur champ « provenance » renseigné en 2020.

Le travail de documentation a également porté cette année sur le chantier des personnes et des institutions. Grâce au recrutement d'un collaborateur dédié pour une durée de six mois, un important travail a pu être entrepris à partir du guide méthodologique qui avait été élaboré en 2019. Concernant les biographies, 527 noms de personnes liés à des objets du département Afrique ont été appréhendés et traités; 191 notices ont été validées après relectures et entrées dans TMS.

Illustration multimédia de la base de données

En assurant une couverture photographique totale de la collection, les opérations relatives à l'illustration multimédia de la base de données contribuent aussi à documenter la mémoire des expositions et des opérations de conservation-restauration menées sur les œuvres.

Détail des opérations effectuées en 2020

Opérations effectuées	Volume traité
Médias intégrés dans TMS	15 852 médias
Nouvelles prises de vue	6 643 photographies
Nouvelles photos d'identification intégrées dans TMS	3 839 photographies
Extraction de médias pour diffusion interne et externe	493 médias
Intégration de constats d'état, rapports et analyses (Conservation Studio)	7 051 médias
Réalisation d'élévations de vitrine	203 élévations

Afin de maintenir l'exhaustivité et la qualité de la couverture photographique de la collection, 15 852 nouveaux médias (fichiers images, documents, fichiers vidéos, fichiers audio, fichiers 3D) ont été intégrés dans la base de données cette année, dont quasiment 3 840 nouvelles photographies d'objets (nouvelles acquisitions, photographies de marquage ou de détails destinés à documenter les notices). Par ailleurs, près de 990 photographies ont été retouchées et mises en ligne sur internet.

Plus de 200 élévations de vitrines ont également été effectuées.

On peut noter que la documentation des opérations de conservation-restauration, avec plus de 7 051 médias (constats d'état et images d'analyses) est à présent intégrée à la base de données via le module Conservation Studio.

L'intégration des médias de TMS dans le projet DAM (nouvelle arborescence pour les multimédias) a par ailleurs démarré, plusieurs réunions de projet ayant eu lieu pour prendre en compte les usages des utilisateurs.



Exemple d'élévation effectuée en septembre 2020 sur les vitrines AM020, consacrées à des palettes et à des poupées rituelles Katsina (Arizona).

Administration de la base de données

Outre la gestion quotidienne de la base de données (assistance aux utilisateurs, gestion des droits, imports ou exports de données, création de rapports et d'états, etc.), plusieurs chantiers destinés à enrichir la base et à améliorer ses fonctionnalités ont été entrepris tout au long de l'année 2020. C'est le cas notamment du chantier des personnes et des institutions, mené en étroite collaboration avec les unités patrimoniales. Des biographies ont été rédigées suivant les préconisations du guide méthodologique élaboré à cet effet. Suite à relecture et validation, ces biographies sont venues enrichir la base TMS.

Au nombre des opérations menées en transversalité peuvent être notées: la réalisation d'imports de données en masse par collection ainsi que la constitution de paniers; l'accompagnement du chantier de reclassement Asie avec la production d'affichages et de rapports; les améliorations de paramétrage effectuées sur Conservation Studio; la création d'un trigger permettant d'ajouter des informations relatives au second récolement décennal; le suivi de l'intégration des étiquettes dans TMS dans le cadre du projet CRoyAN.
Enfin, le nettoyage post-fusion des bases TMS s'est poursuivi, en étroite collaboration avec l'iconothèque. 300 notices objets en doublon avec l'iconothèque ont ainsi été supprimées.

Formations et partage d'expériences

Une trentaine de formations au logiciel TMS ont été dispensées en interne. Une nouvelle formation a été conçue en collaboration avec l'iconothèque sur le chantier des personnes et des institutions ; le guide de saisie correspondant a été affiné et mis à jour.

De nombreuses sollicitations ont par ailleurs émané d'établissements français (Bourse de Commerce – Pinault Collection, Collège de France, Musée Christian Dior, Musée national de céramique de Sèvres). Dans leur ensemble, ces institutions ont souhaité découvrir la base de données du musée mais aussi bénéficier d'un retour d'expérience pour l'édition d'inventaires informatisés.

Les actions entreprises par le musée en matière de conservation et de restauration satisfont une politique globale de préservation déclinée en trois volets. Un volet de conservation préventive, qui consiste à explorer des solutions concrètes pour mieux comprendre l'environnement des collections en réserve et en exposition. Un volet d'analyses, qui vise à mettre en œuvre une programmation à long terme pour structurer les demandes d'études, d'une part, et qui entend favoriser la diffusion scientifique des résultats, d'autre part. Un volet, enfin, de conservation-restauration proprement dite, consistant à instruire, en parallèle des traitements requis pour les rotations muséographiques et les expositions temporaires, les interventions nécessaires aux objets partant en prêt ainsi que les projets de conservation curative portant dans la mesure du possible sur des corpus complets.

Projets transversaux

Collections royales d'Amérique du Nord - CRoyAN

Le projet de recherche sur les Collections royales d'Amérique du Nord est mené en collaboration avec la Bibliothèque municipale de Versailles, la Bibliothèque nationale de France et le Centre de recherche sur les collections (CRCC). Il a démarré le 1er novembre 2019 avec le recrutement pour une année d'une chercheuse en analyse physico-chimique des matériaux, sous l'égide de la Fondation des Sciences du Patrimoine.

Sur le plan des analyses, la première année du projet CRoyAN a été centrée sur l'étude des techniques de préparation des peaux (tannages, pseudo-tannages, séchages, etc.). Le pôle conservation-restauration a contribué à la sélection des objets pour étude, à la rédaction des cahiers des charges, au suivi des prestations d'étude et à la gestion opérationnelle. Il a par ailleurs été procédé à l'identification des fibres textiles, et des investigations par microscopie ont été effectuées en complément des analyses par fluorescence X, infra-rouge et autres techniques spectroscopiques réalisées par la chercheuse extérieure associée au projet. Des mesures de sensibilité à la lumière ont enfin été réalisées par microdécolorimétrie.

En dépit des contraintes imposées par les conditions sanitaires et les mesures de confinement, plusieurs actions importantes ont pu être accomplies en 2020 dans le cadre du projet CRoyAN:

/ l'organisation des opérations de constats et des études technologiques des objets prévues par la phase 1 du projet, incluant la gestion d'importants mouvements de pièces ;
/ la rédaction des cahiers des charges pour les constats d'état types et les études technologiques devant être réalisés par les prestataires, avec pour finalité l'élaboration de constats textuels et la constitution d'une documentation photographique normée, ainsi que la mise en place d'une structure commune et reproductible pour les études technologiques ;
/ l'élaboration d'un cahier des charges des relevés de tracés des peaux peintes ;
/ le suivi des constats de 67 objets et de 12 études technologiques, réalisés par des prestataires ;
/ des analyses par XRF ou IRTF réalisées sur 85 objets ;
/ des mesures de sensibilité à la lumière sur trois peaux peintes de très grand format ;
/ l'assistance aux prises de vues éditoriales des objets fragiles, incluant le mannequinage des pièces lorsque cela s'avérait nécessaire ;
/ une journée d'étude sur les procédés de tannage traditionnels avec une docteure en archéologie expérimentale ;
/ plusieurs échanges en visio-conférence avec les communautés-sources (Haudenosaunee et Choctaw), devant les objets présentés en atelier.

Avec le soutien de la Terra Foundation for American Art.

Archivage électronique - Organisation des documents et des données numériques (ODDON)

Le pôle conservation-restauration participe activement au projet ODDON depuis 2017. Le processus s'est déroulé en plusieurs étapes :

/ 2017 : analyse de la situation en lien avec un mécénat de compétences sur l'archivage électronique ;
/ 2018 : cartographie des données électroniques du pôle ;
/ 2019 : réflexion collective sur le plan de classement des archives du pôle et mise en place d'un serveur commun à tous ses agents ;
/ 2020 : versement progressif des archives initialement réparties sur deux serveurs, six ordinateurs nominatifs, quatre disques durs externes et quantité de clefs USB ; élimination des doublons (plus de 8 000 fichiers en double, triple ou quadruple) ; réflexion sur les droits d'accès.

Si ce travail s'avère souterrain par de nombreux aspects, il n'en est pas moins fondamental pour garantir la continuité d'action et la pleine connaissance des contextes et des arbitrages effectués antérieurement par les équipes. À terme, sur le fondement d'une structuration rigoureuse et d'un plan documentaire cohérent, le serveur favorisera la mise en commun d'informations avec d'autres pôles du musée, au profit d'une transversalité pleinement opérationnelle.

Conservation-restauration

Malgré les deux périodes de confinement, l'activité de conservation-restauration est restée soutenue, en raison du maintien de l'inspection des collections exposées ou en réserves, d'une part, et en raison de la poursuite des activités inhérentes à la vie des collections, d'autre part, en premier lieu l'examen des pièces prêtées pour des expositions temporaires et des itinérances.

Un suivi conservatoire des collections en prêt hors-les-murs a été assuré, notamment par la rédaction de protocoles

partagés: *Fiche de suivi des collections en prêt* et *Convoiement délégué des collections en prêt: protocole de documentation des opérations*. Une assistance au démontage a notamment pu être proposée par visioconférence pour les expositions suivantes: *Tattoo* (Moscou), *Hugo Pratt. Lignes d'horizons* (Bordeaux), *Image'n magie* (Le Mans).

Traitements de conservation-restauration: interventions menées en interne

En 2020, le pôle conservation-restauration s'est davantage concentré sur des interventions fondamentales. 139 jours de traitement ont été réalisés pour un total de 31 pièces traitées. Ces opérations, menées principalement pour le parcours permanent, intégraient un suivi rapproché du soclage et une assistance à l'installation

Les équipes du musée ont bénéficié du renfort de quatre stagiaires (Université Paris I Panthéon-Sorbonne, Institut National du Patrimoine) qui ont pu traiter 11 objets et assister l'équipe sur les costumes de Mardi Gras Indians (Big Chief et White Bison) ainsi que sur deux masques Jipaé.

Avec le soutien de Crédit Agricole d'Ile-de-France Mécénat.

Examen des œuvres: consultations et constats d'état pour acquisitions, prêts ou dépôts

Une activité importante d'évaluation des collections a été menée: 596 objets ont été examinés dans le cadre de prêts ou en prévision de roulements muséographiques.

À ce chiffre s'ajoutent: 87 objets consultés en prévision d'expositions temporaires; les 46 objets mentionnés comme sinistrés lors du premier récolement décennal; 350 objets proposés à l'acquisition. Par ailleurs, 81 constats d'état détaillés pour prêt et 7 constats initiaux d'acquisition ont été établis, principalement pour des objets destinés au parcours permanent.

La mise en place de nouvelles procédures de suivi des prêts a mobilisé le service. Un investissement important a été requis par le traitement matériel des projets de prêts, dont les plus significatifs ont été pour les expositions: *Marronnages*, programmée à la Maison de l'Amérique Latine à Paris (63 objets consultés, 43 maintenus dans le prêt dont 12 restaurés); *Premières impressions. Homo duplicator*, au Musée de la céramique de Lezoux (48 objets consultés, 37 prêtés dont 10 objets restaurés); *La Curiosité d'un Prince* à la Bibliothèque municipale de Versailles (39 objets consultés); la Galerie du temps au Louvre-Lens (28 objets consultés); *Les Flammes. L'art vivant de la céramique*, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (10 objets consultés); *La Chine au miroir de l'Islam*, au Louvre Abu Dhabi (16 objets consultés); le double projet *Baleines. De Bangudae* (Corée du Sud) à *La Rochelle* et *Les Fils de Sanna. Inuit de l'Arctique*, au Muséum et au Musée du Nouveau Monde de La Rochelle (18 objets prêtés dont 8 restaurés).

Plusieurs projets ayant fait l'objet de consultations importantes ont été abandonnés en raison du contexte sanitaire: *Palais royaux d'Abomey* au Musée Toulouse-Lautrec d'Albi (42 objets dont 19 consultés); *Vénus Erotica*, au Musée Le Carroi de Chinon (15 objets consultés).

On trouvera ci-dessous le récapitulatif quantitatif des consultations et constats d'état réalisés en 2020.

Examens réalisés en interne

Consultations d'objets: 992 objets

/ 596 objets examinés pour prêts ou roulements muséographiques
/ environ 350 objets évalués pour acquisition (correspondant à 130 objets ou ensembles proposés à l'acquisition en 2020)
/ 46 objets notés comme sinistrés au RD1, pour suite à donner

Constats d'état pour prêt:

/ 81 objets constatés, soit environ 10 jours de travail (estimation de 8 objets examinés par jour, saisie incluse), pour les agents du pôle, les responsables de collections dans le cadre des Ateliers nomades et les stagiaires et étudiants en année de mémoire

Constats d'état après sinistre:

/ 9 objets

Constats d'état:

/ 12 objets hors vitrine du Pavillon des Sessions, dans le cadre de leur rapatriement en réserves
/ 28 œuvres graphiques, dans le cadre d'une campagne de désencadrement
/ 14 objets des collections de la Bibliothèque municipale de Versailles
/ 21 objets restitués par le Musée de Préhistoire de Carnac
/ 17 objets restitués par le MuCEM

Veilles sanitaires:

/ 140 objets vus et/ou traités pendant les veilles sanitaires ciblées (textiles, plâtres, Morangis, Pavillon des Sessions) dont 28 par les stagiaires

Constats d'état d'acquisition:

/ 7 objets

Examens réalisés en sous-traitance

587 pièces constatées:

/ 146 objets dans le cadre de prêts et dépôts
/ 72 photographies dans le cadre de l'exposition temporaire *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses*
/ 214 objets dans le cadre de l'intégration des nouvelles acquisitions
/ 81 objets constatés dans le cadre de CRoyAN (et études technologiques pour 12 d'entre eux)
/ 74 objets constatés sur le plateau des Collections, dans le cadre de l'évaluation systématique des objets hors vitrine

Conservation Studio
Le passage à la nouvelle application de TMS *Conservation Studio* a nécessité un important travail de nettoyage de la base, dans la lignée du travail effectué en amont du lancement. Le travail de correction des enquêtes et de normalisation des projets a été poursuivi afin d'attribuer un projet à chaque rapport existant. Ce travail d'archivage est achevé pour les constats d'état pour prêt, les constats d'acquisition et les constats de sinistre ; il est bien avancé pour les rapports d'intervention (achevé pour la période 2007-2019) et les veilles sanitaires.

La présentation de l'application s'est poursuivie à la suite des premières sessions de formation organisées fin 2019 à destination des prestataires extérieurs et de l'équipe de l'iconothèque. Cet effort vise à permettre le bon accès aux données de conservation, avant que l'usage de *Conservation Studio* ne s'élargisse aux activités quotidiennes des régisseurs (pôle prêts, dépôts et acquisitions; pôle conservation-restauration) et aux activités des chargés de récolement.

Assistance à la mise en exposition et à la photographie éditoriale
Les équipes de conservation-restauration assurent une activité importante de suivi des mises en exposition. Elles accompagnent également les rotations sur le plateau des Collections ou au Pavillon des Sessions, les accrochages dans la boîte d'arts graphiques, l'assistance à l'installation. Elles sont par ailleurs présentes lors du montage des expositions temporaires pour les pièces présentant des difficultés particulières de mise en place.

Lors des campagnes de photographies éditoriales, l'assistance aux manipulations ou au mannequinage de pièces souples (peaux peintes, ceintures perlées, etc.) constitue une autre activité mobilisatrice pour le pôle.

Gestion des sinistres
Suite à deux actes de vandalisme perpétrés respectivement sur le plateau des Collections en juin et au Pavillon des Sessions en octobre, relatifs à deux objets hors vitrine, une réflexion a été engagée sur la sécurisation des pièces accessibles. Les constats d'état et les documents circonstanciés permettant d'établir juridiquement les dommages ont été produits, ainsi que des constats et une évaluation de l'état de conservation des pièces.

Un important dégât des eaux survenu en août au musée a pour sa part affecté les œuvres présentées dans l'exposition *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses*, ainsi que la réserve de la médiathèque. L'opération de sauvetage a impliqué l'évacuation d'urgence d'une série de pièces et de volumes, la mise en place des mesures conservatoires de première nécessité ainsi que la consultation des groupements de conservation-restauration des photographies, de reliure et de préservation des fonds de la médiathèque pour expertise et traitement. Les interventions de reliure et de conservation-restauration sur les ouvrages inondés nécessiteront plusieurs années de travail.

Débuté en 2017, l'examen systématique des objets déclarés sinistrés lors du 1er récolement décennal (242 pièces au total) a été achevé en 2020. Les objets évalués l'ont été en fonction de la pertinence du statut de sinistre, et corrélativement aux besoins en restauration. Des campagnes de stabilisation ont été organisées ; elles se poursuivront selon les degrés d'urgence des traitements recommandés.

Interventions sous-traitées
Trois nouveaux accords-cadres de conservation-restauration ont été publiés, analysés et notifiés cette année, permettant de poursuivre les opérations sur les fonds de photographies, d'arts graphiques et d'ouvrages reliés des fonds et collections du musée. Un marché de reliure courante et de reliure d'ouvrages patrimoniaux a également été initié, donnant lieu à une consultation par visioconférence.

Dans le parcours permanent, 23 objets ont fait l'objet d'une intervention externalisée dans le cadre de la rotation de la présentation muséographique, et 28 objets additionnels ont bénéficié d'une intervention post-veille. En 2020, de nombreux roulements muséographiques ont concerné les textiles: la Boîte 13 avec un nouvel accrochage de 7 tentures iraniennes; le costume d'Egun (zone Afrique); les jupes Miao et Hmong, ainsi que les textiles plats des tirettes (zone Asie). Enfin, 10 sculptures ont été traitées en vue de leur installation dans la nouvelle galerie Marc Ladreit de Lacharrière.

Trois accrochages ont été préparés dans la perspective de leur présentation en boîte d'arts graphiques: *La culture Wayana*, *Thea Segall*, et *Œuvres graphiques Éthiopie - Jacques Mercier*, soit 73 pièces restaurées et montées.

Le calendrier des expositions temporaires a été bousculé par la pandémie, obligeant à réorganiser les opérations de conservation qui lui étaient liées. Le traitement de 33 objets a cependant été réalisé. La perspective de l'exposition *Maro'ura* a notamment permis la restauration notable d'un rare bâton de chef (*kāhili*) d'Hawaï, en collaboration avec le musée d'Hawaï.

Les interventions ont également ciblé des ensembles d'objets considérés comme prioritaires pour des raisons scientifiques ou de conservation. Au total 103 objets ont été traités dans ce contexte, parmi lesquels des écorces peintes aborigènes d'Australie (stabilisation et conditionnement). Ont également été poursuivies les campagnes de conservation-restauration des instruments de musique et des peintures éthiopiennes de l'église Abbas Antonios.

Une importante opération de préparation du dépôt à la CNHI de quatre panneaux de laques de Jean Dunand a été menée. La première consultation jamais organisée des panneaux *La forêt* et *Les éléphants*, larges de plus de trois mètres, a nécessité d'importants moyens techniques et humains. Un phasage des opérations de restauration et de transfert a été organisé en conséquence.

On trouvera ci-après le récapitulatif quantitatif des traitements de conservation-restauration effectués sur les collections du musée en 2020.

Le nombre d'objets traités en interne a fortement diminué cette année en raison de la moindre activité globale due à la pandémie. Les restauratrices du pôle ont été fortement employées au suivi des travaux externalisés et au déploiement de l'application *Conservation Studio*. Dans ce contexte de baisse d'activité, la stabilisation de corpus d'objets, identifiés grâce au suivi de conservation des collections, a été privilégié.

Réalisés en interne	Réalisés en sous-traitance
31 objets restaurés en interne (dont 11 traités par des stagiaires). Le roulement muséographique des tirettes en zone Asie, avec dépose et installation des textiles sur supports verticaux (épinglage). L'assistance au soclage et désoclage pour de nombreux objets du plateau des Collections.	314 objets et documents iconographiques traités, soit : / 33 pour les expositions temporaires / 73 pour la boîte d'arts graphiques / 83 pour des prêts extérieurs et itinérances / 28 instruments de musique dans le cadre de la campagne de mécénat participatif *Montez le son !* / 23 pour rotation muséographique / 74 pour stabilisation et préservation de la collection (« cas A » et objets traités suite aux veilles sanitaires)

Marquage des collections

Quatre campagnes externalisées de marquage ont été programmées en 2020. Elles ont concerné les objets de la donation Marc Ladreit de Lacharrière, dans le cadre de leur intégration aux collections et de leur future présentation dans une galerie dédiée. Les autres campagnes ont concerné le passif des acquisitions de 2018 (objets et arts graphiques), les objets acquis lors de la première commission d'acquisition de 2019, ainsi que les offrandes funéraires acquises en novembre 2020 en vue de leur installation prochaine sur le plateau des Collections. Une dizaine d'objets ont été marqués en interne dans le cadre de départs pour prêt, de rotations muséographiques ou de montages d'expositions.

Accueil de stagiaires et travaux pratiques en conservation-restauration

Quatre stagiaires ont été accueillies en 2020, issues de formations d'excellence (Master de conservation-restauration des Biens Culturels de l'Université Paris I - Panthéon Sorbonne et de l'Institut national du Patrimoine). Leur présence a permis de réaliser en interne des constats d'état et des traitements curatifs, à l'occasion de prêts ou en lien avec la politique de roulement des objets sensibles du parcours permanent. L'une des stagiaires a plus spécifiquement orienté son stage sur l'étude technologique des perles fausses et leur identification au sein des collections du musée, permettant d'améliorer les connaissances de l'établissement sur ces matériaux.

Conservation préventive

Une partie des activités courantes de conservation préventive n'ont pu se tenir en raison du contexte sanitaire. Des projets ont dû être repoussés. La nécessaire adaptation aux contraintes de la crise a cependant conduit à mettre en place de nouvelles formes d'organisation pour pallier les impossibilités de déplacement et d'accès aux collections.

Veilles sanitaires

Le suivi de l'état matériel des collections, traditionnellement appelé « veilles sanitaires », a été gêné par le confinement de printemps. L'impossibilité pour les prestataires de se déplacer sur site a conduit à annuler et repousser une partie des sessions programmées. Parallèlement, le marché qui encadre ces veilles arrivait à échéance en juin : cette concomitance avec la pandémie a posé problème dans le tuilage des activités. Malgré ces difficultés, 950 constats ont été réalisés.

Durant le premier confinement, les veilles ont dû être organisées exclusivement en interne, en recourant aux équipes du pôle conservation-restauration et à celles du pôle régie des collections. Organisés en binôme, les personnels volontaires ont pu surveiller les espaces de présentation et de conservation des collections à raison d'une journée tous les cinq jours. Cela a permis de garantir le suivi des espaces et des œuvres durant la période de fermeture complète. Ces veilles se sont avérées nécessaires puisqu'une infestation active et une suspicion d'infestation ont été identifiées sur le plateau des Collections. En réserve, les veilles ont favorisé la réaction rapide des équipes lors du sinistre du mois d'août (dégât des eaux).

Par ailleurs, en février et en juin, des veilles ciblées ont été réalisées sur les collections textiles: 208 pièces ont été examinées dans ce cadre. Une veille a également été organisée dans les réserves externalisées, sur des sculptures en plâtre: bas-reliefs, hauts-reliefs et œuvres en ronde-bosse. Celles-ci ont été dépoussiérées mais aussi marquées, gommées, consolidées ou recollées quand cela s'est avérée nécessaire. 33 sculptures de moyen ou grand format ont ainsi été examinées.

L'année 2020 a aussi offert l'occasion d'examiner 34 pièces en matériaux organiques, parmi lesquels dix éléments d'une tente berbère, quatre lits africains, un épouvantail vietnamien, un parasol en bois et textile provenant d'Abomey ou encore un trône du Cameroun.

Lutte contre les infestations

Les deux confinements ont eu un impact négatif sur le relevé mensuel des pièges à phéromones, qui n'a été entrepris qu'à quatre reprises cette année. Durant le premier confinement, deux passages de suivi des pièges ont cependant pu être menés en interne, en parallèle des veilles sanitaires.

De surcroît, des lacunes constatées dans le travail du prestataire en charge des pièges ont occasionné à des

difficultés dans l'exploitation des données. Les chiffres de captures ne sont donc pas comparables avec les années passées, même si des tendances sont observables.

Le plan ci-dessous présente les captures effectuées sur le plateau des Collections par tranche d'importance. Plusieurs clusters sont identifiables. En partie gauche du plan, le point rouge à proximité de la porte palière donnant sur la passerelle et le point violet situé près de la boîte « Musique » signalent des problèmes d'étanchéité. Les trois autres points rouges, visibles en zones Océanie et Afrique témoignent de la difficulté – et parfois de l'impossibilité – de dépoussiérer le vide technique du sous-plancher où peuvent proliférer des insectes ravageurs.

Le faible taux d'infestations actives sur les collections, en regard de ces captures, témoigne cependant de l'efficacité de l'ensemble des dispositifs de surveillance.

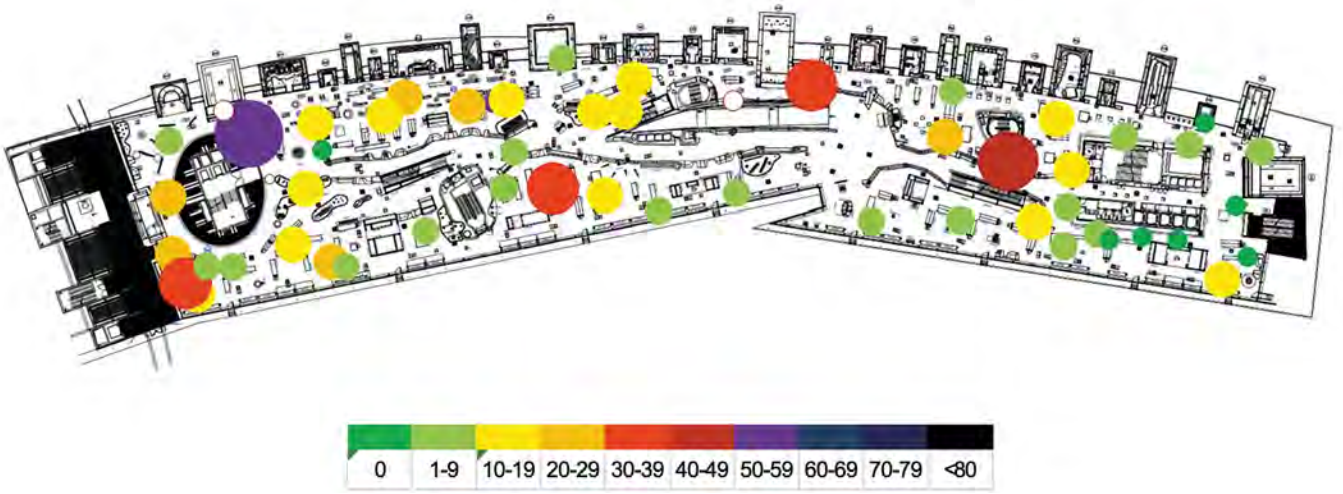
Caractérisation du climat

La fermeture de l'établissement à deux reprises a contraint d'organiser un suivi des conditions climatiques à distance, de façon régulière. En fonctionnement ordinaire, la responsabilité de ce suivi incombe à l'exploitant, les équipes du musée se chargeant de produire une analyse quadrimestrielle rétrospective. Or, durant le premier confinement, un suivi quotidien a été effectué, donnant lieu à l'envoi d'un bulletin de synthèse et à la production d'un bulletin hebdomadaire d'analyse statistique des données. Durant le second confinement, seul le bulletin hebdomadaire d'analyse statistique des données a été réalisé.

Ce suivi a en grande partie été rendu possible grâce aux sondes Wi-Fi déployées depuis deux ans, qui permettent d'accéder à distance et en permanence aux données climatiques. Ainsi, le plateau des Collections et les espaces d'expositions temporaires qui en sont équipés ont pu être monitorés quotidiennement. Pour les réserves d'objets et les magasins de la médiathèque, le suivi a reposé sur le système à ondes radio Hanwell. Suite au premier confinement, des sondes Wi-Fi ont été déployées dans de nouveaux espaces: dans les ateliers AT1 et AT2, dans un local d'archives et à l'extérieur du bâtiment. Par ailleurs, le musée a procédé à l'acquisition d'une douzaine de sondes Wi-Fi destinées à équiper les nouvelles vitrines de la galerie Marc Ladreit de Lacharrière.

Au total, les bilans climatiques réalisés en 2020 représentent plus de 2 230 000 lignes de données traitées ! En outre, des mesures ponctuelles ont été effectuées pour caractériser des espaces particuliers (caisses de transports, établissements emprunteurs, etc.) et les expositions temporaires du musée.

Captures pièges à phéromones 2020



Volumétrie unitaire des captures.

Opérations de référence en matière de conservation préventive

Les mesures de microdécolorimétrie ont été limitées du fait des périodes de confinement. Seules 8 mesures ont pu être réalisées cette année, contre 21 et 25 les deux années précédentes.

Le musée participe à un volet de collecte de données dans le cadre du projet européen APACHE. Il s'agissait en 2020 de réaliser quatre campagnes de mesure des polluants gazeux dans les espaces d'exposition et de conservation. Ces campagnes auraient dû se dérouler en janvier, avril, juillet et octobre. Finalement, seules les séries de mesures de juillet et d'octobre ont pu être réalisées, sur le plateau des Collections et en réserves. Les polluants recherchés sont les formaldéhydes, le dioxyde d'azote et le dioxyde de soufre. Les deux autres campagnes ont été reportées à 2021.

Dans le même esprit, l'établissement a initié une réflexion sur l'exposition des objets métalliques (argent et alliages cuivreux notamment) et les questions de conservation afférentes: impact des polluants, conséquence des ternissures sur la lecture et la compréhension des objets, traitements et protection des surfaces. La démarche a été engagée en septembre, en vue d'un démarrage effectif des interventions de conservation-restauration programmé en 2021. Parallèlement à cet axe de travail sur les métaux, une campagne de tests a démarré en fin d'année pour étudier la faisabilité d'un maintien à faible hygrométrie de certaines vitrines où sont exposés des objets sensibles à l'oxydation ou en reprise active de corrosion.

Dans le cadre des opérations d'aménagement de la galerie Marc Ladreit de Lacharrière, des mesures d'impact durant travaux, des analyses de fiches techniques ou encore des validations de matériaux ont été entreprises. Les qualités de conservation des modules de présentation ont été évaluées, en coordination avec les équipes de maîtrise d'œuvre.

Une campagne de reprise de conditionnements spécifiques sans oxygène (anoxiques) a pu être mise en œuvre lors du dernier quadrimestre. Elle a permis de reprendre 16 conditionnements identifiés comme défectueux ou qui avaient été endommagés lors de manipulations postérieures à leur réalisation. 20 nouveaux conditionnements ont par ailleurs été conçus. En revanche, la campagne de mesure des taux d'oxygène de l'ensemble des conditionnements réalisés en 2019 a été repoussée à 2021.

Le musée est partenaire d'un groupe de travail sur les vibrations en milieu patrimonial, aux côtés de l'Institut national du patrimoine, de la Cité de la Musique-Philharmonie de Paris, de l'IRCAM, du Musée du Louvre, du musée des Arts Décoratifs et de Sorbonne-Université. Informel pour l'heure, ce groupe permet de faire dialoguer scientifiques et professionnels des musées sur la question de l'évaluation des risques liés aux vibrations. Il a vocation à s'institutionnaliser dans un avenir proche. En 2020, une formation sur les vibrations a été dispensée aux membres du groupe de travail.

Missions d'expertise en conservation préventive

En tant que « Grand département », l'établissement a été sollicité par France Muséums pour réaliser l'audit en conservation préventive du musée du Louvre Abu Dhabi, dans le cadre de son audit annuel des opérations de sûreté et de sécurité des œuvres. Plusieurs ateliers thématiques ont été conçus et réalisés en visioconférence à l'attention des équipes du Louvre Abu Dhabi et des équipes de France Muséums. Un rapport a été produit à l'issue de ces travaux.

Une mission de terrain a par ailleurs été conduite au Bénin en vue d'évaluer l'état matériel des collections du musée d'Abomey. L'intervention comportait une évaluation des collections, la préfiguration d'un chantier des collections, les calculs d'encombrement pour les futures réserves, l'estimation des coûts et une proposition de programme de formation.

Détail des activités

Les analyses réalisées en 2020 l'ont été principalement dans le cadre de projets d'acquisitions (radiographie, datation radiocarbone, datation par thermoluminescence, scanner, analyse par spectroscopie infrarouge) et de projets de recherche (radiographies, photographie en lumière visible, morphométrie, scanner, numérisation, microscopie binoculaire optique, microscopie numérique 3d et microtopographie, microscope électronique à balayage).

Des analyses diverses ont par ailleurs porté sur des pièces des collections, à des fins de datation, d'identification des matériaux, d'examens de surface, de visualisation.

Analyses réalisées en 2020

Datations C14

- Statue Bembe (71.1934.82.12) - Beta Analytic
- Statue du dieu requin (Z1066665) - Beta Analytic
- Statue reliquaire Kongo (70.2001.32.1) (x3) - laboratoire de Poznan
- Statue de maternité (70.2017.66.1) - laboratoire de Poznan
- Statue féminine agenouillée (70.2017.66.5) - laboratoire de Poznan
- Masque du Ntomo (70.2017.66.18) - laboratoire de Poznan

Tomodensitométries

- Statuette en bois (70.2019.37.2) – Useful Progress
- Coupe en ivoire (70.2019.37.1) – Useful Progress
- Calotte crânienne (71.1954.67.24) – Useful Progress
- Statue Bembe (71.1934.82.12) – Useful Progress
- Statue du dieu requin (Z1066665) – Useful Progress
- Trois to'o du musée de Lille (7990.2.2098.1, 990.2.2098.2 et 990.2.2108) dans le cadre de l'exposition *Maro'ura* – Useful Progress

Datations par thermoluminescence

- 12 terres cuites agni (Côte d'Ivoire) - Re.S.Artes

Identification des essences de bois

- 31 pièces de la collection Marc Ladreit de Lacharrière – Patrick Georges

Radiographies et photogrammétrie

- Tambour en Bronze (70.2001.27.579) – photogrammétrie par Plemo 3D, radiographie par Re.S.Artes
- Douille en métal (71.1880.6.29) - Re.S.Artes
- Saisie en douane, 8 pièces en or d'époque précolombienne - Re.S.Artes
- Plaque ajourée en bronze (71.1880.6.16) - Re.S.Artes

Analyses hors musée

- Étude de restes textiles provenant de la tombe de Bayt Ras (Jordanie), datée entre le 2nd et le 7e siècle de notre ère, à la demande de l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo), Amman, Jordanie.
- Identifications de fibres provenant de 4 peintures de chevalet du 20e siècle, à la demande de la Plateforme Nationale LMC14, Laboratoire de Mesure du Carbone 14 (CEA/CNRS/IRD/IRSN/MC)-LSCE

Autres analyses

- Analyse de 17 figurines Muiscas en or et argent

Nouveaux équipements et extension du réseau de partenaires

Les analyses sont pour la plupart réalisées en interne, à l'aide des équipements dont le musée s'est doté depuis 2009, enrichis cette année par l'achat d'un spectromètre manuel à fluorescence X (XRF Portable) Tracer 5i SD Bruker®. L'appareil a été acquis avec le soutien du Domaine d'Intérêt Majeur Matériaux anciens et patrimoniaux (région Île-de-France) dans le cadre d'un consortium réunissant quatre partenaires institutionnels : l'Institut national du patrimoine, les laboratoires CNRS « Archéologie et Sciences de l'Antiquité » (ArScAn, Paris 1) et « Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident » (AOROC, École normale supérieure de la rue d'Ulm), et le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Conçu pour l'analyse des composés minéraux et des métaux, l'appareil permettra l'analyse non-destructive d'objets sur site.

Le dispositif d'analyse a également été complété par l'acquisition d'une table XY motorisée adaptée à la caméra numérique 3D Hirox®. Elle permet de procéder à un examen micro-topographique d'une surface de 10 cm. Enfin, l'acquisition d'un stéréomicroscope Leica® M80 muni d'un statif à bras mobile et à bras flexible vient renforcer les équipements dédiés à l'examen macroscopique des œuvres. Il sera installé à demeure en salle S41.

Ces équipements peuvent être utilisés par d'autres institutions dans le cadre de partenariats. À l'inverse, l'établissement peut solliciter ses partenaires en vue de la mise à disposition d'équipements ou de compétences spécifiques. Plusieurs partages d'expérience ont ainsi eu lieu en 2020, pour des activités de microscopie optique 3D Hirox® (partenariat avec Sorbonne Université), l'utilisation du microscope électronique à balayage (partenariat avec le musée de l'Homme et la Bibliothèque nationale de France), la manipulation d'appareils XRF portables (partenariat avec l'Institut national du patrimoine).

Deux nouveaux partenariats ont été mis en place cette année. Le premier avec le laboratoire d'Ingénierie de la Restauration des Patrimoines Naturels et Culturels (IRPNC), qui dépend de l'Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie marine et continentale (IMBE) au sein d'Avignon Université. Cette équipe se consacre notamment à l'étude des matériaux du patrimoine artistique et archéologique, incluant l'analyse de colorants organiques, avec la mise au point des méthodes d'analyse permettant l'identification des marqueurs chimiques caractéristiques des substances naturelles. Le second partenariat a été mis en place avec l'équipe « Spectrométrie de Masse » (ICSN/CNRS/UPR2301) de Gif-sur-Yvette.

Dans le cadre d'une réflexion sur les possibilités de restitution des examens et analyses effectués sur les œuvres, nous avons proposé de réaliser un test de restitution par système holographique sur une statue Songyé, avec l'aide de la société Holusion®. Tous les formats d'image utilisés au musée peuvent en effet être transformés en image holographique. Cette première expérience a permis de valider l'intérêt de restitutions virtuelles sous cette forme spécifique, à des fins d'étude ou de médiation.

Enfin, nous avons initié cette année une recherche consacrée à la restitution 3D d'une peau amérindienne dans le cadre du projet CRoyAN. L'opération faisait suite à un premier test concluant réalisé sur un fragment de textile Paracas, dont le port a pu être figuré numériquement avec une modélisation convaincante du tombé et du plissé. L'idée consistait à remettre en forme la pièce sélectionnée et à la manipuler à l'envi sans risquer de la dégrader. Ce travail a été entrepris en collaboration avec la société Nathalie d'Anvers.

Archivage de la documentation sur les analyses

Un bilan des prestations commandées par le musée depuis son ouverture a été réalisé en 2018 et 2019. Tous les rapports d'analyses disponibles en interne ont été associés aux notices d'inventaire dans *Conservation Studio*. Ces documents ont également été transmis au service des archives de l'établissement.

La médiathèque conserve une collection dédiée à la recherche dans les domaines de l'ethnologie, de l'anthropologie, de l'histoire des arts et des civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

La médiathèque propose à ses lecteurs :
/ des documents d'archives et les dossiers de collections ;
/ des imprimés (livres et revues), des documents audiovisuels et sonores (films, archives) ;
/ des ressources électroniques (bases de données, dictionnaires et encyclopédies, revues) ;
/ des photographies (de la plaque de verre au fichier numérique).

Structurée autour de quatre espaces de consultation (bibliothèque de recherche, cabinet des fonds précieux, archives et documentation, salon de lecture Jacques Kerchache), elle s'adresse à un public d'universitaires, de chercheurs, de professionnels de la culture et du patrimoine ainsi qu'à un public de non spécialistes désirant s'informer sur les collections et l'actualité culturelle du musée et de la recherche.

S'il a fallu ajuster à plusieurs reprises son organisation de travail et les conditions d'exercice de ses missions de service public, la médiathèque a connu en 2020 nombre d'évolutions structurantes qui profiteront tant à ses usagers qu'à ses agents, et plus généralement à l'ensemble des personnels du musée.

Les deux confinements ont notamment été mis à profit pour traiter l'ensemble de l'arborescence bureautique (fusion de cinq serveurs en un seul), créer ou refondre de nombreuses pages du site internet, mettre en valeur des contenus existants en communicant de manière ciblée sur les réseaux sociaux.

Enrichir et documenter les collections

Volumétrie des acquisitions (à titre onéreux et gratuit)

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Monographies	4189	3904	2296	2026	2167	5953	3951	**2778**
Périodiques papiers (abonnements)	715	655	665	604	558	579	561+219 titres de dons	**548**
Périodiques électroniques (abonnements)	8226	8331	8456	8945	6098	6067	8000	**8000**
Documents audiovisuels	936	673	2461	1 254	108	93	198	**421**
Fonds d'archives privées	1	3	2	6	2	2	1	**2**
Versements d'archives publiques	44	62	38	40	80	66	43	**46**
Photographies	568	822	8036	200	3130	823	1155	**1279**

Les collections imprimées

La bibliothèque a acquis 2 778 monographies en 2020.

Un effort particulier a porté sur l'acquisition de bandes dessinées, à l'occasion de l'année de la bande dessinée 2020. 1 056 titres ont ainsi été commandés, sur l'ensemble des lots, ce qui constitue un doublement du fonds de bandes dessinées conservées par le musée. Au nombre de ces nouvelles commandes, 893 exemplaires ont d'ores et déjà été catalogués, avec une indexation RAMEAU spécifique permettant une recherche fine sur les thèmes, les pays d'origine des auteurs. Une cinquantaine de pays de tous les continents sont représentés dans ces acquisitions. Les ouvrages ont été mis à disposition du public au sein du salon de lecture Jacques Kerchache, entièrement réorganisé à cette fin.

Les axes d'acquisition retenus ont été les suivants:

/ Domaine 1 : les bandes dessinées dont la présence s'impose comme une évidence dans nos collections en raison de leurs dimensions artistiques, ethnographiques et sociologiques. C'est le cas par exemple des ouvrages de Michael Yahgulanaas et de Cole Pauls, dont le style graphique cherche à s'insérer dans une tradition artistique revendiquée comme autochtone.

/ Domaine 2 : la bande dessinée non-européenne, en langue originale ou traduite, éditée localement ou à l'international, qui reste cependant ancrée dans une tradition locale non-européenne.

/ Domaine 3 : la bande dessinée produite par des auteurs issus des diasporas et de l'immigration, à l'image de Dustin Nguyen (Viêt Nam/États-Unis) avec *Descender* ou de Pornsack Pichetshote (Thaïlande/États-Unis) avec *Infidel*.

/ Domaine 4 : les dessinateurs non-européens dont la production est surtout éditée aux États-Unis ou dans un autre pays occidental. Ce passage par l'Occident n'est pas un phénomène récent et fait partie intégrante de l'histoire de la bande dessinée mondiale dès les années 70, à travers les dessinateurs philippins notamment. Il s'agit ici de montrer les échanges et le décloisonnement des scènes comics du monde entier.

/ Domaine 5 : la diversité des peuples et des cultures telle que l'appréhende l'Occident, à travers des éditeurs comme Marvel, dont les ouvrages sont porteurs de représentations plurielles sur les Inuits, les aborigènes, les amérindiens…

/ Domaine 6 : les études et les histoires concernant la bande dessinée non-européenne.



Vue du fonds de bandes dessinées, salon de lecture Jacques Kerchache.

Deux nouvelles ressources électroniques ont été acquises auprès de Proquest et intégrées au portail documentaire. Elles viennent compléter l'*Anthropology Resource Library* de ce même éditeur, acquise il y a quelques années. Sont proposées aux lecteurs :

/ *Early Experiences in Australasia Primary Sources and Personal Narratives 1788–1901*. Cette ressource offre une vision unique et personnelle des événements de la région, depuis l'arrivée des premiers colons jusqu'à la Fédération australienne de la fin du 19e siècle. À travers des récits à la première personne, y compris des lettres et des journaux intimes, la collection donne à entendre les voix de l'époque. Premiers colons, bagnards, colons libres, chercheurs d'or : ces lettres et journaux intimes décrivent la vie sur les navires et dans les colonies. La ressource rassemble plus de 100 000 pages de textes accompagnées de cartes et d'images.

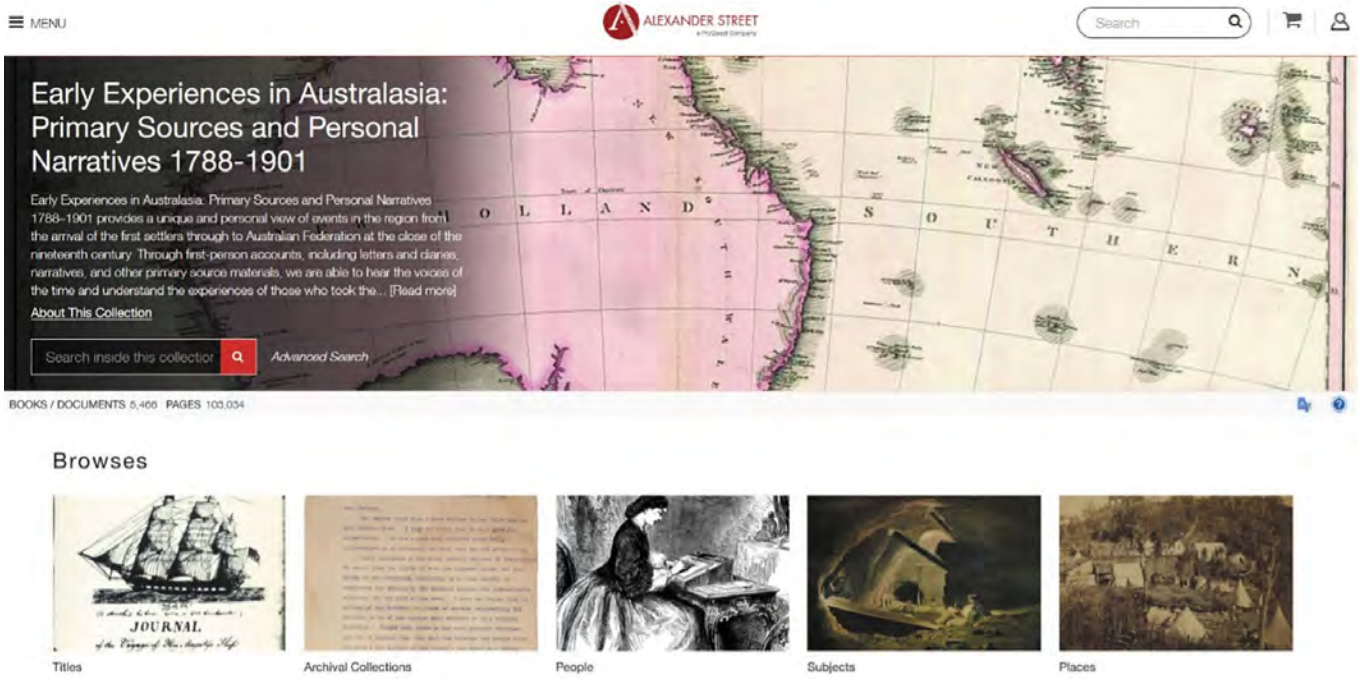
/ *Early Encounters in North America : Peoples, Cultures, and the Environment*. Assemblage minutieux de centaines de sources, cette base de données en ligne documente les relations entre les peuples en Amérique du Nord de 1534 à 1850. La collection se concentre sur les récits personnels et offre les perspectives et points de vue uniques de tous les protagonistes, y compris les commerçants, les esclaves, les missionnaires, les explorateurs, les soldats, les peuples autochtones et les fonctionnaires, hommes et femmes. Le projet propose un large éventail de récits publiés et non publiés, y compris des journaux intimes, des revues et des lettres. Elle contient plus de 100 000 pages de textes accompagnées de cartes et d'images.

Lors du premier confinement s'est posée la question de l'accès distant à l'ensemble des ressources électroniques de la médiathèque pour le personnel du musée. La médiathèque s'est rapprochée d'un prestataire pour mettre en place un reverse proxy (EZproxy) désormais opérationnel et autorisant l'accès distant aux ressources électroniques (bases de données, plateformes de revues, encyclopédies en ligne, archives en ligne…) pour l'ensemble du personnel du musée – à l'exception notable d'Artkhade pour des raisons techniques.

Sur le plan des périodiques, une acquisition importante pour les océanistes a été effectuée, avec l'ouvrage de William Downing Webster, *Catalogue of ethnological specimens, European and Eastern, arms and armour, prehistoric and other curiosities* publié entre 1895 et 1901.

William Downing Webster est né en 1868 à Greenwich. Au début des années 1890, il devient collectionneur et vendeur de curiosités ethnographiques. Il est à l'origine de nombreuses collections privées et publiques, tant en Angleterre qu'à l'étranger. En 1895, il débute la publication de catalogues de ventes ethnographiques, à l'origine tous les deux mois, puis quatre fois par an. Les 17 premiers catalogues sont tous illustrés; les 14 derniers disposent de reproductions photographiques. Au total, 31 catalogues ont été publiés.

En 1904, en raison de déboires financiers probablement, Webster doit se séparer de sa collection. La vente a lieu en 1904 chez Stevens. Elle se déroule sur cinq journées. Elle est alors considérée comme la plus importante vente de collection ethnographique privée.



La base de données *Early Experiences in Australasia Primary Sources and Personal Narratives 1788–1901* (Proquest).

La médiathèque a acheté un fonds de périodiques et d'archives constitué dans les années 1970 par Sjoerd Wartena. Né en 1939, celui-ci dirigea à partir de 1968 le département des « publications spéciales » de la Bibliothèque Universitaire d'Amsterdam : manuscrits, incunables, *ephemera*.

Proche des principaux membres des Provos d'Amsterdam à partir de 1965, dont Han Schook, initiateur des « vélos blancs », avec lequel il fondera une commune agricole en France à partir de 1973, Sjoerd Wartena organise l'acquisition de l'ensemble des archives du mouvement Provo par la Bibliothèque Universitaire d'Amsterdam. Il entreprend par la suite un voyage aux États-Unis en compagnie de son épouse Liek, entre 1970 et 1971. Leur mission est de réunir et d'expédier à Amsterdam un ensemble conséquent de journaux, tracts, pamphlets, affiches, brochures du milieu *underground* avec lequel ils prendront contact à Toronto, Chicago, New York, Berkeley, Oakland et San Francisco.

Cette collection, unique en Europe, comporte près d'un millier d'imprimés. Elle a été transférée depuis à l'Institut d'Histoire sociale et économique d'Amsterdam (International Institute of Social History).

Parallèlement à la collection réunie pour la Bibliothèque d'Amsterdam, Sjoerd et Liek conservèrent une centaine de doubles des publications, pour leur collection personnelle. C'est cette collection qu'ils ont vendue au musée.

L'ensemble réunit des journaux du Black Panthers Party et des revues underground qui abordent les luttes révolutionnaires menées par différents groupes. Bien que disparate de prime abord, le corpus atteste de la vivacité et des correspondances de pensée entre militants; il questionne la rhétorique et le vocabulaire commun à ces alternatives contestataires (*self defense, brothers and sisters*); il offre enfin une certaine cohérence pour évoquer et étudier plus amplement la contre-culture de cette époque.

Par ailleurs, la particularité de la revue du Black Panthers Party tient au fait que les couvertures étaient systématiquement réalisées par l'artiste Emory Douglas, à qui le New Museum de New York consacra une exposition en 2009.

Enfin, grâce à une subvention de l'Agence bibliographique de l'enseignement supérieur (ABES), obtenue dans le cadre d'un appel à projet pour signalement rétrospectif dans le Système universitaire de documentation (SUDOC), le musée a commencé un chantier de traitement des tirés à part du fonds non traité provenant du musée de l'Homme. Il s'agit pour l'essentiel d'articles isolés venant compléter les fonds spécifiques conservés à la médiathèque (sociétés savantes et bibliothèques de chercheurs comme celles de Paul Rivet, Alfred Métraux ou Marcel Mauss par exemple).

Le fonds audiovisuel

En matière audiovisuelle, l'acte d'acquisition est une procédure complexe qui couvre à la fois le support et les droits d'utilisation : droits institutionnels pour la consultation en bibliothèque ; droits de projection pour l'exploitation en salle de cinéma ; droits d'utilisation en « salle virtuelle » sur une plate-forme de diffusion… La clarification des droits est un exercice long et difficile le plus souvent, susceptible d'étendre les délais d'entrée des documents dans les collections. Le prolongement de la vie commerciale des films (salles et festivals), l'absence de distributeur, l'absence de droits institutionnels, les tarifs trop élevés constituent eux aussi des freins à l'extension des collections audiovisuelles.

Bilan du comité des acquisitions audiovisuelles 2020

En 2020, la méthodologie d'acquisition a été modifiée pour éviter les écueils mentionnés ci-dessus. Les négociations sont désormais menées en amont du comité des acquisitions. Celui-ci a validé la proposition d'encadrement des négociations titre à titre, avec la mise en application du système de contrat (licences audiovisuelles) et d'une grille tarifaire de référence comme base de négociation. Ces deux documents ont été traduits en anglais.

La sélection de films proposés à l'acquisition pour les continents océanien, américain et européen est majoritairement composée d'œuvres réalisées par des membres des Premières Nations. Ces films ont été retenus pour leur représentativité artistique, relativement à leur zone géographique d'origine, ainsi que pour le contenu des sujets traités: historique, artistique, communautaire et parfois anthropologique. La sélection est composée de films indépendants, soutenus par des institutions comme la New Zealand Film Commission, l'Office national du Canada, ou des associations aborigènes comme la CAAMA (Central Australian Aboriginal Media Association - Australie).

La prospection s'est faite par la veille et le suivi des sélections et palmarès de festivals engagés dans l'identification des réalisations autochtones. Le musée a spécialement travaillé avec la section NATIVE – Berlinale, entièrement consacrée aux réalisations autochtones et métisses traitant de sujets liés à l'histoire, au patrimoine immatériel ou à l'expérience du monde.

La sélection de films proposés à l'acquisition pour le continent africain est composée de films indépendants réalisés par des réalisateurs nés et ayant grandi en Afrique. Elle compte également un auteur né en France, parti filmer et vivre en Guinée. La sélection comporte essentiellement des propositions de filmographies et favorise les réalisateurs avec lesquels le musée a déjà noué un contact, les précédentes acquisitions ayant été très contraintes par la dispersion des titres chez des distributeurs proposant les films à des conditions très différenciées, inabordables parfois, notamment pour les travaux de jeunes réalisateurs. En conséquence, le musée a privilégié la constitution d'un fonds de filmographies

classiques, incontournables mais le plus souvent absentes des médiathèques et des centres de recherche en France. À travers cet effort porté sur les auteurs reconnus, le musée entend aussi accroître l'attractivité de son fonds auprès des créateurs contemporains.

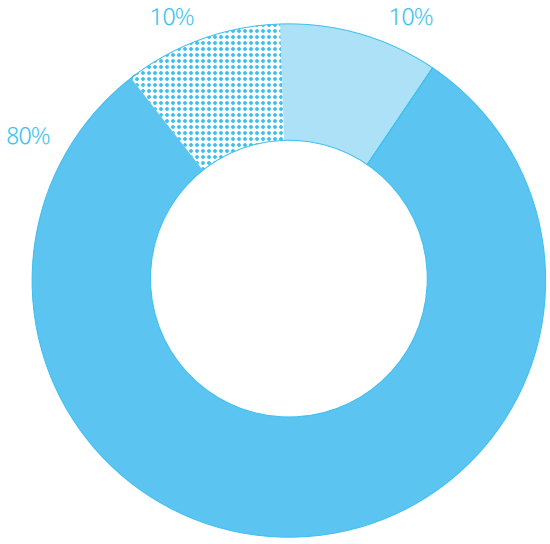
La sélection de cinéma asiatique a été plus restreinte cette année, pour des raisons de coût notamment. À l'instar des autres zones géographiques, la sélection a porté sur des films réalisés par des auteurs du continent et inédits dans les collections de médiathèques et de centre de ressources en France.

Des films d'animation ont par ailleurs été acquis pour rejoindre les collections cinéma du musée. Répondant aux critères de la politique d'acquisition, ils sont représentatifs d'expressions cinématographiques autochtones ou traitent de thématiques relevant de la compétence du musée.

326 titres ont été proposés et validés pour acquisition en 2020, pour un montant total de 18 268€.

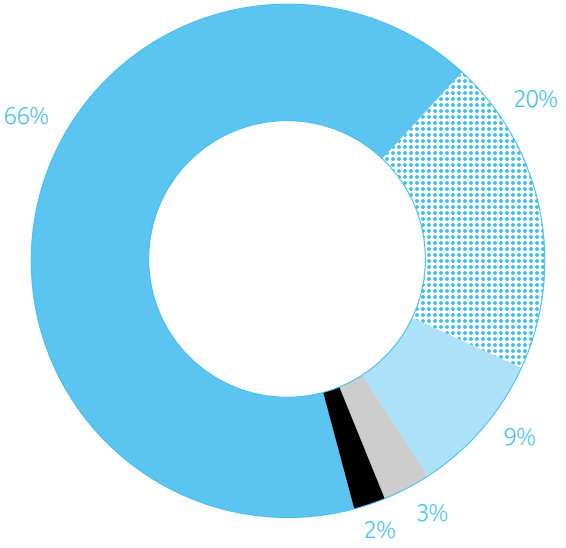
82 titres ont par ailleurs fait l'objet d'un renouvellement de droits de consultation institutionnels. Acquis avec des droits de consultation limités dans le temps, ils ont été rachetés avec des droits pérennes.

Répartition par format



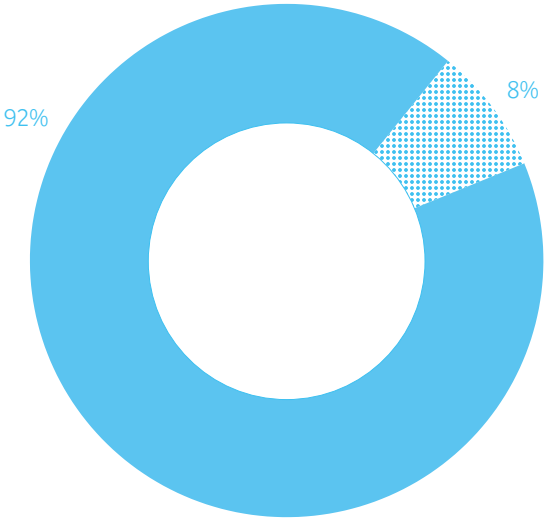
260	Court	
35	Long	
31	Moyen	

Répartition par origine géographique



211	Amériques	
65	Océanie	
28	Afrique	
9	Artique	
5	Asie	

Répartition par genre



301	Documentaire	
25	Fiction	

Le fonds sonore
Le fonds des grands labels éditant des collectes de terrain ou des enregistrements de studio de musiques traditionnelles, tels Inédits, Maison des cultures du monde, AIMP de Genève, déjà présents dans la collection sonore de la médiathèque, a été complété par des titres manquants et des publications récentes, à raison de 33 titres.

48 éditions de créations musicales africaines et amérindiennes du 20e siècle ont par ailleurs été achetées en 2020. Enfin, le fonds bioacoustique a lui aussi été enrichi avec l'acquisition de 17 enregistrements d'ambiances naturelles.

Les dons
Plusieurs dons sont venus compléter cette année les collections du musée. Composites pour la plupart, ils contenaient des archives, des fonds sonores et audiovisuels souvent inédits, des périodiques et des photographies ainsi que des objets. En raison de la pandémie, certaines opérations de traitement et d'intégration ont été retardées, ne permettant pas à l'ensemble de ces dons de figurer dans les bases de données.

Christian Marcadet : environ 2 900 disques en parfait état
Collectionneur éclairé, ingénieur d'étude au CNRS, conférencier à l'EHESS, formé en anthropologie par Maurice Godelier puis spécialisé en musicologie, Christian Marcadet s'est intéressé à la chanson populaire internationale. Il a dirigé des recherches en sciences de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, où il a notamment encadré la thèse d'Adeline Nguefak consacrée à *La chanson populaire contemporaine comme forme de résistance : le cas du Cameroun*. Au fil de ses nombreux voyages, il a acheté des enregistrements issus de collectes de terrain ou d'enregistrements de studios provenant des continents américain (Amérique latine et Caraïbes notamment), africain et asiatique. Il s'est intéressé aux chansons de culture juive, tsigane, russe, ainsi qu'aux chants populaires européens. Sa collection dédiée à la chanson française et étrangère de culture populaire et traditionnelle est aujourd'hui considérée comme patrimoniale.

Christian Marcadet est mort le 16 juin 2019. Pierre-Yves Lochet, son légataire, ainsi que son amie Bernadette Delchambre ont souhaité faire don de sa collection à des institutions pour la rendre accessible au public.

La collection est composée d'enregistrements sonores édités sur supports analogiques (disques microsillons à 78 tours) et numériques (disques compacts). Ces enregistrements sont des éditions originales de grandes collections comme Folkways, Nonesuch records ou les premiers titres édités par Arion. Ce sont aussi des éditions locales comme celles de l'Asociación de Amigos del Museo Nacional de Culturas Populares ou du Museo nacional de antropologia, au Mexique.

Chaque disque se trouve dans son emballage d'origine, sous plastique, dans un état remarquable, accompagné d'une fiche de surveillance : disque écouté ou non, note associée, action effectuée (nettoyage…).

/ Disques phonographiques

Fonds extra-européen (Estimation : 1 050 albums) :
Amérique (Argentine ; Chili ; Colombie ; Mexique ; Pérou ; Uruguay ; Brésil ; Cuba ; Venezuela ; Jamaïque), Caraïbes (Martinique ; Guadeloupe ; Haïti ; Trinidad ; Bahamas ; Dominique), Asie (*inventaire en cours*), Afrique (*inventaire en cours*), Moyen-Orient (Turquie), Cultures Yiddish et Tsigane.

Fonds européen – approche anthropologique, historique ou traditionnelle (Estimation : 800 albums) :
Espagne ; Grèce ; Italie ; Danemark ; Suède

/ Disques compacts

Fonds extra-européen (Estimation : 700 albums) :
Amérique (Argentine ; Uruguay ; Brésil, fonds le plus conséquent avec de 270 albums ; Chili ; Venezuela ; Pérou ; Mexique Colombie ; Nicaragua ; Porto Rico ; Cuba), Afrique (Ghana ; Nigeria ; section « Afrique francophone » ; Congo ; Angola ; Mozambique ; Cap Vert)
Moyen-Orient (Turquie), Asie (Kurdistan ; Japon), Culture Yiddish.

Fonds européen – approche anthropologique, historique ou traditionnelle (Estimation : 470 environ) :
Grèce ; Italie ; Pays Bas ; Suède, Portugal, Finlande

Éléonore de Lavandeyra Schöffer : archives du CEMO et enregistrements sonores, instruments de musique

Éléonore de Lavandeyra-Schöffer (1926-2020) était artiste, écrivaine et musicologue. Son nom d'artiste était Nada. Elle a co-fondé et s'est occupée d'animer dans les années 1960 le Centre d'Études de Musiques Orientales (CEMO) rattaché à la Sorbonne, avec Nelly Caron, Yvette Grimaud, le Pr. Tran Van Khê et Alain Daniélou, éminents ethnomusicologues. Elle a fondé et dirigé les Publications de l'ORIOC (Orient Occident) et de l'ARAOM, qui prolongent les activités du groupe CEMO.

À titre personnel, Éléonore de Lavandeyra-Schöffer a collectionné des enregistrements édités de musiques asiatiques sur disques phonographiques et sur disques compacts, dont certains sont particulièrement rares.

Le fonds acquis par le musée contient essentiellement des documents sur la musique indienne et iranienne. On y trouve des enregistrements sonores inédits de concerts donnés en Iran dans les années 1960. Il comporte aussi des disques peu communs de musiques et de chants traditionnels (chants turcs, musique coréenne, berbères, etc).

Quelques instruments viennent compléter le don (tanpura), qui inclut par ailleurs les archives du Centre d'Études de Musique Orientale. Fondé en 1959, le centre fit connaître les musiques orientales en France, en organisant pendant près de trente ans des enseignements musicaux et des concerts. Des musiciens comme Tran Van Khê (cithare vietnamienne), Djamchid Chemirani (zarb), Dariush Talai et Jean During (tar et setar), Narendra Bataju et Patrick Moutal (sitar), Krishna Govinda et Brunot Caillat (tabla) comptaient au nombre des enseignants du centre.

Au-delà de sa valeur patrimoniale intrinsèque, l'acquisition du fonds Éléonore de Lavandeyra-Schöffer offre au musée l'opportunité de renforcer son travail de collaboration scientifique avec les chercheurs du Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative - Centre de recherche en ethnomusicologie (LESC-CREM) de Nanterre en matière d'ethnomusicologie des régions asiatiques.

Les photographies

1 279 pièces sont entrées dans les collections en 2020, en neuf lots distincts. Elles ont été inscrites à l'inventaire. Dans la continuité des années précédentes, trois directions majeures ont été suivies pour travailler à la connaissance des fonds photographiques :

/ Améliorer la qualité des données existantes : les informations saisies à un moment historique donné sont toujours susceptibles d'être reconsidérées, soit pour être complétées (identifications de lieux, de personnes, de dates, de techniques, d'auteur, etc… consécutives à des recherches internes ou externes), soit pour être corrigées, tant sur le fond (erreur d'attribution, erreur de date etc.) que sur la forme, avec une reformulation adaptée à notre époque et à la diffusion sur internet d'informations brutes saisies à des époques très différentes. Ce travail se fait de façon opportuniste, en fonction de l'actualité de la recherche, des demandes de consultation des collections, ou de l'actualité générale. Il se fait également de façon plus construite, en confiant notamment à des stagiaires et à des étudiants le soin de travailler sur un corpus précis.

Elisa Magnani, stagiaire de l'école du Louvre, a ainsi travaillé en 2020 sur les portfolios de Roland Bonaparte. Son travail a consisté à explorer les possibilités de structuration des données et d'élaboration d'outils numériques facilitant les modes d'identification dans les bases de données. Elle a pour cela contextualisé chaque information issue de chaque strate de traitement documentaire produite par chacune des institutions ayant eu en main les documents. Alors que ces strates ont fréquemment conduit à l'effacement des identités des personnes représentées sur les photographies, il s'agissait de sortir de l'anonymat les personnes saisies par l'objectif dès lors que des informations biographiques à leur sujet furent à un moment ou à un autre répertoriées par le photographe. Des récits de parcours individuels ont par la même occasion pu être reconstitués, renseignant sur la complexité des circulations du savoir.

/ Décrire et reconditionner les fonds qui ne le sont pas encore : cela concerne les nouvelles acquisitions et le travail rétrospectif sur les collections héritées du musée de l'Homme. Si ces dernières sont en effet toutes décrites au niveau du fonds, elles ne le sont pas encore toutes à la pièce, ni toutes numérisées.

/ Faire les recherches juridiques et mettre à jour les données : cela vaut pour les auteurs tombant dans le domaine public, pour la recherche d'ayants-droit, et pour la renégociation des anciennes conventions de dépôt de l'époque du musée de l'Homme.

Traduit en chiffres, cela représente pour l'année 2020 la création d'environ :

15 000 notices descriptives
12 000 notices d'objets physiques
120 notices de personnes et institutions
139 indexations de statut juridique

Conserver et préserver les collections

L'année 2020 a été marquée par un dégât des eaux survenu le 18 août dans la réserve des fonds précieux, côté monographies. La réactivité des équipes sur place et la coordination des opérations par la responsable du pôle conservation-restauration a permis de limiter considérablement les préjudices.

Sinistre en réserve des fonds précieux (magasin 8)

1) Les faits : fuite et sauvetage des livres

Une détection incendie dans le magasin 5 de la médiathèque a déclenché la mise en eau du réseau sprinkler, provoquant une fuite au niveau de la réserve des fonds précieux (RS08). Environ 1 500 ouvrages ont été évacués et placés sur des papiers buvards, sur les tables de la bibliothèque de recherche, dans le cabinet des fonds précieux et dans la salle Auvent. 14 d'entre eux, en papier glacé, ont été mis dans les congélateurs de l'iconothèque. Les ouvrages secs évacués par précaution ont été rangés et un déshumidificateur a été installé en RS08.

2) Les mesures mises en œuvre : le traitement curatif

Les ouvrages sinistrés, une fois secs, ont été triés par type de dommages et/ou d'intervention prévisible.
Chaque dommage a d'abord été priorisé en fonction du risque mécanique pour le livre – fort, moyen ou faible – et en fonction de la nature de l'intervention : mise à plat, démontage, lavage, couture, réfection de la couverture etc.

42 ouvrages ont été traités en interne pour des moisissures ou des suspicions de moisissures avec une solution mêlant éthanol (70%) et eau (30%). Ils ont ensuite été répartis dans les différentes filières de traitement.

3) Les mesures mises en œuvre : le traitement préventif

Deux mesures directes ont été prises pour la préservation des ouvrages du magasin 8 :

/ Les interstices ont été comblés sur le haut des compactus afin de permettre à l'eau de s'écouler dans les travées et non au fond des étagères.

/ Les livres ont été placés dans des boîtes confectionnées sur mesure. Cette initiative, dont le coût est élevé, est la meilleure des protections contre les futures inondations mais aussi contre la poussière. Elle protège également les ouvrages lors des déplacements, tout en encourageant le lecteur à les manipuler précautionneusement.

/ Ce système constitue un chantier en soi : il exige de mesurer les livres, de monter et d'étiqueter les boîtes, de dépoussiérer les ouvrages et les étagères avant d'effectuer le rangement. Le reconditionnement de l'ensemble de la réserve pourrait prendre plusieurs années.

Traitement du fonds Claude Lévi-Strauss (6 293 monographies)

La bibliothèque personnelle de Claude Lévi-Strauss, acquise par la société des Amis du musée et donnée à l'établissement en 2010, comprend 6 293 monographies. En 2017, une évaluation globale du fonds a été entreprise, donnant lieu à des préconisations de traitement préventif ou curatif des ouvrages, mises en œuvre depuis.

Plusieurs étapes se sont succédées : dépoussiérage de chacun des livres ; identification et signalisation des interventions nécessaires par la mise en place de signets de couleur matérialisant les détériorations ; formation des équipes de la médiathèque par deux restauratrices spécialisées, en vue d'une part de fabriquer des contenants sur mesure (jaquettes, emboîtages couvre-livres), d'autre part de pouvoir gérer des interventions dites « minuscules » (recollage de coiffes soulevées, couture d'une brochure, etc.).

En 2020, le travail sur le fonds s'est poursuivi.
Ont été réalisés :

/ 55 boîtes pour des ouvrages fragilisés et nécessitant une protection (283 en 2019) ;

/ 13 coutures sur des brochures dont les agrafes s'oxydaient (60 en 2019) ;

/ 122 protèges cahiers pour préserver les jaquettes d'origine ou les livres (122 en 2019).

Ce chantier devrait être achevé début 2021 dans sa phase internalisée. Il restera à faire restaurer les ouvrages qui en ont besoin, en fonction des priorités générales du fonds patrimonial dans son ensemble.

Reliure

La reliure est la première protection du livre. On l'a d'ailleurs constaté lors de l'inondation du 18 août : dans bon nombre de cas, seule la reliure a été endommagée, le corps d'ouvrage n'ayant généralement subi aucun dégât.

27 monographies et 275 fascicules de périodiques ont été traités dans le cadre du marché de reliure mécanisée (Devel) ; 16 monographies, 6 fascicules de périodiques et 2 thèses ont fait l'objet d'un traitement dans le cadre du marché de restauration et de reliure traditionnelle, dont le titulaire est désormais la Reliure du Limousin.

Numérisation des collections

La numérisation se situe au point de jonction entre conservation et diffusion. Par la production d'un support de substitution, elle permet de soustraire les originaux aux manipulations et contribue ainsi à leur préservation. Elle offre également l'opportunité de diffuser largement les documents sur internet et de les reproduire aisément pour les différents usages que l'on souhaite en faire.

En ce qui concerne les livres et les périodiques, l'établissement a fait le choix d'utiliser Gallica comme plate-forme de numérisation et de publication, ce qui permet de bénéficier d'une plate-forme reconnue et bien référencée.

Fonds audiovisuel et sonore

Pour le fonds audiovisuel et sonore, la numérisation a porté en 2020 sur :

/ 4 bobines 16 mm couleur du fonds Henri Delord, données au musée en 2018;

/ 221 disques phonographiques de la collection Alain Swietlik, achetés en 2015 et 2016.

Il a par ailleurs été procédé à l'extraction des fichiers numériques de disques compacts conservés par le musée afin d'en permettre la consultation depuis un ordinateur. 144 disques compacts, soit 1 523 pistes pour un volume de 13 216 Mo, ont été traités en chantier rétroactif; 98 disques compacts, soit 1 585 pistes pour un volume de 8 971 Mo, au titre des nouvelles acquisitions.

Photographies

8 756 pièces ont été numérisées en 2020, dont 247 photographiées en studio. De nombreuses bandes films comptent au nombre de ces numérisations, représentant la production de 14 527 fichiers images.

Archives

26 700 pages ont été numérisées en externalisation cette année. La mise à l'arrêt de la station de numérisation en début d'année pour des questions de maintenance et de mise à jour de logiciel, suivie du confinement, n'a pas permis de procéder à des réalisations en interne cette année. Un rattrapage de versements d'images numérisées en 2019 a cependant pu être opéré dans le logiciel Mnesys.

Pour les archives et les photographies, le musée a décidé de recourir à la solution logicielle NumaHop, qui permet de suivre précisément la chaîne de numérisation et d'assurer un contrôle qualité renforcé, de l'envoi des documents chez le prestataire jusqu'à l'intégration des fichiers dans les bases de données. Le logiciel permet également de générer automatiquement des fichiers d'océrisation, lorsque cela est pertinent. En raison de la crise sanitaire, le démarrage du projet a eu lieu en octobre, avec un déploiement prévu début 2021.

Diffuser et valoriser les collections

La diffusion et la valorisation des collections de la médiathèque a pâti cette année des mesures de restriction imposées par la pandémie de Covid-19 : fermeture complète durant plusieurs mois des espaces de consultation et réouverture partielle avec des jauges très basses, fermeture des universités à partir de mars 2020, restrictions de circulation et réticences de certains usagers à se déplacer.

Ces aléas ont toutefois conduit à expérimenter d'autres canaux de partage: enregistrement des conférences et des interviews, avec une diffusion en direct ou en différé; recours à une plateforme de diffusion en ligne pour les films; communications répétées sur les réseaux sociaux pour faire connaître les ressources en ligne de la médiathèque (enrichies parfois pour l'occasion); reprise et développement de nombreuses pages éditoriales sur le site internet, afin d'augmenter la visibilité des contenus et faciliter l'accès à la base de données.

L'accueil des publics : adaptabilité, réactivité

En 2020, les conséquences de la crise sanitaire ont été importantes sur les conditions d'ouverture des espaces, les procédures d'accueil et les modalités de communication des documents à la médiathèque.

Nombre total d'heures d'ouverture

La bibliothèque de recherche a ouvert 905 heures en 2020 contre 1996 en 2019. Le salon de lecture Jacques Kerchache a pour sa part ouvert 910 heures contre 2 847 l'année passée.

/ Les espaces de la médiathèque ont fermé totalement du 13 mars au 30 juin 2020.

/ La bibliothèque de recherche a pu rouvrir, sur rendez-vous et en horaires réduits, du 1er juillet au 31 juillet (avec consultations rapides pour les documents du fonds précieux).

/ Le salon de lecture est resté fermé du 13 mars au 31 août 2020. Seule les activités liées à la programmation de la manifestation Jardin d'été ont été maintenues.

/ En septembre et en octobre, les espaces ont pu rouvrir en horaires normaux, à l'exception du cabinet des fonds précieux, qui n'a pu rouvrir que le 16 octobre suite à sa réquisition pour traiter les suites de l'inondation survenue en réserve le 18 août.

/ Tous les espaces ont à nouveau fermé entre le 29 octobre et le 1er décembre 2020, sauf les archives, sur rendez-vous, à compter du 16 novembre.

/ La bibliothèque de recherche a rouvert en horaires réduits à partir du 1er décembre, du mardi au samedi, de 11h à 17h.

Chiffres clés	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
Événements au salon de lecture Jacques Kerchache	105	108	132	97	89	122	**75**
Participants aux événements du salon de lecture Jacques Kerchache	4 330	4 295	3 585	3 973	4 079	4 739	**1 709**
Documents communiqués en bibliothèque de recherche	36 369	41 315	33 102	36 510	35 521	32 879	**14 820**
/ dont PEB	/	/	/	/	/		**444 demandes dont 395 satisfaites**
Consultations au cabinet des fonds précieux	195	210	182	232	136	119	**62**
/ dont fonds imprimés (nombre d'ouvrages communiqués)	*114*	*93*	*75*	*92 (188)*	*77 (157)*	*68 (168)*	***43 (79)***
/ dont collections de l'iconothèque (nombre de pièces communiquées)	*81 (9 607)*	*117 (15 546)*	*107 (20 570)*	*140 (14 987)*	*59 (20 071)*	*52 (5 169)*	***19 (3 027)***
Rendez-vous à la salle de lecture des archives	325	411	364	243	213	284	**92**
Suivi sur les réseaux sociaux	/	/	/	/	3 512 abonnés Facebook	4 193 abonnés Facebook	**4 529 abonnés Facebook 164 articles publiés**

Nouveaux protocoles mis en place

Le prêt interne a pu être maintenu lors du premier confinement, avec la mise en quarantaine de documents à leur retour. Les prêts entre bibliothèques ont pour leur part repris à partir du 10 mai.

À partir de juillet, des procédures spécifiques ont été mises en place en bibliothèque de recherche (jauge à 80 personnes, sur rendez-vous uniquement) ainsi qu'une nouvelle signalétique (cheminements, numérotation des tables). Des barrières en plexiglas ont été posées autour de la banque d'accueil et un système de réservation a été mis en place pour les livres habituellement en libre accès.

À partir de septembre, des mesures similaires ont été prises pour l'ouverture du salon de lecture: jauge à 35 personnes resserrée à 25 personnes lors des conférences, instauration de règles sanitaires, pose de plexiglas sur la banque d'accueil, marquage de cheminements, quarantaine allégée pour les ouvrages consultés brièvement sur place.

Accueil personnalisé en bibliothèque de recherche

/ Accueil des boursiers :

L'aile sud de la bibliothèque a été réservé aux doctorants du musée, que les obligations sanitaires ne permettaient pas d'accueillir dans leurs bureaux habituels.

/ Accueil de la société La Collection :

Deux personnes de l'agence photographique La Collection ont été accueillies à la bibliothèque de recherche durant la première semaine de septembre, dans le cadre d'une prestation de clarification des droits iconographiques des visuels retenus pour illustrer le dispositif multimédia de la future galerie Marc Ladreit de Lacharrière. Les deux prestataires se sont vus attribuer un espace dédié.

Typologie des usagers : répartition par activité professionnelle

Traditionnellement, la typologie des lecteurs diffère selon la typologie du service proposé par la médiathèque : les étudiants se rendent majoritairement en bibliothèque de recherche quand les professionnels de la culture vont principalement à l'iconothèque et les universitaires aux archives. Cette répartition n'a pas été modifiée par la crise sanitaire, malgré la faible représentativité des chiffres de fréquentation.

Lectorat inscrit par activité professionnelle à la bibliothèque de recherche

Les étudiants constituent le public le plus représenté en bibliothèque de recherche. Plus des trois quarts d'entre eux (76%) sont inscrits en licence ou en master. Un tiers des étudiants (34%) sont inscrits en histoire de l'art, ce qui en fait la discipline la plus représentée devant l'anthropologie (16%). Bien évidemment, les périodes de fermeture dues à la situation sanitaire n'ont pas été sans conséquences sur les inscriptions de lecteurs. Celles-ci ont fortement baissé, passant de 1 404 nouvelles inscriptions et 514 renouvellements en 2019 à 665 nouvelles inscriptions et 292 renouvellements en 2020. Mais les lecteurs inscrits réservant des documents sont restés actifs : 8 458 communications de toute nature – monographie, périodique, DVD… – ont été effectuées en 2020, pour le compte de 959 lecteurs (soit 8,82 documents réservés en moyenne par lecteur ayant effectué au moins une réservation).

Lectorat par activité professionnelle à l'iconothèque

En synthèse, le public s'est réparti comme suit en 2020 :

/ 53% de consultations internes en lien avec les projets du musée (hors travaux des boursiers) ;
/ 16% de professionnels externes ;
/ 21% de chercheurs et universitaires (dont les boursiers du musée) ;
/ 10% divers (artistes et ayants droit).

Si les professionnels du monde des musées restent le public majoritaire (commissaires d'expositions, conservateurs, etc.), on relève en 2020 une augmentation significative des publics divers (artistes, auteurs, ayants droit).
Dans le contexte de la crise sanitaire, la part du public étranger a connu une forte diminution.

Lectorat par activité professionnelle aux archives

Les contraintes sanitaires ont fortement limité le nombre de rendez-vous en salle de consultation (92 personnes contre 163 en 2019). Pour autant, ce volume de fréquentation coïncide pour la première fois avec le niveau de demandes de consultation adressées au musée, nombre des sollicitations relatives aux archives étant habituellement traitées et satisfaites par courriel, dans des proportions de deux à trois.

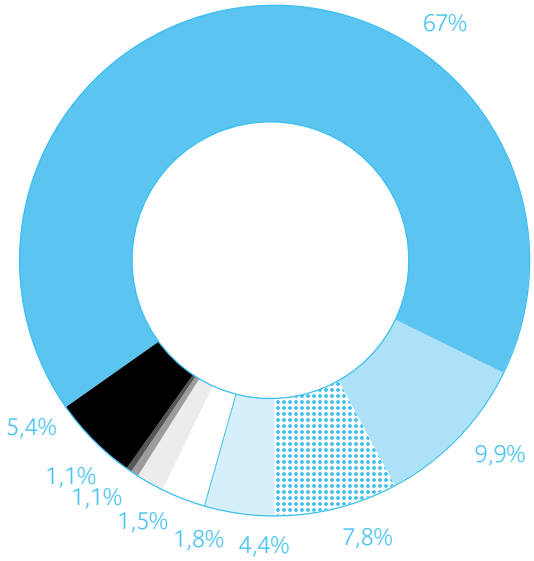
En matière de typologie socio-professionnelle, le lectorat des archives s'est réparti comme tel en 2020 :

/ 57% des demandes ont émané d'étudiants ou universitaires, soit un chiffre légèrement en retrait par rapport à 2019 (60%) :
  – 39% de ces demandes sont liées aux universités ou écoles franciliennes, (35% en 2019) avec une surreprésentation de l'École du Louvre ;
  – 10% proviennent de chercheurs d'universités étrangères (19% en 2019) ;
  – 7% proviennent de chercheurs d'universités de région (6% en 2019).
/ 29% des demandes provenaient de musées, soit un doublement par rapport à l'année précédente (14%) :
  – 6% d'entre elles sont émises par des musées de régions (4% en 2019) ;
  – 1% par des musées étrangers (4% en 2019) ;
  – 7% par des musées parisiens (6% en 2019) ;
  – 15% des demandes étaient internes à l'établissement (6% en 2019).
/ 15% des demandes ont été le fait de galeristes, d'artistes, de professionnels de la culture ou de personnes privées, un chiffre en légère baisse par rapport à l'année précédente (20%)

Par ailleurs, sur le plan de l'origine des demandeurs :

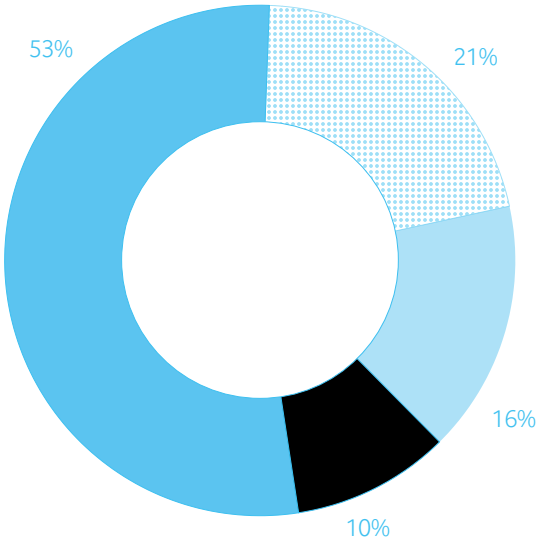
/ 71% des demandes ont été le fait de chercheurs, d'universitaires ou de professionnels de musées franciliens, un chiffre supérieur à celui de l'année précédence (59%).
/ 13% des demandes ont émané de chercheurs, d'universitaires ou de professionnels de musées de région. Cette part est quant à elle supérieure de près de 30% à celle de l'an passé (10%)
/ 14% des demandes ont été faites par des chercheurs, des universitaires, des professionnels de musées ou des artistes exerçant à l'étranger. Un chiffre inférieur de moitié à celui de 2019 (31%) en raison de la suspension de nombreux voyages de recherches pour des raisons sanitaires.

Lectorat par activité professionnelle à la bibliothèque de recherche



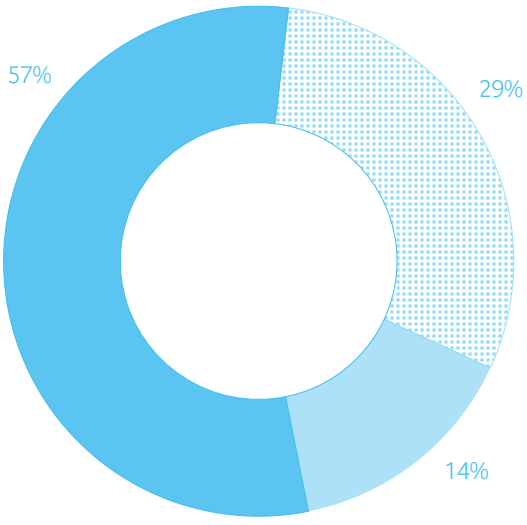
954	Étudiants
141	Chercheurs
111	Métiers du patrimoine culturel
63	Amateurs
40	Enseignants
25	Journalistes-écrivains
7	Galeristes
5	Éditeurs
77	Autres

Lectorat par activité professionnelle à l'iconothèque



- Consultations internes
- Universitaires (16% étrangers et 5% français)
- Professionnels (11% français et 5% étrangers)
- Amateurs (5% auteurs et 5% auteurs)

Lectorat par activité professionnelle aux archives



- Étudiants ou universitaires
- Professionnels des musées
- Galeristes, artistes, personnes privées

Le salon de lecture Jacques Kerchache

Activités générales

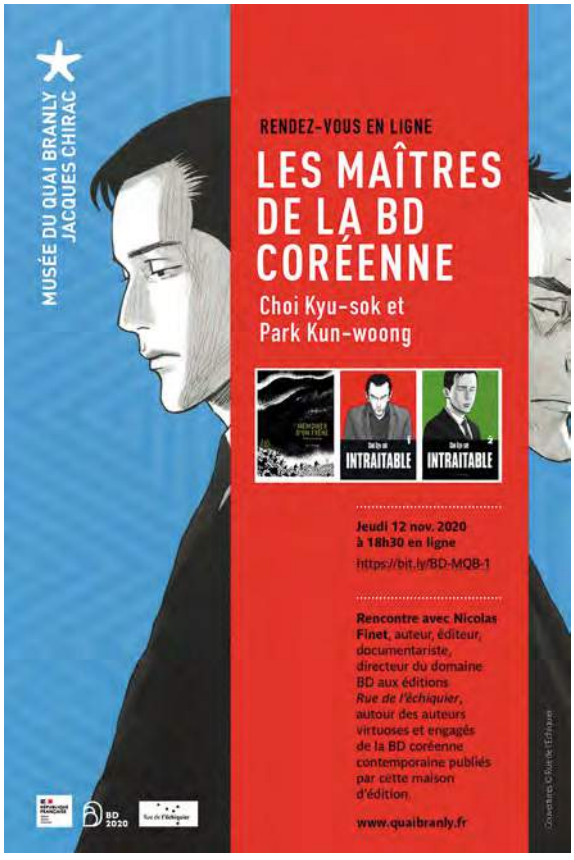
La programmation du salon de lecture Jacques Kerchache s'est déroulée en deux temps, entrecoupés par les deux périodes de confinement. Les rencontres programmées entre les mois de mars et avril ont été annulées et reportées, dans la mesure du possible, au quadrimestre septembre-décembre 2020.

Cette période d'arrêt de la programmation a été l'occasion de mettre en avant le fonds d'environ 700 captations audio des rendez-vous du salon de lecture, à travers des publications sur les réseaux sociaux du musée et de la médiathèque. Une réorganisation de la brochure du salon a également été initiée, divisant la programmation en fonction de la typologie d'événements proposés: cartes blanches, projections, conférences, actualités du musée et événements nationaux – dont, cette année, l'année de la bande dessinée. Ce découpage donne plus de clarté à la programmation et permet de mieux valoriser l'offre culturelle.

Autre innovation majeure de l'année 2020: la création d'une carte blanche. Confiée à une personnalité, elle se déroule sur l'entièreté d'un quadrimestre, créant un rendez-vous récurrent dans la programmation. Au rythme d'une rencontre mensuelle, fixée tous les troisièmes jeudis du mois, la proposition entend offrir un éclairage neuf sur un sujet d'actualité. Elle s'impose d'ores et déjà comme un temps fort de l'activité du salon. Une première carte blanche a été proposée à l'historienne de l'art Anne Lafont, à l'occasion de la publication du numéro de la revue *Critique* qu'elle a coordonnée avec Vincent Debaene autour de l'«Art Noir». En raison de la situation sanitaire, seules deux rencontres ont pu se tenir.

Les conférences de l'année se sont concentrées sur l'actualité de la recherche et de l'édition, de manière à proposer au public un panorama large des champs disciplinaires et des sujets couverts par le musée. Plusieurs de ces conférences ont porté sur la valorisation du fonds BD dans le cadre de l'événement «2020 année de la BD». Les maisons d'édition, telles que Rue de l'échiquier, Alifbata, Des Bulles dans l'Océan ou encore Delcourt ont été mises à l'honneur. La programmation du salon de lecture s'est coulée dans celle du musée à la faveur de manifestations internes – *La semaine de l'accessibilité, les Journées des associations* –, des expositions temporaires et des installations éphémères. Une attention particulière a également été portée à la valorisation des collections. Enfin, le salon de lecture a participé aux événements nationaux tels que les *Journées Européennes du patrimoine*, la *Nuit des musées* ou encore la *Fête de la science*, proposant des événements variés dont beaucoup ont malheureusement dû être annulés, reportés ou diffusés en ligne en raison du contexte sanitaire.

À l'issue du premier confinement, l'activité du salon a repris avec une première rencontre intitulée «Les territoires des oiseaux», autour des travaux de Frédéric Keck et Vinciane Despret, résonnant d'échos multiples avec l'actualité de la pandémie mondiale de Covid-19. L'activité s'est poursuivie avec le maintien du jardin d'été dans un format conforme aux contraintes sanitaires, évitant les contacts et garantissant le respect de la distanciation sociale. À la rentrée de septembre, le salon de lecture a mis en place des règles sanitaires strictes adaptées à l'espace. La jauge a été réduite à 35 personnes maximum pour la consultation simultanée d'ouvrages. Des chariots ont été installés pour recevoir les documents feuilletés par les visiteurs et leur appliquer une quarantaine. Lors des conférences, la jauge était fixée à 25 personnes. La majorité des rencontres a atteint le nombre maximum de participants. En anticipation de leur affluence prévisible, certaines conférences se sont tenues dans d'autres espaces du musée: en salle cinéma, dans le théâtre de verdure ou en bibliothèque de recherche. L'annonce du deuxième confinement à la fin du mois d'octobre 2020 a de nouveau perturbé la programmation. Afin d'éviter de trop nombreux reports, et de manière à continuer de produire des contenus inédits et originaux, des enregistrements ont été organisés à huis clos au salon. Grâce à ce dispositif, la participation de l'établissement à la *Nuit des musées* a pu être maintenue, dans un format dématérialisé.



Exemple de rendez-vous en ligne: «Les maîtres de la BD coréenne», avec la participation de l'auteur et éditeur Nicolas Finet, le 12 novembre.

L'usage des collections

Au-delà de la rotation des livres mis en avant lors des programmations «Zoom» (100 à 300 ouvrages sortis des magasins), chaque rendez-vous du salon de lecture Jacques Kerchache a été accompagné d'une sélection de documents issus des collections de la médiathèque. Les visiteurs ont ainsi pu approfondir la thématique abordée.

Les collections sonores ont été mises en valeur à diverses occasions, notamment lors des soirées *Before* et des Week-ends thématiques. Par ailleurs, des enregistrements musicaux sélectionnés parmi les 6 745 CD de la collection de la médiathèque sont diffusés chaque jour au salon. Un nouveau contrat avec la SACEM permet de procéder à ces diffusions tout au long de la journée.

Le salon a par ailleurs été totalement réorganisé en 2020 pour mettre en valeur la collection de bandes dessinées du musée. Les rayonnages dédiés habituellement aux ouvrages en lien avec les zones géographiques couvertes par l'établissement ont été consacrés aux BD, une signalétique spécifique a été déployée et une opération de recotation de l'ensemble du fonds a été réalisée.

Enfin, trois séances de projection de films ont été programmées:

/ Mercredi 15 janvier 2020 – jauge normale.
«Le Pacifique au cinéma, représentations et réappropriations»
Présentation de «Filmer (dans) le Pacifique», n° 148 du *Journal de la société des océanistes*.
Rencontre et projection du film *100 Tikis* de Dan Taulapapa McMullin.

/ Samedi 7 mars 2020 – jauge normale.
«Cinémas et cinéastes autochtones»
Présentation de l'ouvrage *Cinémas autochtones : des représentations en mouvements*.
Rencontre et projection de *Barking water* de Sterlin Harjo.

/ Samedi 12 septembre 2020 – demi jauge sanitaire de 47 personnes – séance complète.
Avant-première du film *Africa Mia* de Richard Minier, Édouard Salier.

Le salon d'été

Chaque année, du début du mois de juillet à la fin du mois d'août, le salon de lecture Jacques Kerchache s'ouvre sur le jardin et s'y installe, à la faveur de l'opération Jardin d'été. Les visiteurs ont à leur disposition des livres, des albums, des bandes dessinées mais aussi des jeux. Des médiateurs accueillent, conseillent et accompagnent les participants, à travers des animations accessibles à tous, en premier lieu au jeune public.

La programmation de cet événement a été fortement bousculée par la pandémie, empêchant notamment le recrutement des médiatrices en charge des animations. Deux ateliers sous forme de quizz sonore ont été maintenus: l'un autour des animaux; l'autre autour des berceuses du monde, issues du fonds Francis Corpataux. En dépit de son format contraint, le salon d'été est parvenu à trouver son public, chaque atelier ayant attiré 13 personnes en moyenne, soit 425 participants pour l'ensemble des ateliers.



Salon d'été 2020. Atelier «Berceuses du monde». Avec le soutien de QUARTUS.

Les Rencontres du film ethnographique

Le Festival international Jean Rouch se consacre chaque année au cinéma lié à l'anthropologie et présente gratuitement chaque année à Paris plus de 70 films documentaires. Les films sont programmés en compétition internationale ou en séances thématiques (rétrospectives, hommages, master classes, public scolaires ou de chercheurs, etc.), organisées dans différents lieux parisiens, dont le musée du quai Branly – Jacques Chirac.

À l'occasion de la 39e édition du festival, les Rencontres du Film Ethnographique du musée ont mis à l'honneur le cinéma d'Izza Génini. Documentariste, son travail sur les musiciens traditionnels de l'Atlas et plus largement du Maroc fait aujourd'hui référence. Izza Génini a d'abord été productrice et distributrice de cinéma avant de passer derrière la caméra et devenir réalisatrice. Son regard est celui d'une marocaine partie vivre à Paris avec sa famille à l'âge de 18 ans. Une quinzaine d'années plus tard, à la faveur d'un voyage, elle redécouvre avec passion son pays d'origine. Elle s'engage alors dans un travail documentaire sur les expressions musicales berbères, juives, arabes, et plus largement sur le patrimoine immatériel marocain. En privilégiant le plaisir de la musique, le souci des traditions et son expérience personnelle, Izza nous invite à un voyage sensible à la rencontre d'artistes et de personnes désireuses de partager avec nous leurs talents et leurs savoirs.



Izza Génini, rétrospective & MasterClass en ligne.

En raison de la pandémie, les Rencontres du film ethnographique se sont tenues en ligne cette année. Sur la plateforme du festival Jean Rouch d'une part, où les films ont été diffusés du 24 au 30 novembre ; sur le site du musée d'autre part, pour une master class en présence d'Izza Génini enregistrée au salon de lecture. Izza Génini y est revenue sur son rôle de pionnière du cinéma marocain, sur son activité de diffusion du cinéma africain et sur sa pratique du cinéma documentaire, en écho notamment aux films présentés dans le cadre de la rétrospective qui lui était consacrée.

La tenue des Rencontres en ligne a permis d'expérimenter un nouveau format de participation, avec un système de réservation gratuite pour une jauge virtuelle fixée à 100 personnes - niveau de jauge au-delà duquel des frais supplémentaires en droits d'auteur et en technique s'appliquent. Plus de 1 000 spectateurs ont visionné les films proposés, soit plus que le musée n'aurait pu en accueillir physiquement. Ce système désormais répandu parmi les festivals (à l'exemple du festival Cinéma du réel au Centre Pompidou) incite davantage les spectateurs à réserver et à assister aux séances, même lorsque celles-ci sont gratuites.

Le projet FMAN (Festival mondial des arts nègres Dakar 66)

Mené dans le cadre du Labex « Les passés dans le présent », le projet FMAN vise à décrire et à documenter les archives – papiers, sonores et audiovisuelles – du premier Festival mondial des arts nègres, organisé à Dakar en 1966. Bien que publiques pour la plupart, les archives institutionnelles de ce premier grand festival culturel panafricain sont dispersées dans différentes institutions en France (musée du quai Branly – Jacques Chirac, Institut national de l'audiovisuel, Archives nationales), en Suisse (Musée d'ethnographie de Genève) et au Sénégal. L'enjeu de ce projet est de cartographier les fonds, de les contextualiser, de les décrire de façon cohérente, de les numériser (quand ils ne le sont pas déjà) et de les rendre accessibles grâce à un portail scientifique commun qui renvoie vers les fonds numérisés de chaque institution.

La constitution et la mise en ligne d'un carnet de recherche dédié à la diffusion et à la valorisation des activités de recherche du projet FMAN (Festival mondial des arts nègres Dakar 66) constitue la première étape du projet.

Le carnet sera consultable à l'adresse suivante: https://fesman.hypotheses.org/. Conçu comme une plateforme de présentation critique des archives, personnes, organismes et événements liés au Festival, il comportera un guide des sources et une encyclopédie du festival. Il permettra de reconstituer les écosystèmes artistiques et culturels d'États africains nouvellement indépendants ayant participé au Festival.

Dans son ensemble, le projet FMAN entend apporter une contribution forte à l'histoire culturelle du continent africain et à l'histoire du panafricanisme, dont le Festival mondial des arts nègres de 1966 fut un jalon important.



Le carnet de recherche du projet FMAN, consultable à l'adresse suivante : https://fman.hypotheses.org

Prêts pour exposition

12 documents de la bibliothèque de recherche ont été prêtés pour deux expositions produites par le musée :

/ *Carnets kanak* – Atelier Martine Aublet, musée du quai Branly – Jacques Chirac : 7 monographies

/ *Tatoueurs, tatoués* – Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine, Moscou : 5 documents (3 monographies, 2 périodiques)

/ *Tatoueurs, tatoués* – Le Carré Plantagenêt, Le Mans : 1 monographie

199 pièces de l'iconothèque ont par ailleurs été communiquées pour des prêts.

Autre

Le fonds BD en une minute

De manière à valoriser les collections de bandes dessinées, une présentation d'une minute de nos fonds a été conçue durant le confinement, sur le format de « La minute anthropologique ». La vidéo a été diffusée sur les réseaux sociaux de l'établissement. Elle a également fait l'objet d'une présentation interne aux agents.

Boîte à histoires

Les jeudi 8, vendredi 9 et samedi 10 octobre se sont tenues au musée les Journées des associations. À cette occasion, un atelier « Boîte à histoires » a été proposé par la médiathèque au salon de lecture. Les enregistrements réalisés durant l'atelier ont été restitués le samedi à 17h30, à travers une lecture musicale.

Chacune des associations participantes se verra adresser sur clé USB la bande son des enregistrements ainsi que la lecture musicale. Une valorisation de l'événement est par ailleurs programmée sur le site internet du musée.

Développement et innovation sur le site internet du musée : un travail d'équipe

En étroite concertation avec le pôle digital, la médiathèque a mené cette année un important travail sur les pages du site internet, destiné à améliorer le référencement naturel des contenus ayant trait aux collections du musée.

Trois types de pages ont été créées à cette fin.

1. Les nouvelles pages « transversales »

Créées en écho à l'actualité sociétale et aux aspirations du présent, il s'agit de pages de fond sur trois sujets majeurs :

/ La loi sur les restitutions : le musée a souhaité proposer au public une information actualisée sur le sujet, dans ses aspects historiques et scientifiques notamment ;

/ Mouvements anti-racistes : alors que le combat anti-raciste a mobilisé des millions de personnes à travers le monde en 2020, à l'image du mouvement *Black lives matter*, un ensemble de ressources liées a été mis en avant, traitant aussi bien de l'esclavage et de la colonisation que de la décolonisation et des luttes pour les droits civiques. Ce travail a permis de promouvoir les actions entreprises par le musée pour éclairer ces sujets, les approfondir et les contextualiser.



En matière politique, sociale mais aussi culturelle, le passé des sociétés interpelle le présent des institutions. Envisagée sous l'angle de son histoire esclavagiste et coloniale, la France ne fait pas exception. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac entend devenir un lieu-ressource où les empreintes de l'histoire s'examinent avec lucidité et rigueur.

Depuis son ouverture en juin 2006, le musée du quai Branly – Jacques Chirac s'efforce de questionner le sens, l'usage et la portée des collections dont il est dépositaire. Cette exigence critique s'affirme sur un plan scientifique, à l'image du vaste chantier sur les provenances lancé en 2019 pour comprendre les conditions de cheminement des œuvres, de leurs pays d'origine jusqu'aux collections nationales.

Le travail de réflexion engagé par le musée passe également par une programmation ambitieuse et multiforme autour de ces questions. De nombreuses expositions, rencontres, conférences, projections ont ainsi permis d'appréhender sans détours l'histoire de l'esclavage, de la colonisation, du racisme, de la lutte pour l'égalité des droits, des Indépendances ou encore du panafricanisme.

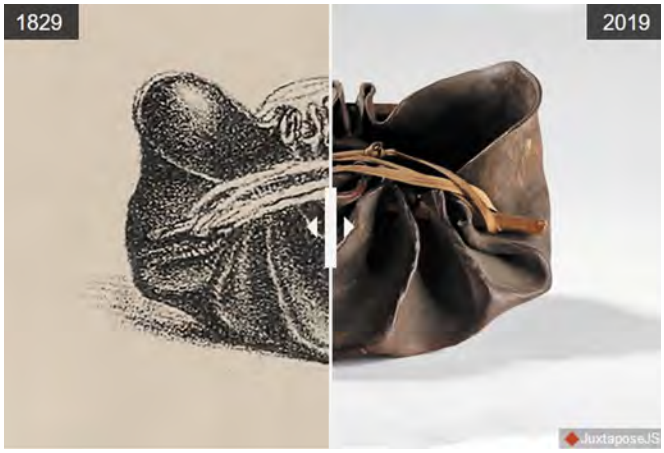
Au fil des ans, un corpus important de ressources a été constitué, mettant en relief et éclairant la profondeur historique des combats anti-racistes contemporains. La richesse des fonds graphiques et photographiques du musée, ses vastes collections d'objets, d'ouvrages et d'archives complètent ce matériau essentiel à la compréhension du racisme, de ses ressorts, et de la façon de les combattre.

L'internaute se voit offert la possibilité d'explorer ces contenus à travers trois grandes entrées, indissociables les unes des autres: esclavage/émancipation; colonisation/décolonisation; ségrégation/luttes pour les droits civiques.



2. Mettre en valeur le travail scientifique réalisé au département du patrimoine et des collections

En 2019, l'exposition *20 ans. Les acquisitions du musée du quai Branly – Jacques Chirac* avait été adaptée pour le site internet, en reprenant tous les textes, vidéos et visuels de l'exposition. Cette année, c'est l'article sur la redécouverte du sac en algue de Tasmanie publié dans la revue de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac (*Jokkoo*, n° 36) qui a été adapté pour le site. L'article a pu être enrichi par différents moyens propres à internet : un *juxtapose* (voir illustration), des illustrations animées, des liens vers la base de données du musée ainsi que vers les bases de données ou les archives d'autres musées.



Utilisation de l'outil *juxtapose* pour figurer le travail de comparaison qui a permis en 2019, à partir d'un dessin publié en 1829, d'identifier dans les collections du musée le plus vieux sac en algue de Tasmanie conservé au monde.

3. Editorialiser le site et les bases de données

À la faveur de la présentation de corpus, d'expositions, d'événements, d'activités du musée, le travail d'éditorialisation a consisté à favoriser les renvois aux résultats de la base de données « Explorez les collections ». Pour ce faire, il s'est agi de :

/ utiliser les potentialités du CMS (content management system), en créant et en développant :
- paniers (prêts en France et à l'étranger, nouvelles acquisitions)
- diaporamas (pages de la boîte d'arts graphiques)
- pré-recherches (liste des donateurs, page restitutions)
- liens et renvois entre pages

/ enrichir le texte par des outils concis, visuels et toujours interactifs de la Northwestern University :
- cartes animées (pages Bandes dessinées)
- frise chronologique (Histoire des collections),
- juxtaposition dynamique d'images (à la manière de ce qui a été fait pour le sac en algue de Tasmanie)

Réseaux sociaux et présence sur internet

La médiathèque utilise activement les médias sociaux Facebook, Twitter et Kiosque du Monde pour mettre en avant l'actualité des collections ou offrir son service de revue de presse internationale aux internautes. Le principe est le même que pour les pages internet du site : toujours renvoyer l'internaute vers les collections en ligne en intégrant des liens directs vers les bases de données.

Sur Facebook, le signalement des rendez-vous du salon de lecture et celui des actualités de la médiathèque (les nouvelles acquisitions de la bibliothèque par exemple) ont été rendus plus systématiques, notamment durant le confinement, au cours duquel des conférences passées ont été sélectionnées et mises en avant chaque semaine. La visibilité s'en est trouvée accrue : 4 529 abonnés (contre 4 193 en 2019 et 3 512 en 2018) ont pu profiter des 164 articles publiés en 2020 ; des publications généralement bien relayées sur les réseaux.

Par ailleurs, la médiathèque a été très active sur Twitter en publiant un tweet par jour dans le cadre de l'année de la BD. Chacune de ces publications a promu un auteur, un éditeur, un événement ou une thématique en lien avec le fonds du musée.

Kiosque du Monde, la revue de presse internationale d'art et de culture du musée, diffusée via la plateforme Scoop it !, a continué de s'enrichir : 1 191 articles ont été publiés en 2020 (pour rappel une nouvelle rubrique dédiée à la bande dessinée a été créée à partir du 16 octobre 2019). 1 738 nouveaux visiteurs se sont rendus sur la plateforme, portant leur nombre à 60 500 depuis l'ouverture du service.

La médiathèque hors-les-murs

Cette année ont eu lieu 7 séances de lectures musicales et 4 séances collectives à l'hôpital, dans le cadre du partenariat du musée avec l'Unité mobile d'accompagnement et de soins palliatifs de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière (AP-HP). La majorité des séances se sont déroulées en chambre pour le patient et sa famille. Les autres séances, collectives, se sont tenues devant les patients et le personnel.

Trois lectures musicales sont désormais proposées :

/ *La prose du transsibérien* et de *la petite Jehanne de France* de Blaise Cendrars

/ *L'île de Pâques : journal d'un aspirant de La Flore* de Pierre Loti

/ Les Philippines : sélection de textes de Romain Bertrand (*Qui a fait le tour de quoi, l'affaire Magellan*), Miguel Syjuco (*Illustrado*), Stefan Zweig (*Magellan*)

Cette dernière lecture était suivie d'une présentation des collections philippines du musée par la responsable des collections Insulinde du musée.

Le musée est doté d'une structure de recherche originale. Plutôt que de constituer une équipe de chercheurs affiliés de manière permanente à une entité de type laboratoire/UMR, l'établissement a privilégié un système centré sur l'accueil, pour des périodes limitées, de projets individuels ou collectifs.



Vue de l'exposition *Helena Rubinstein. La collection de Madame*. Du 19 novembre 2019 au 28 juin 2020.

L'organisation de la recherche au musée

Cette organisation repose sur un triple dispositif :
/ des partenariats avec des institutions de premier plan. Le musée est ainsi associé au laboratoire d'excellence (LabEx) « Les passés dans le présent » ; il est membre fondateur de la Fondation des Sciences du Patrimoine ; il a par ailleurs intégré la COMUE « Paris-Lumières ». Il siège enfin au Conseil d'Administration de l'INALCO.
/ un ensemble de ressources d'accueil et de financement pour des projets de recherche individuels et collectifs orientés vers les thèmes d'étude privilégiés par le musée (par exemple le projet CRoyAN, financé par la TERRA Foundation, qui porte sur l'histoire des collections royales d'objets d'Amérique du Nord) ;
/ une gamme d'activités éditoriales : production d'une revue savante (*Gradhiva*), coproduction d'ouvrages scientifiques (collection *Aesthetica* – éditions de l'École Normale Supérieure), colloques, séminaires, tables rondes.

De nouveaux partenariats ont été développés en 2020 avec des organismes de recherche et des musées :
/ membre co-créateur du GDR 2092 « Techniques et production dans l'histoire » (TPH) en collaboration avec l'IDHE.S-Évry ;
/ signature d'un accord-cadre de collaboration de recherche avec l'Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Écologie - Avignon Université, relatif à l'étude scientifique des traces et résidus de rituels magico-religieux, principalement dans le contexte de l'Afrique sub-saharienne (analyses élémentaires, moléculaires et botaniques) ;
/ signature le 30 janvier 2020 d'une lettre d'intention avec le musée national de la Marine pour collaborer dans les domaines de la recherche et de l'enseignement autour de la circulation des objets, des images et des savoirs liés à la mer entre les cultures européennes et extra-européennes.

La pandémie de Covid-19 n'a interrompu ni les activités de recherche, ni celles d'enseignement, en raison d'une adaptation des équipes et du concours des technologies numériques, celles-ci ayant permis la tenue de nombreuses rencontres à distance. Cette épreuve sanitaire a d'ailleurs été l'occasion d'innover et de développer de nouveaux dispositifs pour faire vivre différemment la recherche scientifique au musée et hors de ses murs.

L'évaluation scientifique

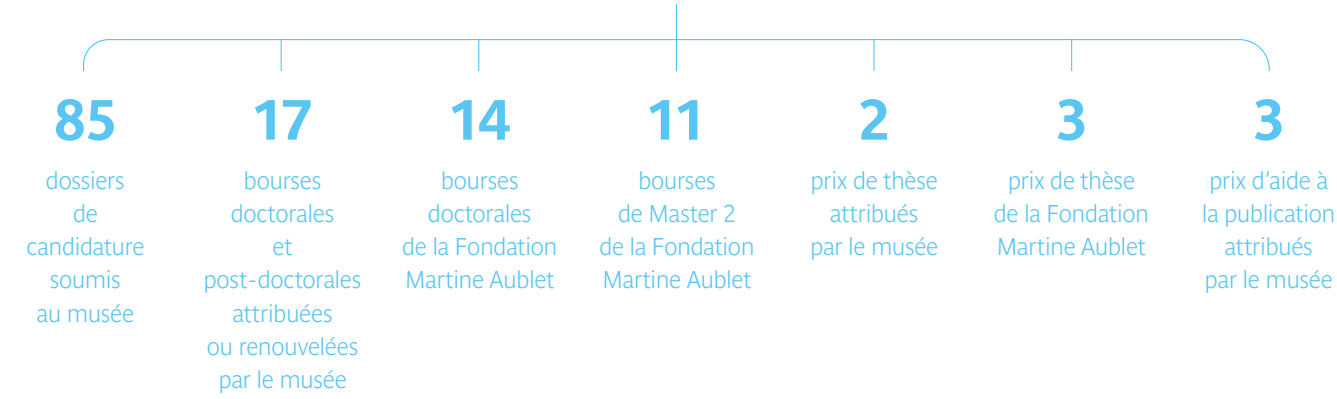
Lors du Conseil d'Orientation Scientifique du 6 décembre 2019, il a été acté une évolution du « Comité d'évaluation scientifique » en un « Comité de sélection », avec le président du musée à sa tête (celui-ci pouvant être représenté par le directeur général délégué de l'établissement). Ce comité examine les dossiers de bourses doctorales et de contrats post-doctoraux soumis au musée en réponse à un appel à candidatures annuel.

En 2020, la composition du Comité de sélection a été la suivante :

	Poste	Membre	Organisme	Proposé par
	Enseignant-chercheur*	Caroline Bodolec	CNRS	Président du CNRS
	Enseignant-chercheur*	Richard Dumez	Muséum national d'Histoire naturelle	Président du MNHN
	Enseignant-chercheur*	Christian Ingrao	EHESS	Président de l'EHESS
	Enseignant-chercheur*	Frosa Pejoska-Bouchereau	INALCO	Président de l'INALCO
	Enseignant-chercheur*	Agnieszka Kedzierska-Manzon	EPHE V^{e} section	Président de l'EPHE V^{e} section
	Directeur du service**	Bénédicte Rolland-Villemot	Service des musées de France	—
	Directeur scientifique**	Christian Hottin	Institut national du Patrimoine	—
	Directeur scientifique**	Eric de Chassey	Institut national d'Histoire de l'Art	—
	Président**	Fabienne Brugère	COMUE Paris-Lumières	—
	Président**	Emmanuel Grimaud	LabEx « Les passés dans le présent »	—
	Président**	Anne-Julie Etter	Fondation des Sciences du Patrimoine	—
	Président**	Yves Le Fur	Patrimoine et Collections (musée)	—
	Directeur**	Philippe Charlier	Recherche et Enseignement (musée)	—
	Conservateur en charge**	—	Coordination scientifique (musée)	—
	Responsable**	Lucile Grand	Médiathèque (musée)	—
	Représentant*	Stéphanie Leclerc-Caffarel	Conservation (musée)	Directeur Patrimoine et Collections
	Président	Françoise Le Guennec-Coppens	Société des Africanistes (1 an)	—
	Représentant	Felicity Bodenstein	Anciens post-doctorants (musée)	Directeur Recherche et Enseignement
	Représentant	Fanny Wonu Veys	Recherche de musées européens	—
	Professeur*	François-Xavier Fauvelle	Collège de France	Administrateur du Collège de France

* renouvelable une fois seulement ** ou son représentant désigné

Le soutien à la recherche en 2020



L'accueil des chercheurs au musée

Le musée a attribué en 2020 neuf bourses doctorales et postdoctorales. Celles-ci visent à aider des doctorants ou de jeunes docteurs à mener à bien des projets de recherche originaux et innovants. Les disciplines concernées sont l'anthropologie, l'ethnomusicologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie, la sociologie et le droit du patrimoine. Les domaines de recherche privilégiés sont les patrimoines matériels et immatériels des territoires extra-occidentaux. Ils sont sélectionnés sur des critères d'excellence scientifiques (dossier, double rapport anonyme, collégialité des décisions) et d'adéquation avec la politique de recherche du musée sur les collections et les cultures extra-européennes.

Suite à une recommandation du Haut Conseil pour l'Évaluation de la Recherche Scientifique, les post-doctorants sont désormais recrutés sur un thème commun. Ils ont été cette année amenés à travailler sur le thème « Circulation des objets et des images ».

Un appel à candidatures a été lancé en février 2020. Au total, 85 dossiers ont été présentés (29 pour les bourses doctorales, 56 pour les bourses post-doctorales). Après étude des candidatures par le Comité de sélection du musée, les lauréats pour l'année universitaire 2020-2021 ont été désignés en juin 2020 (voir liste ci-contre). À noter qu'une candidate, Maria Luísa Lucas, a bénéficié du dispositif permettant à un post-doctorant de voir son contrat renouvelé pour un an.

Par ailleurs, compte tenu du contexte sanitaire et de la possibilité offerte par le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation de prolonger les bourses et les contrats postdoctoraux, la totalité des 4 doctorants et 4 des 5 post-doctorants ont été prolongés jusqu'en 2021 (voir ci-contre).

Bourses doctorales du musée 2020-2021

Pia Bailleul
/ Anthropologie, Université Paris Nanterre
/ *« Le projet minier Kvanefjeld : reconfigurations politiques et symboliques autour de l'uranium groenlandais à l'heure de l'indépendance »*

Mathilde Heslon
/ Anthropologie, EHESS
/ *« Afflictions de jeunes à Mayotte : Islam, possession, sorcellerie et institutions médico-sociales »*

Romain Lahaye
/ Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ *« La mobilisation des données sud-africaines dans l'interprétation rituelle des arts rupestres »*

Fanny Malègue
/ Histoire, EHESS
/ *« Des chiffres pour déchiffrer l'Empire. Les recensements du premier empire colonial français. Antilles 1763-1804 »*

Contrats post-doctoraux du musée 2020-2021

David Andolfatto
/ Archéologie
/ *« D'os et d'Argile. Étude des objets himalayens et centre-asiatiques contenant des restes humains et préservés dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac »*

Brunna Crespi
/ Ethnologie
/ *« Trajectoires du "tais" dans l'île de Timor : les textiles à l'origine des identités culturelles timoraises »*

Matteo Gallo
/ Anthropologie
/ *« Le Kanéka de Nouvelle-Calédonie : circulation de connaissances et réveil des consciences »*

Maria Luísa Lucas
/ Anthropologie
/ *« Trophées et ornements de l'Amazonie occidentale : perspectives sur le collectionnisme, la circulation inter-autochtone et les régimes de temporalité »*

Rafaël Thiebaut
/ Histoire
/ *« Armes à feu européennes à Madagascar : importation, circulation, utilisation (XVII^e^-XIX^e^ siècles) »*

Bourses doctorales et contrats post-doctoraux du musée 2019-2020 (renouvelés pour l'année 2020-2021)

En raison du contexte sanitaire qui a fortement perturbé l'activité de la recherche, le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation a autorisé le 23 avril 2020 le prolongement des contrats doctoraux et post-doctoraux en cours. Le musée a donc décidé d'octroyer une bourse supplémentaire d'un an aux doctorants, ainsi qu'une prolongation de contrats de 7 mois aux post-doctorants recrutés en 2019.

Doctorants

Maurizio Esposito La Rossa
/ Anthropologie, EHESS
/ *« Descendant de l'or et descendant de l'argent ou le double pouvoir de la royauté sakalava (Analalava, Madagascar) »*

Solenne Couppé
/ Anthropologie, École Pratique des Hautes Études
/ *« Construire un catholicisme mélanésien : la localisation de l'Église romaine sur l'île de Nouvelle-Bretagne (Papouasie Nouvelle-Guinée) »*

Houénoukpo Samson Sébastien Tokannou
/ Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ *« Structuration de l'espace sous le magistère du Roi Agaja (1708-1740) : une contribution à la connaissance des palais du royaume du Danxomè (Dahomey) »*

Julie Graff
/ Histoire, Muséologie, Université de Montréal/EHESS
/ *« Transformations muséales dans l'Inuit Nunangat : des réseaux de continuité culturelle. »*

Post-doctorants

Benjamin Balloy
/ Anthropologie et Histoire
/ *« Dépaysement des formes circulées. De la part "métisse" des cartes de l'Amérique (16^e^ -19^e^) aux notions amérindiennes de cartographie dans les objets et images des collections des Amériques »*

Giovanna Capponi
/ Anthropologie
/ *« Détritus sacré : la trajectoire des artefacts religieux afro-brésiliens à l'ère de l'environnementalisme »*

Juan Franco Melendez
/ Archéologie
/ *« La circulation pré-hispanique de pierres vertes dans la fabrication de masques en mosaïque dans la région maya »*

Cyril Menta
/ Anthropologie
/ *« Un second souffle. Aérophones indigènes en circulation dans la région du Nordeste du Brésil. »*

Bourses de la Fondation Martine Aublet

Depuis 2012, le musée est étroitement associé au développement et au suivi du programme de bourses de la Fondation Martine Aublet. Celle-ci propose chaque année douze bourses d'études à des doctorants de toutes nationalités, inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français. Les bourses sont destinées à financer des recherches de terrain, des fouilles ou des études d'archives dans des pays extra-européens. Le musée a assuré le montage du système d'évaluation des dossiers et s'occupe de la diffusion des appels d'offre ainsi que du traitement des dossiers de candidature.

En 2020, la Fondation Martine Aublet a exceptionnellement attribué quatorze bourses à des doctorants. Elle a également attribué onze bourses de master 2 pour des projets de recherche qui enrichissent la connaissance des collections extra-européennes des musées de France.

Liste des lauréats 2020 des bourses doctorales de la Fondation Martine Aublet

Benoît Baconnet
/ Architecture, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Archéologie des Amériques – ArchAm UMR 8096
/ *« Mécanismes et impacts de la diffusion de la tradition Río Bec dans les Basses Terres centrales mayas »*

Jacopo Bertoli
/ Anthropologie sociale et ethnologie, LAS/EHESS
/ *« La forêt qui se souvient : chants rituels, mémoire et construction du paysage chez les Tikmũ'ũn-Maxakali (Minas Gerais, Brésil) »*

Nora Bourquin
/ Histoire, École Pratique des Hautes Études
/ *« La déesse Durgā Mahiṣāsuramardinī dans l'histoire sociale et culturelle du Cambodge ancien (seconde moitié du I^er^ millénaire de notre ère) »*

Gabriela Bravo
/ Archéologie, UMR 7041 ArScAn – Équipe Ethnologie Préhistorique ED112, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne
/ *« Techno-économie comparée des productions en matières dures d'origine animale chez les chasseurs-cueilleurs de la côte pacifique du Chili (IIIe et IVe régions) à l'Archaïque moyen-récent »*

Romain Denimal
/ Anthropologie et ethnologie, Université Paris Nanterre, École doctorale 395 (Espaces, Temps, Culture), CNRS et Université Paris Nanterre & MSH Mondes
/ *« La Politique du sacré : Vestiges, "lieux sacrés" et néo-autochtonie des migrants mayas q'eqchi' des basses-terres du Guatemala (département du Petén) »*

Françoix-Xavier Faucouneau
/ Anthropologie et ethnographie, EHESS - CREDO (UMR 7308, Centre de Recherche et de Documentation sur l'Océanie)
/ *« Une étude comparée des Zabana à Santa Isabel (Îles Salomon) : examen des notions de "chef" et de "big man" en Mélanésie insulaire »*

Lydia Haddag
/ Histoire de l'art, École doctorale d'Histoire de l'art de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (ED 441)
/ *« Les mondes de l'art maghrébins au XXe siècle : une lecture comparatiste de l'histoire des collectifs artistiques, Alger-Tunis, 1930-1990 »*

Morgan Jenatton
/ Sociologie, EHESS – Marseille, France, El Colegio de la Frontera Sur (ECOSUR) – Chiapas, Mexique
/ *« Reconnexion des dimensions sociales, écologiques et nutritionnelles dans les systèmes agro-alimentaires : une enquête socio-anthropologique des filières de la tortilla mexicaine et du pain français »*

Ana Maria Jimenez Guevara
/ Anthropologie historique, EHESS
/ *« Écologie politique des mobilisations paysannes dans la haute montagne des Andes septentrionales. Sumapaz, Colombie (XXe-XXIe siècle) »*

Marie Kolbenstetter
/ Archéologie, Université Paris Nanterre / Leiden University (accord de cotutelle en cours de négociation)
/ *« Connaissance, tradition et échange au carrefour des cultures : étude anthropologique des industries et techniques précolombiennes sur El Tigre, Honduras méridional (400 - 1 521 apr. J. C.) »*

Federico Lifschitz
/ Anthropologie Sociale et Ethnologie, EHESS
/ *« La fête exponentielle : multiplication et politisation du cycle cérémoniel d'une communauté p'urhépecha de Michoacán (Mexique) »*

Camille Mayeux
/ Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ *« Habitat et hygiène des populations littorales du Grand Nord américain (12e -17e siècle) : approches archéoentomologiques et archéobotaniques »*

Capucine Monfort
/ Histoire de l'art, Université de Tours (laboratoire InTRu - EA 6301)
/ *« La formation des artistes cubains au XIXe siècle. L'étude de l'Académie des Beaux-Arts San Alejandro de La Havane de 1 817 à 1 907 »*

Léa Roth
/ Histoire, Università degli studi di Pavia (Italie) et co-tutelle (dossier en cours) avec l'Université Paris 1 Panthéon - Sorbonne
/ *« Paver Ifé, construire le pouvoir : urbanisme, connexions et espace dans un centre ouest-africain, 1 000 – 1 400 CE »*

Liste des lauréats 2020 des bourses de Master 2 de la Fondation Martine Aublet

Emma Bardi
/ Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ *« Urbanisme et architecture tarasque à Tzintzuntzan (Michoacán, Mexique) au XVIe siècle : un processus dynamique en changement entre la fin de la phase Tariacuri (1350-1525 après J.-C.) et les premières décennies de l'époque coloniale »*

Léa Benard
/ Ethnologie et anthropologie sociale, EHESS
/ *« L'arbre qui fume. Ethnographie des usages et représentations de l'arbre copal au sein d'un collectif maya-q'eqchi' des basses-terres forestières guatémaltèques (municipe de San Luis, département du Petén) »*

Richelli Dos Santos Afonso
/ Géographie culturelle, Université Paris-Est Créteil
/ *« Les Wakhis et les Kirghizes d'Afghanistan dans la mise en tourisme du corridor du Wakhan : représentations, discours et restructurations identitaires sur "le toit du monde" »*

Manon Fafin
/ Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ *« La collection de coquillages du tunnel de la Pyramide du serpent à plumes, Teotihuacan :*
/ *une étude technologique »*

Lila Franitch
/ Archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
/ *« Potiers et réseaux d'échanges dans les Basses Terres mayas classiques. Étude technologique du groupe céramique Tinaja à Cancuén, Guatemala »*

Amélie Akané Kuroda
/ Ethnologie, Université Paris Nanterre
/ *« Être Hmong guyanais. Enjeux patrimoniaux et mémoriels à Javouhey (Guyane française) »*

Monica Daniela Lucero
/ Anthropologie Sociale, Ethnomusicologie, EHESS
/ *« Les pratiques artistiques et la crise environnementale à Kiribati »*

Marguerite Maclouf
/ Anthropologie, EHESS
/ *« Nattes et dents de cochon : continuité d'objets symboliques dans une économie de marché sur l'île de Pentecôte (Vanuatu) aujourd'hui »*

Amandine Nana
/ Histoire de l'art, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et ENS ULM (statut étudiante normalienne)
/ *« Le Musée d'Abidjan : du Musée d'Art nègre au Musée national d'Abidjan (1941-1972) »*

Raphaëlle Schimmel
/ Ethnologie, Université de Strasbourg
/ *« De la robe au costume : fabrication, usages et représentations du textile de fibres de lotus au lac Inlé (Birmanie) »*

Véronique Truffot
/ Anthropologie, Université Paris Nanterre / CREM-LESC
/ *« Matérialités de la voix dans le culte du bwiti fang. Le genre et ses évolutions au prisme de la vocalité »*

Prix de thèse de la Fondation Martine Aublet

Depuis 2017, la Fondation Martine Aublet remet deux prix de thèse à des boursiers des deux années précédentes, une fois leur thèse de doctorat soutenue. Le montant du prix s'élève à 5 000 euros. Il constitue une aide en vue de la publication scientifique du travail récompensé. En 2019, une seule lauréate a obtenu un prix de thèse. En 2020 trois lauréats l'ont obtenu.

Marie Aberdam
/ *« Élites cambodgiennes en situation coloniale, essai d'histoire sociale des réseaux de pouvoir dans l'administration cambodgienne sous le protectorat français (1860-1953) »*

Julien Hiquet
/ *« Essor monumental et dynamiques des populations : le cas de la cité maya de Naachtun (Guatemala) au Classique Ancien (150-550 apr. J. C.) »*

Camille Riverti
/ *« La farce verbale quechua : une ethnographe en pays burlesque et érotique »*

Annales de la Fondation Martine Aublet

Depuis 2015 se tient annuellement une journée d'études au cours de laquelle les boursiers soutenus par la Fondation deux ans plus tôt livrent un aperçu de leurs travaux, destiné à être publié par la suite dans les Annales de la Fondation Martine Aublet.

Pour la première fois en 2019, les boursiers de la Fondation Martine Aublet ont été amenés à présenter leurs travaux en présence des doctorants et post-doctorants du musée du quai Branly – Jacques Chirac, sous la forme de journées d'études jumelées. Celles-ci se sont tenues cette année les 25 et 26 septembre, en format hybride (présentiel et distantiel).

Les prix du musée

Prix de thèse

Deux prix de thèse sont attribués chaque année à des thèses de doctorat soutenues en français ou en anglais au cours de l'année universitaire précédente. Se distinguant par leur intérêt scientifique et leur originalité, ces travaux doivent traiter d'un sujet lié aux champs de recherche privilégiés par le musée : patrimoine matériel et immatériel des territoires extra-occidentaux. Les disciplines concernées sont l'anthropologie, l'ethnomusicologie, l'histoire de l'art, l'histoire, l'archéologie, le droit du patrimoine, les arts du spectacle et la sociologie. Le montant des prix de thèse s'élève à 8 000 euros, répartis entre les deux lauréats. Cette somme doit servir à la publication de la thèse sous forme de livre. Les lauréats sont désignés à l'issue des délibérations du Comité d'évaluation scientifique.

Les lauréats 2020 du prix de thèse du musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ Camille Devineau (Thèse d'anthropologie, Université Paris Nanterre) : « *En présence des génies : musique, danse et joie rituelles dans la performance des Masques Blancs chez les Bwaba du Burkina Faso* »
/ Alice Fromonteil (Thèse d'anthropologie, Aix-Marseille Université) : « *L'art de raconter à Uvea (Wallis, Polynésie Occidentale). Une topologie narrative* »

Le jury a également souhaité distinguer les thèses qui ont retenu son attention par des « Mentions du prix de thèse », sans que cela ne corresponde à un engagement financier de la part de l'établissement. Les deux lauréats pour la mention du prix de thèse 2020 sont :

/ Pauline Monginot (Thèse d'histoire, Université Paris Diderot) : « *Artistes ou Mpanakanto ? Construction sociale et stylistique de la figure du peintre dans les villes des Hautes Terres malgache. L'exemple de Tananarive (1880-1972)* »
/ Marion Slitine (Thèse d'anthropologie, EHESS), « *La Palestine en créations. La fabrique de l'art contemporain, des territoires occupés aux espaces mondialisés* »

Prix d'aide aux publications

En association avec le département du patrimoine et des collections, le département de la recherche et de l'enseignement attribue depuis 2019 un prix d'un montant de 10000 euros à un ou à plusieurs manuscrits en langue française faisant l'objet d'un accord de principe de publication d'un éditeur, et qui se distingue par son intérêt scientifique, sa qualité d'écriture et son originalité. Pour sa deuxième attribution, le prix et son montant ont été partagés entre trois lauréats.

Les lauréats 2020 du prix d'aide aux publications

/ Anna Cuomo, pour son manuscrit *La fabrique d'un rap africain. Création, engagement et cosmopolitisme à Ouagadougou*, présenté avec le soutien des éditions Mélanie Seteun.
/ Anaïs Mauuarin, pour son manuscrit *Les archives de l'humanité, photographie et ethnologie en France, 1930-1950* présenté avec le soutien des Presses Universitaires de Strasbourg.
/ Hélène Njoto, pour son manuscrit *Histoire des innovations architecturales à Java (16e -19e siècle)*, présenté avec le soutien de l'École française d'Extrême-Orient.

Bourses de recherche sur les collections (musée du quai Branly – Jacques Chirac/Bibliothèque nationale de France)

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Bibliothèque nationale de France ont souhaité proposer pour l'année 2020/2021 deux bourses destinées à favoriser la recherche de post-doctorants et d'enseignants-chercheurs français ou étrangers autour du thème de l'histoire et du parcours des collections extra-européennes.

Les projets devaient porter sur des collections extra-européennes, des collectionneurs ou des expéditions/missions dans des contextes chrono-culturels de collecte précis (notamment, mais pas exclusivement, colonial), impliquant les collections et/ou archives du musée du quai Branly – Jacques Chirac et de la Bibliothèque nationale de France.

L'objectif à terme est de cartographier à large échelle des fonds d'institutions publiques, de manière à mieux connaître l'histoire des collections en faisant un lien entre archives et objets.

Les candidats sélectionnés travaillent en collaboration avec un tuteur scientifique nommé conjointement par le musée et la Bibliothèque. Ils doivent rédiger un rapport d'activité destiné aux deux établissements ainsi qu'un article académique devant être soumis à publication. Leurs travaux ont vocation à être exposés au sein des différentes instances de présentation des résultats de la recherche du musée du quai Branly – Jacques Chirac et de la Bibliothèque nationale de France.

Ces bourses constituent une aide à la rédaction et ne correspondent pas à un financement de recherches de terrain. Elles sont attribuées pour une durée de 12 mois non reconductible, du 1er décembre 2020 au 30 novembre 2021. Chacune est dotée d'un montant de 10000 euros.

Les bourses sont allouées après évaluation des dossiers de candidature par un jury constitué de chercheurs et de conservateurs du musée du quai Branly – Jacques Chirac et de la Bibliothèque nationale de France. Aucune condition de nationalité n'est exigée: les candidats doivent en revanche justifier d'un niveau académique en français et en anglais, à l'écrit comme à l'oral.

Les deux lauréats sélectionnés effectueront leurs recherches durant l'année 2021:

Iris Farkhondeh
/ *« Regards croisés de philologues et de photographes sur le Cachemire de la fin du XIXe siècle, à travers les collections réunies par Marc Aurel Stein et Alfred Foucher, indianistes, et par Isabelle Massieu, exploratrice »*

Marine Vallée
/ *« Tracés de collections et d'expositions : la Polynésie française dans le paysage muséal parisien ».*

Bourse de Master 2 Caroline et Georges Jollès sur l'Insulinde

Depuis la rentrée universitaire 2020-2021, le musée du quai Branly – Jacques Chirac propose une bourse de Master 2 destinée à aider des étudiants à mener à bien des projets de recherche originaux et innovants autour du patrimoine matériel de l'Insulinde (Asie insulaire- interface Océan Indien). Cette bourse de Master 2 est destinée à soutenir des étudiants inscrits ou en cours d'inscription en Master 2 pour l'année universitaire 2020-2021, dans une université française ou étrangère. Elles bourses constituent une aide au financement des recherches sur le terrain et dans les archives.

D'un montant de 6000 euros, la bourse est attribuée pour une durée de 12 mois non reconductible, du 1er septembre 2020 au 31 août 2021. Elle est allouée après évaluation des dossiers par le Comité de sélection du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Aucune condition de nationalité n'est requise, mais les candidats doivent justifier d'un niveau académique en français et en anglais, à l'écrit comme à l'oral.

Pour l'année 2020, le lauréat de la bourse de Master 2 Caroline et Georges Jollès est:

Coline Hauguel, étudiante en Anthropologie, pour son projet: *« Homemade instruments: nouveaux objets sonores et expérimentations musicales à Yogyakarta, Surakarta et Pontianak (Indonésie).* »

Les manifestations scientifiques organisées par le musée en 2020

Le musée organise, co-organise ou soutient l'organisation de nombreuses manifestations scientifiques de différents formats : colloques, journées d'étude, tables rondes, séminaires… Ces événements réunissent des chercheurs désireux d'explorer ensemble des problématiques ou des objets d'étude liés à l'activité du musée.

La fermeture du musée à deux reprises au cours de l'année 2020, en raison du risque sanitaire causé par la crise de Covid-19, a fortement bousculé la programmation scientifique et contraint d'annuler de nombreuses rencontres publiques, internationales en premier lieu. Le musée a cependant su transformer la contrainte en opportunité, en imaginant de nouvelles façons de partager les savoirs avec son public et ses partenaires scientifiques du monde entier.

Colloques internationaux

Identités désirées au Japon / Desired identities in Japan
/ Samedi 27 et dimanche 28 juin 2020
/ Colloque virtuel diffusé en direct sur la chaîne YouTube du musée

Les « Identités désirées au Japon » désignent les technologies qui permettent de se « travestir » en personnages de dessin animé ou de jeu vidéo, d'afficher un profil d'avatar sur les réseaux sociaux ou de s'enregistrer sur des bases de données stockant les voix humaines synthétiques, etc. L'idée du filtre, de l'écran, de la métamorphose a été traitée par une douzaine d'intervenants internationaux.

À la faveur de ce colloque international, les chercheurs ont été invités à partager leurs expériences et leurs résultats de terrain au Japon (mais aussi en Corée ou sur des terrains similaires) autour du phénomène estampillé *kyara-ka* – « se transformer en personnage » (*Aihara Hiroyuki*, 2007), qui donne naissance à ce que Nozawa Shunsuke (2013) nomme « un art émergent de l'auto-modélisation ». Reposant sur des techniques de déguisement élaborées, le phénomène *kyara-ka* recouvre une grande variété de stratégies et de pratiques liées à la présentation de soi. La plus connue est bien sûr le *cosplay,* qui permet à des hommes et de femmes d'occulter leur identité et de se comporter comme des personnages de fiction.

En explorant les différentes manifestations de ce processus social de « chosification de l'humain », le colloque a entendu questionner les raisons pour lesquelles un nombre croissant de personnes se muent en personnages.

Archéologie de la mer
/ Jeudi 24 septembre 2020
/ Théâtre Claude Lévi-Strauss

À l'occasion de la Journée internationale de la mer, l'Inrap et le musée du quai Branly – Jacques Chirac ont organisé une série de projections et de rencontres autour des thèmes « Conquérir la mer, des hommes et des îles », « La mer exploitée… depuis 5 000 ans », « Mer et commerce », « Les routes de l'esclavage ».

Depuis le lointain néolithique, des îles bretonnes à la Polynésie, l'homme affronte la mer, apprivoise ses ressources, conquiert ses îles, bâtit le long de ses littoraux et l'utilise pour en tirer profit, parfois pour le pire, quand l'Atlantique devint la principale route de la traite négrière.

Journée d'études des chercheurs boursiers de la Fondation Martine Aublet
/ Vendredi 25 septembre 2020
/ Salle de cinéma

Comme chaque année, une vingtaine de boursiers de la Fondation Martine Aublet sont venus présenter leurs travaux en salle de cinéma, en présence de membres du conseil scientifique de la Fondation. Les boursiers du musée du quai Branly – Jacques Chirac ont été invités à assister aux présentations et à échanger avec les intervenants, de manière à tendre des passerelles et à encourager les collaborations scientifiques.

Présentation de l'ouvrage *La peau, une œuvre d'art en soi(e)*
/ Samedi 26 septembre 2020
/ Salle de cinéma

Cette rencontre a été l'occasion de croiser les regards (anthropologique, historique, archéologique, artistique, etc.) autour de la peau, à l'occasion de la publication d'un ouvrage collectif et transdisciplinaire paru en septembre 2020 chez DONJON Editions, auquel le département de la Recherche et de l'Enseignement a été associé.

Re-garder : photographie, vidéo et prises de position en 2020
/ Jeudi 1er octobre 2020, théâtre Claude Lévi-Strauss
/ Colloque hybride diffusé en direct sur la chaîne YouTube du musée

Le colloque « Re-garder » s'est tenu à l'occasion de l'exposition *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses*. Durant une journée, la parole a été donnée à plusieurs artistes présents dans l'exposition, dont Samuel Fosso, et de nombreux critiques internationaux, historiens de l'art et anthropologues ont pu partager leurs expertises par le biais de présentations, de tables rondes et de débats.

Anthropologie et histoire. Autour de Claude-Hélène Perrot
/ Mercredi 7 octobre 2020
/ Salle de cinéma
/ Journée d'études de la Société Savante des Africanistes

À la croisée des disciplines historiques et anthropologiques, Claude-Hélène Perrot a pratiqué avec détermination ce que l'on pourrait appeler une nouvelle historiographie ethnographique, avec un attachement résolu aux données de terrain.

En véritable ethnologue, Claude-Hélène Perrot a fréquenté les terrains anyi et eotilé, dans le Sud-Est ivoirien, s'imprégnant des cultures locales pour pouvoir en retracer l'histoire. Historienne dirigée dans ses études doctorales par l'anthropologue Georges Balandier, Claude-Hélène Perrot a synthétisé au mieux les contributions que les disciplines sœurs de l'histoire et de l'anthropologie peuvent apporter à la connaissance profonde des sociétés africaines.

Hydrographier les lointains, 18e - 20e siècles
/ Jeudi 19 novembre 2020, théâtre Claude Lévi-Strauss
/ Colloque virtuel diffusé en direct sur la chaîne YouTube du musée
/ Sous le haut patronage de la ministre des Armées, Madame Florence Parly

À l'occasion de la célébration de 300 ans d'hydrographie française (création du dépôt des cartes et plans le 19 novembre 1720), le Shom (Service hydrographique et océanographique de la marine) et le musée du quai Branly – Jacques Chirac se sont associés pour une journée d'études consacrée à l'hydrographie dans les eaux « extra-européennes ».

La dimension politique de la cartographie a été bien étudiée pour la géographie terrestre: l'hydrographie mérite également un examen plus attentif de la part des historiens. Si l'histoire des techniques de cartographie scientifique au 18e siècle dans les mers du Sud est bien connue, la pratique de l'hydrographie dans les empires coloniaux et dans les eaux internationales aux 19e et 20e siècles a été peu abordée avant la thèse d'Isabelle Delumeau (2017).

Il s'est agi d'abord de décrire et de comprendre le cadre politico-administratif de constitution des savoirs hydrographiques. Le premier thème de la journée a porté sur la circulation des hommes et des cartes entre les rivages lointains de l'Empire et un « centre de calcul » parisien, le dépôt, où ces savoirs s'accumulent et se transmettent. Dans le chapitre de *La Science en action* (1989) où il introduit ce concept, Bruno Latour raconte comment en 1787 un autochtone dessine pour Lapérouse une carte de Sakhaline, dont le marin européen ignore s'il s'agit d'une île ou d'une péninsule. Le colloque s'est ainsi intéressé à cette « part métisse » des cartes hydrographiques, c'est-à-dire à l'incorporation de savoirs autochtones dans leur confection. Les intervenants se sont enfin interrogés sur les modalités du transfert des savoirs hydrographiques dans le contexte de la décolonisation, ainsi que sur les usages politiques des cartes anciennes dans les controverses de souveraineté.

Les sociétés savantes

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac accueille en son sein les quatre sociétés savantes autrefois hébergées au musée de l'Homme : Société des Américanistes, Société des Océanistes, Société des Africanistes, Société des Études Euro-Asiatiques. Depuis le mois de juin 2009, il accueille également la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), dont la mission est d'encourager, soutenir et promouvoir la réflexion sur les musiques du monde.

L'établissement met ses espaces à la disposition des sociétés savantes pour accueillir des manifestations destinées tant au grand public qu'à un public d'étudiants et de chercheurs spécialisés. Les sociétés savantes organisent des cycles mensuels de conférences et de projections, à l'image des cycles de cinéma des africanistes et des océanistes. Ces événements sont ouverts au public.

L'organisation de l'enseignement au musée

Le musée accueille des enseignements délivrés par des établissements partenaires et met à leur disposition les connaissances et les compétences de ses équipes. Il conçoit par ailleurs et organise des cours mutualisés entre plusieurs établissements.

Grâce à ce partenariat et cette mutualisation des espaces et des compétences, le musée est devenu un partenaire privilégié des institutions universitaires, en proposant une offre intéressante d'infrastructures, de services et de ressources.

En 2020, le musée a pour partenaires les établissements d'enseignement supérieur suivants: l'École des hautes études en sciences sociales, l'École du Louvre, l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, Sorbonne Université, l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, l'Université Paris Nanterre, l'Université Paris-Sud, l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO) et l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. Les partenariats ont porté sur l'élaboration et l'organisation d'enseignements au musée, la participation et l'animation d'ateliers, la conduite d'interventions culturelles ou scientifiques, la participation à des travaux de recherche communs.

En collaboration avec les universités et les écoles, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a accueilli en 2020 quatre enseignements de premier cycle, vingt enseignements de master et six séminaires de doctorat.

Les consignes sanitaires restrictives ont hélas obligé l'établissement à annuler les cours et séminaires en présentiel lors des périodes de confinement (avec un maintien en distantiel via des applications en ligne sur internet), puis à observer scrupuleusement le respect des gestes barrières et de la distanciation sociale en phase de déconfinement. Les jauges des salles de cours ont conséquemment été divisées par deux.

L'activite éditoriale

En raison de la crise sanitaire, un seul numéro de la revue d'anthropologie et d'histoire des arts *Gradhiva* a été publié en 2020.

Gradhiva nº 31, L'idéal du musicien et l'âpreté du monde
/ Coordonné par Denis Laborde
/ Paru en septembre 2020

À l'origine de ce numéro, il y a le programme artistique transculturel de la Fondation Royaumont : dans cette abbaye cistercienne des confins du Val d'Oise se fabrique depuis deux décennies une musique inclassable, qu'on dit « transculturelle ». Des artistes porteurs de traditions distinctes y travaillent ensemble sur un temps long, rythmé par plusieurs résidences, pour aboutir à une création musicale commune. Mais suffit-il à un opérateur culturel de convoquer quelques anciens combattants américains et irakiens pour sceller la réconciliation de deux pays ennemis ? Les acteurs culturels feraient-ils semblant de croire à leurs discours comme les Grecs de Paul Veyne croyaient en leurs mythes ou un enfant au Père Noël : juste pour faire plaisir ? Évoquer cet idéal du musicien, c'est activer, une fois encore, « cette vieille idée humaniste, toujours démentie par l'expérience, jamais récusée pourtant, qui consiste à croire qu'un assaut de beautés et de grandeurs saura braver la méchanceté du monde » (Patrick Boucheron). Comment, en effet, expliquer que la musique soit si souvent invoquée quand il s'agit de réfléchir à l'avènement d'une société plus ouverte et apaisée ? Quand il s'agit de panser les plaies de la guerre ? D'aider à toutes les formes de reconstruction ?

Ce numéro de *Gradhiva* prend au sérieux le fait de considérer la musique comme un art de faire ensemble et, singulièrement ici, comme un art qui introduit à la diversité du monde.

Mise en ligne de la revue *Gradhiva*

Gradhiva est mise en ligne sur le portail de revues en sciences humaines et sociales Revues.org, à l'adresse suivante : http://gradhiva.revues.org/. Cette présence permet aussi de communiquer sur le musée et son actualité, via le flux RSS proposé sur la page d'accueil de la revue.

Les numéros 1 à 26 de *Gradhiva* sont en ligne en texte intégral. Pour les numéros les plus récents (27 à 30), sont mis en ligne les introductions, les sommaires, les résumés et les chroniques scientifiques. Le texte intégral des articles est désormais disponible deux ans après la publication de la version papier. Un lien sur le site web du musée (www.quaibranly.fr/fr/gradhiva) permet d'accéder à l'essentiel des informations concernant la revue, mais aussi d'acheter en ligne les numéros parus via la librairie Epona.

Gradhiva est également diffusée sur le site Cairn.info, qui propose à la vente les PDF des articles dès leur parution, et assure l'abonnement de nombreuses institutions à la revue via l'offre de bouquets de revues électroniques.

Par ailleurs, une convention a été passée avec l'unité mixte de services Persée (École normale supérieur de Lyon/CNRS) pour la mise en ligne des 34 numéros de l'ancienne édition de *Gradhiva*, publiés par les éditions Jean-Michel Place de 1986 à 2004. Ces numéros seront consultables en accès libre sur Persée dès 2021.

Mise en ligne des actes de colloques du musée

Chaque année depuis son ouverture, le musée organise de grands colloques internationaux dans les domaines de l'anthropologie et de l'histoire des arts. Afin d'assurer une restitution complète des connaissances qui s'y déploient, et de manière à les rendre accessibles à tous, le musée a souhaité recourir à un outil de diffusion communément utilisé dans le monde scientifique. En 2010 a ainsi été créé sur le portail Revues.org un espace spécifique, en accès libre, dédié aux actes des colloques organisés au musée, disponibles jusqu'en 2017 et en cours de mise à jour pour les années 2018 à 2020.

Les colloques organisés par l'établissement sont désormais filmés, diffusés en direct et mis en ligne sur la chaîne YouTube du musée. Les enregistrements audio des interventions sont mis en ligne et conservés sur la chaîne Soundcloud ainsi que sur le site internet du musée, sur la page dédiée à chaque colloque.

«Circulez!»: la première série de podcasts des chercheurs du musée!

Anthropologues, archéologues et historiens se sont réunis pour une série de podcasts autour du thème de la circulation des images, des objets et des savoirs.

/ Comment penser leurs multiples mouvements, dans l'espace ou dans le temps?

/ Qu'est-ce qui caractérise ces images, objets et savoirs mobiles?

/ Qui sont les protagonistes de cette activité incessante, l'orientant de façon toujours particulière?

À partir de cas d'étude spécifiques ou d'interrogations plus générales, cette série de podcasts en cinq épisodes, lancée le 23 septembre 2020, propose une réflexion critique sur l'usage du terme de «circulation» des biens, des images, des personnes. Elle invite à suivre la trace de plantes ou d'animaux, de chants rituels ou de photographies, pour comprendre leurs origines, leurs trajectoires et leurs destinations.

Le premier épisode de «Circulez!», consacré à l'histoire des circulations, a été conçu et enregistré par Benjamin Balloy, chercheur post-doctorant au musée du quai Branly – Jacques Chirac, avec la participation d'Antonella Romano, historienne et directrice d'étude à l'EHESS au sein du Centre Alexandre Koyré.

Les quatre prochains épisodes de «Circulez!» seront produits et diffusés en 2021. La série est accessible sur Soundcloud: https://soundcloud.com/quaibranly/histoiredescirculations

Collection «Aesthetica»

Depuis 2007, le musée du quai Branly – Jacques Chirac soutient la collection «Aesthetica», dirigée par Danièle Cohn et Carlo Severi aux Presses de l'École Normale Supérieure rue d'Ulm.

Dans cette collection sont édités des ouvrages d'histoire et d'anthropologie de l'art. Aucun ouvrage n'y a été publié en 2020 en raison de la crise sanitaire.

Le développement de projets de recherche en partenariat avec des communautés autochtones

À la faveur du projet CRoyAN, projet transversal développé par le musée autour des collections royales d'Amérique du Nord et financé par la TERRA Foundation, des liens étroits ont été noués en 2020 avec les nations Choctaw et Seneca, aux États-Unis, et avec la nation Huronne-Wendat, au Canada. Ce rapprochement vise à permettre le développement de recherches collaboratives entre les communautés autochtones et le musée. À cette même fin, l'établissement a intégré dans ses équipes l'anthropologue Nikolaus Stolle, chercheur invité pour l'année 2020-2021, et spécialiste des cultures matérielles d'Amérique du Nord.

Dans le cadre de l'installation «*Dans la Mémoire du monde*» du photographe Philippe Echaroux, présentée dans le jardin au mois d'octobre, le département de la recherche et de l'enseignement a assuré le contact avec la communauté autochtone des Paiter Suruí (Brésil). Il a par ailleurs coordonné les manifestations scientifiques organisées autour de l'événement, lequel a mis à l'honneur le combat des Paiter Suruí pour la préservation de l'Amazonie brésilienne.

Les missions archéo-anthropologiques

Depuis octobre 2018, le musée a souhaité lancer un vaste programme de recherche sur le terrain pour retracer le parcours d'une partie de ses collections mais aussi mieux comprendre le contexte d'origine de certains objets ou ensembles d'objets du musée.

La mission prévue en avril 2020 au Cameroun (campagne de fouilles archéologiques dans une cour sacrée du palais de Bapa, territoire Bamiléké), a dû être reportée à 2021 pour raisons sanitaires (Covid-19). Une étude du matériel céramique collecté lors de la dernière mission a néanmoins été réalisée par l'archéologue Nataelle Toutain. Celle-ci a permis de caractériser sur le plan technique et fonctionnel les tessons d'origine profane et d'origine rituelle.

La mission prévue au Bénin a été réalisée par notre partenaire Didier N'Dah de l'université d'Abomey-Calavi. Elle a consisté en un relevé et un positionnement systématique des structures archéologiques sises sur le lieu d'implantation du futur musée d'Abomey (cour des Amazones, palais de Glélé, palais de Ghézo, palais de Béhanzin). Cette mission a été complétée par une campagne de prospection et de sondages archéologiques menée par Samson Tokannou (boursier doctorant, membre de l'équipe de la mission AROMA – musée du quai Branly – Jacques Chirac), sur le site des anciens palais royaux de Zasa (Abomey).

Professeur invité

En décembre 2020, Joseph Weiss, professeur d'anthropologie à la Wesleyan University (États-Unis), a dispensé à distance un séminaire hebdomadaire intitulé « L'histoire muséologique des collections ethnographiques et les droits autochtones ». Portant sur les relations entre musées et communautés autochtones en Amérique du Nord, le séminaire était destiné aux chercheurs doctorants et post-doctorants de l'établissement.

Recherche sur les collections

Le traitement des données générées en 2019 par le scanner *in situ* d'une sélection de 150 objets du musée s'est poursuivi au cours de l'année 2020. Ce travail a donné lieu à une publication, sous la forme d'un numéro spécial de la revue *Forensic Imaging (Elsevier)* dont le thème était « Forensic imaging in arts and museums ». Quatre articles ont été spécifiquement rédigés pour le numéro :

/ « Anthropomorphy of sweat in reliquary guardians (Fang, Gabon) : a CT scan study » (https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2666225620300300)

/ « First X-ray and CT-scan of a Brazilian macumba-curse » (https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2666225620300294)

/ « Internal anatomy replication in a tribal art statue (Songye, 17th c. AD) » (https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2666225620300117)

/ « First *in situ* use of a mobile CT-scan for museum artefacts : The quai Branly – Jacques Chirac museum experience » (https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2666225620300142).

L'offre culturelle

78 LES EXPOSITIONS
87 LES RÉSIDENCES PHOTOGRAPHIQUES
90 LA PROGRAMMATION DU THÉÂTRE CLAUDE LÉVI-STRAUSS ET DU CINÉMA
94 LA PRODUCTION ÉDITORIALE ET PHOTOGRAPHIQUE

02.

Vue de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique.* Du 9 octobre 2020 au 10 octobre 2021.



Sur les sept nouvelles expositions programmées avant la crise sanitaire, tous espaces confondus, deux expositions temporaires et une installation dans l'Atelier Martine Aublet ont pu être présentées au public en 2020.

Les autres expositions ont été reportées en 2021 et en 2022. L'exposition *Helena Rubinstein. La collection de Madame*, montrée en galerie Marc Ladreit de Lacharrière depuis le 19 novembre 2019, a pour sa part été prolongée jusqu'au 27 septembre 2020.

Tout a été mis en œuvre pour qu'aucune proposition ne soit définitivement annulée suite à la fermeture du musée lors des deux confinements.

La galerie Jardin a accueilli, à partir du 30 juin, l'exposition *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses*. Son commissariat a été assuré par Christine Barthe, responsable de l'unité patrimoniale des collections Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Le 9 octobre a été inaugurée en mezzanine Est l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*, réalisée en partenariat avec l'Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH) de Mexico. Son commissariat a été assuré par Cora Falero Ruiz, conseillère scientifique du Museo Nacional de Antropología à Mexico, et Steve Bourget, responsable de collections Amériques au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Les expositions en 2020

Une exposition en galerie Jardin

À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses

/ Dates : du 30 juin au 1er novembre 2020 (dates initiales : du 30 mars au 12 juillet 2020)
/ Commissaire : Christine Barthe, responsable de l'unité patrimoniale des collections Photographie du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Scénographe : Pascal Rodriguez
/ Nombre d'œuvres : 128 œuvres (dont 87 du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre d'artistes exposés : 26
/ Nombre de prêteurs : 20

Photographie, vidéo, installation : pour la première fois, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a consacré dans ses murs une exposition d'envergure à l'image contemporaine



Vue de l'exposition *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses*. Du 30 juin au 1er novembre 2020.

sous toutes ses formes. Dans le sillage de son programme de résidences et des prospections menées depuis une dizaine d'années, l'exposition a mis à l'honneur vingt-six artistes extra-européens. Des artistes aux profils très divers, jeunes et émergents comme Gosette Lubondo (République démocratique du Congo), Lek Kiatsirikajorn (Thaïlande) ou José Luis Cuevas (Mexique) y ont été exposés, aux côtés de créateurs majeurs parmi lesquels Dinh Q. Lé (Viêt Nam), José Alejandro Restrepo (Colombie), Dayanita Singh (Inde), Sammy Baloji (République démocratique du Congo), Rosangela Renno (Brésil) ou Brook Andrew (Australie).

La citation qui donne son titre à l'exposition est extraite de *La lettre de Humboldt, Du jardin paysager au daguerréotype* (1989) de l'historien d'art Roland Recht. Transposée ici, elle nous rappelle que les significations que nous pouvons tirer de la rencontre avec ces œuvres dépendent aussi de l'attention que nous leur accordons, et comment nous les regardons.

Au sein d'un parcours introduit par l'œuvre spectaculaire du camerounais Samuel Fosso, l'exposition a orchestré



des rencontres fécondes entre des œuvres rarement vues en France. Celles-ci évoquaient la mise en récit par les images, les questions de la représentation de soi (*The Black Photo Album / Look at me* du photographe sud-africain Santu Mofokeng), la construction visuelle du paysage et des territoires (les travaux de Carlos Garaicoa, Heba Y. Amin, Mario García Torres) ou encore la réappropriation de l'histoire politique (*The Indian Project : Rebuilding History* du mexicain Yoshua Okón).

Une exposition en mezzanine Est

Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique

/ Dates : du 9 octobre 2020 prolongée jusqu'au 10 octobre 2021 (dates initiales : du 19 mai au 15 novembre 2020)
/ Commissaire : Cora Falero Ruiz, conseillère scientifique, Museo Nacional de Antropología, Mexico
/ Commissaire associé : Steve Bourget, responsable de collections Amériques au musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Cette exposition est organisée en collaboration avec l'Instituto Nacional de Antropología e Historia, México et le Secretaría de Cultura, Mexico.
/ Scénographe : Marc Vallet
/ Nombre d'œuvres : 301 (dont 4 du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs mexicains : 19

C'est au cœur des régions du golfe du Mexique, sur un terrain marécageux situé au sud des États actuels de Veracruz et de Tabasco, que s'est épanouie la culture olmèque – du mot Olmán, « pays du caoutchouc » – donnant naissance à l'une des plus importantes et mystérieuses civilisations mésoaméricaines. Une civilisation d'une profonde sensibilité artistique, restée méconnue jusqu'à la deuxième moitié du 19e siècle, qui a pourtant joué un rôle éminent dans l'histoire du Mexique et de sa région. En témoigne la mise en place d'une pensée et de canons mésoaméricains (économiques, sociaux, politiques, intellectuels et artistiques) qui perdureront jusqu'à la conquête espagnole.

L'exposition présentée au musée du quai Branly – Jacques Chirac met en lumière la richesse de la culture olmèque et sa diffusion dans le temps (1600 av. è.c. jusqu'à 100 apr. è.c.) et l'espace. En tout, plus de trois cents pièces, dont certaines sont montrées pour la première fois hors du Mexique, dévoilent l'immense diversité du monde précolombien des cultures du golfe. Elles témoignent d'une dynamique pluriculturelle qui s'est déployée à travers une multitude de traditions artistiques, croyances, rites, langages, et dans un tissu complexe de relations politiques et économiques.

Cette exposition a donné lieu à la production de onze multimédias installés le long du parcours afin d'éclairer les visiteurs sur les spécificités culturelles de ces civilisations peu ou pas connues en France et en Europe.



Vue de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*. Du 9 octobre 2020 au 10 octobre 2021.

Une installation dans l'Atelier Martine Aublet

Les curiosités du monde de Françoise Huguier

/ Dates : du 30 juin au 11 octobre 2020 (dates initiales : du 31 mars au 14 juin 2020)
/ Commissaires : Françoise Huguier, photographe, et Gérard Lefort, journaliste
/ Nombre d'œuvres : 155 (photographies, objets insolites)
/ Nombre de prêteurs : collection de Françoise Huguier

En regard du travail photographique de Françoise Huguier, l'exposition a rassemblé une sélection d'objets insolites et poétiques glanés par l'intéressée dans le monde entier. Véritable carte blanche confiée à l'artiste, le parcours a été conçu comme un journal de voyage. Suivant les mots même de la photographe : «*Les objets, source d'inspiration pour mes images, sont conservés chez moi comme un carnet de voyage. Prendre une photo est d'abord un concept immatériel, je vois, je shoote. Alors qu'avec un objet en volume, je m'approprie d'emblée une histoire qui ne m'appartient pas. […] Ce cabinet de curiosités rassemblant mes objets et mes photos, est à la fois mon microcosme et ma manière de pénétrer les secrets intimes du monde, la rencontre du réel des objets et du virtuel des images, l'incarnation d'une culture et d'un art populaire. Je ne suis pas une collectionneuse, plutôt une ramasseuse, au gré de mes inspirations.* », Françoise Huguier.

Préparation des expositions 2021

Deux expositions en galerie Jardin

Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui

/ Dates : du 9 février au 27 juin 2021 (dates initiales : du 6 octobre 2020 au dimanche 24 janvier 2021)
/ Commissaire : Philippe Dagen, critique d'art et historien de l'art
/ Scénographe : Atelier Maciej Fiszer
/ Nombre d'œuvres : 153 (dont 1 du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 39
/ 4 espaces personnels d'artistes (commandes spécifiques)

Dans un dialogue visuel inédit mis en scène par le critique et historien d'art Philippe Dagen, l'exposition tente de décrypter les relations qui unissent la scène contemporaine et les arts africains anciens depuis la fin du 20e siècle.

1984, MoMA de New York: l'exposition *Primitivism* présente plus de 200 pièces d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique aux côtés d'œuvres signées Picasso, Matisse, Nolde ou Giacometti. Elle place ainsi les arts extra-occidentaux en position de faire-valoir des avant-gardes occidentales qui leur auraient conféré leur statut d'œuvre d'art. C'est le point d'entrée de Philippe Dagen, qui commence par rappeler que la notion de primitif demeure indissociable de la colonisation

de l'Afrique et de l'appropriation par l'Occident de ce qu'il a très longtemps appelé « art nègre » et réduit à de beaux jeux de formes sans chercher à en comprendre les significations et les symboles.

Au fil d'un parcours explorant la création contemporaine sous toutes ses formes, l'exposition examine les relations qu'entretiennent la création actuelle et les arts africains anciens. Quelle mémoire commune est à l'œuvre dans les ateliers d'Annette Messager, ORLAN, Jean-Michel Basquiat, Chéri Samba, Alun Be, Théo Mercier ou encore Emo de Medeiros ? Que sont devenues les références africaines désormais classiques dans le monde de la consommation visuelle mondialisée ? Comment ont-elles repris vie ? Quels sens politiques ou sociaux peuvent-elles porter quand elles sont réactivées par Myriam Mihindou, Kader Attia, Romuald Hazoumè ou Pascale Marthine Tayou, qui ont créé pour *Ex Africa* des œuvres nouvelles ?
Le parcours de l'exposition s'articule autour de trois grandes sections qui mettent en évidence : des œuvres témoignant de l'omniprésence de références africaines réappropriées ou détournées ; des « métamorphoses » ayant pour sujet emblématique le masque et la statue ; enfin, des œuvres porteuses d'un langage plastique repris et rechargé de significations nouvelles par des artistes qui y aménagent des expressions contemporaines.

Avec le soutien de Total Foundation. Les interprétations tactiles de l'exposition ont été réalisées grâce au mécénat de Alain Mikli.

Ultime combat. Arts martiaux d'Asie
/ Dates : du 21 septembre 2021 au 9 janvier 2022
/ Commissaire : Julien Rousseau, responsable de l'unité patrimoniale Asie au musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Conseiller scientifique pour le cinéma : Stéphane du Mesnildot, journaliste aux *Cahiers du cinéma*, auteur, spécialiste du cinéma asiatique
/ Scénographe : Atelier Maciej Fiszer
/ Nombre d'œuvres : 307 (dont une centaine des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 16
/ 47 extraits de films, soit une durée d'environ 1h45 de programme vidéo
/ 1 installation spectaculaire autour de Bruce Lee
/ Fabrication d'un Robot géant par les Ateliers QFX, spécialiste thaïlandais de décors de films

À travers un dialogue entre œuvres anciennes et contemporaines, arts classiques et pop culture, l'exposition se propose de revisiter l'histoire des arts martiaux et leur diffusion mondiale en tant que pratique sportive, à partir de la seconde moitié du 20e siècle, grâce notamment aux films de kungfu hongkongais et de sabre japonais. Ainsi, le cinéma est mis à l'honneur dans le parcours, avec des films présentés sur des grands écrans et souvent à partir de dispositifs scénographiques immersifs, ainsi que des créations originales de décors du studio d'effets spéciaux thaïlandais QFX Workshop.

L'exposition suit trois axes principaux. Une première section est consacrée au combat mythique, autour des gardiens
et des dieux guerriers. Une deuxième section se concentre sur le Kungfu, des moines shaolin à Bruce Lee. La troisième section, construite autour du Bushido - ou voie du guerrier – chemine des samouraïs aux arts martiaux et montrera comment les films de samouraïs, la pratique du judo et celle du karaté ont ancré le martial dans l'image occidentale du Japon.

Enfin, le parcours de l'exposition se termine avec le combat futuriste des robots et des super-héros, dont l'iconographie s'inspire des armures et des clans de samouraïs. Une section interactive de jeux vidéo à la disposition des visiteurs clôture la visite.

Une exposition en mezzanine Est

La part de l'ombre. Sculptures du sud-ouest congolais
/ Dates : du 14 décembre 2021 au 10 avril 2022
/ Commissaire : Julien Volper, conservateur spécialiste de l'Afrique subsaharienne à l'AfricaMuseum, Tervuren (Musée royal de l'Afrique centrale)
/ Scénographe : Maud Martinot
/ Nombre d'œuvres : 161
/ Nombre de prêteurs : 9 (dont le musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Exposition réalisée en collaboration avec l'AfricaMuseum de Tervuren, prêteur principal de l'exposition

À travers une sélection de 170 œuvres, l'exposition met en lumière la richesse culturelle et la diversité artistique des sculptures du Bandundu, ancienne province congolaise actuellement subdivisée en trois entités territoriales : le Kwango, le Kwilu et le Mai-Ndombe. Une tradition qui reste à ce jour en grande partie méconnue du public.

L'exposition illustre les fonctions de ces objets, leurs spécificités iconographiques et stylistiques, la diversité des matériaux qui les constituent ainsi que les liens qu'ils incarnent entre les peuples de la région d'où ils proviennent. À travers ces objets seront également évoquées la politique, la religion, l'histoire ancienne et récente du sud-ouest congolais. Enfin, de grands événements comme les batailles, les révoltes, les recherches scientifiques pionnières ou l'invention de danses et de rites encore pratiqués aujourd'hui seront racontés à travers une sélection de pièces emblématiques.

Une exposition en galerie Marc Ladreit de Lacharrière

Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy Toguo

/ Dates : du 6 avril au 5 décembre 2021 (dates initiales : du 28 septembre 2020 au 27 juin 2021)
/ Commissaire : Christiane Falgayrettes-Leveau, directrice de la Fondation Dapper
/ Exposition labellisée Saison Africa2020
/ Scénographe : Agence NC
/ Nombre d'œuvres : 50
/ Nombre de prêteurs : 7 (dont musée du quai Branly – Jacques Chirac (3))
/ Galerie de l'artiste : Galerie Lelong
/ Installations de l'artiste : 3 dont 1 nouvelle création
/ Cette exposition a bénéficié du soutien du Fonds Marc Ladreit de Lacharrière pour la connaissance et la valorisation des civilisations africaines et océaniennes

Aquarelles figurant des corps en souffrance, parfois parsemés de clous ; installations monumentales interrogeant le devenir de la planète… C'est par l'angle des expériences intimes et collectives que Christiane Falgayrettes-Leveau, directrice de la Fondation Dapper et commissaire de l'exposition, explore l'œuvre de Barthélémy Toguo. Avec un fil inédit, sont mises en résonance certaines œuvres de l'artiste avec des pièces d'arts anciens africains. Figure originale et centrale de la scène artistique internationale, Barthélémy Toguo (né en 1967) vit et travaille entre le Cameroun et la France. Il cherche, à travers ses créations, à éveiller les consciences. Mû par le besoin de créer pour témoigner, il conçoit une œuvre en prise directe avec les grands bouleversements du monde actuel (guerres, abus de pouvoir, immigration, famine, dangers). Dessin, aquarelle, sculpture, photographie, installation ou performance, Barthélémy Toguo use de ces différents médiums pour nous interroger sur notre humanité.

Le propos de l'exposition ne se réduit pas à une quelconque recherche de « racines » ou d'africanité. L'enjeu de *Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy Toguo* est de montrer comment des proximités formelles ou symboliques construisent des figures hybrides, éléments incontournables d'une expression esthétique marquée par la tension et par une énergie inépuisable. Celle-ci est mise au service d'un art qui explore les dysfonctionnements du monde pour mieux les dénoncer.

À l'occasion de l'exposition, l'artiste a été invité à concevoir une installation pour laquelle il a choisi d'aborder le thème de l'eau, entre vitalité et pénurie. Elle se compose d'une grande table de banquet, d'une fresque peinte par l'artiste, de contenants remplis d'eau et d'une installation sonore.

Trois installations en Atelier Martine Aublet

Carnets kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay

/ Dates : de janvier 2021 (suivant l'évolution de la crise sanitaire) au 16 mai 2021 (dates initiales : du 7 juillet 2020 au 1er novembre 2020)
/ Commissaire : Roger Boulay, muséologue, commissaire indépendant, spécialiste du monde kanak
/ Conseiller scientifique : Emmanuel Kasarhérou, président du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Nombre d'œuvres : 87
/ Nombre de prêteurs : 4 (dont Collection particulière de Roger Boulay et musée du quai Branly – Jacques Chirac)

Roger Boulay, collaborateur de l'Agence du Développement de la Culture Kanak de 1979 à 1998, se vit confier par Jean-Marie Tjibaou et son équipe une exceptionnelle mission d'Inventaire du Patrimoine Kanak Dispersé (IPKD) dans les musées et collections publiques du monde entier. Il réalisa cet important travail de recensement en étroite collaboration avec Emmanuel Kasarhérou, aujourd'hui président du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Un minutieux travail d'enquête documenté par plus de 3 000 croquis et fines aquarelles des objets inventoriés.

À travers un dialogue entre les carnets originaux et plusieurs œuvres conservées au musée, l'exposition propose d'entraîner les visiteurs dans « l'aventure de l'inventaire », de manière à en appréhender la réalité concrète et de mettre en lumière les étapes, les acteurs et les enjeux mémoriels de cette mission colossale.

Dans le cadre de cette exposition, une collaboration a été entreprise avec le Centre Culturel Tjibaou de Nouméa pour mettre à la disposition des visiteurs et des chercheurs le résultat de cet inventaire. À cette occasion, un audiovisuel a été conçu et produit pour l'exposition par le Centre Culturel Tjibaou, expliquant les principes de la base de données recensant cet inventaire et les enjeux quant à la poursuite de la collecte d'informations sur place.



Un extrait du carnet de croquis de Roger Boulay.

Gularri. Paysages de l'eau au nord de l'Australie

/ Dates : du 22 juin au 26 septembre 2021
/ Commissaires : Jessica De Largy Healy, anthropologue, chargée de recherche au CNRS et Nicolas Garnier, responsable de l'unité patrimoniale Océanie du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ En collaboration avec le Milingimbi Art and Culture Center
/ Cette exposition bénéficie du soutien de la saison Australia now
/ Nombre d'œuvres : 25 (musée du quai Branly – Jacques Chirac)

Si l'Australie est souvent perçue comme un vaste continent désertique, la sélection de peintures sur écorce présentée ici reflète l'importance, chez les Yolngu, des représentations liées à l'eau, que ce soit les zones maritimes, les milieux humides, les aires de mangroves ou les écosystèmes d'eau douce. Au-delà des questions de représentation, l'exposition donne à voir l'écologie complexe de ces environnements fragiles où coexistent activités humaines et non-humaines. À travers ces peintures, les Yolngu révèlent ainsi une cartographie subtile de leur territoire, associant des lieux et des êtres ancestraux, des droits fonciers, et des événements mythologiques fondateurs.

Cette exposition est issue d'une collaboration entre des chercheurs français et yolngu.

Wampum. Perles de diplomatie en Nouvelle-France

/ Dates : du 19 octobre 2021 au 9 janvier 2022
/ Commissaire : Paz Núñez Regueiro, responsable de l'unité patrimoniale des collections Amériques au musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Nombre d'œuvres : 50 (dont 23 du musée du quai Branly – Jacques Chirac)
/ Nombre de prêteurs : 10

Le projet de recherche engagé sur les Collections Royales d'Amérique du Nord (CRoyAN) propose, à partir d'un corpus de plus de 200 pièces, la première étude interdisciplinaire pour la connaissance des peuples des Plaines et des Grands Lacs et leur relation avec les Européens. Visant à apporter un éclairage inédit sur le contexte de collecte de ces pièces, sur leur valeur et les fonctions attribuées jadis et aujourd'hui par les tribus nord-américaines, ainsi que sur leurs conditions de transmission aux générations futures, le projet CRoyAN a également pour objet une prise en charge globale de ces pièces pour leur meilleure conservation et leur plus grande accessibilité.

L'exposition *Wampum* s'inscrit dans le cadre du projet CRoyAN et propose de faire connaître au public français et étranger un matériau d'une importance centrale dans la culture matérielle et l'histoire du nord-est du continent nord-américain, le wampum. Employé au temps de la Nouvelle-France (1600-1763) dans les relations variées établies entre groupes algonquiens, iroquoiens et européens, le wampum est une perle façonnée à partir de coquillages. Il s'agit d'une entrée privilégiée pour comprendre la société profondément métisse qui se met alors en place et se poursuit jusqu'à nos jours. Matière première convoitée, collectée et employée comme monnaie d'échange, le wampum est tissé en ceintures diplomatiques et utilisé comme insigne de pouvoir. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac conserve une vingtaine de pièces de cette espèce, datant des 17e et 18e siècles, et provenant des collections aristocratiques et royales de l'Ancien Régime.

L'exposition diffusera des archives audiovisuelles de première importance, produites à la faveur des consultations collaboratives réalisées avec les communautés Huron-Wendat et Haudenosaunee (iroquoise) dans le cadre du projet CRoyAN.

LES ITINÉRANCES D'EXPOSITIONS

L'année 2020 a été marquée par une circulation active des expositions du musée en France et à l'international. Ce dynamisme couronne plus de dix ans d'efforts en faveur de la diffusion de nos expositions. La création cette année d'un service des expositions itinérantes et du développement international est venue asseoir un peu plus l'importance de cette activité stratégique pour le rayonnement de l'établissement.

En France

Le « musée du quai Branly – Jacques Chirac en résidence au Mans »

Dans le cadre du partenariat noué avec le musée, la Ville du Mans accueille tous les ans une exposition sous le label « le musée du quai Branly – Jacques Chirac en résidence au Mans ».

Pour sa neuvième collaboration avec l'établissement, la Ville du Mans a choisi de présenter l'exposition *Image'N Magie*. Celle-ci s'est tenue du 7 mars au 1er novembre 2020 au Musée Jean-Claude Boulard - Carré Plantagenêt, Archéologie et Histoire. Montrée pour la première fois au château-musée de Tournon-sur-Rhône en 2014, l'exposition invite à explorer des images dans l'image, où les multiplications, les superpositions, les retournements, les groupes ou les figures isolées ne cessent de créer non des illusions mais des magies. Son commissaire est Yves Le Fur, directeur du département du patrimoine et des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Prenant la suite immédiate de *Image'N Magie*, l'exposition *Tatoueurs, Tatoués* sera montrée au Mans au premier semestre 2021, marquant le retour de l'exposition en France après six années de tournée au Canada, aux États-Unis, à Taïwan et en Russie. Elle prendra ensuite le chemin de l'espace culturel départemental Lympia à Nice.

Partenariat avec le département des Alpes-Maritimes

En 2019, le musée et le département des Alpes-Maritimes se sont rapprochés pour nouer un partenariat permettant aux musées départementaux d'accueillir régulièrement des expositions du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Le partenariat prévoit aussi un échange d'expertises.

Palace Paradis. Offrandes funéraires en papier de Taïwan a été la première exposition présentée dans le cadre de cette coopération, du 20 décembre 2019 au 5 juillet 2020 au musée départemental des arts asiatiques de Nice.

Fruit d'un partenariat avec le Centre Culturel de Taïwan et le Kaohsiung Museum of Fine Arts à Taiwan, l'exposition présente 37 créations de deux ateliers de papiers funéraires de Taipei (Hsin-Hsin et Skea). Le commissaire de l'exposition est Julien Rousseau, responsable de l'unité patrimoniale des collections Asie du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Le musée départemental des arts asiatiques de Nice a ensuite accueilli l'exposition *Enfers et fantômes d'Asie* du 1er août au 30 novembre 2020. Première adaptation de l'exposition depuis sa tenue à Paris, *Enfers et fantômes d'Asie* présente environ 160 pièces du musée du quai Branly – Jacques Chirac et invite à explorer le sujet rare et inédit de l'histoire des fantômes et des codes de l'horreur en Asie. La version de l'exposition montrée à Nice propose un parcours aux frontières du réel, où se croisent art religieux et théâtre d'époque, mais aussi création contemporaine, manga et jeu vidéo.

Enfers et fantômes d'Asie poursuivra sa tournée en 2021 pour être présentée au Tainan Art Museum à Taïwan.

Musée des Beaux-Arts de Calais

L'exposition *Peintures des lointains. Voyages de Jeanne Thil*, présentée au Musée des Beaux-Arts de Calais du 15 juillet 2020 au 28 février 2021, est l'occasion de montrer pour la première fois au public une sélection d'œuvres de l'artiste Jeanne Thil (1887-1968), d'origine calaisienne, à qui aucune exposition monographique n'a été consacrée depuis sa disparition.

Forme adaptée de l'exposition *Peintures des lointains* présentée au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2018, cette exposition explore les ressorts du regard porté par une artiste sur des régions considérées comme plus ou moins distantes.



Jeanne Thil, *Maroc*, 1935, huile sur toile, 164 x 300 x 3,5 cm, Inv. 70.2017.56.6.



Photographie tirée de la série *Imaginary Trip II*, réalisée dans le cadre des Résidences photographiques du musée du quai Branly – Jacques Chirac
Gosette Lubondo, 2018.

À l'international

Tatoueurs, tatoués

Après sa présentation au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2014-2015, l'exposition *Tatoueurs, tatoués,* a entamé une longue et fructueuse tournée. Tour à tour exposée au Royal Ontario Museum, Toronto (2016), au Field Museum of Natural History, Chicago (2017) et au Natural History Museum of Los Angeles County (2018), l'exposition a rejoint le continent asiatique, où elle a été montrée du 28 septembre 2019 au 9 février 2020 au Kaohsiung Museum of Fine Arts de Taïwan. À cette occasion, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a fait produire par l'artiste taïwanais Buddha Yang un nouveau volume en silicone tatoué.

L'exposition a été ensuite accueillie par le Pushkin State Museum of Fine Arts à Moscou, du 2 mars au 27 septembre 2020. À chacune des étapes de l'exposition, un volume tatoué est produit par un artiste local. Le russe Alexander Grim s'est vu confier ce soin.

À la faveur de la convention de partenariat signée en 2020 entre le musée du quai Branly – Jacques Chirac et la Fondation la Caixa en Espagne, l'exposition *Tatoueurs, tatoués* poursuivra sa tournée dans neuf villes espagnoles de 2021 à 2026.

Gosette Lubundo, *Imaginary Trip II*

La série photographique *Imaginary Trip II* a été créée par l'artiste congolaise Gosette Lubundo, lauréate des Résidences photographiques du musée en 2017. Cette exposition a d'abord été présentée lors de la 6e édition de la Biennale de Lubumbashi, en 2019, avant d'être montrée à l'Institut Français de Kinshasa du 14 janvier au 9 février 2020. L'exposition sera ensuite présentée en 2021 à Maputo, au Mozambique.

Pour concevoir *Imaginary Trip II*, la photographe a investi des espaces abandonnés, livrés à la nature, afin d'y camper des mises en scène et des reconstitutions. Gosette Lubondo a choisi de travailler dans l'ancienne école du village de Gombe Matadi, dans la région du Congo central, située au sud-ouest de la République Démocratique du Congo.

LES INSTALLATIONS ET LES PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES

L'année 2020 a vu la création d'un service audiovisuel et multimédia au sein de la direction du développement culturel. Le service est composé de trois agents : un chef de service, un chargé des installations audiovisuelles et multimédia, une chargée des productions audiovisuelles et multimédia. Il est issu d'une réorganisation du service du développement numérique dont les activités web et réseaux sociaux numériques ont été rattachées à la direction de la communication.

Maintenance des dispositifs audiovisuels et multimédias du plateau des Collections

Comme chaque année, les dispositifs audiovisuels et multimédias du plateau des Collections ont fait l'objet d'une maintenance curative et préventive soutenue afin d'en garantir la disponibilité permanente.

Une mise à jour de l'inventaire et des plans d'implantation des dispositifs du plateau des Collections a été initiée pour une finalisation en 2021.

Les productions audiovisuelles du musée

La production de 27 interviews de diverses personnalités commentant les œuvres exposées dans la galerie Marc Ladreit de Lacharrière a été entreprise cette année. Ces « pastilles », vidéos de deux minutes chacune, novatrices et éclairantes, viennent illustrer les notices d'œuvres mises en ligne sur le site web du musée.

De nouveaux prototypes de production documentaire ont par ailleurs été initiés à l'occasion de l'exposition *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses*. Un format court d'environ trois minutes a été imaginé pour présenter l'exposition aux partenaires du service des itinérances. Un deuxième format d'une dizaine de minutes a été développé dans le but de constituer une archive vidéo de l'événement, disponible en ligne une fois refermées les portes de l'exposition.

Une nouvelle vidéo a été produite et mise en diffusion dans la Boîte numéro 13 du plateau des Collections, dite également *boîte Tapis*. Elle accompagne la rotation des œuvres et vient illustrer l'art de la confection des tapis persans dits « Qalamkar ».

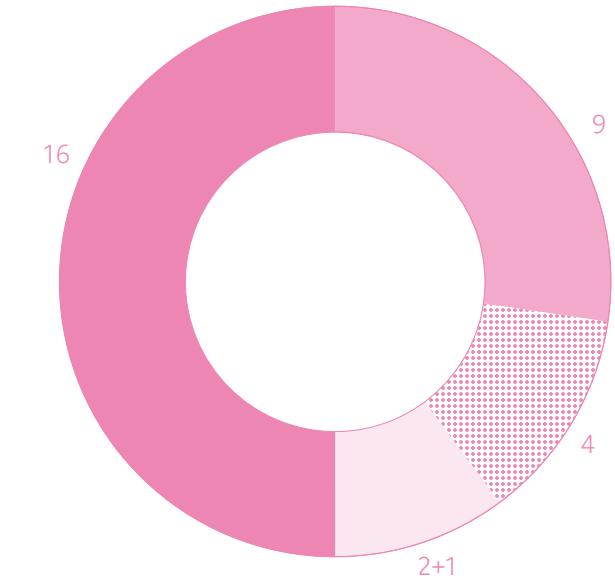
Un recensement précis des besoins en audiovisuel et multimédia du Département du patrimoine et des collections a enfin été réalisé. Il a permis une meilleure planification budgétaire et un meilleur déploiement des dispositifs prévus en 2021 sur le plateau des Collections, à l'entrée notamment de la zone Amériques.

Itinérances

Le service audiovisuel et multimédia a configuré l'ensemble des films de montage inclus dans les expositions *Enfers et fantômes d'Asie* et *Tatoueurs, tatoués* en vue de leur mise à disposition aux équipes des musées partenaires à Nice, Kaohsiung (Taïwan) et Moscou.

Audiovisuel et multimédia des expositions temporaires

31 dispositifs audiovisuels et 1 dispositif sonore ont été conçus en 2020 pour les expositions temporaires :



Préparation des expositions 2021, 2022 et 2023

L'année 2020 a été consacrée également à la préparation de plusieurs expositions qui se tiendront en 2021, 2022 et 2023. Certaines comporteront une dimension audiovisuelle importante. Ce sera le cas des expositions *Ultime Combat. Arts martiaux d'Asie* ; *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible* ; *Les Blacks Indians de la Nouvelle-Orléans* ; *Song Lines. Récits du désert australien*.

Tournages

Le musée a accueilli plusieurs tournages de films documentaires contribuant à la valorisation de ses collections :

/ un documentaire autour de la question des restitutions réalisé par Nora Philippe et intitulé « *Restituer ?* », produit par la société Cinétévé pour Arte ;

/ un documentaire sous forme de portrait de Marc Ladreit de Lacharrière présentant notamment les œuvres données au musée et l'espace destiné à les accueillir. Ce documentaire, coréalisé par Marlies Demeulandre et Yoan Zerbit, est produit par la société Breath Film (groupe Eléphant) ;

/ un documentaire autour de daguerréotypes issus du cabinet des fonds précieux, intitulé « *Silver Memories* », produit et réalisé par l'artiste Daphné Le Sergent pour une exposition au Centre Photographique d'Île-de-France à Pontault-Combault, prévue en 2021.

LES RÉSIDENCES PHOTOGRAPHIQUES

Le musée porte une attention particulière à la création contemporaine extra-européenne, notamment dans le domaine des arts plastiques et de la photographie.

Chaque année depuis 2008, un programme d'aide à la création artistique sous forme de résidences permet à trois photographes, ressortissants des pays d'origine des collections du musée, de développer un travail original célébrant le dialogue des cultures tout en restant cohérent avec leur trajectoire esthétique personnelle.

Tout ou partie des photographies composant la série réalisée par chacun des lauréats entre dans les collections du musée, sous la forme de tirages numérotés signés par l'artiste.

Depuis sa création, le programme des *Résidences de Photoquai*, rebaptisé *Résidences photographiques* en 2016, a reçu près de 900 candidatures et accueilli 38 photographes. Plus de 470 tirages photographiques originaux sont entrés dans les collections du musée par cet intermédiaire.

Lauréats 2019

Sélectionnés en 2019, trois photographes ont réalisé leur série durant l'année 2020 :

Abdoulaye BARY (Tchad)
/ série *Un si grand lac*

Pablo LOPEZ LUZ (Mexique)
/ série *Romana tropical*

Prasiit STHAPIT (Népal)
/ série *Red is the color of spring*

Compte tenu des restrictions imposées aux déplacements internationaux en raison de la crise sanitaire, les tirages des photographies n'ont pas pu être réalisés en 2020. Ils le seront au cours du premier semestre 2021.

Lauréats 2020

À la suite d'un appel à projets, trois nouveaux lauréats ont été désignés en septembre 2020 par un jury composé notamment de personnalités extérieures qualifiées :
/ Quentin Bajac, directeur du Jeu de Paume
/ Arno Gisinger, photographe et enseignant
/ Anna-Alix Koffi, fondatrice des revues photographiques *Off the wall* et *Something We Africans Got*
/ Charlotte Lidon, Loft Art Gallery, Paris

Les lauréats seront invités à Paris dans le courant de l'année 2021 pour procéder aux tirages sélectionnés dans la série qu'ils auront produite.

Liza Ambrossio (Mexique)
/ *The Witch Stage*

Acte d'exploration cathartique et critique, le projet *The Witch Stage* dénonce la misogynie généralisée et les violences faites aux femmes, en interrogeant l'iconographie de la sorcière et les liens entre magie et féminisme. Ce projet de docufiction se veut un acte performatif néo-féministe mêlant photographies, vidéos et écrits.

Liza Ambrossio est née au Mexique en 1991. Diplômée en sciences politiques de l'Université de Mexico, elle obtient plusieurs bourses d'étude aux États-Unis et en Europe, notamment à Madrid où elle poursuit un Master en photographie et des projets artistiques.

Emilio Des Azevedo (Brésil)
/ *Maréchal Rondon - Un inventaire du Brésil*

Entre les années 1890 et 1930, le Brésil connaît une transformation majeure de son territoire. Dans un élan modernisateur et nationaliste, impulsé par des idées positivistes venues d'Occident, l'État-nation brésilien confie au Maréchal Rondon la direction des « Comissão de Linhas Telegráficas » et « Comissão de Inspeção de Fronteiras ». Ces deux missions vont profondément bouleverser des régions qui étaient jusqu'alors de véritables *terrae incognitae*.

Emilio De Azevedo, en s'appuyant sur des recherches dans les fonds d'archives du musée militaire du Forte de Copacabana et du musée du quai Branly – Jacques Chirac, d'une part, complétées par un travail de terrain, d'autre part, cherche à composer un corpus qui viendra alimenter un récit en marge de l'histoire officielle et donnera le hors-champ de cette modernisation : photographies historiques écartées des archives officielles des expéditions Rondon pour leurs contenus jugés de mauvais goût ou même racistes (corpus documentaire existant), photographies d'architectures, de paysages et de formes de vie ayant subsisté aux impératifs d'ordre et de progrès de la mission Rondon (corpus original constitué sur le terrain).

Emilio De Azevedo est né au Brésil (État de Goiás) et a grandi dans la périphérie de Goiânia, une jeune mais vaste métropole du centre du Brésil. À l'âge de 10 ans, il émigre à Bruxelles avec sa famille où il suivra des études à l'Institut national de radioélectricité et cinématographie (2005) puis à l'École de recherche graphique (2007). En parallèle d'une pratique de studio entamée à Londres en 2009, il travaille sur des travaux plus personnels en lien avec son pays d'origine. En 2016, il intègre la Escuela Internacional Alcobendas PHotoEspaña puis, en 2018, l'École nationale supérieure de photographie d'Arles, pour une résidence de deux ans sous la direction de Gilles Saussier dans le cadre du programme de résidence internationale.

Fatoumata Diabaté (Mali)

/ Nimissa

Avec le projet Nimissa – qui signifie « regret » en langue bambara – Fatoumata Diabaté veut faire entendre sa voix, en tant qu'artiste, dans la lutte contre l'excision, pratique encore très largement répandue au Mali. Grâce à la force de ses images, elle visa à sensibiliser les populations et éveiller les consciences des victimes.

À travers l'histoire commune de ces femmes qui, comme l'artiste, n'ont pas fait le choix de perdre une partie de leur identité, la série parle d'une démarche de reconstruction de cette identité féminine perdue, volée, d'un moi intime à jamais disparu. « *Comment entamer ce processus de restauration de ma propre image à travers celle de toutes ces femmes que j'aimerais photographier dans ce qu'elles ont de plus intime à donner ?* », se questionne la photographe.

Née en 1980 au Mali, Fatoumata Diabaté s'initie à l'image au Centre de Formation Audiovisuel Promo-Femmes de Bamako. En 2002, elle est l'une des premières femmes à intégrer le Centre de Promotion pour la Formation en Photographie de Bamako (CFP), qui vise à professionnaliser les photographes du Mali. En 2013, Fatoumata Diabaté conçoit le « Studio photo de la rue », un studio ambulant qui est invité par de nombreux espaces culturels et festivals (notamment la Fondation Cartier en 2018 et les Rencontres de la photo d'Arles en 2019). Elle a été commissaire d'exposition aux dernières Rencontres de la biennale photographique de Bamako et a été sélectionnée pour la prochaine campagne digitale de l'UNESCO parmi les 10 femmes créatrices de l'Afrique de l'Ouest.

En raison de la pandémie de Covid-19 et des limitations strictes de déplacement qu'elle a imposées, les artistes lauréats des Résidences photographiques 2019 n'ont pas pu procéder au tirage des séries photographiques réalisées avec le soutien du musée.

Les travaux de Abdoulaye Bary, Pablo Lopez Luz et Prasiit Sthapit seront édités et dévoilés en 2021, dès que le contexte sanitaire l'autorisera.

Guy Tillim, photographie tirée de la série *African Cities*. Nairobi, 2016. Édition 1/5.


TECNO
60
Get up to
Ksh 10,000
cash-back
when you get
admitted
in hospital.
Dial *336#
PAN AFRICA LIFE
KEEP LITTER
SEPARATED
JAVA
BRINKS
SECURITY

Le théâtre Claude Lévi-Strauss accueille au musée du quai Branly – Jacques Chirac les expressions artistiques vivantes issues des cultures extra-européennes. Au-delà de la représentation d'un patrimoine immatériel classique, son rôle est de faire entendre et de donner à voir des artistes du 21e siècle dont l'héritage culturel se déploie dans le monde contemporain, de montrer combien les cultures sont vivantes.

Le théâtre Claude Lévi-Strauss met ainsi à l'honneur des artistes dont l'expression, forgée dans le creuset de la tradition, s'est nourrie d'influences, de rencontres et d'emprunts, pour ouvrir la voie à des œuvres singulières.

La programmation des arts vivants a subi en 2020 de plein fouet les conséquences de la crise sanitaire, avec bien entendu la fermeture du musée et du théâtre, mais également, à l'automne, les limitations imposées aux voyages internationaux.

Spectacles et concerts maintenus (avant mars 2020)

Houria Aïchi
/ 19 janvier 2020
Chants mystiques d'Algérie

Sonances et danses du Cameroun
/ 25 et 26 janvier 2020
Une création du flûtiste Magic Malik autour des musiques du Cameroun, créée à la Fondation Royaumont.

Wu Fei et Shanir Ezra Blumenkranz
/ 2 février 2020
Rencontre entre la harpe traditionnelle chinoise et le luth arabe autour d'une partition contemporaine. En co-réalisation avec le festival Sons d'hiver.

Ariana Vafadari
/ 8 mars 2020
Une création musicale inspirée par les écrits millénaires de Zarathoustra et la poésie de Rumi.
Avec la participation exceptionnelle de Fanny Ardant, récitante.

Spectacles et concerts reportés

Setan Jawa
/ Initialement programmé en mars 2020
/ Reporté à décembre 2020
/ Second report à l'étude pour mars 2023
Une création du plasticien et cinéaste indonésien Garin Nugroho, confrontant film muet, orchestre symphonique et ensemble de gamelan javanais.

L'Enfant noir
/ Initialement programmé en juin 2020
/ Reporté en juin 2021
La compagnie La Tempête orchestre une plongée poétique au cœur du récit nostalgique de *L'Enfant Noir* de l'écrivain guinéen Camara Laye, conté par la kora enchanteresse d'Ablaye Cissoko et vingt musiciens et choristes, d'après la musique de Jean-Louis Florentz.

Kogoba basigui
/ Initialement programmé en juin 2020
/ Report en juin 2021
Ce projet est le fruit d'une rencontre entre deux générations, deux continents et deux orchestres. Les musiciennes du Kaladjula Band et les instrumentistes du Red Desert Orchestra ne forment plus qu'un ensemble qui converse avec les sonorités du piano, de la calebasse, de la trompette et du djembé.

Avec le soutien de la Fondation Orange.

Chants et danses des maîtres du fleuves
/ Initialement programmé en novembre 2020
/ Reporté à juillet 2021
Réunissant sur scène dix acteurs et musiciens, ce spectacle inédit présentera la grande variété des masques bozo du Mali, des masques de jour à l'image du cheval, de l'antilope et de l'oiseau aux masques de nuit représentant le scorpion, le crocodile et le poisson-capitaine.

En coproduction avec la Maison des cultures du monde.

Spectacles et concerts annulés

Damily
/ Programmé en avril 2020
Tsapiky, Madagascar

Dom la Nena
/ Programmé en mai 2020
Chansons folk du Brésil

Les étoiles du Ballet royal du Cambodge
/ Initialement programmé en avril 2020
/ Annulé après un premier report à octobre 2020
Ballet classique khmer.

Flor de Toloache
/ Programmé en juin 2020
/ Mariachi féminin, Mexique, États-Unis

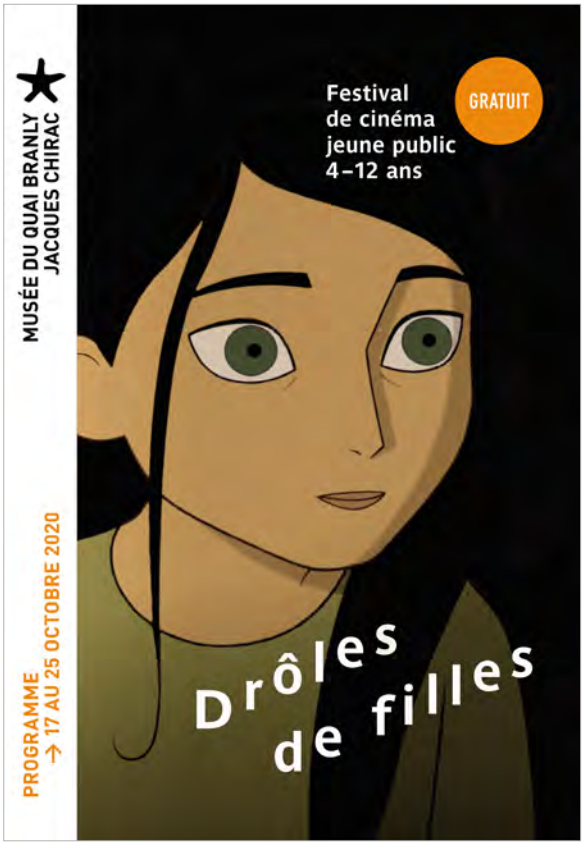
Cinéma

Toutes les séances de cinéma sont en accès libre, dans la limite des places disponibles.

Festival cinéma jeune public – Drôles de filles
/ Du 17 au 25 octobre 2020
Troisième édition du festival de cinéma jeune public, au cours duquel parents et enfants ont pu découvrir une vingtaine de longs métrages – films cultes ou perles rares – originaires de quatre continents. Chaque séance était présentée et suivie d'un dialogue avec une médiatrice.



Affiche du spectacle de Magic Malik.



Dépliant du festival de cinéma jeune public «Drôles de filles».

L'UNIVERSITÉ POPULAIRE



Conférence de Hervé Le Bras sur « La population mondiale à l'horizon 2030 », diffusée en direct sur la chaîne YouTube du musée.

L'Université populaire a été programmée cette année par Olivier Bétourné, éditeur et historien.

Dix-huit conférences étaient initialement programmées en 2020. Sept d'entre elles ont pu avoir lieu, sept ont été annulées, quatre ont été reportées à la fin de l'année ou en 2021.

La programmation s'est organisée autour de trois cycles :

/ *Où va le monde ?*, qui a notamment accueilli Thomas Piketty, Jean Jouzel et Pierre Rosanvallon.

/ *Penseurs d'hier et d'aujourd'hui*, autour des figures de Darwin, Simone de Beauvoir ou Einstein.

/ *Grands entretiens*, avec notamment des dialogues avec les artistes Thomas Jolly et Fatou Diome.

Toutes les conférences sont en accès libre et gratuit. Elles ont systématiquement fait l'objet d'un enregistrement audio.

LA VOIX DES FEMMES AUTOCHTONES

En avril 2020 devait avoir lieu un week-end événement *Conserve le feu de mon peuple – La voix des femmes autochtones au Québec*.

Produit en partenariat avec le Musée d'ethnographie de Genève, et conçu comme un dialogue entre artistes et chercheurs, cet événement destiné au grand public proposait de mettre en valeur la vitalité des cultures autochtones au Québec à travers la voix des femmes, parties prenantes de la résilience et de la transmission des cultures et de leurs renouvellements.

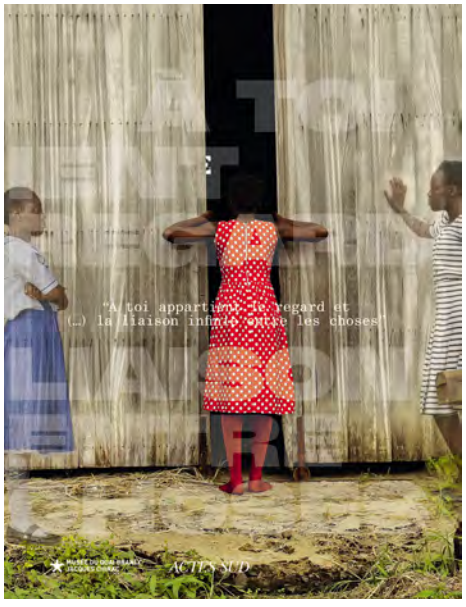
Le programme s'annonçait riche en projections, performances et dialogues avec des artistes et anthropologues autochtones qui mettent la voix (langue, conte, poésie et musique) au cœur du recouvrement de la dignité et du processus de création.

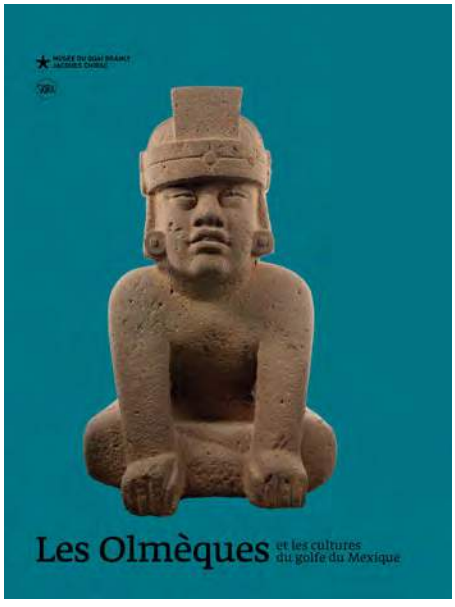
Cet événement, qui avait reçu le soutien de l'ambassade du Canada et de la Délégation générale du Québec, n'a pas pu être reporté du fait de son ampleur et de l'incertitude pesant sur les voyages internationaux.

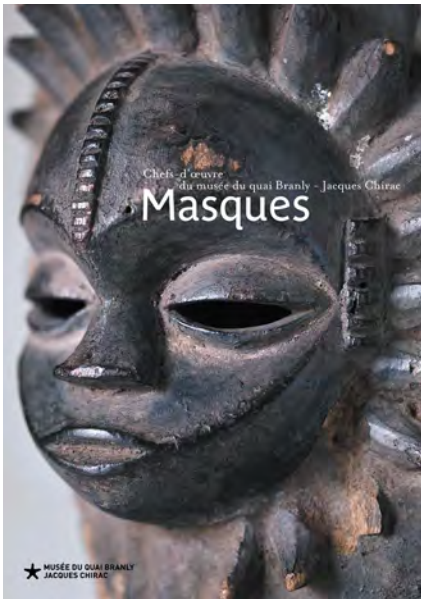
Le théâtre Claude Lévi-Strauss.



L'activité d'édition du musée recouvre deux missions complémentaires : la production et la commercialisation d'ouvrages, et la diffusion d'images ou de supports audiovisuels. Elle contribue au rayonnement des collections et enrichit l'offre culturelle par la publication d'ouvrages de référence, l'édition des catalogues d'exposition, la diffusion des photographies des œuvres, la valorisation du fonds photographique du musée ou encore l'élaboration de reproductions présentées dans les expositions temporaires et les installations du musée.







La réalisation d'ouvrages

En 2020, la production éditoriale a comporté quatre publications. On constate une forte baisse de la production cette année, liée au contexte sanitaire qui a contraint de réorganiser la grille de programmation des expositions temporaires.

Avec les éditions Actes Sud

À toi appartient le regard et (...) la liaison infinie entre les choses
/ 192 pages, 42€
/ Parution juillet 2020
/ Version française
/ Catalogue d'exposition

Avec les éditions Skira

Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique
/ 256 pages, 45€
/ Parution octobre 2020
/ Version française
/ Catalogue d'exposition

Éditions en propre

Carnets kanak. Voyage en inventaire de Roger Boulay
/ 112 pages, 29€
/ Parution octobre 2020
/ Version française
/ Ouvrage accompagnant l'exposition éponyme, programmée dans l'Atelier Martine Aublet

Masques, chefs-d'œuvre du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ 144 pages, 11€
/ Album de référence réimprimé en novembre 2020 avec de nombreuses mises à jour
/ Version française

Autres réalisations

2020 a également permis :
/ la réalisation d'un catalogue des éditions bilingues (français et anglais) disponible en version numérique et papier en décembre 2020, regroupant l'ensemble des publications sous la marque du musée afin d'en assurer la promotion ;
/ la participation au catalogue bilingue français-anglais *Livres d'art, d'architecture et de beaux-livres* produit par le Bureau International de l'édition française (BIEF) ;
/ l'accompagnement de la publication en langue étrangère du catalogue *Tatoueurs, tatoués* édité par les partenaires de l'itinérance : publication en chinois par le musée des beaux-arts de Kaohsiung (Taiwan) et publication en russe par les Editions ABC Design.

Les images

La production photographique
L'enrichissement du fonds iconographique s'est poursuivi à travers des reportages photographiques centrés sur deux thématiques : le patrimoine et la vie du musée.

Toutes les images réalisées dans ce cadre intègrent la base de données Ymago. Leur diffusion commerciale est assurée par l'agence photographique de la RMN-GP.

Le patrimoine : photographies des objets
Les campagnes photographiques des objets des collections ont été réalisées par Pauline Guyon, titulaire de l'accord-cadre. Elles ont permis de photographier en haute définition les œuvres du musée associées à la programmation ainsi que les nouvelles acquisitions. 365 œuvres ont ainsi été photographiées, pour un total de 1 686 photographies.

La vie du musée : campagnes photographiques des espaces et événements
2 240 photographies documentant la vie du musée ont été réalisées en 2020, au sein des espaces muséographiques, du plateau des Collections, des expositions temporaires, lors des vernissages, des ateliers, des colloques ainsi que des spectacles.

La campagne spécifique dite des « espaces », débutée en 2019, a permis de photographier en 2020 le chantier de la galerie Marc Ladreit de Lacharrière ainsi que les travaux de la galerie Jardin. Une nouvelle campagne photographique confiée à Vincent Mercier doit désormais permettre de poser un regard neuf sur le plateau des Collections et renouveler de façon dynamique le fonds photographique du musée.

Les vitrines jardin
Deux fois par an, les collections du fonds photographique sont présentées dans les vitrines jardin. Les nouvelles acquisitions ainsi que les résidences photographiques y sont mises en valeur.

Pour l'année 2020, une première session a permis d'exposer la série *African Spirit* de Samuel Fosso (2008) et *For the love of Lahore* de Aun Raza (2018). La deuxième session a privilégié les photographies des années 1960 de Sory Sanlé et la série *Imaginary Trip II* de Gosette Lubondo (2018).

La collection de photographies du musée

L'atelier juridique constitué en 2006 a poursuivi ses activités. L'étude juridique des cessions de droits des photographies initialement conservées au musée de l'Homme a notamment permis d'établir si la diffusion du fonds photographique pouvait être assurée ou non.

La politique des publics

98 L'ACCUEIL ET LA CONNAISSANCE DES PUBLICS
104 ACCOMPAGNER LES VISITEURS
110 LES ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT ET DE FIDÉLISATION
114 LES ACTIONS DE DÉMOCRATISATION CULTURELLE

03.

Vue sur les allées du jardin, en surplomb du théâtre de verdure.



La politique des publics a pour objectif constant d'accroître le visitorat, de le fidéliser et de permettre au plus grand nombre de découvrir les collections permanentes du musée, les expositions temporaires ainsi que l'ensemble des activités culturelles et événementielles proposées. Le développement de la fréquentation du musée, contribution active à la dynamisation de ses ressources propres, s'appuie sur une connaissance fine des publics.

Politique des publics

La politique des publics s'attache à garantir à tous les visiteurs une qualité d'accueil irréprochable, à démocratiser l'éducation artistique et culturelle et à rendre la culture accessible à tous en adaptant le discours à toutes les typologies de publics.

Cette exigence d'accessibilité universelle, dans le respect de la cohérence scientifique du contenu, se traduit aussi bien dans les actions développées *in situ* que dans celles menées hors-les-murs et à distance pour aller à la rencontre des publics qui ne peuvent venir au musée.

Que ce soit autour des expositions ou des collections permanentes, les événementiels, les activités de médiation culturelle ou encore la mise à disposition d'outils innovants d'aide à la visite à destination de tous les publics, sont autant de moyens de favoriser l'accès à la culture pour tous, notamment les publics moins familiers des lieux culturels.

Bien que marquée par les périodes de fermeture et de fortes contraintes sanitaires pesant sur les conditions d'accueil, l'année 2020 a démontré l'agilité et l'adaptabilité des équipes. Celles-ci ont su se réinventer et permettre au musée d'accueillir les visiteurs en conciliant l'exigence de qualité et les impératifs sanitaires, tout en proposant des offres alternatives à destination de ceux qui ne pouvaient pas se déplacer.

Fréquentation générale

En 2020, le musée a accueilli 438 813 visiteurs, soit une diminution d'environ 60% par rapport à 2019. Cette forte baisse s'explique naturellement par la fermeture longue du musée à l'occasion des deux périodes de confinement.

Accueil des publics

Horaires d'ouverture du musée

Le musée est ouvert les mardis, mercredis, vendredis, samedis et dimanches de 10h30 à 19h et les jeudis de 10h30 à 22h. Un horaire réservé permet aux groupes, aux adhérents et aux Amis du musée d'entrer dès 9h30 du mardi au samedi. L'établissement est aussi ouvert exceptionnellement chaque lundi durant les petites vacances scolaires, toutes zones confondues, de 10h30 à 19h.

Compte tenu du contexte sanitaire, le musée a été fermé du 15 mars au 8 juin, puis du 30 octobre jusqu'à la fin de l'année 2020. Premier musée national à rouvrir le 9 juin dernier, les nocturnes n'ont toutefois repris qu'à compter du 3 septembre, jusqu'au 22 octobre inclus, date à laquelle elles ont dû être suspendues en raison du couvre-feu.

Accueil téléphonique et réservations

Le standard téléphonique, ouvert du lundi au dimanche de 9h à 18h, dispose d'un serveur vocal interactif, aiguillant les correspondants et proposant des informations générales pendant les périodes d'attente (9 351 appels reçus en 2020) ; un service des réservations est quant à lui ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 17h (4 923 dossiers de réservations traités en 2020). Le service de réservation a connu, en 2020, deux suspensions temporaires consécutives aux confinements de mars et de novembre.

Par ailleurs le musée a souscrit au service Accéo, qui offre la possibilité aux personnes sourdes et malentendantes de joindre le musée – le standard et le service des réservations – par téléphone. Ce service fonctionne grâce à un système à distance d'interprétariat en langue des signes française, de codage de Langage parlé complété (LPC), ou de retranscription écrite instantanée.

Accueil

L'accueil des publics fait l'objet d'une grande attention pour satisfaire l'exigence d'accessibilité universelle : tout visiteur doit recevoir un traitement et un accompagnement d'égale qualité. Les agents d'accueil et de sûreté sont régulièrement formés à accueillir tous les visiteurs, qu'il s'agisse de groupes scolaires, de visiteurs individuels, de familles ou encore de personnes en situation de handicap.

Premier musée national à rouvrir le 9 juin 2020 à l'issue du premier confinement l'établissement a mis en place un dispositif d'accueil et un protocole sanitaire garantissant au public une visite confortable et sûre. Des mesures de distanciation physique et de limitation du nombre de visiteurs ont notamment été instaurées, ainsi qu'une signalétique directionnelle. La réservation en ligne a été recommandée. Le port du masque a été rendu obligatoire à partir de 11 ans dans les espaces intérieurs du musée dans un premier temps, avant que la mesure ne soit élargie au jardin à compter du 28 août.

En 2020, le musée a reçu 2 174 groupes, représentant près de 42 685 visiteurs. Plus de la moitié (54%) y ont visité les collections permanentes ou les expositions temporaires en suivant une activité de médiation (visite guidée, contée ou atelier), tandis que le reste des groupes (46%) l'a fait de façon autonome. Dans le détail, 41% des visiteurs en groupe ont suivi une visite guidée, 8% une visite contée et 5% ont participé à un atelier.

Les ventes

Si l'établissement a continué de faire évoluer son logiciel de billetterie pour répondre toujours mieux aux attentes des usagers et des utilisateurs, il a également mis en place en 2020 l'horodatage des billets d'entrée sur tous ses canaux de vente. Cela a permis de répondre aux contraintes de jauge et aux exigences de maîtrise des flux dans les espaces suscitées par la situation sanitaire.

Durant l'année 2020, malgré la suspension répétée des ventes, 66 545 produits ont été vendus en ligne (contre 36 903 en 2019), soit une hausse de 80% en rapport à l'an passé. Le développement conséquent de ce canal de vente devrait se poursuivre en 2021 avec la mise en place de la dématérialisation de la billetterie en nombre à destination des Comités sociaux et économiques (CSE) et des revendeurs. Enfin, 13 896 audioguides ont été utilisés en 2020



Vue du bâtiment Musée et du jardin.

par les visiteurs pour découvrir le plateau des Collections ou les expositions temporaires.

Une offre plus lisible grâce à la modernisation de la grille tarifaire

Depuis le 1er février 2020, l'établissement propose une nouvelle grille tarifaire plus lisible, avec l'adoption d'un billet « unique » à 12€ pour visiter les collections permanentes et les expositions temporaires, se positionnant ainsi favorablement dans le paysage culturel des grands établissements culturels parisiens, tout en consolidant ses ressources propres.

Avec le même souci de lisibilité, les activités de médiation sont aujourd'hui proposées au tarif plein de 14€ (8€ en tarif réduit) et incluent désormais le billet d'entrée aux collections permanentes et aux expositions temporaires, valorisant ainsi la visite de ces espaces lors de la pratique d'une activité de médiation.

Par ailleurs, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a, depuis son ouverture, multiplié les efforts pour aller à la rencontre des publics éloignés de la sphère culturelle. Il a souhaité accentuer les mesures en ce sens. Pour ce faire, la gratuité accordée aux collections permanentes pour les 18-25 ans et les enseignants a été étendue à l'ensemble des espaces d'expositions du musée.

Les réfugiés, demandeurs d'asile, bénéficiaires de l'aide médicale de l'État (AME), les accompagnateurs de groupe « protection judiciaire de la jeunesse » bénéficient désormais également de la gratuité d'accès, gratuité s'appliquant déjà à près de vingt catégories de visiteurs.

Enfin, véritables ambassadeurs du musée auprès de leurs proches, les adhérents ont vu leurs avantages étendus: possibilité de bénéficier de deux billets à tarif réduit à chacune de leurs visites ou de participer, accompagnés, à une activité culturelle. Les adhérents ont également la possibilité de venir aux nocturnes du jeudi soir avec un invité s'ils sont titulaires d'un Pass solo, et deux invités s'ils disposent d'un Pass duo.

Mieux connaître les publics

Le musée acquiert une connaissance fine de ses publics grâce à un dispositif d'observation des caractéristiques sociodémographiques des visiteurs, de leurs motivations, de leurs expériences de visite et de leur satisfaction. Ces données sont enrichies d'études menées en interne ou par des partenaires externes.

Afin de tenir compte du contexte sanitaire et de son impact sur la fréquentation du musée, l'examen des caractéristiques sociodémographiques des publics en 2020 mérite d'être conduit à la lumière de deux périodes distinctes: une première période correspondant au 1er trimestre 2020, et une deuxième période correspondant aux 2e et 3e trimestres.

1er trimestre 2020 – jusqu'au 15 mars 2020

Profil

Jusqu'au 15 mars 2020, le public a été composé à 83% de Français, répartis entre Parisiens (33%), Franciliens hors Paris (25%) et visiteurs d'autres régions (25%). Les étrangers ont représenté 17% du public, venant principalement de pays européens limitrophes ainsi que des États-Unis et de l'Australie.

Les catégories socioprofessionnelles supérieures ont été les plus représentées (27%). Le public retraité ainsi que les élèves et étudiants (20% chacun) figurent également parmi les publics les plus nombreux à avoir visité le musée.

Caractéristiques de la visite

Habitués des pratiques muséales (74% du public a visité au moins quatre musées au cours des douze derniers mois), 43% des visiteurs ont cependant découvert le musée pour la première fois et y sont restés près de 2 heures en moyenne.

Plus d'un visiteur sur deux est venu avec l'intention de voir les collections permanentes (62%) tandis que les expositions temporaires ont motivé la venue de 43% des visiteurs. Ces dernières ont toutefois été parcourues par 64% du public. Enfin, 65% des visiteurs ont déclaré avoir l'intention de revenir au musée, dont 49% dans moins d'un an.

Satisfaction

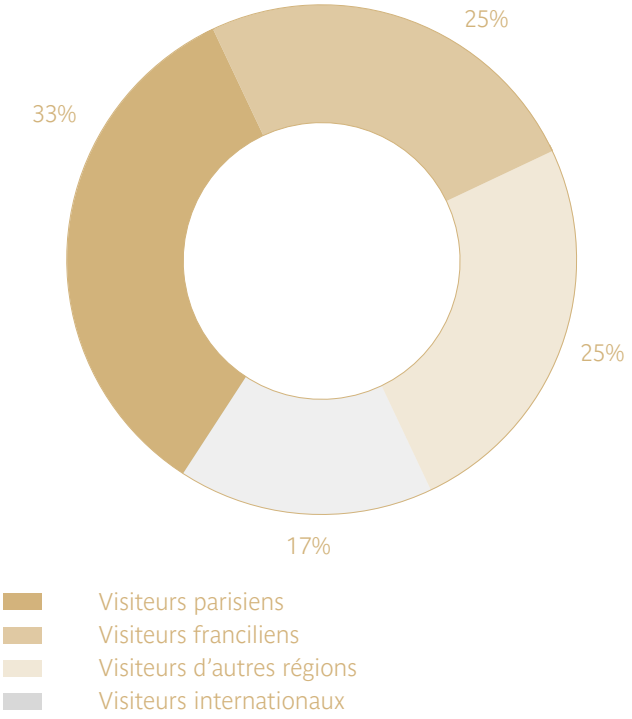
Le taux de satisfaction a atteint au premier trimestre 2020 99%, résultat lié principalement à la qualité d'accueil et à l'apport culturel de la visite, gratifiés l'un et l'autre d'un taux de satisfaction de 99%.

2e et 3e trimestres 2020 (du 9 juin au 29 octobre 2020)

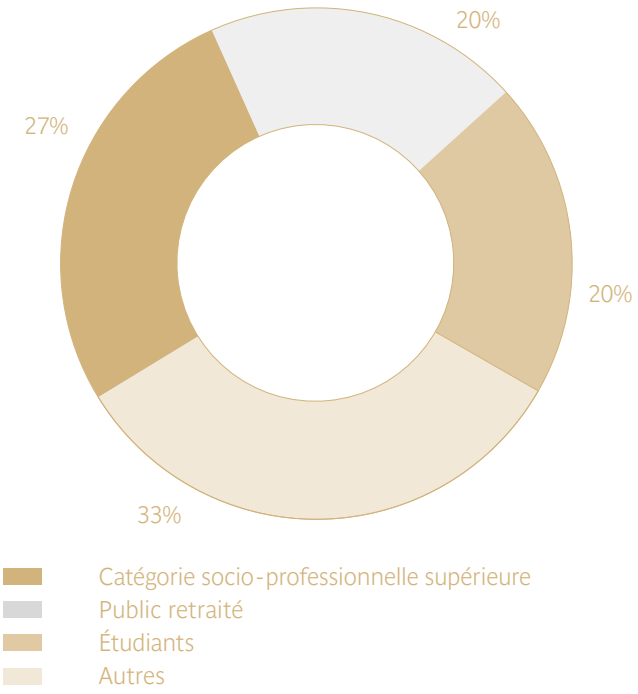
Profil

Après la réouverture du musée le 9 juin 2020, le public est très majoritairement national: 94% de Français répartis entre Parisiens (38%), Franciliens hors Paris (30%) et visiteurs d'autres régions (25%). Les étrangers représentent 6% du public, et viennent principalement de pays européens limitrophes (5%).

Origine géographique des visiteurs 1er trimestre (2020)



Catégories socio-professionnelles des visiteurs 1er trimestre (2020)



Les catégories socioprofessionnelles supérieures ont été les plus représentées (24%) suivies de près par les catégories socioprofessionnelles intermédiaires (17%). On remarque que les élèves et étudiants (24%) ont été plus nombreux que les retraités (16%).

Caractéristiques de la visite

Majoritairement habitués des pratiques muséales (68% du public a visité au moins quatre musées au cours des douze derniers mois), 41% des visiteurs découvrent cependant le musée pour la première fois et y demeurent 1h50 en moyenne.

La visite des collections permanentes représente la principale intention de visite de 50% des répondants tandis que les expositions temporaires ont attiré 47% des visiteurs (dont 18% pour l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* présentée en galerie Jardin à compter du 9 octobre 2020). Les expositions ont finalement été parcourues par 78% du public, dont 46% *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses*, présentée alors en galerie Jardin. Enfin, 96% des visiteurs ont déclaré avoir l'intention de revenir au musée, dont 59% dans moins d'un an.

Satisfaction

97% des répondants se déclarent satisfaits de leur visite, la qualité de l'accueil et l'apport culturel représentant les critères recueillant le plus grand nombre de visiteurs satisfaits (respectivement 98% et 96%).

Les publics de l'exposition *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses*

Présentée au musée en galerie Jardin du 30 juin au 29 octobre 2020, l'exposition *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses* présentait les œuvres de 26 artistes contemporains de l'image, issus de 18 pays différents. Une étude quantitative a été menée sur toute la durée de l'événement afin d'identifier le profil des visiteurs et évaluer leur perception de cette exposition résolument contemporaine. Notons ici que certaines caractéristiques des publics de l'exposition peuvent s'expliquer par le calendrier singulier de l'exposition, celle-ci ayant été présentée entre les deux périodes de confinement.

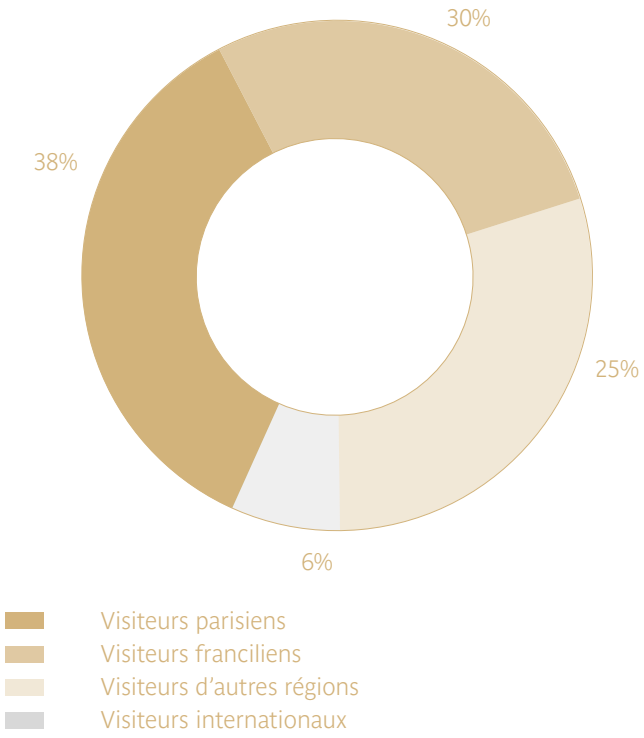
Il a été constaté que 94% des visiteurs de l'exposition résidaient en France, dont 70% en Île-de-France. Le public jeune était particulièrement présent (36%), tandis que le public senior n'a représenté qu'un cinquième des visiteurs.

Près de la moitié des répondants sont venus spécifiquement pour cette exposition (48%) et 57% d'entre eux ont complété leur visite par un tour dans les collections permanentes.

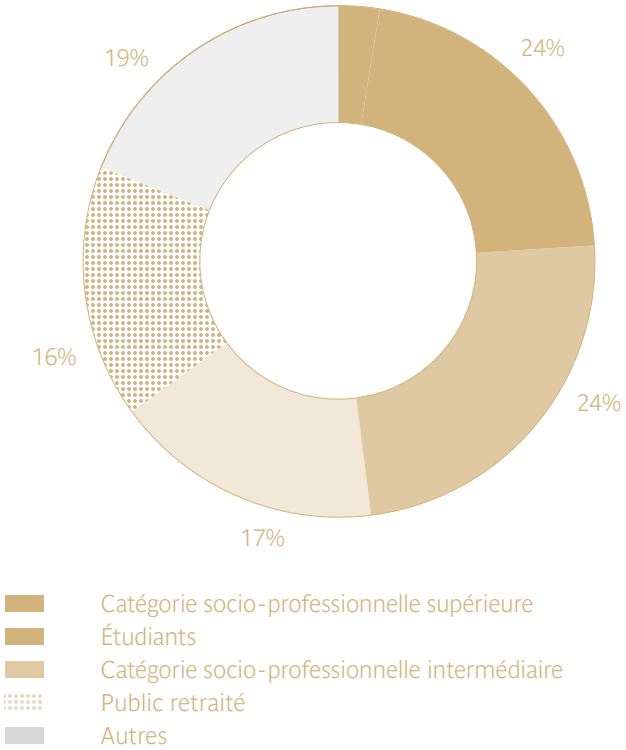
92% des répondants ont jugé que l'art photographique et vidéographique avait sa place au musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Les visiteurs de l'exposition se sont révélés très satisfaits de leur expérience (91%), la qualité des informations présentées et la scénographie ayant notamment satisfait respectivement 94% et 92% d'entre eux.

Origine géographique des visiteurs 2e et 3e trimestres (2020)



Catégories socio-professionnelles des visiteurs 2e et 3e trimestres (2020)



Les Ateliers nomades - Escale en Afrique Centrale.
29 février au 8 mars 2020.



ACCOMPAGNER LES VISITEURS DANS LEUR DÉCOUVERTE DU MUSÉE

Les outils d'information

Une brochure annuelle de saison disponible en deux langues (français et anglais) présente l'ensemble de la programmation (expositions, spectacles, conférences, activités, événements, etc.) ainsi que les informations sur le musée et le plateau des Collections. Repensée l'année dernière avec la Direction de la communication, la brochure de saison 2020-2021 s'est inscrite dans la continuité de celle de la saison 2019-2020, du point de vue de ses contenus, de son format et de son graphisme.

En raison des nombreux bouleversements subis par la programmation, la bonne information des publics s'est avérée cruciale cette année, sur place comme en ligne. Un effort particulier a porté sur l'actualisation en temps réel des informations relatives à la programmation, aux conditions d'accueil, ou encore aux mesures sanitaires mises en œuvre.

Les outils de médiation

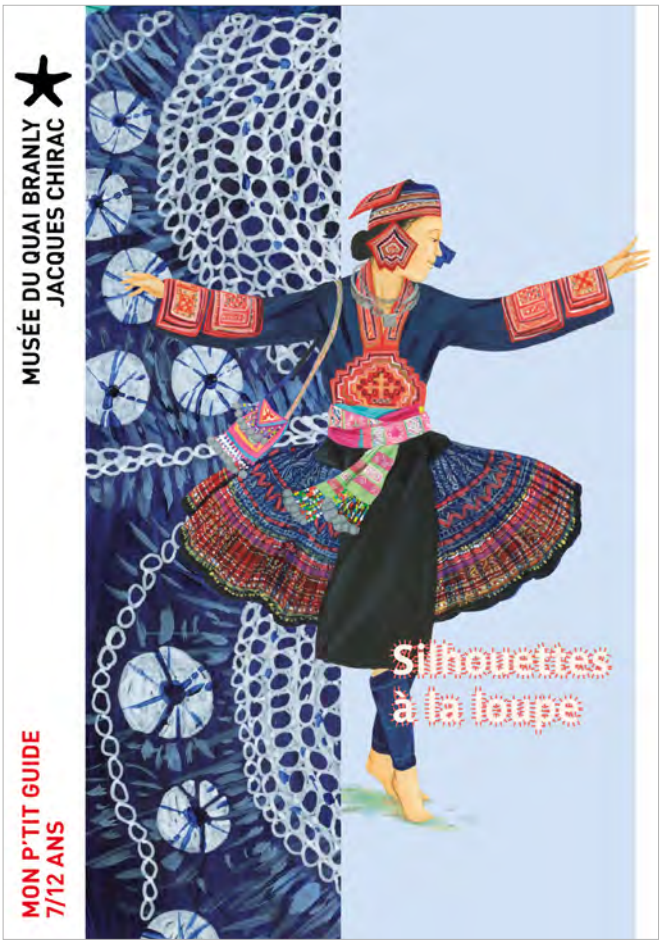
Outils imprimés et espaces tactiles

Des documents d'aide à la visite pour les adultes ont été produits en accompagnement de chacune des quatre expositions temporaires présentées en 2020. Un livret à destination des enfants a par ailleurs été conçu pour accompagner les 7-12 ans dans leur découverte de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*.

Sur le plateau des Collections, les visiteurs adultes ont eu accès gratuitement à un nouveau guide des collections. Fruit d'un important travail mené en 2019 avec les différents services du département du patrimoine et des collections, ce nouvel outil se présente sous la forme d'un riche livret de visite qui met en lumière les coulisses du musée à travers des informations sur l'origine des collections, les réserves, les analyses et les restaurations. Chaque zone géographique y est évoquée à travers une carte, des commentaires sur une sélection d'objets, le récit d'un responsable de collection, et enfin, des conseils de livres ou de films pour approfondir les connaissances. Pensé comme un véritable guide à conserver, cet outil a été déployé en neuf langues (anglais, allemand, arabe, chinois, espagnol, français, italien, portugais, russe). Il est accessible *in situ* comme en ligne.

Les jeunes visiteurs (7-12 ans) ont, eux aussi, leur dépliant: « Mon p'tit guide d'exploration », disponible en 9 langues aussi, sur place ou sur internet. Une refonte du dépliant a été entreprise en 2020. Le nouveau format du « P'tit guide » est conçu pour se décliner autour de plusieurs thèmes. Le premier exemplaire, intitulé « Silhouettes à la loupe », a été achevé à la fin de l'année 2020. Il propose une découverte des collections sous l'angle « de la manière dont on orne et vêt son corps à travers le monde ».

Dans l'ensemble des expositions temporaires en galerie Jardin, mezzanine Est et galerie Marc Ladreit de Lacharrière, sont proposées des fiches de salle en gros caractères pour les visiteurs malvoyants, des fiches de salle en langage adapté



Guide pour les 7-12 ans
« Mon p'tit guide - Silhouettes à la loupe ».

à l'attention des visiteurs en situation de handicap mental ainsi qu'un écran de présentation de l'exposition en langue des signes française (LSF).

Grâce aux stations tactiles créées en 2017, un parcours inclusif offre aux visiteurs en situation de handicap visuel – et aux autres – une découverte sensorielle des œuvres sur le plateau des Collections.

Audioguides et applications

Deux expositions ont fait l'objet d'une production pour audioguides : *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses* et *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*.

Sur le plan des collections permanentes, le parcours audioguide « Chefs d'œuvre » est proposé en neuf langues (anglais, allemand, arabe, chinois, espagnol, français, italien, portugais et russe). L'intégralité du parcours audioguide des collections permanentes est également disponible en langue des signes française (LSF).

Quatre parcours familles, thématiques et ludiques, invitent les enfants et leurs parents à accompagner un styliste en quête d'inspiration en Asie, à retrouver une amulette

magique en Afrique, à découvrir les animaux mystérieux d'Amériques ou à voguer en Océanie. Un travail d'actualisation des parcours enfants Afrique et Asie a été mené afin d'adapter les contenus aux mouvements d'œuvres. Le parcours Océanie fait actuellement l'objet d'une refonte afin qu'un tout nouveau scénario soit proposé aux jeunes visiteurs en 2021.

Quatre applications intitulées *Les Experts quai Branly* sont proposées sur iPad (prêt gratuit à l'accueil) à l'attention des jeunes visiteurs en situation de handicap auditif.

Proposition disposant d'un fort potentiel d'attractivité auprès du public adolescent (12-16 ans), le jeu mobile *Transmaître*, développé en 2017 dans le cadre du projet de recherche CULTE (Cultural Urban Learning Transmedia Experience), soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche, est disponible gratuitement sur les stores iOS et Android pour accompagner la découverte des collections permanentes. Conçu comme un parcours d'initiation, il propose au visiteur de dialoguer avec les œuvres pour gravir différents niveaux.

« Mon p'tit sac d'explo » : une collection qui s'agrandit

Lancé en 2017 autour des collections marocaines, « Mon p'tit sac d'explo » s'adresse aux enfants de 3 à 5 ans. Il s'agit d'un outil d'aide à la visite pour les familles visitant le musée en autonomie. Le sac contient un tapis pour s'asseoir, un carnet pour raconter une histoire avec des illustrations à toucher et cinq pochettes d'activités sensorielles. À chaque chapitre du récit, l'enfant écoute l'histoire et utilise une des pochettes pour découvrir les collections du Maroc par les sens. Ce sac est en accessibilité universelle et prêté gratuitement à l'accueil du musée.

Depuis 2019, un nouveau sac a été proposé aux enfants pour découvrir le Groenland. Comme « Mon p'tit sac d'explo Maroc » avant lui, « Mon p'tit sac d'explo Groenland » est en accessibilité universelle afin de pouvoir être utilisé par tous. Un travail d'actualisation de « Mon p'tit sac d'explo Maroc » a par ailleurs été entrepris suite aux mouvements muséographiques.

Avec le soutien du Fonds Handicap & Société par Intégrance.

Les activités de médiation

La richesse des activités de médiation (public scolaire, périscolaire, adulte, enfant, groupe ou individuel) témoigne de l'importance que le musée accorde à la qualité du contenu scientifique, aux logiques inclusives, à l'accessibilité universelle, à l'interactivité et à l'écoute.

Dans la lignée de l'approche ludo-éducative privilégiée depuis l'ouverture de l'établissement, les activités de médiation prennent trois formes principales: les visites guidées, les visites contées et les ateliers.

Visites guidées et visites « inattendues »

884 groupes, soit 17 856 personnes, ont eu recours à une visite guidée pour accompagner leur venue au musée en 2020.

Avec 30 thèmes proposés en 2020, l'offre de visites a été d'une grande diversité. Celles-ci ont été consacrées à la découverte d'une zone géographique (Escale en Afrique, Escale aux Amériques, Escale en Asie, Escale en Océanie, Escale en Afrique du Nord et au Proche-Orient) ou à une thématique transversale aux quatre continents.

Des visites ont par ailleurs été proposées pour les expositions temporaires *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses* et *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*.

Une attention toute particulière est portée à l'accessibilité des activités de médiation, qui privilégient une approche aussi inclusive que possible. Ainsi, toutes les visites guidées sont accessibles aux personnes à mobilité réduite et aux personnes malentendantes utilisant une boucle à induction magnétique (prêt gratuit sur demande à l'accueil), tandis que la visite « Découverte », les visites d'expositions en galerie Jardin et certaines visites thématiques proposées sur le plateau des Collections sont accessibles aux personnes sourdes ou malentendantes (conférences en langue des signes française et adaptées à un public pratiquant la lecture labiale), aux personnes déficientes visuelles (visite descriptive et tactile), et aux personnes en situation de handicap mental. Les visites « Escale en Océanie », « La piste des animaux » et « Le secret du masque » ont également été entièrement revues, en accessibilité universelle.

Pensées pour répondre à l'envie de découverte de chacun, les visites thématiques ont pour but d'enrichir la réflexion des visiteurs sur les grands questionnements contemporains, à travers l'observation de la façon dont ces problématiques sont traitées dans d'autres systèmes culturels à travers le monde. De nouvelles visites guidées thématiques sur le plateau des Collections ont ainsi été créées ou renouvelées en 2020: « Visite Alpha », « Esprits et ancêtres », « Signé Jean Nouvel », « La Balade verte » et « Des environnements et des hommes ».

Outre les visites guidées, un format de médiation gratuite est proposé aux visiteurs chaque dimanche après-midi sur le plateau des Collections, les « Visites inattendues ». Un conférencier propose alors une médiation « différente »: coups de cœur, visites dessinées, découverte tactile, etc. L'objectif est ici de profiter d'un cadre moins contraint pour proposer des formes de médiation plus expérimentales qui pourront ensuite nourrir des propositions plus régulières, à la manière d'une sorte de « médiation lab ». Ces « Visites inattendues » sont accessibles aux personnes à mobilité réduite, aux personnes en situation de handicap mental, aux personnes pratiquant la lecture labiale ainsi qu'aux visiteurs en situation de handicap visuel.

Cette accumulation de savoirs sur les collections et de savoir-faire dans l'adaptation fine des conférenciers aux souhaits de visiteurs a permis la programmation d'une visite à la carte, intitulée « Au cœur des collections ». Au cours de celle-ci, les visiteurs choisissent eux-mêmes les thèmes et destinations géographiques qu'ils souhaitent découvrir lors de leur visite.

Tout au long de l'année, le travail de réflexion s'est poursuivi avec l'équipe de conférenciers sur les moyens



La *Fête de la science*. 4 octobre 2020.

de favoriser l'interactivité et les échanges durant les visites. Le recueil d'idées et de bonnes pratiques testées et mises en œuvre par les conférenciers a permis de créer de nouveaux formats de médiation de qualité.

Visites contées

En 2020, l'offre de visites contées proposées sur le plateau des Collections comptait 12 propositions : une nouvelle création pour les très jeunes enfants (0-3 ans), « Ma petite visite contée / Le voyage de Petit ours », créée en réponse au fort succès de la première visite à destination des très jeunes visiteurs, « Ma petite visite contée / Maman serpent » ; une visite contée par unité patrimoniale du plateau des Collections (Afrique, Afrique du Nord et Proche-Orient, Amériques, Asie, Océanie) ; trois visites transversales : « Autour du monde » pour les 3-5 ans, « Carnavals » et « Devins et sorciers » à partir de 6 ans et, toujours, deux visites pour les adultes, « Mythes de création » et « Femmes au cœur du monde ».

Des visites contées ont également été organisées dans le cadre de l'exposition temporaire *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*.

Toutes ces offres sont accessibles aux visiteurs en situation de handicap moteur, mental et visuel.

Ateliers

L'objectif des ateliers est de faire découvrir les œuvres à travers la pratique. Quel que soit l'âge, en famille ou en groupe, un large choix est proposé. Avec 15 ateliers proposés aux familles, le musée se distingue par une offre exceptionnellement riche et accessible.

Cette année, l'offre d'atelier s'est enrichie d'un atelier « Mission archéo Olmèques », proposé en écho à l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique,* d'un atelier « La fabrique de motifs » autour de textiles des collections, et d'une nouvelle version de l'atelier « Enquête au musée » proposant de découvrir le métier d'ethnologue en s'appuyant sur une application spécifique installée sur tablette.

Les ateliers les plus demandés bénéficient d'un dossier pédagogique téléchargeable gratuitement sur le site internet du musée afin de permettre aux visiteurs de préparer l'activité en amont et de prolonger leur découverte à l'issue de leur venue. Deux nouveaux dossiers (Mission archéo, Visite générale) ont été mis en ligne cette année. Ces outils se sont avérés particulièrement précieux pour l'accompagnement des visites à distance.

En 2020, 284 groupes ont participé aux visites contées et aux ateliers, soit un total de 6146 visiteurs.

Une médiation en continu dès la réouverture du musée au printemps

Pour sa réouverture le 9 juin au terme du premier confinement, le musée a souhaité offrir au public un accueil exigeant, respectueux des mesures sanitaires, mais propice aussi à l'échange et aux interactions. Dans cette perspective, des mini-visites ont été proposées quotidiennement du 10 juin à la fin du mois d'août, sur le plateau des Collections comme en galerie Jardin. Menées chaque après-midi par les conférenciers et les conteurs du musée, avec des jauges très réduites, ces visites en format court (20-25 minutes) se sont

tenues toutes les 15 à 30 minutes. L'initiative a rencontré un vif succès.

Des activités de médiation à distance

De nombreuses activités ont été adaptées et proposées à distance pour les scolaires, pour les personnes en situation de handicap, mais aussi pour les personnes hospitalisées, celles aidées à domicile ou celles encore hébergées en EPHAD : conférences-conversations, contes, ateliers. 31 activités se sont tenues de la sorte pour le seul dernier trimestre 2020.

Dans le contexte très spécifique de l'année, les travaux du Laboratoire de Recherche et Création en médiation culturelle (LaRéCré) ont été réorientés pour permettre à l'ensemble des intervenants récurrents du musée de monter en compétence dans la maîtrise des outils numériques et l'animation d'activités stimulantes à distance.

Les événements de médiation

Conçus pour diversifier les publics, valoriser les collections et la programmation, faire du musée un lieu ouvert et accueillant, une série d'événements a ponctué l'année 2020.

Les *Week-ends*

Rendez-vous à la croisée des disciplines, autour d'une exposition ou d'une actualité culturelle internationale, les *Week-ends* réunissent le temps d'un samedi et d'un dimanche artistes, spécialistes, conférenciers et conteurs.

En 2020, a été programmé un *Week-end Beautés* (29 février et 1er mars 2020) en écho à l'exposition *Helena Rubinstein, La collection de Madame* et à la Fashion Week Femme de Paris (du 24 février au 3 mars 2020). L'événement a offert l'occasion de mettre en valeur les collections en explorant et en interrogeant la notion de beauté et les différents rapports au corps ainsi qu'au bien-être dans le monde. Il a réuni 2 671 personnes.

À l'occasion de la Fête de la musique, un *Week-end Musiques d'Afrique* (20 et 21 juin) était prévu pour célébrer la fin de la restauration de la collection des instruments de musique, rendue possible par la campagne de mécénat participatif « On monte le son », menée en 2019. Concerts, ateliers, initiation, rencontres étaient programmés afin de mettre à l'honneur l'histoire, la richesse et les acteurs de la musique du continent africain. Les activités n'étant pas compatibles avec les recommandations sanitaires, ce week-end n'a pu avoir lieu.

Les *Dimanches en famille* et *Un autre Noël*

Rendez-vous régulier des petites vacances scolaires, les *Dimanches en famille* proposent aux enfants et à leurs parents, le temps d'une journée, de profiter librement d'activités au fil de leur visite (propositions en continu, de courte durée, sans inscription préalable). L'objectif est de mettre en avant les multiples services et activités offerts aux familles par le musée toute l'année. Deux *Dimanches en famille* ont pu être proposés cette année : le 23 février (vacances d'hiver), et le 25 octobre (vacances de la Toussaint).

En raison de la pandémie de Covid-19, l'opération *Un autre Noël*, organisée depuis 2006 avec l'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés et Aviation sans Frontières, a dû été annulée. En revanche, la collecte de jouets, qui se tient tout au long de l'année, a pu se poursuivre. L'ensemble des jouets déposés en 2020 par les visiteurs et par les participants à l'atelier « L'autre jouet » seront convoyés lors de l'édition 2021 d'*Un autre Noël*. Depuis le lancement de l'initiative, 15 collectes ont été effectuées et plus de 530 cartons de jouets ont été convoyés au profit d'enfants réfugiés sur quatre continents : l'Afrique, l'Amérique, l'Asie et l'Europe.

Jardin d'été

Conformément au souhait du musée de proposer aux visiteurs un accueil faisant la part belle au partage et à l'échange, dans le respect strict des consignes sanitaires, l'opération *Jardin d'été* s'est mise au vert durant 2 mois (juillet-août 2020) et a vu ses activités renforcées à travers des balades vertes proposées quotidiennement dans le jardin, des ateliers « La mini-ruche », des contes les mercredis comme les week-ends, des visites flash pour accompagner les visiteurs dans leur découverte des collections et des expositions, ou encore des quizz musicaux (« Les berceuses du monde » & « Ambiances du monde »). Ce dispositif entièrement gratuit a permis d'accueillir près de 1 700 personnes.

Le musée a par ailleurs participé à l'opération « L'été culturel », initiée par le ministère de la Culture. Afin de permettre aux jeunes, à leurs familles, aux personnes les plus fragilisées et à ceux que la crise empêche de partir en vacances de renouer avec une offre culturelle physique et de rencontrer les œuvres, le musée a mis en place un ensemble de propositions gratuites, aux modalités d'accès très simples et au contenu accessible et attractif. 76 groupes du champ social et de centres de loisirs, soit près de 1 000 participants, ont été accueillis. 851 visiteurs venus en individuels ont pu bénéficier de cette offre.

La suspension des nocturnes n'a malheureusement pas permis de ponctuer la programmation estivale d'*Afterworks*, proposés habituellement en soirée le jeudi.

Avec le soutien de QUARTUS.

Les *Before*

Ciblant plus particulièrement la tranche d'âge 18-30 ans, les *Before* sont des soirées festives organisées trois fois par an, mêlant visites, ateliers, initiations et performances d'artistes.

Chaque saison, ces rendez-vous invitent les visiteurs à découvrir l'univers associé aux collections du musée ou à l'une des expositions en cours. Ils permettent de consolider le lien noué avec les visiteurs fidèles et de faire découvrir le musée à de nombreux primo-visiteurs.

Les deux *Before* prévus cette année (*Before Iran* en écho à Norouz, le nouvel an du calendrier persan, le 27 mars; *Before ¡México!* à l'occasion de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*, le 5 juin 2020) n'ont pu avoir lieu en raison du contexte sanitaire et du report de l'exposition consacrée aux Olmèques.

Festival *Hip Hop Collections*

La troisième édition du festival, en collaboration avec Hip Hop Citoyens (collectif qui organise notamment le festival Paris Hip Hop), prévue les 3 et 4 juillet, a également dû être annulée. Pour rappel, le principe de ce rendez-vous estival est de proposer à des artistes associés au champ de la culture hip hop de réaliser une création en s'inspirant du fond musical du musée. L'objectif est pluriel : valoriser ce fonds sonore et plus largement les collections du musée (des visites et des rencontres autour de la musique complètent les concerts), mais aussi toucher de nouveaux publics. La deuxième édition, en 2019, avait rencontré un franc succès avec ses 4 503 participants (la première édition avait réuni 2 123 personnes).

Face aux incertitudes inhérentes au contexte sanitaire, et dans un souci de continuité du projet, une collaboration événementielle hors-les-murs avec une structure tierce a été initiée pour 2021.

Événements nationaux

Plusieurs événements nationaux étaient programmés au musée en 2020, à commencer par *La Nuit des musées* (initialement prévue le 16 mai puis reportée au 14 novembre). La programmation imaginée autour de la « Nuit » et de la mise en valeur de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* n'a malheureusement pas pu être proposée en ligne.

À l'automne, du 2 au 12 octobre 2020, *La Fête de la science* a été l'occasion de proposer au public d'assister à des sorties exceptionnelles d'œuvres, mais aussi de s'initier à deux disciplines centrales dans les activités scientifiques du musée: l'ethnologie et l'archéologie. L'événement a également offert l'opportunité de découvrir la richesse de l'Amazonie et les enjeux de la biodiversité, au travers de visites guidées et de conférences spectacles du vulgarisateur scientifique et humoriste Max Bird.

Événement exceptionnel : *Dans la Mémoire du monde*

Alors que la déforestation de la forêt amazonienne atteint un triste record, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a rendu visible, avec l'installation de l'artiste Philippe Echaroux *Dans la Mémoire du monde*, le combat des Paiter Suruí, peuple autochtone du Brésil qui lutte pour préserver l'intégrité de son territoire et le respect de son mode de vie. Une création multi-sensorielle que les visiteurs du musée ont pu découvrir en nocturne les jeudis 1er, 15 et 22 octobre dans les jardins du musée et tous les soirs du 1er au 31 octobre depuis la rue de l'Université et le quai Branly.

En 2016, l'artiste Philippe Echaroux est allé à la rencontre du peuple Paiter Suruí, dans le bassin du Rio Branco, au Brésil. Lors de son séjour au sein de leur communauté, il a photographié les visages de ses hôtes pour les projeter sur des arbres, alertant sur la menace toujours présente de la déforestation qui pèse sur l'avenir des Paiter Suruí.

Ces projections de portraits monumentaux ont été accompagnées de captations sonores réalisées au cœur de la forêt amazonienne: singes, oiseaux, jaguars… Soit les sons de tout un écosystème menacé de disparition par l'intensification de la destruction de la forêt.

Des rencontres et des projections gratuites ont été proposées dans le cadre de cette programmation.



Dans la Mémoire du monde, de Philippe Echaroux.
Installation dans les jardins du musée, du 1er au 31 octobre 2020.

L'accompagnement pour les enseignants et les publics scolaires

En 2020, les actions conçues en direction des publics scolaires et des enseignants ont permis de recevoir 28 332 élèves dans des conditions de visite adaptées. Par ailleurs, 855 personnels enseignants et personnels des structures périscolaires ont suivi des formations du musée au cours de l'année scolaire 2019-2020 (1 395 l'année précédente). Cette baisse s'explique par les mouvements sociaux de la fin 2019 et par la fermeture du musée à partir du 15 mars 2020.

Actions en direction des publics scolaires

L'offre d'activités de médiation proposée aux scolaires et périscolaires s'accorde aux contraintes, contenus et rythmes du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Les matinées, par exemple, sont prioritairement consacrées aux écoles primaires.

Pour les élèves du second degré, le programme « Les Chercheurs d'art au musée du quai Branly – Jacques Chirac » répond aux exigences du parcours d'éducation artistique et culturelle, porté par le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse. Ce dispositif permet d'accompagner les enseignants et leurs élèves dans leur projet pédagogique, de sa mise en œuvre jusqu'à la valorisation de la production des élèves. En 2020, il a offert à onze classes l'opportunité de découvrir les arts et les civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie, et des Amériques à travers un parcours mêlant visites, activités de médiation, et échanges avec des professionnels (personnels du musée, chercheurs, anthropologues ou historiens de l'art). De la conception à la production finale de leur parcours d'éducation artistique et culturelle, les enseignants, à la faveur de nombreuses réunions, ont été étroitement accompagnés par le musée.

L'utilisation de la « Boîte à voyages », outil pédagogique utilisé hors-les-murs, permet par ailleurs aux classes de prolonger leur parcours par des activités pédagogiques en classe. À ce jour, 295 exemplaires de la « Boîte à voyages » circulent dans les établissements scolaires et les structures périscolaires avec lesquelles nous avons noué des partenariats (Ateliers nomades, Chercheurs d'art) depuis le lancement de cet outil.

Actions en direction des enseignants et des encadrants

Les enseignants sont un relais essentiel pour faire découvrir le musée aux élèves et les ouvrir aux cultures extra-occidentales. L'établissement les accompagne et leur facilite l'accès aux collections et aux expositions temporaires : gratuité sur présentation du Pass Éducation, organisation de visites de sensibilisation, stages de formation initiale et continue… Les enseignants reçoivent aussi une information ciblée (dépliant, lettre d'information électronique, rubrique du site Internet) et bénéficient d'outils de médiation spécifiques.

Six visites de sensibilisation ont été programmées en 2019-2020 pour présenter les nouvelles expositions, les ressources du musée et ses activités éducatives.

En coordination avec les délégations à l'action culturelle des rectorats d'Île-de-France et les Inspections de différentes disciplines, et dans le cadre de nos partenariats avec les instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation (INSPÉ), 42 sessions de formation continue d'une journée ou demi-journée ont été conçues autour des programmes des enseignements obligatoires et de l'Éducation artistique et culturelle. En raison de la crise sanitaire, 26 sessions de formation se sont effectivement déroulées tandis que 16 ont connu une annulation sans report possible.

Ces stages visent à montrer aux enseignants la richesse des thématiques et des sujets pouvant faire l'objet d'un approfondissement pédagogique ou donner lieu à des parcours d'éducation artistique et culturelle: le conte, les musées et leurs métiers, la question des frontières, le patrimoine, les collections Amériques…

Plusieurs outils spécifiques – dossiers pédagogiques des expositions, fiches d'activités, dossiers autour des ateliers accessibles aux unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS), « Boîte à voyages », e-mallettes – sont mis gratuitement à disposition des enseignants. Ils sont pour la plupart accessibles via le site Internet du musée.

Le dossier d'aide à la visite pour les enseignants et les responsables de groupes périscolaires a été mis à jour. Cet outil a pour but d'accompagner à la préparation de leur visite. Il présente la portée pédagogique du musée du quai Branly – Jacques Chirac, fournit de nombreuses informations sur l'établissement (projet, architecture, jardin, collections), propose des éléments de contextualisation et d'explication sur les œuvres figurant dans les trois parcours de visite autonome conçus par l'établissement.

Les dossiers pédagogiques des expositions viennent compléter l'offre de ressources à destination des enseignants et de leurs classes. En adéquation avec le propos du commissaire et le parcours de l'exposition, chaque dossier propose des pistes pédagogiques permettant d'appréhender au mieux les contenus de l'exposition et d'en tirer profit avec les élèves.

Un dossier de présentation de l'architecture et des missions du musée accessible aux unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS) a été réalisé et mis en ligne. L'intégralité de ces dossiers restent archivés sur le site Internet du musée enrichissant ainsi les ressources mises à disposition des responsables de groupes.

Enfin, dans le cadre du projet hors-les-murs des Ateliers nomades, plus de 50 projets pédagogiques, essentiellement pour les élèves du premier degré, ont été menés en partenariat avec la ville d'Argenteuil.

Avec le soutien de Casden Banque Populaire.

LES ACTIONS DE DÉVELOPPEMENT ET DE FIDÉLISATION DES PUBLICS

Le développement

La stratégie de marketing relationnel : maintenir le lien

Dans la continuité des actions menées les années précédentes, la stratégie de marketing relationnel du musée s'est densifiée en 2020 afin de maintenir et de renforcer le lien avec nos visiteurs.

La collecte de contacts s'appuie sur deux sources principales: d'une part, les données d'acheteurs via la billetterie en ligne et le centre d'appel téléphonique, et d'autre part le formulaire d'inscription aux newsletters. Près de 9 000 nouveaux contacts ont souhaité recevoir des informations par voie d'e-mail de la part du musée. Le volume de contacts présents en base de données est de 253 597 soit une hausse de 17,5% par rapport à 2019.

Deux canaux de communication sont privilégiés pour adresser des informations ciblées aux contacts: le courrier postal et l'e-mail. En début de saison, la nouvelle brochure annuelle 2020-2021 a été routée à 10 000 exemplaires auprès de trois cibles différentes: adhérents, relais du champ social, enseignants. Cette dernière cible a été renforcée avec l'ajout d'envoi de courriers non personnalisés aux établissements scolaires d'Île-de-France afin de toucher un public plus large. La cible « prospects » a, quant à elle, reçu la brochure au format e-mail.

Cette stratégie relationnelle s'appuie également sur des envois d'e-mail. 90 campagnes différentes ont été réalisées à destination de 13 cibles de publics. Au global sur l'année 2020, plus de 513 000 e-mails relationnels ont ainsi été routés.

S'appuyant sur un volume de données grandissant ainsi que sur une meilleure connaissance des contacts grâce aux données d'achat, de nouvelles opportunités d'interpellation ont été développées: e-mail de bienvenue, de réactivation ou encore de rétention. Ces messages en cours de finalisation permettront à terme d'entretenir un lien plus personnalisé avec les visiteurs, qu'ils soient primo-visiteurs, visiteurs récurrents, ou adhérents.

Enfin, le musée a procédé à la refonte globale des gabarits des e-mails de l'ensemble des cibles, dans l'objectif d'accroître la proximité entre le musée et ses abonnés, sur un ton plus dynamique et en proposant des contenus diversifiés tant sur le fond que dans la forme.

Des partenariats maintenus

Jusqu'au mois de mars, le musée a collaboré avec la société INSIDR pour assurer une présence sur les réseaux sociaux auprès de la cible touristique. INSIDR a mis en avant le musée afin d'en augmenter la notoriété auprès des publics étrangers, asiatiques principalement.

À compter de la réouverture de l'établissement en juin, et afin de maintenir une présence auprès des touristes présents à Paris, notamment l'été, le musée a diffusé 150 000 dépliants dans 1 200 hôtels franciliens, et fait diffuser des messages de présentation du musée sur 150 écrans. Le musée a également été présent dans le magazine *Greater Paris* diffusé dans 1 700 hôtels en Île-de-France.

Dans le cadre de l'opération « Les Volontaires du tourisme », l'établissement a recruté deux personnes pour le mois de juillet, en partenariat avec le Comité Régional du Tourisme d'Île-de-France. Ces volontaires étaient présents sur site pour présenter le musée, son offre et rappeler les consignes de sécurité sanitaire.

Pour la quatrième année consécutive, le partenariat avec la RATP et la SNCF a été renouvelé. Celui-ci a permis la mise en valeur du musée dans le dépliant de promotion du titre de transport touristique « Paris Visite », édité à 1,8 million d'exemplaires, dont 300 000 destinés aux hôtels parisiens et franciliens en contrepartie d'un avantage tarifaire sur le billet d'entrée.

Avec 2 000 billets vendus aux professionnels du tourisme contre 5 600 en 2019, les ventes sur ce marché ont subi les effets de l'absence de flux touristiques internationaux, malgré l'investissement toujours précieux de nos revendeurs tels que Tiqets, Get your Guide ou encore la e-boutique de l'Office de tourisme et des congrès de Paris.

Le musée est malgré tout resté au contact des professionnels en participant au salon en ligne « Explore France Travel Week », organisé par le Comité Régional du Tourisme lors du confinement de novembre 2020, démontrant ainsi sa capacité d'adaptation. Le marché anglo-saxon était plus particulièrement ciblé par ce salon.

Trois collaborations ont été initiées avec ARTIPS en lien avec les expositions *Helena Rubinstein. La collection de Madame, À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses* et *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*. Le principe était de raconter, dans la e-newsletter culturelle envoyée par ARTIPS trois fois par semaine à 400 000 personnes, un fait culturel surprenant tiré d'une œuvre de chacune des trois expositions.

Comités d'entreprise, CSE et inter-CE : rester en contact

Si les annulations de commandes, demandes de remboursement et de prolongation ont ponctué le premier semestre, le lancement de la nouvelle saison et le fort intérêt suscité par l'exposition temporaire *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* ont occasionné un rebond des ventes de billetterie considérable : +85% par rapport à 2019.

Le musée a su rester proche des CSE et des InterCSE tout au long de l'année 2020. L'ensemble des salons professionnels ont pu être maintenus, tout comme la présentation de la saison 2020-2021 qui a rassemblé, dans le respect des règles sanitaires, une cinquantaine de CSE.

De plus, le musée a également communiqué auprès de sa cible grâce à des newsletters ou des e-mails promotionnels

dédiés, ce qui lui a permis de présenter la programmation et l'offre commerciale.

Enfin, de manière à s'adapter au contexte sanitaire, l'établissement a rapidement dématérialisé sa billetterie en nombre, satisfaisant par la même occasion une demande récurrente des CSE.

L'offre pour les familles : « Mon Aventure »

Le musée propose une offre riche pour les familles avec enfants de 0 à 12 ans, appelée « Mon Aventure » (visites guidées, visites contées, ateliers, événements…). En 2020, une campagne de communication a mis en avant cette offre : achat d'espaces, publications sponsorisées sur les réseaux sociaux, achat de mots-clés… Ces actions ont eu un impact direct sur la fréquentation des activités, notamment durant des vacances de la Toussaint, au cours desquelles une très forte fréquentation des activités pour les 0-12 ans a été enregistrée. En moyenne, ces activités (visites guidées, visites contées, ateliers) ont affiché un taux de remplissage de 90%, et 93% des activités étaient complètes.

Les actions en direction des familles se sont également appuyées sur des événements permettant de communiquer sur l'offre pérenne du musée, comme les *Dimanches en famille* ou *Jardin d'été*. L'opération « Tous au musée », qui permet tous les ans aux élèves venus durant l'année au musée avec leur classe d'y revenir en mai avec leurs parents, a malheureusement dû être annulée.

Pour fidéliser les familles tout au long de l'année, un Passeport pour l'aventure est remis à chaque enfant accueilli au musée, permettant à ce dernier de gagner un cadeau lors de sa troisième venue. Entre janvier et octobre 2020, malgré les mois de fermeture, la fidélité au musée de plus de 60 enfants a ainsi pu être récompensée.

Le nombre de familles intéressées par la programmation du musée a continué d'augmenter en 2020: 2 534 familles reçoivent désormais la newsletter trimestrielle dédiée (+10% par rapport à 2019).

Les 18-30 ans

Promotion des événements et ressources en ligne

En 2020 le seul événement dédié à la cible des jeunes adultes ayant pu être maintenu est le *Week-end Beautés*, qui a eu lieu les 29 février et 1er mars. Cet événement a fait l'objet d'une promotion sur la page Facebook des *Before* ainsi que dans une newsletter.

En période de confinement, deux newsletters ont été envoyées à la base de contacts « Jeunes » du musée, afin de partager des ressources en ligne telles que des captations de concerts et spectacles, des captations de conférences sur des sujets de société, ou des playlists musicales.

En octobre, l'installation *Dans la Mémoire du monde* et la programmation associée à cet événement a également fait l'objet d'une promotion sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram et Twitter).

Partenariats avec des écoles et universités

Le musée s'attache à développer les collaborations avec des écoles d'enseignement supérieur et les universités, facilitant l'accès aux étudiants grâce à des offres avantageuses.

En 2019 le musée avait initié des collaborations avec le bureau des arts de l'ESSEC et avec le CELSA. Celles-ci ont pu être développées, totalement ou partiellement, en dépit de la crise sanitaire.

Le partenariat mis en place avec le pôle billetterie du bureau des arts de l'ESSEC a conduit l'association à acheter une cinquantaine de places pour huit spectacles et concerts programmés au théâtre Claude Lévi-Strauss. Sur ces spectacles, deux ont malheureusement dû être annulés en raison de la crise sanitaire (soit 28 places). L'association a par ailleurs fait une promotion des événements et expositions du musée via ses réseaux sociaux et la diffusion de dépliants papier.

Avec le CELSA ont été mis en place des groupes de travail thématiques pour les étudiants du master « Management et culture », dans le cadre de leur programme tuteuré dit « Grand Cas ». Tout au long du premier semestre 2020, cinq groupes de cinq étudiants ont travaillé chacun sur une thématique, définie par le musée en lien avec la personne responsable du master. Les thématiques retenues ont été problématisées de façon à être intéressantes pour les étudiants et exploitables pour le musée: « Concerts et spectacles au musée du quai Branly – Jacques Chirac », « Touristes étrangers », « Les familles avec enfants, les jeunes adultes (18-30 ans) », « Le grand public, non-connaisseur du musée ».

Les restitutions des cinq groupes de travail se sont avérées fructueuses: chaque groupe a été force de proposition, esquissant des actions ou des stratégies de développement des publics pour le musée, avec un œil extérieur et jeune. Plusieurs directions du musée – Direction des publics, Direction du développement culturel et Direction de la communication – ont été associées à ces travaux.

Pass Culture

Durant les mois de confinement, plusieurs ressources en ligne ont été mises en avant à travers le Pass Culture : des captations de concerts et de spectacles, et la playlist « Hip Hop Collections » notamment.

Le programme d'adhésion

Déjà fragilisées par les mouvements sociaux de la fin de l'année 2019, les ventes d'abonnements ont été considérablement impactées par la crise sanitaire. Au 31 décembre 2020, le musée comptait 2 312 adhérents et justifiait d'un taux de ré-adhésion de l'ordre de 61%.

Notons que les adhésions ont été prolongées d'une durée équivalente à la durée de fermeture de l'établissement.

Prospecter

Comme chaque année, des actions dans et hors-les-murs ont été engagées pour recruter de nouveaux adhérents. Hors-les-murs, la prospection de proximité a été renforcée, à la faveur d'un partenariat avec l'association Inter 7 (Centre d'Information et d'Animation). Ce partenariat, qui croise l'enjeu du développement du public dit «du champ social», a n'a pour l'instant pas pu porter ses fruits en raison du contexte sanitaire.

Le musée a également dû renoncer à une opération d'envergure de recrutement de nouveaux adhérents avec la société Veepee.

Au 30 novembre 2020, les échanges de visibilité chez nos partenaires ont généré 80 ventes d'abonnements et 35 ventes de pass destinés à être offerts en cadeau.

En ce qui concerne le recrutement dans les murs, l'offre «Porte-billet» proposant aux visiteurs de transformer leur billet d'entrée en Pass, a généré 138 ventes d'abonnements.

Fidéliser

Événements incontournables dans la vie des adhérents, les deux soirées événementielles organisées autour des expositions présentées en galerie Jardin ont dû être annulées.

Une opération de reconquête destinée aux anciens adhérents a quant à elle été reportée.

Faire participer les adhérents à la vie du musée

En dépit de la fermeture longue et réitérée du musée, les adhérents ont témoigné cette année encore de leur attachement à l'établissement en acceptant de participer à des entretiens individuels menés par une étudiante de l'École du Louvre, portant sur leurs motivations d'achat et l'utilisation de leur Pass. Les adhérents interrogés ont pu faire part de leurs expériences et de leurs souhaits, offrant au musée l'opportunité de mieux connaître ses abonnés et de répondre ainsi plus précisément à leurs besoins et à leurs attentes.

Le programme «Nos voisins»

Afin de consolider son ancrage local et désireux de construire une relation de proximité avec ses voisins immédiats, le musée a lancé en septembre 2020 le programme «Nos Voisins».

Grâce à une carte nominative, les riverains de l'établissement bénéficient d'une réduction permanente sur leurs achats à la librairie-boutique du musée; ils sont invités aux après-midis de vernissage des expositions, qu'ils peuvent découvrir gratuitement et en avant-première; ils bénéficient d'avantages divers pour l'accès au parc de stationnement du musée. Enfin, ils reçoivent régulièrement par courriel des informations sur l'actualité de la programmation et plus généralement sur la vie du musée.



Carte «Nos Voisins».

Vue sur le bâtiment Musée depuis les jardins.



LES ACTIONS DE DÉMOCRATISATION CULTURELLE

Toucher les personnes éloignées de la culture, en particulier celles issues du champ social

Les relais du champ social : communication et formations
Depuis son ouverture, le musée participe à la mission « Vivre Ensemble » du ministère de la Culture. En tant que signataire de la Charte d'accueil des publics du champ social, il noue des liens avec des bénévoles et des professionnels souhaitant venir au musée en accompagnement de groupes en situation de vulnérabilité sociale ou économique.

Le musée communique régulièrement des informations aux relais du champ social : le routage de la brochure de saison en septembre 2020 a touché 1 200 contacts et les newsletters trimestrielles spécifiques ont été reçues par près de 1 850 relais, un chiffre en hausse de 23% par rapport à 2019. Ceux-ci peuvent également retrouver toutes les informations utiles pour le champ social sur une page du site internet qui leur est dédiée.

Pour aider les relais à préparer une visite de groupe, le musée leur propose, gratuitement, des formations qui leur permettent de mieux connaître les espaces du musée, les expositions temporaires et les collections permanentes. Au cours de ces formations, de nombreux conseils sont dispensés aux intéressés afin qu'ils sachent comment interagir avec leurs publics face aux œuvres.

En 2020, de nombreuses formations ont dû être annulées en raison de la situation sanitaire. Près de 90 relais, bénévoles ou professionnels, ont toutefois pu participer aux six séances de formation maintenues (« Découverte » ou thématiques). Les relais peuvent également s'appuyer sur un dossier d'aide à la visite spécifique, riche en informations et en astuces pour préparer, vivre et prolonger la visite avec les publics qu'ils accompagnent. Cet outil a été mis à jour en 2020.

Avec le soutien du Centre des jeunes Dirigeants d'Entreprise.

Les publics en apprentissage du français
Parmi les groupes du champ social, nombreuses sont les personnes d'origine étrangère qui ne maîtrisent pas la langue française (réfugiés, demandeurs d'asile, migrants nouvellement arrivés en France et en parcours d'insertion…). L'établissement s'est engagé fortement auprès de ces publics en apprentissage du français. Depuis 2016, la visite guidée « Alpha » permet de découvrir une sélection d'œuvres des collections permanentes grâce à des cartes ludiques et interactives qui facilitent la compréhension. Depuis 2018, une nouvelle visite des collections permanentes est proposée sur le thème de la fête. Muni d'un sac de médiation proposant divers supports (visuels, objets faisant appel aux sens…), le conférencier aborde des mots de vocabulaire simples de la vie quotidienne et favorise les échanges avec les publics, quel que soit leur niveau linguistique. Ces visites ont permis de valoriser les cultures d'origine des participants, et d'encourager leur prise de parole et leur témoignage personnel à partir des œuvres. Par ailleurs, le musée a réalisé en 2019 un « Carnet de voyage », document proposant aux publics en apprentissage du français de les accompagner lorsqu'ils reviennent au musée en autonomie.

En 2020, une version adaptée de la visite guidée « Alpha » a été conçue autour de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*.

Les partenariats associatifs
Les partenariats avec la Fondation Culture et Diversité, l'association Article 1 et Cultures du cœur se sont poursuivis. Ils visent à étendre à tous l'accès aux collections permanentes et aux expositions.

En 2020, le musée a conclu un nouveau partenariat avec l'Institut Télémaque, œuvrant en faveur de l'égalité des chances, et avec l'association Inter 7 qui accompagne des personnes dans leur apprentissage du français.

Le musée a également renouvelé en octobre 2020 un partenariat avec la Direction interrégionale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse d'Île-de-France et d'Outre-Mer. Cette convention, inédite, a pour objectif de faciliter la venue au musée des jeunes sous protection judiciaire, en accordant des formations gratuites aux encadrants et octroyant la gratuité à l'ensemble des structures concernées.

Les *Journées des associations*
Pour la dixième édition de l'événement, le format en trois jours expérimenté avec succès en 2019 a été repris cette année, avec l'ambition de favoriser la mixité des publics et de toucher des structures sociales plus variées. En plus de la programmation pour les groupes du champ social, des activités ont été ouvertes aux autres visiteurs pour les sensibiliser aux engagements pris par le musée en la matière (activités collectives, tables rondes…).

Cette année, deux types d'activité ont été proposés :
/ des activités dédiées aux seuls groupes du champ social (visites gratuites des collections et des expositions temporaires, œuvre collective)
/ des activités ouvertes aux groupes et aux visiteurs particuliers afin d'encourager la mixité (« Boîte à histoires », table ronde…)

Au total, 2 000 personnes environ ont participé aux activités proposées lors des *Journées des associations*, que ce soit en groupe ou en individuel.

Malgré les contraintes de la situation sanitaire, l'ensemble des actions en direction des publics du champ social ont permis à 320 groupes de découvrir le musée au cours de l'année 2020, soit environ 5 550 personnes. 64% des groupes ont choisi une visite avec un médiateur du musée, ce qui représente une hausse significative par rapport aux années précédentes (+11% par rapport à 2019).

En 2020, le musée a accueilli 118 groupes de visiteurs en situation de handicap, soit près de 1 551 personnes.

La politique d'accessibilité : une volonté d'exemplarité

L'obtention de la marque Tourisme & Handicap en 2019 récompense les efforts entrepris par le musée en matière d'accessibilité. Elle est également un encouragement à les poursuivre.

C'est pourquoi l'établissement a continué le travail de mise en accessibilité de ses espaces, notamment pour les personnes déficientes visuelles. L'éclairage du hall a ainsi été retravaillé et augmenté pour atteindre un taux d'éclairement moyen de 163 lux, supérieur à la recommandation réglementaire de 150 lux. La bande podotactile dans le jardin a également était refaite.

Par ailleurs, un projet comprenant deux volets complémentaires a été initié, en lien avec des personnes expertes en accessibilité :

/ le volet médiation : refonte du parcours audioguidé de La Rivière, au cœur du plateau des Collections, afin d'améliorer l'accessibilité des contenus, d'améliorer aussi les indications de la lecture tactile des dispositifs, les transitions, les indications de guidage, etc.

/ le volet guidage : refaire et compléter le système de guidage actuel dans les espaces du musée (hall, niveau JH, accès aux sanitaires, La Rivière, la rampe). Ce système de guidage doit comprendre des bandes podotactiles au sol et des balises sonores aux embranchements, déclenchées par des télécommandes que les personnes non-voyantes ont sur elles ; le tout dans le respect de l'esthétique architecturale du bâtiment.

Enfin, la concertation entre la Direction des publics et le service des expositions s'est prolongée tout au long de l'année 2020, la personne référente « Accessibilité » de la Direction des publics ayant été systématiquement associée aux réunions de rendu des scénographes et des graphistes, ainsi qu'aux réunions de chantier préalables à l'ouverture des expositions.

Avec le soutien de Malakoff Humanis.

Information des publics en situation de handicap

Les actions de marketing relationnel ont été poursuivies, avec l'envoi de newsletters informant des actualités de l'établissement et partageant des ressources numériques accessibles.

Quatre documents d'information dédiée ont été actualisés, adaptés à la nouvelle charte graphique et réimprimés. Il s'agit de la brochure Musée Accessible et des trois dépliants d'information par type de handicap : le « Guide pratique » pour les visiteurs sourds et malentendants, le « Guide pratique » en Facile à lire et à comprendre (qui a fait l'objet d'une relecture et d'une validation par un groupe spécialisé d'Établissement d'aide par le travail), et le « Guide pratique » pour les visiteurs déficients visuels (en gros caractères et en braille). Tous ces documents ont été relus pour avis par des personnes elles-mêmes en situation de handicap, de manière à garantir que les outils répondent bien aux attentes des publics concernés.

La *Semaine de l'Accessibilité*

Depuis 2010, en en concomitance avec la Journée internationale des personnes handicapées le 3 décembre, le musée organise tous les deux ans une *Semaine de l'Accessibilité* destinée à faire connaître son offre accessible et inaugurer de niveaux dispositifs d'accompagnement à la visite. Ces journées proposent de partager la découverte d'un musée ouvert à toutes les personnes, en situation de handicap ou non, avec des activités placées sous le signe de la mixité, de l'intégration et du partage entre les publics.

La cinquième édition de la *Semaine de l'Accessibilité*, qui devait se dérouler du 28 novembre au 6 décembre 2020, a malheureusement dû être annulée en raison de la crise sanitaire. Certains événements ont cependant pu être maintenus, dans un format adapté : le musée et l'association « Culture & Hôpital » ont ainsi organisé un Webinaire en ligne, autour de la question « Quelles offres culturelles à distance à l'heure de l'isolement physique et social ? ». Ce moment d'échange s'est déroulé le 4 décembre et a rassemblé plus de 130 participants.

L'atelier « Découvrir la peinture par l'écoute », conçu et animé par l'association Percevoir, s'est lui aussi déroulé en visioconférence, occasionnant un beau moment d'échanges parmi un public mixte composé de personnes voyantes, non-voyantes et malvoyantes.

Comité de pilotage Accessibilité

Réunissant le Président de l'établissement, le directeur général délégué, la directrice générale déléguée adjointe, plusieurs directeurs ainsi que cinq partenaires associatifs représentant chacun un type de handicap, le « Comité de pilotage Accessibilité » devait se réunir le 12 octobre 2020. En raison de la crise sanitaire, il a été reporté à 2021.

Le musée hors-les-murs : les Ateliers nomades

La quatrième édition des Ateliers nomades a débuté au mois de septembre 2018 à Argenteuil, dans le Val-d'Oise. La programmation a été établie avec la municipalité afin de tenir compte des spécificités du territoire et de l'expérience des relais locaux qui, par leur implication et leur volonté d'accueillir des activités, ont joué un rôle déterminant dans la réussite du partenariat.

Le bilan des deux premières années de collaboration (2018 et 2020) s'avère extrêmement positif, avec près de 18 800 personnes touchées par le dispositif entre septembre 2018 et août 2020.

Volet essentiel du dispositif, de nombreuses actions en direction des publics scolaires et périscolaires ont été conduites. Outre leur participation active lors des Escales (programme d'activités et de rencontres mettant à l'honneur une aire géographique), les établissements scolaires et structures périscolaires d'Argenteuil ont bénéficié de plusieurs avantages : réservation gratuite des activités au musée (visites guidées, contées, ateliers), interventions de professionnels dans leurs structures, formation et mise à disposition de la Boîte à voyages, séances de sensibilisation aux collections de l'établissement et aux expositions temporaires.

Depuis le lancement du partenariat, plus de 11 000 Argenteuillais répartis en 487 groupes scolaires, périscolaires et associatifs se sont rendus au musée pour y suivre une visite guidée, contée ou un atelier. 54 activités (hors Escales) ont été conduites hors-les-murs, touchant 1 640 personnes. La Boîte à voyages a connu une diffusion conséquente avec une vingtaine de formations dispensées aux institutions sociales ou culturelles et plus de 100 boîtes distribuées.

L'édition 2018-2021 des Ateliers nomades organisée à Argenteuil a reçu le soutien du Crédit Mutuel du Parisis, de la Fondation ADP, de la Fondation Orange, de la Fondation RATP, de la Fondation SNCF, de la Fondation Suez, de la Fondation Transdev et de Givaudan.

Un temps fort : l'« Escale en Afrique centrale »

Une « Escale en Afrique centrale » a été proposée dans les quartiers du Centre-Ville et des Coteaux du samedi 29 février au samedi 8 mars 2020. Conçue en écho à l'exposition *Frapper le fer. L'art des forgerons africains*, présentée au même moment au musée, la manifestation a donné lieu à des activités de médiation autour de l'Afrique centrale : contes, ateliers, expositions, dégustation, danses, concerts. Des navettes ont été mises à disposition par la ville pour participer à des visites guidées et contées de l'exposition *Frapper le fer. L'art des forgerons africains.* Deux sorties d'œuvres ont par ailleurs été effectuées : l'une au Conservatoire départemental de la ville d'Argenteuil, l'autre dans une école. Enfin, une présentation exclusive de pièces du musée a été organisée pour le groupe de transport Transdev, mécène des Ateliers nomades. L'« Escale en Afrique centrale » a touché au total 2 377 personnes.

Compte tenu du contexte sanitaire et des nombreuses annulations qu'il a entraînées, le musée et la ville d'Argenteuil ont décidé de prolonger d'une année leur partenariat. L'objectif de cette nouvelle séquence est notamment de faciliter l'autonomie des équipes et des relais d'Argenteuil pour le montage de projets autour des collections. Il s'agit ainsi de parachever le transfert de compétences qui s'est opéré en matière de conduite de projets.

L'avenant à la convention de partenariat signé le 19 octobre 2020 prévoit également la gratuité des activités de médiation pour tous les groupes de la ville, la diffusion de la Boîte à voyages, la diffusion de cartes professionnelles auprès des principaux relais de la ville pendant un an, ainsi qu'une information personnalisée et un accès aux dispositifs de formation et aux ressources. Afin de clôturer ces trois riches années de partenariat, un nouveau temps événementiel sera proposé lors du festival Air'genteuil en juin 2021.

Partenariat avec Issy-les-Moulineaux

Un nouveau partenariat hors-les-murs a vu le jour en 2020 avec la ville d'Issy-les-Moulineaux, dans les Hauts-de-Seine, et plus particulièrement avec son centre culturel « Le temps des cerises », où fut accueilli une « Micro-folie » (Musée numérique).

Quatre ateliers destinés à un public familial ont permis de découvrir les quatre continents extra-européens. Tous les ateliers ont affiché complet, témoignant de l'attractivité de l'initiative.

Un premier atelier, pensé autour du continent américain, et plus particulièrement de l'Amazonie, a été proposé en septembre, avec un temps de présentation dans la Micro-folie et un temps de pratique en salle d'atelier. Un second atelier sur l'Océanie a ensuite été proposé en octobre 2020, suivant la même configuration.

Les ateliers prévus en novembre puis en décembre, sur les thèmes de l'Afrique et de l'Asie, ont dû être annulés en raison de la crise sanitaire. Toutefois, les équipes du Temps des cerises ont affirmé leur souhait de reprogrammer ces deux événements courant 2021. Plus encore, le centre culturel a souhaité programmer l'an prochain quatre ateliers supplémentaires autour des collections du musée. Une visite du musée à destination des familles sera également mise en place.

La Boîte à voyages

Outil prisé pour les partenariats d'éducation artistique et culturelle comme pour les actions hors-les-murs, la Boîte à voyages propose des activités et des ressources très riches autour de 24 œuvres du musée. Destinée aux relais, aux enseignants ou aux animateurs, elle est conçue pour permettre un usage flexible et s'adapter ainsi aux contextes et aux publics : de l'animateur qui souhaite mener une activité ponctuelle avec des enfants le temps d'une séance à l'enseignant qui entend conduire un projet pédagogique tout au long de l'année scolaire.

Un diagnostic complet de l'outil a été effectué en 2020, complété d'une enquête auprès des utilisateurs. Ce travail a permis de dresser des pistes précises d'amélioration, qui se traduiront en 2021 par une actualisation de la boîte, tant graphiquement et ergonomiquement que du point de vue des contenus.

Au plus près des publics empêchés

Actions dans les hôpitaux

Dans la continuité du projet d'envergure initié en 2017 avec les médiathèques de l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP), la collaboration entre le musée et l'AP-HP s'est renforcée avec la signature d'une convention-cadre sur trois ans, complétée par des conventions d'application annuelles.

Un programme riche a été conçu à l'attention des patients, de leurs proches et des personnels hospitaliers. 30 séances devaient se tenir au sein des hôpitaux (des présentations au chevet mais aussi des lectures et des conférences en salles, des ateliers), et 15 visites guidées devaient être effectuées au musée. Si une partie du programme a dû être annulée ou reportée en raison du contexte sanitaire, 15 séances ont pu être réalisées à l'hôpital et 4 visites ont été organisées au musée. En outre, 5 lectures en musique se sont tenues à l'Unité Mobile des Soins Palliatifs de la Pitié-Salpêtrière.

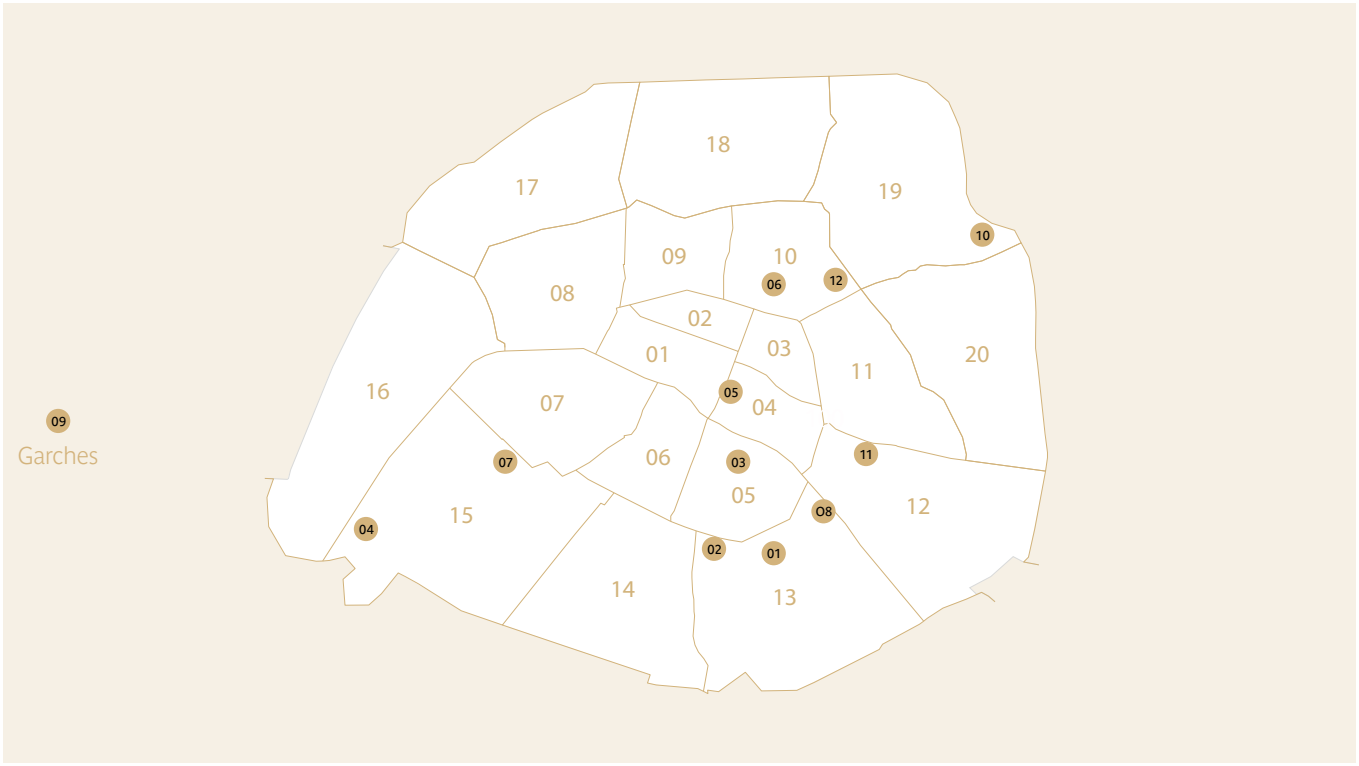
Une « conférence-conversation » en visioconférence a également été organisée pour le service d'addictologie de l'hôpital Fernand Widal.

Avec le soutien du Fonds Handicap & Société par Intégrance.

Actions vers les publics sous main de justice

En 2020, le musée a conclu un partenariat avec le Centre Pénitentiaire de Paris la Santé et le Service Pénitentiaire d'Insertion et de probation (SPIP) de Paris. Ce projet, décliné en deux temps, a vu sa première phase maintenue aux mois de juillet et août. Des conférences et un atelier ont ainsi été proposés à une dizaine de personnes détenues. Au regard de son succès, les partenaires ont prévu de renouveler l'opération à l'été 2021.

Les hôpitaux de l'AP-HP aux côtés desquels le musée a mené des actions en 2020



01	Paris 13	Broca
02	Paris 13	Cochin
03	Paris 05	La Collégiale
04	Paris 15	L'Hôpital Européen Georges-Pompidou
05	Paris 04	Hôtel-Dieu
06	Paris 10	Fernand-Widal
07	Paris 15	Necker
08	Paris 13	La Pitié-Salpêtrière
09	Garches	Raymond-Poincaré
10	Paris 19	Robert-Debré
11	Paris 12	Saint-Antoine
12	Paris 10	Saint-Louis

Le rayonnement du musée

120 LA COOPÉRATION INTERNATIONALE
126 LA COMMUNICATION
130 LE MÉCÉNAT
136 LA SOCIÉTÉ DES AMIS
140 LA FONDATION MARTINE AUBLET

04.

Vue sur le musée du quai Branly – Jacques Chirac.



Par la nature même de ses collections, le musée a une vocation internationale. Il mène depuis son ouverture une politique active de coopération avec les pays d'origine de ses collections. Ces actions contribuent à la mise en place d'échanges culturels et à la valorisation des arts et des civilisations extra-européennes.

Au-delà des visites de délégations étrangères, qui se rendent régulièrement au musée pour découvrir ou redécouvrir les collections permanentes et les expositions temporaires, un maillage dense de relations propices à la réciprocité des échanges et à l'établissement de collaborations de long terme s'est progressivement constitué, associant des musées et des institutions culturelles du monde entier.

Depuis son ouverture, le musée du quai Branly – Jacques Chirac multiplie les échanges sous forme de coopérations scientifiques, culturelles ou techniques dans plusieurs domaines, tels que l'accueil de professionnels étrangers, la coproduction d'expositions, la mise en place de formations et l'organisation de missions d'expertise, l'aide à la valorisation du patrimoine, l'appui à la création de musées ou encore l'aide dans l'inventaire des collections et la constitution de bases de données. Dans ce cadre, des conventions de coopération scientifique et culturelle sont signées avec de nombreuses institutions étrangères, ouvrant à des partenariats pensés et inscrits dans la durée. Le ministère de la Culture ou le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, via son réseau diplomatique et l'Institut français, participent activement à l'institutionnalisation de ces relations.

L'action internationale du musée du quai Branly – Jacques Chirac a connu en 2020 un ralentissement en raison de la crise sanitaire. Plusieurs projets ont ainsi dû être reportés ou modifiés, tels que la programmation des saisons culturelles internationales («Africa 2020», «Australia now France 2021»), l'organisation de missions d'expertise, le prêt d'œuvres ou encore l'accueil de professionnels étrangers.

Accueil de professionnels étrangers

L'établissement contribue à la formation de personnels de musées étrangers. Plusieurs professionnels originaires d'Afrique, d'Asie, des Amériques et d'Océanie sont reçus chaque année pour des sessions de formation s'échelonnant de quelques jours à plusieurs mois.

Programme «Résidence Culture»

Le programme «Résidence Culture» du ministère de la Culture permet à l'établissement d'accueillir chaque année des professionnels étrangers pour des stages d'un mois minimum. Sélectionnés sur dossier en fonction de leur projet, ces professionnels bénéficient d'une bourse mensuelle qui les aide à couvrir une partie de leurs frais de séjour. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac participe à ce programme depuis sa création. Il constitue un appui essentiel pour les actions de coopération de l'établissement à travers la mise en place d'échanges entre professionnels.

Côte d'Ivoire – Musée des civilisations

Depuis 2016, le musée du quai Branly – Jacques Chirac accueille à échéances régulières Francis Tagro, assistant conservateur du musée des civilisations de Côte d'Ivoire. Un premier séjour de trois mois a eu pour objet l'étude et l'aide à l'archivage du fonds Bohumil Holas, conservé au sein de la médiathèque de l'établissement. Suite à ce stage, la personne en charge de la documentation des collections du musée s'est rendue en Côte d'Ivoire pour y partager son expertise dans le domaine des archives. Francis Tagro a effectué un deuxième séjour de travail au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2019, de mai à août. Ce nouveau stage a eu pour objet de poursuivre l'étude et l'aide à l'archivage du fonds Bohumil Holas.

La collaboration autour du fonds Holas va se poursuivre et devrait être élargie à un travail sur l'histoire du musée des civilisations de Côte d'Ivoire.

Tchad – Musée national
Directeur du Musée national du Tchad, Philippe Adoum Gariam a effectué en 2017 un premier séjour de travail de six semaines au sein du Département du patrimoine et des collections. Ce stage lui a permis d'étudier les techniques de documentation et d'inventaire des instruments de musique traditionnels africains. Suite à ce premier séjour, Philippe Adoum Gariam a souhaité effectuer un second séjour en vue de réaliser un inventaire des objets d'art tchadien conservés au sein du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Il sera accueilli à cette fin trois mois durant au cours de l'année 2021.

Burkina Faso
Le musée devait accueillir cette année Jean-Paul Koudougou, conservateur au Burkina Faso. Ce séjour, dédié à l'étude des collections burkinabaises conservées au musée du quai Branly – Jacques Chirac a été reporté au second semestre de l'année 2021.

Programme « Courants du Monde »

Piloté par la Maison des Cultures du Monde pour le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, le programme de formation « Courants du Monde » s'adresse à des responsables culturels étrangers. Chaque année, l'établissement organise une journée de rencontres entre professionnels, invités à échanger sur leurs pratiques et les aspects importants de la vie d'un musée comme la politique de médiation culturelle ou encore la programmation d'expositions. Cette année, le musée n'a malheureusement pas pu accueillir de professionnels dans le cadre de ce programme.

Projet de recherche

Pearl Lamptey, doctorante au sein de l'Université du Ghana, est actuellement en thèse sous la direction de Philippe Charlier, directeur du département de la recherche et de l'enseignement. Son travail a pour objet : « L'étude ostéo-archéologique de squelettes anciens (Néolithique-19e siècle) du Ghana : rituels et marqueurs de santé ». Pearl Lamptey sera accueillie par intermittence durant trois ans au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Cette recherche bénéficie du soutien de l'Ambassade de France au Ghana, via l'attribution d'une bourse.

Collaboration autour de la conception d'expositions

Le musée mène depuis son ouverture une politique novatrice en matière d'expositions temporaires. Certaines d'entre elles sont réalisées en partenariat avec les pays dont sont issues les œuvres présentées, à l'image cette année de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*, co-produite avec l'Instituto Nacional de Antropología e Historia (INAH) de México.

De nouveaux projets ont été initiés en 2020, avec le Cameroun et l'Australie notamment. Ils donneront lieu à des expositions originales marquées par la pluralité des points de vue et la multi-vocalité du propos.

Cameroun – Projet d'exposition : « *Sur la Route des Chefferies du Cameroun, du visible à l'invisible* »
Depuis 2011, une collaboration est à l'œuvre avec le Musée des civilisations de Dschang, au Cameroun. Sa directrice adjointe, Rachel Mariembé, a notamment été accueillie plusieurs semaines au musée du quai Branly – Jacques Chirac. Le projet d'exposition *Sur la Route des Chefferies du Cameroun, du visible à l'invisible* s'inscrit dans ce partenariat au long cours.

L'exposition vise à reproduire l'expérience des cases patrimoniales de la « Route des Chefferies », un programme culturel et touristique qui entend permettre aux populations de se réapproprier leur patrimoine, de le faire connaître, favorisant ainsi le développement économique et social. Environ 200 œuvres issues de ces cases seront présentées dans l'exposition, complétées par une centaine d'œuvres provenant du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Cette exposition sera présentée dans la galerie Jardin d'avril à juillet 2022.

Le programme de la « Route des Chefferies » a été créé par la diaspora camerounaise de Nantes. Sylvain Djache, architecte, en est le coordonnateur général. Il sera le commissaire général de l'exposition, aux côtés de Rachel Mariembe, enseignante-chercheuse, coordonnatrice de la filière Patrimoine et Muséologie à l'Institut des Beaux-Arts de l'Université de Douala, à Nkongsamba.

Australie – Projet d'exposition en lien avec le Centre d'art Milingimbi
Le musée du quai Branly – Jacques Chirac travaille sur un projet d'exposition rassemblant une sélection de peintures sur écorces et de sculptures collectées dans les années 1960 par l'artiste Karel Kupka. Ce projet est développé en étroite collaboration avec les équipes du centre d'art de Milingimbi, en Australie. Un film expérimental réalisé par l'équipe du centre et une série de documents audiovisuels originaux porteront la voix des Yolngu au cœur de l'exposition.

Cette exposition est réalisée avec le soutien de la saison « Australia now France 2021 » et le Labex « Les Passés dans le Présent ».

Missions d'expertise et ateliers de formation à l'étranger

Des missions d'expertise ou des ateliers de formation sont proposés chaque année à des musées ou des institutions culturelles étrangères. Leurs thématiques sont établies en fonction des compétences techniques et scientifiques des agents du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Bénin – Site des Palais Royaux d'Abomey
Gaëlle Beaujean, responsable de collections Afrique au musée du quai Branly – Jacques Chirac a été nommée en décembre 2018 au sein du Comité scientifique de l'ANPT (Agence nationale pour la promotion du tourisme au Bénin) afin d'apporter son expertise scientifique dans la construction d'un musée thématique sur « Les Rois d'Abomey », au sein du site des Palais Royaux d'Abomey.

Gaëlle Beaujean a effectué dans ce cadre trois missions au Bénin : en décembre 2018, juin-juillet 2018 et en novembre 2019. Par ailleurs, une mission de coopération d'une semaine a été conduite en février 2020 par Éléonore Kissel, responsable du pôle conservation – restauration du musée. Ce séjour de travail a été organisé en lien avec l'Agence Française de Développement et Expertise France.

Cameroun – Projet « Route des Chefferies »
Dans le cadre de la préparation de l'exposition *Sur la route des chefferies du Cameroun. Du visible à l'invisible*, plusieurs représentants du musée se sont rendus au Cameroun, dont Christine Drouin, directrice du développement culturel, et Aurélien Gaborit, responsable de collections Afrique.

Emmanuel Kasarhérou, président du musée a pour sa part effectué un déplacement long au Cameroun à l'automne 2020, qui lui a permis de rencontrer ses homologues, des artistes, et de nombreux partenaires institutionnels.

Enfin, une journée de formation a été dispensée par le service des expositions et le pôle conservation – restauration du musée à l'attention de 80 professionnels de la culture du Cameroun. La formation s'est tenue à distance le 10 novembre 2020. Elle a été suivie en ligne à Daoula et à Bafoussam.

Fouilles archéologiques

Cameroun – Université Evangélique du Cameroun
À la faveur de la convention signée en 2019 avec l'Université Evangélique du Cameroun, un partenariat scientifique (anthropologie, archéologie) a été mis en place pour l'étude des rituels magico-religieux se rapportant au pouvoir royal et aux sociétés secrètes dans les palais Bamiléké. Une prospection archéologique a eu lieu en 2019 dans les chefferies Bapa, Bafoussam et Bahouan.

Une fouille archéologique est prévue dans la chefferie Bapa en 2021. Ses résultats devraient être présentés dans le cadre de l'exposition *Sur la Route des Chefferies du Cameroun, du visible à l'invisible*, au musée du quai Branly – Jacques Chirac, avant d'être montrés dans la case patrimoniale de Bapa.

Prêts d'œuvres pour des expositions

La coopération internationale prend en partie la forme de prêts d'œuvres à des institutions partenaires. La circulation des pièces permet d'approfondir les liens institutionnels existants et d'en tisser de nouveaux. Elle vise plus généralement à valoriser et partager avec les publics de tous les continents les trésors du patrimoine mondial conservés dans les collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac. En 2020, le musée a prêté plusieurs œuvres à des institutions étrangères : Institut Valencià d'Art Moderne (Espagne), Rijksmuseum voor Volkenkunde (Pays-Bas), Louvre Abu Dhabi, (Émirats Arabes Unis), The Metropolitan Museum of Art (États-Unis), Museum of Modern Art (États-Unis) ou encore le Musée des Beaux-arts Pouchkine (Russie).

Sénégal – Musée des civilisations noires
À l'occasion de l'ouverture du Musée des civilisations noires de Dakar, et dans le cadre de la coopération initiée dès 2016 entre les deux institutions, le musée du quai Branly – Jacques Chirac prête depuis le mois de décembre 2018 un ensemble de 18 œuvres, en lien avec l'exposition inaugurale *Masques*. Ces œuvres devant être remplacées au cours de l'année 2021, les deux établissements étudient la possibilité de mettre en dépôt au Musée des civilisations noires des œuvres issues des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Japon – Quai Branly*Tokyo
Le musée du quai Branly – Jacques Chirac dispose dans la capitale japonaise d'un espace d'exposition dénommé « Quai Branly*Tokyo ». Situé au sein de l'Intermédiathèque, musée interdisciplinaire ayant ouvert ses portes en mars 2013 dans l'ancienne Poste Centrale, « Quai Branly*Tokyo » fait dialoguer sur 40 m^2 des pièces issues des collections de l'établissement et des spécimens d'histoire naturelle appartenant à l'Intermédiathèque.

Confié au Professeur Yoshiaki Nishino, directeur du musée de l'Université de Tokyo, le projet a été reconduit pour la sixième année consécutive. Une nouvelle installation intitulée « Voices of the Holy spirits, Madagascar, Island of curiosities » rassemble une sélection d'une dizaine de sculptures provenant de Madagascar, en lien avec la thématique des mondes invisibles. Chaque nouvelle présentation a pour ambition de questionner un thème défini conjointement par le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le musée de l'Université de Tokyo.

Le « Quai Branly*Tokyo » jouit d'une grande visibilité auprès du public japonais. Le lieu est soutenu par Christian Polak, président du cabinet d'affaires SÉRIC.

Vue sur le plateau des Collections, zone Afrique.



Itinérance d'expositions

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac souhaite, à travers la circulation de ses collections à l'étranger, développer des partenariats avec des musées ou des institutions culturelles situées dans les pays d'origine de ses collections. La présentation d'expositions conçues par l'établissement est l'une des façons d'établir ce lien et de s'inscrire dans un temps de coopération durable.

République Démocratique du Congo – Itinérance de l'exposition *Imaginary Trip*
Suite à sa présentation lors de la Biennale Picha à Lubumbashi (octobre–novembre 2019), l'Institut français de Kinshasa a exposé en janvier et en février 2020 la série *Imaginary Trip* de la photographe Gosette Lubondo. La série a été réalisée dans le cadre des Résidences photographiques du musée du quai Branly – Jacques Chirac. Gosette Lubondo a également proposé une installation inédite à partir d'archives et d'images collectées au cours de son travail.

Papouasie–Nouvelle-Guinée – Itinérance de l'exposition *Somuk*
Présentée au musée du quai Branly – Jacques Chirac de novembre 2019 à mars 2020, l'exposition *Somuk*, premier artiste moderne du Pacifique résulte de l'acquisition récente par l'établissement d'un album de photographies comprenant une vingtaine des dessins du premier artiste moderne du Pacifique. L'exposition devrait être présentée en 2021 à Bougainville.

Prêt de biens archéologiques

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac bénéficie de prêts de longue durée ou du dépôt d'œuvres issues de collections étrangères. Ces œuvres complètent la collection de l'établissement et sont présentées dans la mesure du possible au sein du parcours des collections permanentes.

Costa Rica – La sphère Diquis
Grâce aux excellentes relations tissées depuis de nombreuses années entre le musée national du Costa Rica et le musée du quai Branly – Jacques Chirac, les autorités costariciennes ont généreusement consenti à un nouveau prolongement du prêt de la sphère Diquis en 2020. Présentée dans le hall d'entrée de l'établissement depuis son ouverture, la sphère en pierre provenant de la région éponyme a été prêtée pour une durée de cinq années supplémentaires.

Sénégal – La « pierre-lyre »
Exposée au cœur des collections permanentes du musée, la « pierre-lyre » est une œuvre mégalithique en forme de lyre, provenant du village de Soto, dans la région de Kaolack, au Sénégal. Elle a été déposée au Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie (MNAAO) en 1967 suite à la signature du « Protocole Franco-Sénégalais relatif à l'échange d'œuvres d'art ». Passé le 31 mai 1967 entre les États français et sénégalais, cet accord prévoit l'échange d'œuvres destinées à être montrées dans les musées respectifs des deux pays. Conformément aux termes du protocole, le musée de l'IFAN (Institut fondamental d'Afrique noire) de Dakar a prêté à la France diverses pièces dont la « pierre-lyre ». La France a de son côté prêté au Sénégal quinze tapisseries d'Aubusson conservées jusqu'alors au Mobilier national. Plusieurs masques, statues, bijoux prêtés par le Sénégal en 1967 ont été retournés récemment à l'IFAN en vue d'être exposés au Musée des civilisations noires de Dakar.

Saisons culturelles

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est régulièrement associé aux saisons culturelles organisées en France par l'Institut français ou par des institutions étrangères en France, ambassades en premier lieu.

Africa 2020
La saison « Africa 2020 » qui devait initialement se tenir du mois de juin au mois de décembre 2020 a été reportée à l'année 2021. Dans le cadre de cette saison, de nombreux événements organisés au musée du quai Branly – Jacques Chirac ont été labellisés par l'Institut français. C'est le cas notamment du *Sommet de septembre*, qui proposera de nombreux débats et tables rondes sur l'Afrique contemporaine. C'est le cas également de l'exposition *Désir d'humanité. Les univers de Barthélémy Toguo*, qui sera montrée en galerie Marc Ladreit de Lacharrière d'avril à décembre ; de l'installation de l'artiste Kémi Bassène dans les collections permanentes ; du spectacle *Bleu gnawa*, d'un festival de cinéma ou encore des concerts qui se tiendront au théâtre Claude Lévi-Strauss.

Australia now France 2021
À l'initiative du ministère des Affaires étrangères australien, la saison « Australia now France 2021 » se tiendra dans plusieurs institutions culturelles parisiennes de mai à octobre 2021. Dans ce cadre, et avec le soutien financier de l'ambassade d'Australie en France, le musée du quai Branly – Jacques Chirac présentera l'exposition *Gularri. Paysages de l'eau au Nord de l'Australie* dans l'Atelier Martine Aublet, de juin à septembre.

Projets autour de la valorisation des collections et des publications

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac publie chaque année plusieurs ouvrages en lien avec les collections qu'il conserve et les expositions qu'il présente. Ces catalogues viennent enrichir le fonds documentaire des bibliothèques qui en font la demande.

Pérou – Coopération avec l'Institut français d'études Andines
Depuis plusieurs années, le musée et l'Institut français d'études Andines (IFEA), situé à Lima, échangent leurs publications, permettant de faire découvrir aux usagers de la médiathèque du musée et à ceux de la bibliothèque de l'IFEA les ouvrages édités par ces deux institutions.

Alliance Française de Paris
Afin de valoriser les collections du musée auprès des étudiants étrangers de l'Alliance Française de Paris, une convention de partenariat a été signée en août 2018. Cette convention a notamment pour objet de proposer des activités culturelles et d'enrichir le fonds documentaire de l'Alliance avec les publications du musée.

Projets autour du partage de la documentation des collections

Le musée mène une politique active de coopération avec les pays d'origine de ses collections, afin d'approfondir les connaissances relatives aux œuvres qu'il conserve.

Canada – Projet d'accord France – Canada
Dans le cadre de l'accord intergouvernemental passé entre la France et le Canada, le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le Musée McCord de Montréal ont obtenu en 2019 une aide pour la mise en œuvre d'un projet autour de la vannerie. L'initiative consiste à réunir, sur une période de deux ans, des tisserandes autochtones de la côte Ouest du Canada ainsi que des restaurateurs et des conservateurs du musée McCord et du musée du quai Branly – Jacques Chirac, pour permette l'étude des paniers et autres objets tissés conservés dans les deux institutions partenaires.

Brésil – Musée national de Rio de Janeiro
Suite à l'incendie qui a détruit le musée national du Brésil, à Rio de Janeiro, les équipes du musée du quai Branly – Jacques Chirac ont rencontré le responsable des collections d'ethnologie de l'établissement brésilien afin d'étudier ensemble les possibilités de coopération. Un travail autour des archives provenant du Brésil et conservées au musée du quai Branly – Jacques Chirac a été proposé, ainsi que des formations aux techniques de numérisation des œuvres. Reçue dans le cadre du programme « Profession Culture », Renata Curcio Valente a permis, par sa présence, de donner une traduction concrète à cet effort. D'une durée de deux mois, sa mission a consisté à inventorier et étudier les objets et les archives des peuples autochtones du Brésil conservés au musée.

Restitutions – Transfert à la République du Bénin et à la République du Sénégal de 28 œuvres issues des collections du musée du quai Branly – Jacques Chirac

À l'unanimité des suffrages exprimés, les députés français ont adopté définitivement le 17 décembre 2020 le projet de loi relatif à la restitution de biens culturels à la République du Bénin et à la République du Sénégal.

Une fois la loi promulguée, et en lien étroit avec ses autorités de tutelle, le musée du quai Branly – Jacques Chirac se mettra en capacité d'organiser le transfert à la République du Bénin des 26 œuvres du trésor royal d'Abomey entrées dans les collections nationales à la suite du pillage du palais d'Abomey en 1892 par les troupes du général Alfred Dodds (1842-1922).

Le vote de la représentation nationale officialise également le transfert, d'ores et déjà effectif, du sabre et du fourreau d'El Hadj Omar Tall au Sénégal.



Trois des œuvres du trésor royal d'Abomey devant être restituées à la République du Bénin, plateau des Collections, zone Afrique.

Le musée s'est attaché à promouvoir ses actions auprès de ses publics, des professionnels et des médias. Il l'a fait en concevant des plans médias coordonnés, en proposant des opérations de relations publiques adaptées au contexte sanitaire, et en s'appuyant sur une stratégie de communication digitale renouvelée. Il a noué des partenariats médias ciblés ainsi que développé les relations avec la presse nationale et internationale. Le rayonnement de l'établissement s'en est trouvé accru, ainsi que sa notoriété, en France comme à l'étranger.

La présence du musée dans les médias

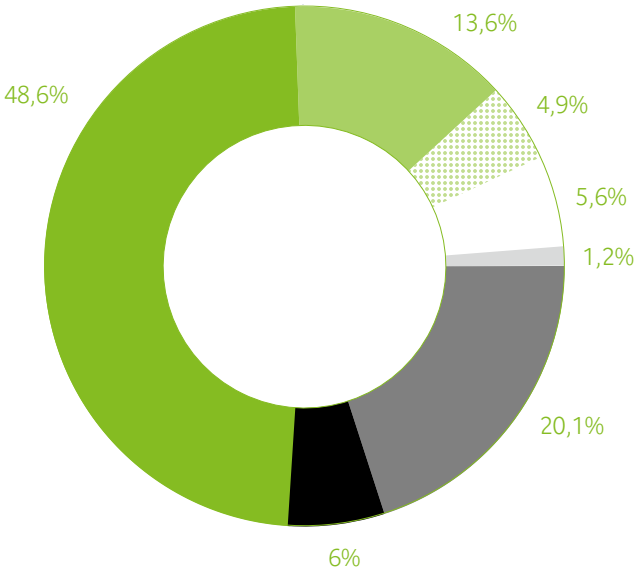
La programmation et le positionnement du musée ont été promus grâce à une approche proactive et ciblée des journalistes – une stratégie propice à un traitement médiatique orienté sur le qualitatif.

Cette approche se traduit notamment par la création d'un nouveau format de rencontres et d'échanges. Plus confidentiels qu'un vernissage, ces rendez-vous visent à mobiliser et sensibiliser les journalistes cœur de cible, en amont des temps forts et des événements. Une stratégie qui s'est avérée pertinente au regard des contraintes inhérentes à la situation sanitaire.

Le nombre de dépêches d'agences et de retombées dans la presse internationale, online et audiovisuelle, est sensiblement équivalent à celui de l'année précédente, alors que l'on note une baisse sensible du nombre de retombées dans la presse écrite, notamment régionale. Cela doit être lu comme la conséquence directe de la fermeture du musée, dont les portes sont restées closes près de quatre mois, soit un tiers de l'année. Au-delà de cette approche quantitative, l'analyse des retombées montre un traitement médiatique de qualité, avec un nombre important de papiers de fond sur l'institution et son offre culturelle.

Parmi les temps forts de l'année, la nomination d'Emmanuel Kasarhérou à la présidence du musée a bénéficié d'une large couverture médiatique, en France comme à l'international, dans la presse généraliste comme spécialisée. Portraits ou entretiens, les retombées dépassent le simple cadre de l'annonce. Près de 30 entretiens ont ainsi été accordés. Si 500 papiers mentionnent le nom d'Emmanuel Kasarhérou, 130 lui sont entièrement dédiés, offrant au musée une présence médiatique sans précédent.

Autre réussite, la réouverture de l'établissement à la sortie du premier confinement, le 9 juin 2020. Premier grand musée parisien à rouvrir ses portes, la nouvelle a immédiatement suscité un fort intérêt médiatique. Le jour de réouverture proprement dit, l'établissement a ainsi fait l'objet de nombreux sujets, notamment en presse audiovisuelle. Quelques jours plus tôt, le ministre de la Culture – interviewé en direct par une grande chaîne d'information en continu – expliquait, depuis les jardins du musée, les modalités de visite d'« une culture déconfinée ». Largement relayé, ce reportage a associé l'image du musée à la reprise de la vie culturelle du pays.



	4028	**Presse nationale**
	2449	Presse en ligne nationale
	688	Presse écrite nationale
	249	Presse écrite régionale
	282	Presse audiovisuelle
	60	Agences de presse
	1314	**Presse internationale**
	1011	Presse en ligne internationale
	303	Presse écrite internationale

Les expositions 2020 ont bénéficié d'une couverture médiatique d'ampleur, encouragée par la diffusion systématique de dépêches AFP. Première exposition entièrement consacrée à l'image contemporaine, *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses* a été largement saluée par la critique. Exigeant, audacieux, différenciant, le projet d'exposition a permis de préempter autrement l'espace médiatique et de repositionner le musée en axant la communication sur un de ses engagements moins clairement identifié par le grand public : son soutien à la création contemporaine. Un effort particulier a été consenti pour la promotion de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*. Des sujets de fond ont été produits. Nombre d'entre eux ont souligné la prouesse technique qui a consisté à présenter pour la première fois en France un ensemble majeur d'œuvres précolombiennes monumentales et archéologiques. Avant même son inauguration, l'exposition a généré une forte attente auprès des médias grand public, qui lui ont consacré des articles et des dossiers entiers.

L'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* a enregistré un record de parutions avec près de 1092 retombées sur le seul mois d'octobre 2020.

Le musée, son positionnement, son offre culturelle

La valorisation de l'offre culturelle et scientifique globale du musée s'est poursuivie cette année. Outre le travail de promotion des expositions, dans la continuité des actions initiées en 2019, la communication a notamment porté ses efforts sur la programmation « jeune public », les cycles de cinéma, les conférences de l'Université populaire. Pour chacune de ces manifestations, des plans médias ciblés ont été conçus et des partenariats médias stratégiques ont été noués.

Néanmoins, dans un contexte de crise sanitaire où la programmation est suspendue, modifiée, reportée, les efforts de communication se sont également concentrés sur le positionnement du musée, son identité – le « dialogue des cultures ». En témoigne la campagne institutionnelle d'envergure menée lors de la réouverture de l'établissement au mois de juin, « Il n'est pas interdit de voyager ». Fondée sur un jeu d'écho entre une référence à l'actualité – le déconfinement, après un long moment de limitation de nos mouvements – et la réalité identitaire du musée – un lieu d'immersion, d'expériences, de découverte –, cette campagne s'est déclinée à travers six visuels, mettant en avant la diversité de ses collections et l'attrait de ses espaces (son jardin en premier lieu). Plus qu'un musée, l'établissement s'est affirmé comme un lieu de vie, intérieure comme extérieure, idéal pour s'évader, se questionner, élargir son horizon. La campagne a fait l'objet d'un plan média d'envergure, off et online. Deux mois durant, elle a investi le paysage urbain, comme une réponse aux tentatives de repli.

Les opérations de relations publiques

Au terme d'une année où les sorties ont été fort contraintes, les moments de partage et de convivialité bouleversés, l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* a fait l'objet d'une inauguration, adaptée aux règles sanitaires strictes : jauge réduite, files d'attente, respect des gestes barrières. En dépit du contexte, plus de 600 invités ont répondu présent sur les différents créneaux de vernissage du 8 octobre 2020. De manière à adapter le format de vernissage au contexte sanitaire, la durée de validité du carton d'invitation a été étendue, permettant à celles et ceux qui le souhaitaient de visiter l'exposition à un autre moment.

Quelques jours plus tôt, le 1er octobre 2020, de nombreux invités étaient également venus découvrir, dans le jardin du musée, l'installation éphémère de l'artiste Philippe Echaroux, *Dans la Mémoire du monde* – Portraits du peuple Paiter Suruí. À la faveur de ses installations lumineuses monumentales projetées sur la végétation, le dispositif a permis de mettre en valeur les atouts architecturaux du musée; elle a par ailleurs constitué un moment privilégié d'échange et de partage avec l'artiste, présent pour l'occasion; elle fut enfin et surtout un temps d'affirmation des valeurs et des engagements de l'établissement pour la promotion et la défense de la diversité culturelle, menacée tant par les crises politiques qu'écologiques.

Les partenariats

Si la programmation courante du musée a dû être mise à l'arrêt plusieurs mois durant, la politique de partenariats, vecteur clé de la communication de l'institution, s'est poursuivie. Trente et un partenariats ciblés ont ainsi été conclus avec des médias en 2020, avec une volonté de diversification affirmée. Outre les partenaires historiques de référence, de nouvelles collaborations ont été initiées, à l'occasion notamment de l'exposition *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses*, qui a permis au musée de se rapprocher de nouveaux médias (*Fisheye, Polka Magazine*) et d'expérimenter de nouveaux formats, digitaux en premier lieu (campagnes axées sur les médias sociaux).

La communication interne

En 2020, les actions de communication internes ont été renforcées, de nouveaux formats ont été produits, une stratégie de contenus s'est affirmée.

L'effort a été accru durant les périodes de confinement, autour de deux objectifs: informer et maintenir le lien. En concertation avec la Direction générale de l'établissement et le service des ressources humaines, des communications régulières sur la Covid-19 ont été diffusées, ainsi que les informations nécessaires à la mise en place des nouvelles procédures de travail: consignes sanitaires, télétravail, justificatif de déplacement…

Outre la transmission d'informations liées à la vie administrative dans le contexte de la crise sanitaire, la communication sur l'actualité de l'établissement et la vie des équipes a été consolidée. Onze *Muse Lettre* ont été éditées en 2020. Leur format a été affiné avec l'intégration de nouvelles rubriques, consacrées aux coulisses de l'institution. À l'heure où ses portes demeuraient closes, le musée a pu se raconter à travers ses métiers. À la faveur d'entretiens croisés ou individuels, une dizaine d'agents ont ainsi été interrogés sur leurs missions, en lien avec les actualités de la vie administrative, culturelle, scientifique et technique de l'établissement. Les *Rendez-vous des agents*, cycles de rencontres et de conférences, se sont poursuivis dans un format dématérialisé. La plateforme *Passerelles* a été enrichie de nouveaux articles présentant les projets, dispositifs et actualités portés par les différentes directions.

Par ailleurs, quatre visites guidées ont été proposées aux agents pour découvrir les expositions temporaires aux côtés de leurs commissaires. Les visites organisées autour de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*, qui n'ont pas pu être assurées du fait du second confinement, ont été reportées en 2021, à la réouverture de l'établissement.

Dans un contexte où les règles de distanciation sociale contraignent les moments de réunion, d'échange et de partage, le Président du musée, Emmanuel Kasarhérou, a pris la parole à la rentrée de septembre par le biais d'un message vidéo. Il s'est adressé aux agents pour leur présenter les grandes orientations et les enjeux des mois à venir. Tourné dans le jardin du musée, le message a été diffusé sur *Passerelles* et par le biais d'un mailing dédié.

L'offre numérique : le musée vit en ligne

Alors que ses portes étaient tantôt ouvertes, tantôt closes, le musée a conçu en 2020 une offre numérique riche, originale et adaptée à la pluralité de son offre culturelle. Cet effort a été piloté par la Direction de la communication, à laquelle les activités de communication numérique sont désormais rattachées.

Les médias sociaux

Au 31 décembre 2020, le musée était suivi, tous médias sociaux confondus (Facebook, LinkedIn, Twitter, Instagram, YouTube) par 583 261 abonnés. Il comptabilise ainsi 34 094 abonnés supplémentaires par rapport à l'année précédente, soit une augmentation de +6,07%. Chaque mois, ce sont en moyenne 2 841 nouveaux abonnés qui rejoignent nos communautés.

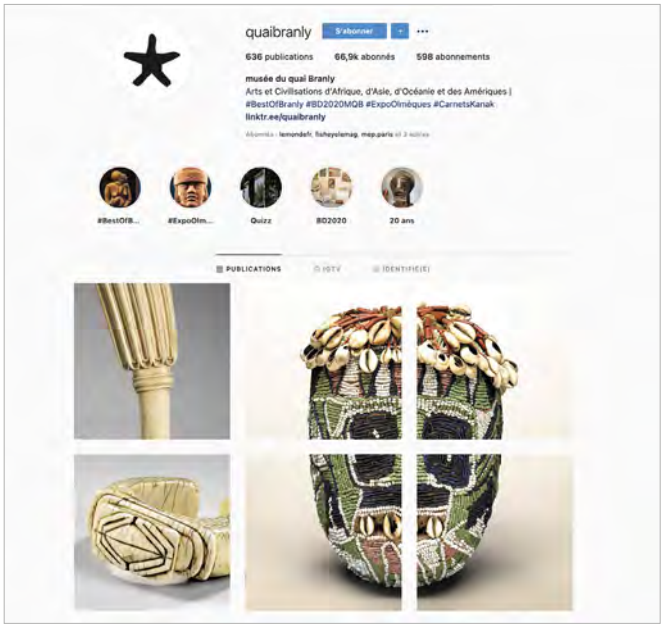
L'année 2020 a posé les jalons d'une stratégie digitale dont l'éditorialisation et la production de contenus sont les maitres-mots. 1 616 posts ont été publiés, tous médias sociaux confondus.

Le format vidéo, propice à une narration pédagogique, a été privilégié. Visites d'expositions temporaires, entretien avec un commissaire d'exposition ou un conservateur, coup de projecteur sur une thématique précise en lien avec l'actualité ou les collections. 28 vidéos ont ainsi été produites sur l'ensemble de l'année. Outre la réalisation de contenus vidéo *stricto sensu*, la retransmission des colloques et des journées d'étude organisés au musée a été renforcée. Ces initiatives ont eu une incidence sur le nombre d'abonnés de la chaîne YouTube, qui enregistre 1 981 abonnés supplémentaires par rapport à 2019, soit une progression de 58%, passant de 3 418 à 5 399 abonnés.

Le compte Instagram a également été au cœur de la stratégie déployée en 2020. La démarche s'est davantage portée sur la valorisation des collections, en misant sur une galerie de visuels très graphique et esthétique. La régularité des publications a renforcé un positionnement centré sur la rencontre avec les collections du musée. La communauté s'est montrée très réceptive aux contenus via de nombreuses interactions (likes, commentaires et partages). On comptabilise également une forte augmentation du nombre d'abonnés sur ce réseau, passés de 50 040 à 65 590 au fil de l'année. La nouvelle dynamique, centrée sur l'émotion esthétique, semble donc rencontrer son public.

Des efforts ont par ailleurs été entrepris pour exploiter ce réseau dans toutes ses potentialités. En témoignent l'investissement sur la chaine IGTV et la diffusion régulière de blocs de contenus éditorialisés et éphémères (les stories).

La page Facebook comptabilise près de 167 730 abonnés, soit 2 110 nouveaux fidèles depuis le début de l'année 2020.





Compte Instagram du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Il s'agit là d'une communauté stable, attachée au musée et à ses collections. La page Twitter comptabilise quant à elle 312 093 abonnés, dont 2 122 nouveaux en 2020.

À la différence d'Instagram, on constate sur ces médias sociaux une progression timorée des abonnés, ce qu'explique en partie l'émergence de nouvelles pratiques digitales: l'année a en effet confirmé la croissance soutenue des plateformes Instagram, Snapchat et TikTok, nettement supérieure aux autres médias sociaux en termes de recrutement d'abonnés, notamment chez les 11-35 ans.

Fort de ce constat, le musée a inauguré son compte TikTok le 14 décembre. Les premiers chiffres de fréquentation sont très encourageants: le lendemain de la création du compte, une vidéo du musée a atteint plus de 150 000 vues. Une captation en direct d'une heure, destinée à faire découvrir les collections de l'établissement, a pour sa part été suivie en temps réel par près de 1 800 tiktokeurs.

Sur LinkedIn, enfin, le spectre des publications a été élargi: il est davantage axé désormais sur l'offre culturelle globale du musée. Les publications les plus performantes sont d'ailleurs celles qui font la part belle à la programmation, témoignant de l'appétence plus particulière de cette communauté pour les contenus institutionnels reliés à l'actualité. Ce parti pris a été récompensé par une hausse du nombre d'abonnés: ceux-ci sont passés de 20 118 à 32 449 (+12 331), soit une progression de plus de 61% par rapport à 2019.

L'offre digitale du musée en 2020 doit être considérée à l'aune des nombreuses initiatives et innovations introduites pour maintenir une continuité d'offre malgré la fermeture physique de l'établissement.

Durant le premier confinement, l'opération #CultureChezNous, imaginée par le ministère de la Culture pour valoriser les contenus culturels et éducatifs en ligne, a incité le musée à mettre en place une politique éditoriale visant à renforcer sa présence et son influence sur les médias sociaux. Du 14 mars au 31 mai, 367 publications ont ainsi été effectuées, tous réseaux sociaux confondus, pour une audience cumulée de plus de 2 millions de personnes. Dès la fermeture du musée annoncée, une page a été créée sur le site internet pour répertorier l'ensemble des contenus disponibles en ligne. Consultée près de 8 000 fois entre le 14 mars et le 31 mai, elle a garanti un accès facilité à la totalité de l'offre numérique de l'établissement.

Le deuxième confinement a été marqué par le déploiement, sur Facebook et Twitter, de l'opération #BestOfBranly. Celle-ci a entendu valoriser nos collections et accroître les interactions avec notre communauté d'abonnés. Misant sur des visuels esthétiques, les publications ont été pensées de manière à appliquer une stratégie d'engagement, consistant à interpeler les abonnés et engager la conversation avec eux. Des influenceurs ont également été sollicités pour participer à l'opération.

Le site internet

La fréquentation du site internet accuse une baisse significative en 2020. 566 228 visiteurs uniques s'y sont rendus depuis un ordinateur (-13,23% par rapport à 2019) et 363 873 depuis un mobile (-31,9% par rapport 2019), soit un total de 930 101 visiteurs uniques. Ce repli, particulièrement net lors du premier confinement, s'explique par le moindre recours au site comme auxiliaire de visite *in situ*. On observe en revanche une forte recrudescence du nombre de consultations au moment de l'ouverture de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*. Près de 20 000 sessions ont ainsi été enregistrées dans les week-ends suivant son inauguration.

LE MÉCÉNAT



Mise en lumière des jardins du musée, L'Ô, conçue par l'artiste plasticien lumière Yann Kersalé et réalisée grâce au mécénat de la Fondation EDF.

Chiffres clés du mécénat

Le mécénat joue un rôle essentiel dans le rayonnement du musée et le développement de ses ressources propres. Il a permis de collecter 1 390 960€ en 2020. Ce chiffre comprend les versements d'opérations conduites dans l'année mais aussi ceux provenant d'engagements antérieurs. La somme inclut en outre les dons de la Fondation Martine Aublet, ainsi que les recettes liées aux locations d'espaces.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a pu compter sur le soutien fidèle de ses mécènes malgré l'annulation ou le report de certains projets en raison de la crise sanitaire.

Néanmoins, les fermetures du musée, du Café Jacques et du restaurant Les Ombres lors des deux périodes de confinement ont fortement impacté l'activité de location d'espaces. De nombreux événements organisés par des entreprises pour leurs clients ou collaborateurs ont dû être annulés ou reportés à 2021.

En termes de contreparties, l'établissement n'a pas pu offrir aux mécènes l'opportunité de participer à la vie de l'établissement, comme cela est d'usage avec les invitations aux vernissages, les visites privées, l'attribution de billets d'entrée ou de « Pass mécène » offrant un accès privilégié aux expositions et aux collections permanentes. Outre la visibilité qui a continué à leur être offerte, aussi souvent que cela fut possible, le musée a proposé aux mécènes de prolonger l'utilisation de leurs contreparties en 2021.

La vie du mécénat en 2020

En 2020, 21 entreprises se sont engagées aux côtés de l'établissement. Leur soutien financier a permis d'œuvrer à la réalisation de nombreux projets : expositions, restauration d'œuvres, projets éducatifs, politique d'accessibilité, interventions dans le champ social, etc.

L'établissement a pu compter sur la fidélité de son grand mécène, Total Foundation, qui a soutenu l'exposition *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui*, programmée en 2021.

En 2020, la Terra Foundation for American Art a accompagné le musée dans son grand projet de recherche sur les Collections Royales d'Amérique du Nord conservées en France (CRoyAN). Grâce à ce soutien, une bourse de recherche sur l'art autochtone nord-amérindien a été attribuée à Nikolaus Stolle, anthropologue. Celui-ci a rejoint pour un an (de septembre 2020 à septembre 2021) le département de la recherche et de l'enseignement du musée, en qualité de chercheur invité.

Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat s'est pour sa part engagé aux côtés du musée afin de soutenir les jeunes talents et la préservation du patrimoine. Ce mécénat a permis de mener à bien la campagne de restauration des instruments de musique, lesquels forment une collection unique par son volume, sa diversité et la qualité de ses pièces. Le soutien de Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat a plus particulièrement permis de remettre en état de jeu 130 instruments de musique d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

Enfin, au bénéfice du dispositif hors-les-murs « Ateliers nomades », le musée a bénéficié en 2020 de différents soutiens nationaux et locaux de la part du Crédit Mutuel du Parisis, de la Fondation ADP, de la Fondation Orange, de la Fondation RATP, de la Fondation SNCF, de la Fondation Suez et de la Fondation Transdev.

Les grands mécènes en 2020

Total Foundation

Le programme Total Foundation recouvre les actions de solidarité menées chaque jour dans le monde par Total, ses filiales et sa Fondation d'entreprise. Le groupe souhaite ainsi participer au dynamisme de ses territoires d'ancrage en accompagnant plus particulièrement les jeunes. Avec ses partenaires, il agit à travers quatre axes : l'éducation et l'insertion des jeunes ; la sécurité routière ; le climat, les littoraux et les océans ; le dialogue des cultures et le patrimoine. L'action collective est au cœur du programme Total Foundation qui mobilise tous les acteurs du territoire pour expérimenter des modèles de solidarité innovants. Chaque collaborateur peut également consacrer jusqu'à 3 jours par an de son temps de travail à des missions d'intérêt général. Total Foundation s'inscrit dans l'engagement sociétal du groupe et contribue à son ambition de devenir la major de l'énergie responsable.

Dans les 130 pays où il est présent, Total est un acteur de proximité qui contribue au lien social. Au-delà, Total Foundation entend renforcer le vivre-ensemble grâce à l'accès à la culture et au patrimoine, source d'ouverture, de compréhension mutuelle et d'émancipation. Pour ce faire, les moyens d'action retenus sont: la préservation et la transmission du patrimoine; l'accès à la culture et l'éducation artistique et culturelle; et le soutien à la jeune création contemporaine.

Dans ce contexte, Total Foundation accompagne régulièrement le musée du quai Branly – Jacques Chirac dont elle est devenue Grand mécène en 2009. Cela s'est traduit en 2020 par un soutien à l'exposition *Ex Africa. Présences africaines dans l'art d'aujourd'hui.*

Les mécènes en 2020

CASDEN Banque Populaire

Banque coopérative de toute la fonction publique, la CASDEN Banque Populaire compte aujourd'hui plus d'1,7 million de sociétaires qu'elle accompagne dans leurs projets personnels et professionnels. Créée à l'origine par des enseignants, la CASDEN anime une politique d'engagement sociétal forte dans les domaines de l'éducation, de la recherche, de la culture, mais aussi de l'éducation au développement durable, ou encore de l'économie sociale et solidaire ou du sport. Cet engagement se traduit par du mécénat ou des partenariats avec des acteurs de référence dans chaque domaine.

Pour la CASDEN, être mécène du musée du quai Branly – Jacques Chirac et soutenir les outils de médiation en faveur des enseignants et des encadrants de groupes d'enfants correspond pleinement à sa politique d'engagement sociétal: contribuer à l'accès du plus grand nombre à la culture, accompagner ses Sociétaires dans leur métier et défendre des valeurs humanistes comme la citoyenneté, l'éducation contre le racisme… Avec ce projet, la CASDEN fait le lien entre l'éducation et la culture, entre l'ouverture aux autres et à l'art, entre l'école et le musée. En 2020, la CASDEN a accompagné deux activités du musée : la formation des enseignants ainsi que la création d'une application pour l'atelier « Les experts », atelier qu'avait soutenu la CASDEN en 2017.

Centre des Jeunes Dirigeants d'entreprise

Créé en 1938 par Jean Mersch, le Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD) rassemble chaque année de plus en plus de membres : en 2020, il comptait plus de 5 700 femmes et hommes en France (dirigeantes et dirigeants et cadres dirigeantes et dirigeants). Le CJD est également présent dans 16 pays à travers le monde.

Fondé sur la conviction profonde qu'une économie au service de l'Homme constitue la clef de la compétitivité des entreprises hexagonales, le mouvement est non partisan et se montre force de propositions concrètes pour relancer l'emploi et pérenniser les entreprises.

Source intarissable d'intelligence collective, depuis plus de 80 ans, le CJD n'a cessé d'apporter des réponses de terrain aux enjeux sociétaux, notamment en termes d'emploi, en diffusant auprès de ses membres, dirigeantes et dirigeants d'entreprise, les outils pour se former, échanger et expérimenter.

La section de Paris est l'une des plus importantes de France avec une centaine de chefs d'entreprises et de cadres dirigeants. Elle est heureuse d'accompagner l'initiative de ses membres dans cet engagement pour rendre une partie de notre patrimoine artistique disponible à tous.

En 2018, le CJD avait apporté son soutien au musée du quai Branly – Jacques Chirac à travers trois actions: la restauration du costume de l'explorateur Paul-Emile Victor, le développement de l'outil pédagogique « La Boîte à voyages », et l'action menée par le musée en partenariat avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse.

En 2020, le CJD a souhaité renouveler son engagement aux côtés de l'établissement en soutenant la restauration d'un Kahili, bâton de chef océanien datant de la fin du 18e siècle, et en appuyant la formation des relais du champ social.

Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat

En 2020, Crédit Agricole d'Île-de-France Mécénat s'est engagé aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac afin de soutenir les jeunes talents et la préservation du patrimoine. Il est ainsi devenu mécène de la campagne de restauration des instruments de musique, lesquels forment une collection spectaculaire au sein du musée. Ce mécénat a contribué à remettre en état de jeu 130 instruments d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

Les équipes investies dans le projet ont mobilisé des expertises pointues pour proposer des traitements adaptés à la spécificité des œuvres, dont certaines sont en plumes, sécrétion d'insectes, matériaux organiques… Ces interventions ont eu lieu au sein des ateliers de restauration du musée. Elles ont constitué une opportunité unique de documenter et d'approfondir les connaissances techniques et scientifiques sur ce patrimoine remarquable.

Crédit Mutuel du Parisis - Argenteuil
La Caisse de Crédit Mutuel du Parisis, fidèle aux valeurs du Crédit Mutuel, a soutenu en 2019 la première année des « Ateliers nomades » d'Argenteuil.

L'objectif d'aller à la rencontre de tous les publics et plus particulièrement de ceux que l'on dit éloignés de la culture, de leur faire découvrir des œuvres et de leur permettre de sortir de leur quartier, voire de leur ville, a semblé véritablement atteint.

Cette démarche, créatrice de lien social, participe à leur intégration dans le tissu local, associatif et territorial.

Fort de ce bilan, la Caisse de Crédit Mutuel du Parisis a décidé de renouveler son soutien aux « Ateliers nomades » en 2020, afin de contribuer à la réalisation d'un projet qui favorise l'éducation et la diversification culturelle par un accompagnement de qualité de tous les publics.

Fondation Francois Sommer
Créée par François et Jacqueline Sommer, la Fondation François Sommer est reconnue d'utilité publique par décret du 30 novembre 1966. Elle œuvre à la construction d'un dialogue apaisé entre tous les utilisateurs de la nature, chasseurs et non chasseurs. Depuis 1964, la Fondation François Sommer contribue à la conservation, à la restauration et à l'enrichissement du patrimoine public. Ce mécénat peut concerner le bâti et l'architecture, mais aussi les chefs-d'œuvre des collections nationales appartenant à l'art animalier et cynégétique, accessibles au public le plus large.

La Fondation François Sommer pour la chasse et la nature a décidé de s'engager aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2018, en tant que mécène de la restauration d'un ensemble de laques de Jean Dunand. Ces œuvres restaurées ont été présentées dans l'exposition *Peintures des lointains. La collection du musée du quai Branly – Jacques Chirac.*

La Fondation a souhaité poursuivre son engagement en 2020 en soutenant la restauration d'un corpus d'instruments de musique en lien avec la nature.

Fondation Gandur pour l'Art
La Fondation Gandur pour l'Art a été créée en 2010 par le collectionneur et entrepreneur suisse Jean-Claude Gandur. Sa mission est de préserver, enrichir et exposer ses collections d'art. Basée en Suisse et reconnue d'utilité publique, elle a vocation à mettre à disposition ses œuvres auprès d'institutions muséales, du monde académique et du grand public.

S'appuyant sur la conviction de son fondateur que la culture doit être accessible à tous, la Fondation encourage l'accès à l'art à travers des expositions temporaires, des prêts d'œuvres, la mise en ligne de ses collections et la publication de catalogues de référence. Elle a également développé des partenariats avec des institutions comme le Musée national centre d'art Reina Sofía à Madrid (Espagne), le musée des Beaux-arts de Dijon ou encore les Musées de Chaumont en Haute-Marne.

Les collections de la Fondation réunissent les mondes antique et moderne, de l'ère des pharaons au quatrième millénaire avant J-C. jusqu'à la fin du 20e siècle, à travers quatre grands domaines: l'archéologie, les beaux-arts, les arts décoratifs et l'ethnologie.

La collection de la Fondation Gandur pour l'Art est aujourd'hui l'une des plus prestigieuses collections privées au monde. Depuis 2013, elle est membre du Conseil international des musées (ICOM).

En soutenant en 2020 la campagne de conservation-restauration de cent trente instruments de musique de la collection du musée du quai Branly – Jacques Chirac, la Fondation Gandur pour l'Art est en parfaite cohérence avec sa mission et les préoccupations de son fondateur, Jean-Claude Gandur. L'intérêt croissant de celui-ci pour l'ethnologie a donné lieu à la constitution d'une collection qui fait écho à celle du musée. Mais c'est avant tout dans leurs valeurs fondamentales que les deux institutions se retrouvent.

Jean-Claude Gandur considère le patrimoine culturel comme un bien universel, un outil de dialogue entre les cultures et d'intégration sociale qui doit être protégé pour pouvoir être transmis aux générations suivantes. À cette fin, il convient de préserver cet héritage, de le conserver, le documenter mais avant tout le partager et le mettre à la disposition du plus grand nombre. La Fondation Gandur pour l'Art et ses conservateurs, comme ceux du musée du quai Branly – Jacques Chirac, œuvrent tous les jours en ce sens.

Fondation Groupe ADP
Acteur économique majeur de la région Ile-de-France, engagé et tourné vers l'avenir, le groupe ADP a voulu une Fondation qui incarne sa volonté de lier toujours davantage développement économique et engagement au bénéfice de son environnement territorial et humain. La Fondation a donc pour vocation d'amplifier son engagement auprès du tissu associatif local en soutenant la dynamique des territoires proches de nos aéroports.

À ce titre, la Fondation soutient chaque année une quarantaine de projets d'intérêt général dont l'objet est de servir l'éducation, prévenir l'illettrisme et le décrochage scolaire, et ce dans les cinq départements sur lesquels sont implantées les plateformes aéroportuaires du groupe. L'ouverture aux autres, la recherche d'une meilleure insertion de l'entreprise sur son territoire d'ancrage, son intégration dans la cité constituent des valeurs qui doivent accompagner le développement économique.

En devenant mécène des « Ateliers nomades » en 2018-2020, la Fondation Groupe ADP a fait le choix de soutenir un projet de médiation hors-les-murs en faveur de la population d'Argenteuil, de la communauté éducative, des élèves surtout, ce qui correspond pleinement à sa politique d'engagement sociétal: contribuer à l'accès du plus grand nombre à la

culture et encourager l'ouverture aux autres. Avec ce projet, la Fondation établit des passerelles entre l'éducation et la culture, l'école et le musée, au profit de l'art et de la promotion des valeurs d'ouverture.

Fondation Orange

La Fondation Orange agit depuis plus de 30 ans dans les champs de la santé (autisme) de l'éducation (programmes numériques) et de la culture (musique, littérature et musée).

Mécène reconnu dans le domaine musical, la Fondation Orange contribue à la découverte de jeunes talents, à l'émergence de chœurs, orchestres et groupes vocaux. Elle accompagne également des festivals, opéras et académies qui participent à la diffusion et à la démocratisation de la musique auprès de tous les publics. En 2020, la Fondation a choisi d'accompagner le musée du quai Branly – Jacques Chirac dans son grand projet de restauration d'instruments de musique, et de soutenir le concert exceptionnel qui permettra de découvrir et d'entendre certains de ces instruments lorsque les conditions sanitaires le permettront.

Parce que la pratique culturelle développe les compétences et la confiance en soi, qu'elle constitue un levier d'insertion sociale et professionnelle, la Fondation Orange soutient également des actions pédagogiques et culturelles portées par des institutions muséales, destinées notamment aux publics éloignés de la culture pour des raisons socio-économiques, géographiques ou de santé.

À ce titre, elle a accompagné en 2020 le projet des « Ateliers nomades » qui, à la faveur d'événements exceptionnels organisés à Argenteuil (ateliers, rencontres, sortie d'œuvres…), s'inscrit dans la durée au cœur d'un territoire partenaire.

Fondation Groupe RATP

Transportant chaque jour près de 16 millions de voyageurs, la RATP est au carrefour des échanges entre les personnes mais aussi des incivilités et des tensions qui peuvent survenir.

La Fondation groupe RATP promeut le respect et la mobilité pour permettre de mieux vivre ensemble dans la ville. A ce titre, elle soutient des projets associatifs qui favorisent l'accès à l'emploi, à la culture, à l'éducation. Elle encourage la transition écologique et les projets associatifs dans lesquels les collaborateurs du groupe sont impliqués.

En 2020, la Fondation groupe RATP a accompagné les Ateliers nomades à Argenteuil, projet dont l'ambition est de repousser les frontières du musée en allant à la rencontre de nouveaux publics dans un territoire et de rendre son offre culturelle accessible à tous en levant les obstacles à la visite, qu'ils soient matériels, financiers ou psychologiques.

Fondation SNCF

La Fondation SNCF fait découvrir, à ceux qui en sont éloignés, les expressions culturelles ouvrant sur le monde et rapprochant les individus à travers l'accès à la culture, la pratique d'une discipline artistique et le soutien à la création de spectacles. Elle s'est engagée en 2020 aux côtés du musée au bénéfice des « Ateliers nomades » à Argenteuil. Ce partenariat s'inscrit dans le prolongement naturel du soutien que la Fondation SNCF apporte à la culture.

La Fondation SNCF intervient dans trois domaines: éducation, culture, solidarité. Elle mobilise les salariés du Groupe SNCF avec le mécénat de compétences, favorise la co-construction pour agir plus efficacement et s'appuie sur un réseau de correspondants sur tout le territoire. Elle soutient chaque année des centaines de projets.

Fondation SUEZ

La Fondation SUEZ a pour vocation de favoriser l'inclusion. En soutenant les projets d'ONG et d'associations, elle favorise l'accès aux services essentiels pour les populations défavorisées des pays en développement, et lutte contre l'exclusion sociale en France.

Aujourd'hui, la Fondation s'engage en faveur de la cohésion sociale, en soutenant des projets d'éducation, de sport et de culture pour tous avec la conviction que la construction et l'épanouissement personnels passent par le partage et surtout la connaissance de l'autre et de ses différences, favorisant une dynamique de socialisation et d'intégration.

Convaincue que les dynamiques et la cohésion d'un territoire passent par la mobilité au sein de celui-ci, la Fondation SUEZ a soutenu en 2020 les Ateliers nomades à Argenteuil. La Fondation se reconnaît dans les valeurs portées par le musée du quai Branly – Jacques Chirac, valeurs d'universalité, d'ouverture et de tolérance.

Fondation Transdev

La Fondation Transdev soutient des projets développés dans les territoires où le réseau Transdev est implanté. En ligne de mire : le soutien à la mobilité sociale et à l'utilité sociale.

Le projet des Ateliers nomades à Argenteuil est une initiative qui consiste à donner accès à la culture aux populations de quartiers prioritaires de la ville. La Fondation Transdev souligne l'importance de ce format. En étant présent durant deux années à Argenteuil, le musée décuple son impact et l'adhésion des habitants à sa programmation. En appuyant cette démarche, la Fondation Transdev réaffirme sa volonté de soutenir des projets pérennes, avec des pratiques qui s'inscrivent dans le temps.

Fondation Terrévent

La Fondation Terrévent est née de l'initiative d'un entrepreneur qui durant sa carrière professionnelle fructueuse avait déjà eu l'occasion de créer une fondation d'entreprise active dans le monde entier.

Cet entrepreneur a décidé aujourd'hui de poursuivre son action philanthropique en mettant sur pied sa propre fondation: la Fondation Terrévent.

Il entend soutenir des entrepreneurs sociaux, associations et ONG avec qui il partage des valeurs communes, dans les domaines du handicap (insertion, intégration),

des racines (recherche et entretien de nos racines qu'elles soient culturelles, historiques, linguistiques ou autres, tout en préservant leur richesse et leur diversité), de la musique (améliorer par la musique la qualité de vie, les échanges, l'éducation) et de la passion (soutien et promotion de jeunes talents dans les domaines les plus divers).

Après avoir soutenu l'édition 2019 du Festival *Hip Hop Collections*, la Fondation Terrévent a souhaité renouveler son engagement aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2020, en apportant son soutien à la campagne de restauration des instruments de musique.

Fonds Handicap & Société par intégrance

Le Fonds Handicap & Société par Intégrance a pour objectif d'améliorer la situation des personnes handicapées, malades et dépendantes, en mettant en œuvre des actions innovantes, notamment dans les domaines de la santé, de l'emploi, de la vie sociale et des loisirs. Soutenir le Fonds permet aux entreprises de bénéficier d'une communication éthique, d'accompagner les personnes les plus fragiles dans leurs projets et leurs parcours de vie.

Engagé aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac depuis 2010, le Fonds Handicap & Société par Intégrance a contribué à l'amélioration de la table tactile située à l'entrée du jardin. En 2017, le Fonds s'est également engagé en faveur du projet « Carte blanche aux médiathèques » de l'AP-HP

Par ailleurs, le Fonds Handicap & Société par Intégrance a soutenu la mise en accessibilité des expositions temporaires *L'Afrique des routes*, *La Pierre sacrée des Maoris*, *Enfers et fantômes d'Asie* et *Océanie*, ainsi que le développement en 2019 de « *Mon p'tit sac d'explo au Groenland* », un outil de médiation qui permet aux plus petits (de 3 à 5 ans) de s'initier au monde du musée en mobilisant tous leurs sens.

Le Fonds Handicap & Société entend aujourd'hui poursuivre son engagement auprès du musée en soutenant es actions hors-les-murs que celui-ci organisera dans le cadre de son partenariat avec l'AP-HP.

Malakoff Humanis

Malakoff Humanis, acteur majeur de la protection sociale, s'est engagé depuis plusieurs années dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap. Son ambition : couvrir les aspects essentiels d'une vie bien intégrée à la société civile, une vie où l'accès aux droits fondamentaux (l'emploi, la santé, la citoyenneté, la culture) est une réalité pour tous.

Au titre de son engagement pour une culture ouverte aux personnes en situation de handicap, Malakoff Humanis a soutenu les éditions 2016 et 2018 de la Semaine de l'Accessibilité, organisées par le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Ce mécénat s'inscrit dans la continuité des événements culturels auxquels Malakoff Humanis s'associe pour promouvoir une culture accessible à tous.

En soutenant ces événements culturels, vecteurs d'intégration forts, Malakoff Humanis conjugue son expertise à celle des organisateurs pour abolir les obstacles liés au handicap, décloisonner les publics et restaurer le lien social.

Malakoff Humanis a souhaité renouveler en 2021 son engagement aux côtés du musée du quai Branly – Jacques Chirac, en soutenant l'installation prochaine d'une nouvelle bande podotactile dans le Hall d'accueil.

Mikli Diffusion France

Depuis 2010, Mikli Diffusion France et le musée du quai Branly – Jacques Chirac travaillent en association afin de permettre aux visiteurs en situation de handicap visuel d'accéder aux richesses des arts et civilisations d'Océanie, d'Asie, d'Afrique et des Amériques. Ont ainsi été élaborées des interprétations tactiles réalisées par impression 3D. Grâce à ce procédé de fabrication, le public, et tout particulièrement les personnes aveugles et malvoyantes, peut découvrir des pièces des collections du musée, interprétés à l'aide de formes en relief, de textures et de nuances colorées. Chaque interprétation tactile est accompagnée d'un texte en braille et gros caractères. Un contenu audio décrivant précisément les éléments tactiles et replaçant la pièce dans son contexte social et culturel est également associé.

Le premier parcours audio-tactile soutenu par Mikli Diffusion France a été inauguré en 2010 à l'occasion de la première édition de la Semaine de l'Accessibilité. Situé dans la « Rivière », au cœur du plateau des Collections, il permet aux visiteurs de découvrir par le toucher et l'ouïe les interprétations de pièces venues des quatre continents.

Prolongeant depuis avec constance leur engagement mutuel, Mikli Diffusion France est le mécène régulier d'expositions temporaires du musée. L'entreprise recourt au mécénat de compétences et s'appuie sur son savoir-faire pour réaliser des dispositifs audio-tactiles présentés dans les expositions. Une fois celles-ci achevées, les instruments rejoignent ceux d'ores et déjà à disposition dans la « Rivière ». Le public peut ainsi bénéficier de l'accès à un nombre croissant d'œuvres et d'objets provenant de civilisations aussi riches que diverses.

Par la longévité de son action auprès du musée du quai Branly – Jacques Chirac, Mikli Diffusion France témoigne de son engagement profond pour rendre l'art accessible aux personnes aveugles et malvoyantes. Il partage par la même occasion ses convictions avec l'ensemble des visiteurs intéressés par cette approche originale.

PONANT

Leader mondial de l'expédition de luxe et unique armateur français de navires de croisière, PONANT a été fondée en 1988 par Jean Emmanuel Sauvée et une dizaine d'officiers de la marine marchande.

PONANT s'impose aujourd'hui comme la référence d'un nouveau style de croisières de luxe, à travers une conception unique du voyage en mer alliant itinéraires d'exception et prestations hôtelières 5 étoiles, à bord de luxueux navires à taille humaine.

Depuis 30 ans, PONANT conçoit pour ses passagers des croisières d'exception dans des régions fascinantes, très reculées pour certaines, permettant de partir à la rencontre de populations et de cultures parfois méconnues.

En 2019, PONANT et le musée du quai Branly – Jacques Chirac se sont associés pour une croisière exceptionnelle autour des arts et civilisations d'Amérique du Sud.
Une croisière culturelle « Au cœur de l'Océanie » devait également être proposée en 2020, en écho à l'exposition *Océanie*: elle a malheureusement dû être annulée en raison du contexte sanitaire.

QUARTUS

QUARTUS est le premier ensemblier urbain français indépendant tourné vers les nouveaux usages. Son métier : observer, co-concevoir, investir, développer et gérer des biens et des services immobiliers qui favorisent l'accomplissement de l'homme d'aujourd'hui. QUARTUS inaugure ainsi une urbanité favorisée par les nouveaux usages, des quartiers de vie et de vi(ll)e, mixtes, vivants et partagés.

QUARTUS défend au quotidien le partage, la mixité, l'innovation, sans oublier le patrimoine et la culture.

Dans la lignée de ces valeurs, QUARTUS a apporté son soutien pour trois ans à la programmation « Jardin d'Été », laquelle propose gratuitement des animations dans le jardin du musée durant la période estivale: visites, ateliers, contes…

SERIC et Christian Polak

Depuis 2013, la société SERIC, entreprise de conseil en stratégie qui assure la représentation au Japon de sociétés françaises et européennes, et, à titre personnel, le président de SERIC M. Christian Polak, apportent leur soutien au musée du quai Branly – Jacques Chirac pour la présentation d'œuvres du musée à l'Intermédiathèque de Tokyo.

Terra Foundation for American Art

La Terra Foundation for American Art apporte son soutien aux personnes, aux organisations et aux communautés afin de promouvoir des conceptions multiples et élargies de l'art des États-Unis. Créée en 1978 et localisée à Chicago, avec une antenne à Paris, son programme de mécénat, sa collection et ses initiatives ont pour vocation de favoriser les dialogues interculturels sur l'art américain au niveau local, national et international.

La Terra Foundation for American Art s'est engagée auprès du musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2014 en soutenant l'exposition *Indiens des Plaines*, puis en 2016 en soutenant la programmation scientifique et culturelle (colloque international, lectures, conférences) mise en place à l'occasion de l'exposition *The Color Line. Les artistes africains-américains et la ségrégation.*

En 2020, la Terra Foundation for American Art a décidé d'accompagner le musée dans son grand projet de recherche CRoyAN sur les Collections Royales d'Amérique du Nord.
Le musée dispose de 234 pièces provenant des territoires actuels du Canada et des États-Unis, collectés entre 1650 et 1850 et intégrés aux collections royales puis nationales françaises. Il s'agit d'un corpus exceptionnel pour la connaissance des peuples des Plaines et des Grands Lacs et l'étude de leurs relations avec leurs interlocuteurs européens. Le projet de recherche CRoyAN croise l'étude historique des collections, l'analyse matérielle des collections, les interventions de conservation-restauration et la collaboration avec les spécialistes amérindiens. Cette approche multidimensionnelle vise à apporter un éclairage inédit sur la provenance et le contexte de collecte des pièces, la valeur et la fonction attribuées jadis et aujourd'hui par les communautés nord-américaines à ces objets variés, et leur transmission aux générations futures.

Grâce au soutien de la Terra Foundation for American Art, une bourse de recherche sur l'art autochtone nord-amérindien a été attribuée à Nikolaus Stolle, anthropologue. Celui-ci a rejoint pour un an (de septembre 2020 à septembre 2021) le département de la recherche et de l'enseignement du musée, en qualité de chercheur invité.

Location des espaces

La crise sanitaire a fortement impacté l'activité de location d'espaces en 2020. Au cours de l'année, seulement 17 événements ont pu être organisés. En raison de la fermeture du musée, du Café Jacques et du restaurant Les Ombres pendant les deux périodes de confinement, 12 événements ont dû être annulés et 11 reportés en 2021. Cette conjoncture défavorable a été mise à profit par le restaurant Les Ombres pour engager des travaux de réaménagement et repenser son offre de restauration. Une nouvelle proposition gastronomique sera ainsi dévoilée en 2021 dans un décor entièrement rénové.

Afin de respecter les mesures de distanciation sociale, le musée a proposé aux entreprises d'organiser en 2020 des événements numériques (rencontres thématisées avec conférences ou interventions, événements participatifs ou interactifs…) depuis l'auditorium du théâtre Claude Lévi-Strauss.

De manière à valoriser ses espaces, et compte tenu du dynamisme de la demande en la matière, l'établissement a engagé cette année une réflexion sur le moyen de développer l'accueil de tournages: films et photographies publicitaires, courts et longs métrages de fiction, téléfilms et émissions de télévision, documentaires, clips musicaux et bandes annonces, films institutionnels… Une nouvelle grille tarifaire a été élaborée à cette fin, applicable à compter du 1er janvier 2021.

La société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac compte 328 adhérents. Elle propose à ses membres de nombreuses activités et des actions de découverte du musée, à l'attention de publics variés, tout en participant au dynamisme et au rayonnement de l'établissement.

Un lien privilégié avec le musée

65 rendez-vous ont été proposés en 2020 aux membres de la société des Amis, au sein du musée, hors-les-murs ou sous forme de visioconférences. Le contexte particulier de l'année 2020 a encouragé la société à enrichir son offre de façon à permettre à ses membres de maintenir un lien privilégié avec le musée, y compris durant les mois de fermeture de l'établissement, au cours desquels de nombreuses activités se sont poursuivies.

Visites, rencontres, rendez-vous

19 visites et séances d'exploration ont été organisées dans le cadre des expositions temporaires et autour des collections permanentes du musée. Pour chacune de ces visites, les Amis ont bénéficié des éclairages de conservateurs ou de commissaires d'exposition. Quelques exemples de visites :

/ *Les curiosités du monde de Françoise Huguier* - par Françoise Huguier, commissaire de l'exposition

/ *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses* - par Christine Barthe, commissaire de l'exposition

/ *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* - par Steve Bourget, commissaire associé.

17 rencontres et présentations ont été effectuées par visioconférence, en raison des contraintes liées à la crise sanitaire.

6 visites hors-les-murs ont été proposées aux Amis en début d'année, dans les semaines précédant le premier confinement. Les Amis se sont notamment rendus à la bibliothèque municipale de Versailles pour y découvrir les collections ethnographiques que l'institution conserve. Cette visite s'est faite en présence de Paz Nuñez-Regueiro, responsable de l'unité patrimoniale des collections Amériques du musée.

Avec la reprise des visites *in situ* courant septembre, les Amis ont pu se rendre à la Fondation Cartier pour l'art contemporain où leur a été présenté le travail de la photographe Claudia Andujar. Ce même mois s'est tenue la manifestation annuelle « Parcours des Mondes », dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés, à Paris. Rendez-vous désormais incontournable pour les Amis du musée, l'édition 2020 de « Parcours des Mondes » a donné lieu à 4 visites sur-mesure réparties sur deux jours. 26 galeries ont été visitées.

À l'initiative des Amis, le musée du quai Branly – Jacques Chirac a accueilli cette année 3 visites de sociétés d'Amis partenaires: Institut du Monde arabe, Amis du musée d'Art Moderne et Amis du musée de la céramique de Sèvres.

Ce riche calendrier de rencontres et de visites a permis d'atténuer les conséquences du report ou de l'annulation des 20 rendez-vous qui n'ont pas pu se tenir cette année en raison du contexte de la crise sanitaire.

Les voyages

Les deux voyages prévus en 2020 ont malheureusement dû être annulés: un séjour en Bourgogne, programmé du 21 au 24 mai à l'occasion du Bourgogne Tribal Show; un voyage au Japon, qui devait se tenir en septembre et conduire les Amis à la découverte des villes de Tokyo et Kyoto, dans le prolongement de l'exposition *Fendre l'air. Art du bambou* au Japon présentée au musée en 2018.

Site internet et réseaux sociaux

La société des Amis est présente sur les réseaux sociaux Twitter et Instagram. Le compte Instagram, sur lequel sont partagées les photos de l'actualité de l'association (voyages des Amis, focus sur les collections du musée), a gagné près de 300 abonnés par rapport à 2019. Le compte Twitter est suivi par près de 1 500 utilisateurs (+100 par rapport à l'année précédente).

Si la communication sur les réseaux sociaux favorise le partage d'informations relatives à la société des Amis, elle permet également de relayer les actualités du musée, contribuant ainsi à leur visibilité.

Nouveautés 2020

Les visioconférences

La société des Amis avait à cœur de permettre à ses membres de conserver un lien privilégié avec le musée durant les périodes de fermeture publique de l'institution. Pour ce faire, la société des Amis a pu compter sur la disponibilité des conservateurs et des équipes du musée.

Dès le mois de mai ont été proposés des rendez-vous hebdomadaires sous forme de visioconférences, entretenant le lien avec les conservateurs du musée, les collections, et plus largement le monde de la culture. Ces visioconférences ont été un outil efficace pour renforcer les liens de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac avec d'autres sociétés d'Amis de musées parisiens, conviées aux activités: ce fut notamment le cas des sociétés d'Amis des musées Guimet, Cernuschi, Albert-Kahn.

Les visioconférences ont également offert l'opportunité d'aborder des sujets peu traités lors des visites en présentiel sur le plateau, tels que la préservation des collections ou les techniques d'analyse des œuvres.

Sur l'ensemble de l'année, 17 visioconférences se sont tenues, recevant un accueil très positif auprès des participants.

Ce nouveau moyen de médiation a plus généralement permis de toucher un public n'ayant habituellement pas accès aux activités des Amis, en particulier les membres vivant hors d'Île-de-France ou résidant à l'étranger. Le format sera donc perpétué à l'avenir, en parallèle des visites physiques organisées au musée.

Newsletter – Courrier des Amis

Une newsletter hebdomadaire sous format numérique a été mise en place de façon à tenir les Amis informés des activités de la société, qu'il s'agisse de projets en cours ou d'événements à venir.

Le support est également mis à profit pour relayer les activités du musée: itinérances d'expositions, colloques accessibles à distance, vidéos de présentation des expositions, etc.

Les visioconférences organisées par la société des Amis en 2020

/ Présentation de l'exposition *Croyances. Faire et défaire l'invisible* montrée à l'Institut des cultures d'islam – par Bérénice Saliou, directrice artistique de l'ICI, et Fabienne Touma, conférencière
/ Présentation de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* – par Steve Bourget, commissaire associé
/ Retour sur l'exposition *Enfers et fantômes d'Asie* – par Julien Rousseau, commissaire de l'exposition
/ Présentation de l'exposition *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses* – par Christine Barthe, commissaire de l'exposition
/ *Maro'ura : un trésor polynésien* – par Stéphanie Leclerc-Caffarel, responsable de collections Océanie
/ «Artistes d'Abomey (18e - 19e siècles)» – par Gaëlle Beaujean, responsable de collections Afrique
/ Présentation de l'exposition *Peintures des lointains. Voyages de Jeanne Thil*, présentée au Musée des Beaux-Arts de Calais – par Sarah Ligner, commissaire de l'exposition
/ «La maison cérémonielle dans le Sépik» – par Nicolas Garnier, responsable de l'unité patrimoniale Océanie
/ Présentation de la foire AKAA : sélection d'artistes qui devaient exposer leur travail lors de l'édition 2020 – avec Armelle Dakouo, directrice artistique de la foire
/ «Le parcours permanent rénové du musée Cernuschi» – par Maël Bellec, conservateur responsable des collections chinoises et coréennes au musée Cernuschi
/ «Etude virtuelle du patrimoine : utilisation de la tomodensitométrie au musée» – par Christophe Moulherat, chargé d'analyse des collections
/ «Préserver les biens culturels : matériaux, environnement et réponses» – par Éléonore Kissel, responsable du pôle conservation-restauration
/ «Art rupestre au Sahara et en Afrique du Sud» – par Gaëlle Beaujean, responsable de collections Afrique, et Romain Lahaye, chercheur doctorant au musée
/ Présentation de l'exposition *Voyage sur la route du Kisokaidō. De Hiroshige à Kuniyoshi*, montrée au musée Cernushi – par Manuela Moscatiello, commissaire de l'exposition – invitation de la société des Amis du musée Cernuschi
/ «Chine : quel avenir ? Quels enjeux pour le monde» – par Emmanuel Lincot, sinologue – invitation de la société des Amis du musée Guimet
/ «Les manteaux maoris à bordures géométriques (KAITAKA) du musée du quai Branly – Jacques Chirac» – par Lisa Renard, docteure en anthropologie sociale et culturelle et lauréate de la bourse Anthony JP Meyer 2019-2020
/ «Ellora, sanctuaires bouddhiques, hindous et jains» – par Gilles Beguin, auteur - invitation de la société des Amis du musée Cernuschi

La bourse de recherche de Master 2 Caroline et Georges Jollès / Société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Grâce au soutien généreux de Caroline et Georges Jollès, qui se sont engagés à financer une bourse de recherche de Master 2 chaque année pendant trois ans, le musée du quai Branly – Jacques Chirac propose depuis la rentrée universitaire 2020 une bourse de Master 2 destinée à aider des étudiant.e.s à mener des projets de recherche originaux et innovants autour du patrimoine matériel de l'Insulinde.

Le lauréat de la bourse reçoit la somme de 6 000 euros pour financer les frais liés à sa recherche de terrain.

Le projet de recherche sélectionné pour l'année 2020-2021 est celui de Coline Hauguel, étudiante en deuxième année de Master d'Ethnomusicologie à Paris Nanterre. Son sujet est le suivant: « Homemade Instruments: nouveaux objets sonores et expérimentations musicales à Yogyakarta, Surakarta et Pontianak (Indonésie) ».

Le Cercle Claude Lévi-Strauss

Le Cercle Lévi-Strauss a été créé en 2009. Il est composé de membres de la société des Amis qui versent, outre leur cotisation, un don supplémentaire annuel. Ce Cercle contribue à l'enrichissement des collections du musée en offrant des œuvres ou des objets acquis en concertation étroite avec la direction de l'établissement et les conservateurs. Les membres du Cercle se retrouvent mensuellement autour de rendez-vous conviviaux et enrichissants : déjeuners avec des conservateurs ou commissaires d'exposition, visites guidées, présentation de collections particulières, réceptions et dîners, conférences, voyages.

En 2020, une parution pour célébrer les 10 ans du cercle

Après avoir célébré en 2019 son dixième anniversaire, le Cercle Lévi-Strauss a réuni cette année dans un ouvrage l'ensemble des projets soutenus au cours de ses dix premières années d'existence. Ses actions y sont notamment commentées par les conservateurs du musée, à travers une présentation détaillée des pièces acquises ou restaurées grâce au soutien du Cercle. Les chercheurs ayant bénéficié d'une bourse de recherche financée par le Cercle Lévi-Strauss exposent au lecteur le fruit de leurs recherches, grâce auxquelles la connaissance des collections du musée s'est trouvée enrichie. Enfin, sur une note plus personnelle, quelques-uns des membres du Cercle Lévi-Strauss partagent un souvenir ou une anecdote significative, témoignant de l'aventure humaine que représente le Cercle.

L'ouvrage est disponible en ligne sur le site de la société des Amis.

Les 24 membres du Cercle Claude Lévi-Strauss en 2020

2009	M. Patrick Caput
2018	M. Michel Chambaud
2019	M. Yves-Bernard Debie
2012	M. Jean-Claude Dubost
2013	Mme Danièle Enoch-Maillard
2020	M. Julien Flak
2015	M. Antoine Frérot
2009	Mme Emmanuelle Henry
2009	M. Marc Henry
2019	Mme Sheila Hicks-Bendrick
2009	M. Stéphane Jacob
2009	M. Georges Jollès
2014	M. Marc Ladreit de Lacharrière
2019	M. David Lebard
2019	M. Patrick Ledoux
2019	M. Anthony Meyer
2009	M. Philippe Pontet
2014	Mme Hina Robinson
2016	M. Bruno Roger
2016	Mme Brigitte Saby
2019	M. Gérard Schmitt
2010	M. Jean-François Schmitt
2009	M. Louis Schweitzer
2009	M. Jean-Pierre Vignaud



Visuel de l'ouvrage *10 ans du Cercle Lévi-Strauss.*

Le Cercle pour la Photographie

Le Cercle pour la Photographie est dédié à l'enrichissement des collections photographiques du musée. Il a été fondé en octobre 2015 et compte aujourd'hui 12 membres.

S'inspirant du fonctionnement du Cercle Lévi-Strauss, le Cercle pour la Photographie poursuit différents objectifs: renforcer les moyens financiers de la société des Amis en matière d'acquisition d'œuvres; soutenir l'unité patrimoniale Photographie du musée, qui mène une politique dynamique en matière d'acquisitions et d'expositions; atteindre un nouveau profil de donateur: collectionneurs d'art contemporain, nouveaux collectionneurs; accroître le nombre et la portée des expositions dédiées à la photographie au musée; proposer aux Amis des rendez-vous réguliers et privilégiés autour du medium photographique: visites d'expositions et de collections particulières, rencontres, déjeuners, voyages.

Les 12 membres du Cercle pour la Photographie en 2020

2015	M. André Agid
2016	Mme Martine Amiot-Guigaz
2016	M. Yves-Bernard Debie
2015	M. Frédéric Dumas
2020	Mme. Elodie Guillemin
2020	M. Laurent Issaurat
2016	M. David Lebard
2015	M. Christian Maillard
2016	M. Anthony Meyer
2019	Mme Nathalie Perakis-Valat
2016	Mme Françoise de Panafieu
2016	M. Emmanuel Pierrat

ATELIER MARTINE AUBLET

Martine Aublet fut directrice du mécénat au musée du quai Branly – Jacques Chirac de 2000 à 2011. Elle a accompagné la phase de préfiguration de l'établissement et organisé sa politique de mécénat. À sa mort en 2011, ses proches ont conçu une fondation pour perpétuer son souvenir à travers la mise en place d'actions concrètes au musée dans les domaines artistique et éducatif. Présidée par Bruno Roger, la Fondation Martine Aublet est placée sous l'égide de la Fondation de France.

Programmation culturelle soutenue par la Fondation Martine Aublet : l'Atelier Martine Aublet

L'Atelier Martine Aublet accueille depuis juin 2012 des installations soutenues par la fondation. Ce plateau de 170 m² recèle un cabinet de curiosités, composé de deux meubles dotés de vitrines escamotables, de recoins pénétrables et d'espaces de surprise.

En raison de la fermeture du musée à deux reprises pour des raisons sanitaires, l'Atelier Martine Aublet n'a pu accueillir qu'une seule exposition en 2020 :

Les curiosités du monde de Françoise Huguier
/ Dates : du 30 juin au 11 octobre 2020
(dates initiales : du 31 mars 2020 au 14 juin 2020)
/ Commissaires : Françoise Huguier, photographe, et Gérard Lefort, journaliste

Actions de la Fondation Martine Aublet en matière de recherche

L'attribution de bourses doctorales
Les bourses proposées par la Fondation Martine Aublet sont destinées à aider de jeunes chercheurs à se former sur le terrain et à mener à bien leurs recherches dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire des arts. À la suite d'un appel d'offres international, la Fondation Martine Aublet remet chaque année douze bourses d'études à des doctorants de toutes nationalités inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur français. Leur montant est de 15 000 euros chacune. L'attribution de ces bourses doctorales constitue un soutien significatif à la recherche en sciences humaines. Elle contribue à l'ancrage scientifique international du musée. En 2020, la Fondation Martine Aublet a exceptionnellement attribué quatorze bourses à des doctorants.

L'attribution de bourses de Master
La Fondation Martine Aublet attribue annuellement 10 bourses de master, d'un montant de 2 000 euros chacune, pour des projets de recherche qui enrichissent la connaissance des collections extra-européennes des musées de France. Cette année, la Fondation a exceptionnellement attribué onze bourses de master 2.

Prix de thèse de la Fondation Martine Aublet
Depuis 2017, la Fondation Martine Aublet remet deux prix de thèse à deux chercheurs qui ont soutenu leur thèse de doctorat, sélectionnés parmi ceux ayant reçu une bourse doctorale de la Fondation au cours des deux dernières années. Le montant de cette bourse s'élève à 5 000 euros. Ces prix constituent une aide en vue de la publication scientifique du travail récompensé. En 2020, le prix de thèse a été décerné à trois lauréats (un seul l'avait obtenu en 2019) :

Marie Aberdam
« *Élites cambodgiennes en situation coloniale, essai d'histoire sociale des réseaux de pouvoir dans l'administration cambodgienne sous le protectorat français (1860-1953)* »

Julien Hiquet
« *Essor monumental et dynamiques des populations : le cas de la cité maya de Naachtun (Guatemala) au Classique Ancien (150-550 apr. J.-C.)* »

Camille Riverti
« *La farce verbale quechua : une ethnographe en pays burlesque et érotique* »

Les Annales de la Fondation Martine Aublet
Chaque année se tient une journée d'études au cours de laquelle les lauréats de la promotion accueillie deux ans auparavant livrent un aperçu de leurs travaux, destiné à être publié par la suite dans les Annales de la Fondation Martine Aublet. Deux éditions des Annales ont d'ores et déjà été établies, témoignant de la qualité scientifique et de la diversité des travaux rendus possibles par la bourse. Depuis 2019, les boursiers de la Fondation Martine Aublet sont par ailleurs amenés à présenter leurs travaux en présence des doctorants et post-doctorants du musée du quai Branly – Jacques Chirac, sous la forme de journées d'étude jumelées. En 2020, ces journées se sont tenues les 25 et 26 septembre, en format hybride (présentiel et distantiel).

Le Prix Martine Aublet

Le Prix Martine Aublet a été créé en 2012, en collaboration avec le musée du quai Branly – Jacques Chirac. Doté de 10000 euros, il récompense un ouvrage publié en France contribuant de façon marquante à la connaissance des cultures et des civilisations non-occidentales dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire de l'art.

En 2020, le Prix Martine Aublet a été décerné à :
Gilles Havard pour son ouvrage *L'Amérique fantôme. Les aventuriers francophones du Nouveau Monde*, paru aux éditions Flammarion.

Historien, Gilles Havard est directeur de recherche au CNRS. Il dirige le Centre d'études nord-américaines de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS).
Il a reçu en 2020 la médaille d'argent du CNRS.



Vue de l'exposition *Les curiosités du monde de Françoise Huguier* dans l'Atelier Martine Aublet. Du 30 juin au 11 octobre 2020.

La vie administrative et la gestion

144 LE BUDGET
148 LA COMPTABILITÉ
150 LES ACTIVITÉS DU SERVICE JURIDIQUE
152 LES RESSOURCES HUMAINES
154 LE CONTRÔLE DE GESTION
156 LA GESTION DES ARCHIVES CONTEMPORAINES

05.

Vue sur le plateau des Collections, zone Afrique.



LE BUDGET

Le budget de l'établissement public

La crise sanitaire endurée en 2020 a nécessairement eu des conséquences sur le budget et ses procédures. Dès le 19 juin, une équipe d'exécution budgétaire a été présentée au Conseil d'Administration de l'établissement. Cette première re-prévision prévoyait un impact de la crise sur le solde budgétaire d'environ 2 millions d'euros.

Un budget rectificatif a ensuite été voté en Conseil d'Administration le 6 novembre, prenant acte des annulations de dépenses et des prévisions d'économies ainsi que de la diminution des recettes propres de l'établissement, fortement affectées par la crise. Les conséquences de celle-ci sur le solde budgétaire ont été revues à la baisse (-0,6 M€) du fait d'une diminution des dépenses plus importante que prévu.

Le budget de fonctionnement

Les recettes de fonctionnement

Les recettes de fonctionnement du musée se sont élevées à 53,1 M€ en 2020. Les subventions pour charges de service public (SCSP) versées par les deux ministères de tutelle, le ministère de la Culture et le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ont représenté 86,5% de ces recettes, soit 45,9 M€.

Les recettes de mécénat et de mise à disposition d'espaces présentent un résultat bien inférieur à celui de l'année passée. En effet, la crise sanitaire a entraîné le report et la reprogrammation de plusieurs expositions, et conséquemment le décalage voire l'annulation des contributions de mécènes. L'impact du confinement et les contraintes liées à la situation sanitaire (distanciation sociale, réunions en nombre très limité de participants, port du masque…) ont par ailleurs affecté fortement la location d'espaces.

Les recettes de billetterie ont elles aussi été inférieures aux prévisions. Le musée a fermé ses portes à deux reprises, du 16 mars au 9 juin puis du 30 octobre jusqu'à la conclusion de 2020. Neuf expositions ont dû être reportées sur l'ensemble de l'année. L'ambition du calendrier de réouverture au printemps, avec notamment l'exposition *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses*, et diverses actions de redynamisation (campagne de communication, actions sur les réseaux sociaux) ont permis à l'activité de redémarrer rapidement. L'ouverture de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique* le 9 octobre a elle aussi entraîné un rebond de la fréquentation, suspendu par le deuxième confinement.

Les reports d'expositions et la diminution des privatisations ont finalement occasionné une forte baisse des recettes afférentes aux échanges de marchandises. Les tournées d'exposition, les activités éditoriales, le prêt d'œuvres au Louvre Abu Dhabi ou encore la valorisation des collections (fonds photographique) n'ont pas eu à subir des conséquences aussi sévères. Les recettes liées à ces activités ont ainsi atteint un niveau proche des prévisions initiales.

Notons ici qu'une procédure de dématérialisation des recettes a été mise en place à l'automne, permettant le traitement à distance des données et des documents.

Les dépenses de fonctionnement

Les dépenses de fonctionnement s'élèvent à 29 M€ et les crédits de personnel représentent 16,5 M€. Le tableau ci-après détaille les dépenses par destination.

La destination « Collections / Activités scientifiques et de recherche » couvre les deux grands piliers du musée: la conservation et la recherche. La crise sanitaire a limité les rotations d'œuvres sur le plateau des Collections et réduit l'activité de restauration. On note également l'annulation de plusieurs colloques et la limitation des déplacements des chercheurs doctorants, post-doctorants, ainsi que des professeurs invités.

L'axe central de la destination « Programmation / Production culturelle et scientifique » correspond aux expositions temporaires dans les différents espaces du musée (organisation, communication, installation). Neuf expositions ont été reportées et plusieurs événements ont été annulés tels que les *Week-ends* grand public.

La destination « Publics » regroupe l'ensemble des dépenses liées à l'accueil des publics, aux activités de médiation, aux activités scolaires, à la connaissance et au développement des publics. Les conséquences de la crise se sont majoritairement portées sur les secteurs de la médiation et de l'éducation artistique et culturelle. Les deux périodes de fermeture du musée ont entraîné l'annulation des visites guidées et contées, de plusieurs événements (*Before*, concerts…) ainsi que la suspension des Ateliers nomades.

L'ensemble des dépenses des travaux structurels d'aménagement, d'exploitation et de maintenance des bâtiments, parcs et jardins, ainsi que les dépenses des loyers et d'autres afférentes relèvent de la destination « Bâtiments et domaines ». Plusieurs opérations de petits travaux ponctuels ont fait l'objet d'une reprogrammation en 2021.

Les « Dépenses communes » du musée (accueil, réservation et vente, sécurité incendie, sûreté et surveillance, services généraux, propreté, espaces verts) sont confiées à un tiers via un contrat multiservices. L'impact de la crise sanitaire a concerné essentiellement les dépenses liées à la programmation du musée: sécurité, accueil, manutention, régie technique. Des dépenses supplémentaires en

équipements de protection, en fournitures sanitaires et en renforts humains (sûreté, nettoyage) ont en revanche dû être entreprises.

La destination « Fonctions supports » regroupe les dépenses de fonctionnement des services, celles liées à l'informatique, aux télécommunications ainsi que les frais financiers, fiscaux et juridiques. La crise sanitaire s'est principalement traduite par la baisse des dépenses de formation et celle des frais de mission.

Enfin une destination à part a été créée pour les échanges de marchandises. Les prestations échangées ayant une valeur équivalente, le montant de cette destination est égal au montant de l'origine « Échanges de marchandises » hors TVA. Comme évoqué précédemment, ce secteur a fortement été touché par la crise.

Le budget d'investissement

Les dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement se sont élevées à 5,84 M€ en 2020. Elles s'inscrivent dans le plan triennal d'investissement du musée, actualisé annuellement.

Les dépenses les plus importantes ont été occasionnées par les investissements suivants :

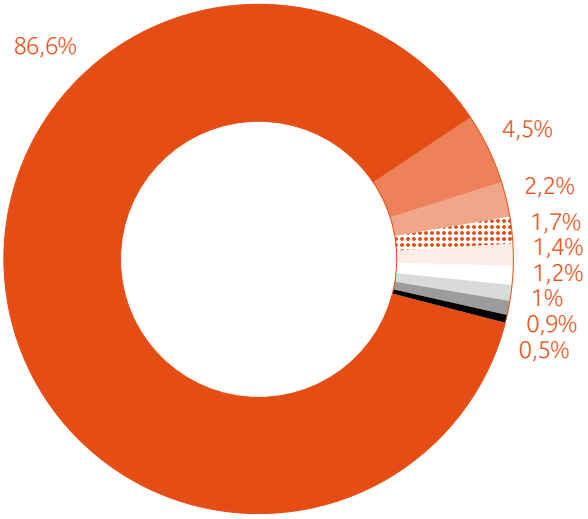
/ travaux relatifs au réaménagement de la mezzanine Ouest, nouvelle galerie Marc Ladreit de Lacharrière
/ acquisition, installation et maintenance d'un système d'alerte en cas d'événements majeurs et de gestion de crise
/ acquisition d'ordinateurs portables et dépenses associées pour permettre le télétravail
/ travaux de renouvellement technique

Plusieurs opérations ont fait l'objet d'une reprogrammation : le réaménagement de l'aire de livraison, les travaux d'isolation des boîtes et le remplacement des éclairages du plateau des Collections. S'agissant des Parcs et Jardins, les reprogrammations concernent les travaux de rénovation des bassins du jardin.

Les acquisitions et les recettes d'investissement

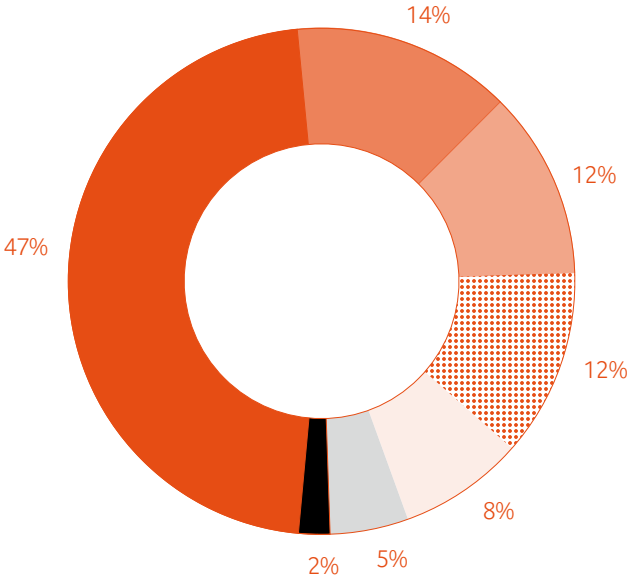
En 2020, l'établissement a acquis pour 747 K€ d'œuvres d'art. Les acquisitions ont été en partie financées à l'aide de subventions dédiées, accordées annuellement par les ministères de tutelle. Celles-ci se sont élevées à 0,5 M€ en 2020.

Répartition des recettes de fonctionnement (2020)



- Subventions d'État (SCSP et financement fléché)
- Valorisation des collections
- Billetterie
- Mécénat et parrainages
- Activités commerciales
- Valorisation du domaine
- Recettes diverses
- Échanges de marchandises
- Coproduction de tournées et itinérances

Répartition des dépenses de fonctionnement, hors frais de personnel (2020)



- Dépenses communes
- Programmation / Production culturelle et scientifique
- Bâtiments et domaines
- Fonctions supports
- Collections / Activités scientifiques et de recherche
- Publics
- Échanges de marchandises

Les recettes de fonctionnement (2020)	Recettes
Subventions d'Etat (SCSP et financement fléché)	45 930 639 €
Autres subventions d'exploitation	18 000 €
Billetterie	1 155 701 €
Mécénat et parrainages	917 206 €
Echanges de marchandises	479 758 €
Coproduction de tournées et itinérances itinérance de spectacles et d'expositions	248 599 €
Activités commerciales	734 169 €
Valorisation du domaine	658 129 €
Valorisation des collections	2 394 205 €
Recettes diverses	545 965 €
Total général	**53 082 371 €**

Les dépenses de fonctionnement (2020)	Autorisations d'engagement	Crédits de paiement
Collections / Activités scientifiques et de recherche	2 306 861 €	2 245 661 €
Programmation / Production culturelle et scientifique	5 150 826 €	4 191 292 €
Publics	1 581 948 €	1 432 149 €
Bâtiments et domaines	3 460 028 €	3 638 930 €
Dépenses communes	1 387 439 €	13 556 345 €
Fonctions supports	3 501 461 €	3 461 825 €
Échanges de marchandises	374 900 €	479 758 €
Total fonctionnement	**17 763 463 €**	**29 005 960 €**
Total personnel	**16 529 537 €**	**16 529 537 €**
Total général	**34 023 000 €**	**45 535 497 €**

Les dépenses d'investissement (2020)	Autorisations d'engagement	Crédits de paiement
Collections / Activités scientifiques et de recherche	900 810 €	902 210 €
Programmation / Production culturelle et scientifique	394 350 €	395 848 €
Publics	39 549 €	39 548 €
Bâtiments et domaines	1 942 507 €	2 910 559 €
Fonctions supports	1 251 580 €	1 350 837 €
Dépenses communes	216 961 €	242 620 €
Total général	**4 745 757 €**	**5 841 622 €**

Évolution des acquisitions d'œuvres d'art (crédits de paiement, en €)

2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
2 342 678 €	828 411 €	613 624 €	1 454 255 €	2 276 859 €	1 067 385 €	2 016 165 €	683 144 €	747 464 €

Vue sur le plateau des Collections, zone Asie.



Si la gestion financière et comptable du musée a été fortement perturbée par la crise sanitaire, la modernisation des procédures et des méthodes de travail a permis à la direction comptable de remplir ses missions et de mener à bien les projets programmés. Cet effort a finalement permis d'accentuer la fiabilité des comptes de l'établissement et de renforcer la sécurité du fonctionnement des processus financiers.

L'actualité comptable et financière

Les difficultés rencontrées pendant le premier confinement ont contraint la direction comptable à travailler en mode dégradé dans plusieurs domaines essentiels comme la paie et la commande publique.
Le premier confinement de mars 2020 a requis la mise en place d'une organisation particulière pour éviter toute rupture dans le traitement de la paie. Les contraintes propres à la Direction Régionale des Finances publiques de Paris, prestataire de paie du Musée, ont plus particulièrement décidé du cadre de mise en œuvre. Ainsi, les mouvements propres à la carrière de chaque agent (jours de carence, avancement, changement d'indice…) n'ont pu être traités pendant près de trois mois, et des procédures spécifiques ont dû être appliquées pour la prise en compte des nouveaux agents et des agents quittant l'établissement. La gestion de ces difficultés a dû être opérée en interne et régularisée en juin.

En ce qui concerne la commande publique, le gouvernement a légiféré par ordonnance dans le cadre de l'état d'urgence pour établir une réglementation dérogatoire du droit commun en matière de marchés publics (augmentation du taux de versement des avances, possibilité de paiement même en l'absence de service fait mais sous conditions…). L'annulation des spectacles ou autres prestations a donné lieu à des ajustements par voie d'avenant des contrats et marchés avec nécessité de fournir des pièces justificatives pour permettre le paiement partiel ou total des prestations.

La gestion de ces situations complexes, menée en lien étroit avec le service juridique de l'établissement, a permis de soutenir les fournisseurs et les acteurs du monde de la culture, dont beaucoup se trouvaient en grande difficulté.

La fermeture inopinée du musée a également obligé la régie d'avances et de recettes à rembourser un grand nombre de billets d'entrée et de spectacles. Elle a pour cela dû moderniser et adapter ses procédures internes de remboursement, dans le sens d'une plus grande simplicité, sur le plan des méthodes de remboursement notamment. Cet effort s'est fait en étroite collaboration avec le service comptable. La dématérialisation des pièces justificatives transmises à l'agent-comptable a d'autre part été pérennisée.

Les travaux de réconciliation des inventaires physiques et comptables
En 2020, le contrôle de gestion et la direction comptable ont mené conjointement les travaux de réconciliation des inventaires physiques et comptables, dans le cadre d'un groupe de travail associant les responsables administratifs et financiers concernés. L'objectif était double :
/ fiabiliser les inventaires physique (apurement et unification des inventaires conçus par chaque direction) et comptable (comptabilisation des sorties comptables pour les biens qui ne sont plus détenus par le musée) ;
/ définir un mode opératoire permettant un rapprochement natif entre les référentiels comptable et physique, et en contrôler sa bonne application.

Ces travaux permettront de comptabiliser désormais la sortie (par la mise au rebut ou le don) de nombreuses immobilisations souvent déjà amorties. Par ailleurs, une procédure de suivi physique et comptable des nouvelles immobilisations a été formalisée et mise en œuvre en 2020

Mise en place de GFI CAB, permettant l'intégration automatique dans SIREPA des factures issues de Chorus Pro.

Le fait saillant de l'année pour le service facturier centralisateur de la dépense a été l'installation du module GFI CAB. Réalisant l'interface entre Chorus Pro et le logiciel budgétaire et comptable SIREPA, ce module permet l'intégration automatique des factures et évite les doublons. La mise en place des prérequis, la réalisation du paramétrage de SIREPA et de Chorus Pro, la coordination des acteurs du projet et l'accompagnement des utilisateurs ont permis au module CAB d'être opérationnel dès le 10 juin.

Il s'en est suivi un important travail d'information et d'accompagnement des fournisseurs et des directions au sujet de l'obligation de transmission des factures sur Chorus Pro. En six mois de fonctionnement, 2 000 brouillons de facture ont pu être traités. Le traitement des factures va significativement gagner en fluidité et permettre à l'établissement d'avancer à terme vers un traitement dématérialisé des pièces justificatives de dépenses et de recettes.

L'activité comptable et financière de l'exercice

La direction comptable s'appuie sur deux services pour remplir ses missions : un service facturier centralisateur des dépenses, qui suit et coordonne la chaîne complète de la dépense, depuis la réception des factures jusqu'au mandatement, en passant par le contrôle des commandes et des engagements ; un service comptable qui assure la prise en charge des demandes de paiement et leur règlement ainsi que la prise en charge et le recouvrement des recettes, l'exécution des dépenses de personnel, la tenue de la comptabilité générale, la fiabilisation de la situation patrimoniale de l'établissement et l'élaboration du compte financier.

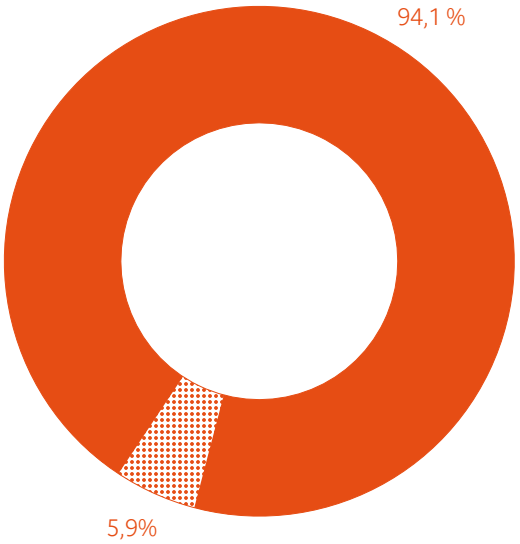
Les principales recettes de l'établissement sont les subventions des deux ministères de tutelle. Les autres produits se composent des redevances de concessions, des dons dans le cadre du mécénat, des recettes liées à la mise à disposition d'espaces ou aux contrats de co-éditions, et des droits d'entrée au musée encaissés par la régie de recettes puis intégrés dans la comptabilité de l'établissement. En 2020, le montant total net des produits s'élève à 61,5 M€ (57,9 M€ en fonctionnement et 3,6 M€ en investissement) et résulte de la prise en charge de 292 ordres de recouvrer.

Le montant global net des dépenses représente 63,6 M€ (dont 6 M€ au titre de l'investissement et 57,6 M€ pour le fonctionnement) et correspond au traitement de 5 014 dossiers de mandatement (contrôle des bons d'achat, mandatement et paiement des dépenses), en baisse de 24% par rapport à 2019.

En lien étroit avec le service des ressources humaines, la direction comptable assure le paiement des rémunérations du personnel dans le cadre de la paie à façon proposée aux établissements publics par la DRFiP de Paris. Elle opère également le paiement des paies gérées en interne par le musée telles que les paies des agents de billetterie. les vacations culturelles ou les gratifications des stagiaires.

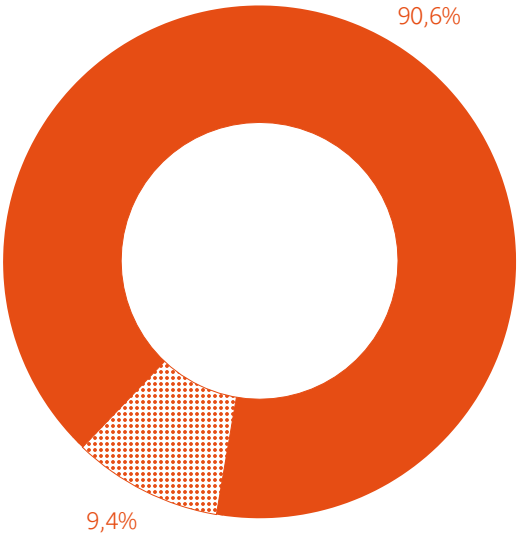
Le délai global de paiement (délai entre la réception de la facture et son paiement) constaté en 2020 a été en moyenne de 19 jours, en progression par rapport à l'année précédente.

Montant des recettes (année comptable 2020)



	57,9 M€	Recettes en fonctionnement
	3,6 M€	Recettes en investissement

Montant des dépenses (année comptable 2020)



	57,6 M€	Dépenses en fonctionnement
	6 M€	Dépenses en investissement

LES ACTIVITÉS DU SERVICE JURIDIQUE

Le service juridique et des achats a pour mission de conseiller les directions et les services du musée, d'une part, et de rédiger et contrôler les marchés et les contrats, d'autre part, pour assurer la sécurité juridique de l'établissement et protéger ses intérêts. Le service est également en charge de la politique des achats de l'établissement.

L'adjoint au responsable du service juridique et des achats est chargé de faire respecter le règlement européen relatif à la protection des données personnelles, en tant que délégué à la protection des données.

Les contrats

En 2020, le nombre de contrats conclus s'est établi à 205. Ceux-ci ont notamment concerné les activités de mécénat et les partenariats, les prêts d'œuvres, les cessions de droits ou encore les vacations.

Ce chiffre est sensiblement inférieur à celui de l'année précédente (302), en raison des conséquences du confinement et de la crise sanitaire, qui ont notamment impacté l'activité de privatisation et de location des espaces du musée.

En matière de droit privé, les dossiers suivants ont particulièrement mobilisé les équipes :

/ l'analyse juridique des listes d'œuvres proposées par la Direction du développement culturel pour chaque exposition temporaire du musée, avec identification et expertise des droits de reproduction et de représentation des œuvres ;
/ la mise à jour du contrat-type de privatisation d'espaces du musée, en lien avec le service du mécénat ;
/ l'élaboration d'un marché-type de commande d'œuvre pour les expositions temporaires, en lien avec le service des expositions ;
/ la mise à jour du marché-type de cession de droits de représentation des spectacles pour l'adapter aux conséquences de la crise sanitaire, ainsi que la résiliation de plusieurs de ces marchés en raison du confinement, en appliquant les mesures d'indemnisation des producteurs prévues par l'ordonnance nº 2020-319 du 25 mars 2020 ;
/ le renouvellement des deux licences d'entrepreneur de spectacles du musée.

Les données personnelles

La mise en conformité avec le règlement européen relatif à la protection des données personnelles s'est poursuivie en 2020 à travers les actions suivantes :

/ la désignation de l'adjoint au responsable du service juridique et des achats comme nouveau délégué à la protection des données (DPO) ;
/ la mise à jour du registre des activités de traitement de l'établissement, en fonction des nouveaux traitements de données identifiés ;
/ la rédaction d'une newsletter dédiée à la protection des données, diffusée aux agents en novembre 2020, afin de sensibiliser les agents à la réglementation applicable.

La commande publique

La commande publique englobe les marchés, les accords-cadres et les concessions de service public.

En 2020, le seuil des marchés publics passés selon une procédure adaptée sans publicité ni mise en concurrence a été haussé de 25 000 à 40 000€ HT, ce qui a nécessité une adaptation des procédures internes de l'établissement.

À cette fin, la procédure interne du « marché simplifié » a été créée pour les achats passés entre 25 000 et 40 000€ HT.

En 2020, le nombre de consultations a été de 97 contre 123 en 2019. Cette baisse du nombre de consultations en 2020 s'explique par la crise sanitaire et les deux confinements successifs qui ont bouleversé la planification annuelle des achats, dont certains ont été reportés à 2021.

Au nombre des marchés et accords-cadres significatifs peuvent être signalés :

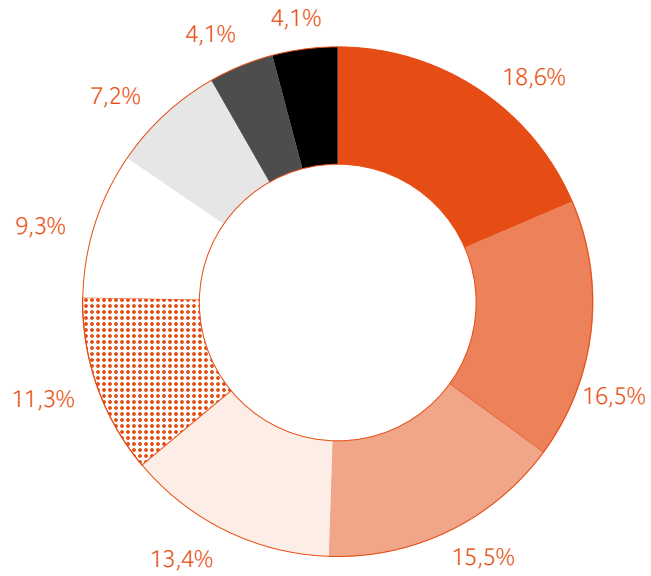
/ le renouvellement du marché relatif aux services d'assurance : dommages aux biens, responsabilité civile, assistance/rapatriement et cyber risques ;
/ le renouvellement de l'accord-cadre relatif aux prestations de conception, de gestion et de réalisation de visites guidées, d'ateliers et d'animations culturelles ;
/ le renouvellement de l'accord-cadre relatif aux prestations de transport, de manutention, de conditionnement d'œuvres d'art, de gestion des projets généraux d'installation et de désinstallation d'expositions et prestations connexes pour le fonctionnement courant des services ;
/ le renouvellement de l'accord-cadre relatif aux prestations de formation aux langues étrangères, avec l'intégration de trois nouvelles offres : chinois, japonais et arabe.

Quatre procédures ont été passées selon une procédure formalisée (appel d'offres) en 2020, contre treize en 2019.

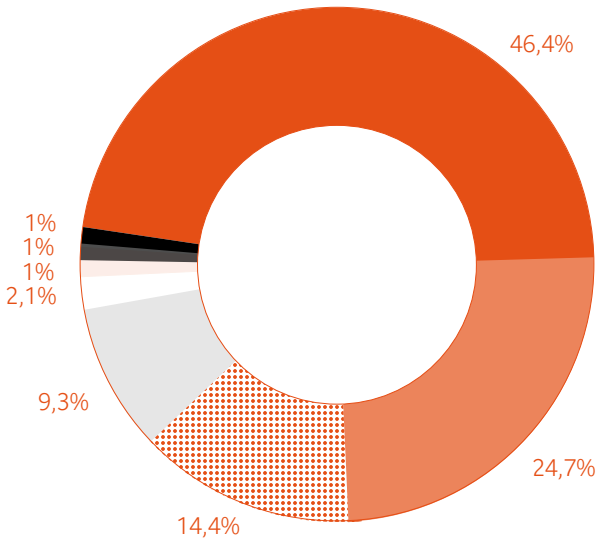
Le volume significatif des cessions de droit de représentation et les commandes d'œuvres particulièrement nombreuses cette année (16 commandes en 2020) expliquent que la Direction du développement culturel compte le plus grand nombre de procédures lancées.

En raison de la conjoncture sanitaire, le service juridique et des achats a été particulièrement sollicité pour la passation d'avenants venant modifier les contrats et les marchés en cours d'exécution : sur les 53 avenants passés en 2020, 46 ont répondu à des impératifs d'ajustement liés à la crise.

Nombre et types de procédures lancées (2020)



Nombre de procédures lancées par départements et directions (2020)



Les achats

Cette année encore, et dans un contexte particulier, l'établissement s'est employé à rendre ses achats à la fois plus économiques et plus responsables :

/ le musée a souscrit à deux marchés auprès de l'Union des groupements d'achats publics (UGAP) – « Prestations Wan » et « Location de véhicule ». Il a par ailleurs signalé à la Direction des achats de l'État (DAE) son intérêt pour le prochain accord-cadre relatif aux abonnements presse, lequel permettra de bénéficier de tarifs compétitifs grâce à la mutualisation des besoins.

/ dans le cadre du renouvellement de son accord-cadre relatif à des prestations de routage et d'affranchissement, l'établissement a réservé la procédure aux seules entreprises adaptées et aux établissements et services d'aide par le travail (ESAT), sous réserve qu'elles embauchent un minimum de 50% de travailleurs en situation de handicap.

/ Les démarches de massification des achats ont été poursuivies en 2020 à travers :

– la constitution d'un groupe de travail pour la massification des besoins en traduction de l'établissement;

– la conclusion d'un accord-cadre alloti de production de programmes audiovisuels et multimédia pour les besoins et les activités du musée.

À noter que la crise sanitaire a eu un effet accélérateur sur la dématérialisation des procédures de la commande publique, obligeant les fournisseurs à s'adapter à ce nouveau mode d'échanges. La dématérialisation des circuits internes s'est elle aussi accentuée.

Les contentieux

Le service juridique est en charge du suivi des précontentieux et contentieux.

Outre les procédures en cours, l'année a été marquée par deux affaires d'atteintes aux collections nationales, qui ont conduit l'établissement à ester en justice devant les tribunaux judiciaires afin d'obtenir réparation des préjudices subis.

LES RESSOURCES HUMAINES

Les effectifs

En 2020, les effectifs du musée du quai Branly – Jacques Chirac s'élevaient à 246,3 équivalent temps plein travaillé (ETPT).

Les dépenses de personnel

En 2020, les dépenses de personnel se sont élevées à 16 473 M€, dont un peu plus de 98% ont été consacrées à la masse salariale et un peu plus de 1% à l'action sociale.

La formation professionnelle

Compte tenu de la crise sanitaire, l'année 2020 aura été marquée par l'annulation et le report d'un nombre relativement important d'actions de formation.

24% des effectifs de l'établissement ont suivi une ou plusieurs formations. Les dépenses consacrées à la formation se sont élevées à 56 K€.

Les principaux domaines de formation proposés au cours de l'année 2020 ont été les suivants :
/ Santé et sécurité au travail
/ Métiers des musées
/ Gestion comptable et financière
/ Bureautique (logiciel de gestion comptable et budgétaire, tableur Excel)
/ Langues étrangères
/ Environnement professionnel
Certaines formations, à l'image de celles consacrées aux langues étrangères, ont pu être suivies à distance.

La santé et la sécurité au travail

La santé et la sécurité au travail des agents ont été au cœur des priorités et des préoccupations de l'établissement, en raison naturellement de la pandémie de Covid-19.

Plusieurs actions ont été menées pour permettre aux agents d'exercer leurs missions dans le respect des règles sanitaires et en conformité avec les recommandations des directives des autorités sanitaires.

Les autres actions structurantes menées sur le terrain de la santé et de la sécurité au travail des agents se sont poursuivies tout au long de l'année, y compris durant les périodes de fermeture de l'établissement :
/ la mise à jour du document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP), avec l'intégration du risque sanitaire et du risque psychosocial. Ont été notamment pris en compte les résultats d'un questionnaire soumis à deux directions du musée ;
/ la tenue des séances du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) auxquelles se sont ajoutées plusieurs séances extraordinaires, à la fois à distance et sur site ;
/ le suivi du plan d'action destiné à prévenir les risques psychosociaux (RPS) ;
/ la mobilisation de la psychologue du travail (vacations en visioconférence, notamment) et de l'équipe de prévention (assistants et conseillers) auprès des agents qui ont exprimé un besoin d'accompagnement ;
/ le maintien de la vaccination contre la grippe (permise par la réservation de vaccins en dépit des signes de pénurie).

L'action sociale

L'action sociale a été particulièrement dynamique en 2020 du fait de la crise sanitaire et de la généralisation du télétravail au sein de l'établissement.

Durant les périodes de fermeture du restaurant administratif pour cause de confinement, les agents amenés à exercer leurs fonctions *in situ* ont pu bénéficier de l'attribution de paniers repas.

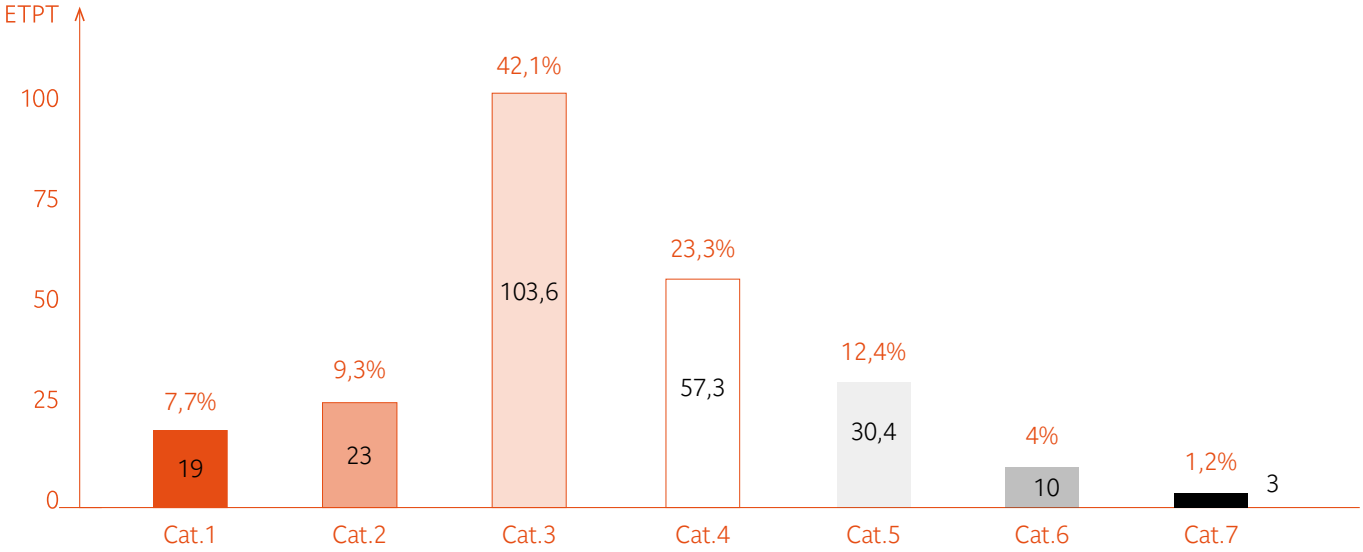
En matière de prestations sociales, les agents concernés et justifiant des conditions requises ont pu bénéficier des aides attribuées aux familles monoparentales, d'une prise en charge financière des frais de scolarité, de l'attribution de chèques emploi service universel ou encore d'une allocation aux parents d'enfants handicapés âgés de moins de 20 ans.

Par ailleurs, à l'occasion des fêtes de fin d'année, des chèques cadeaux d'un montant de 171€ par agent et des chèques culture d'une valeur de 100€ par agent ont été remis aux salariés de l'établissement.

Enfin, comme chaque année, une subvention a été versée à l'association du personnel du musée (QBLC).

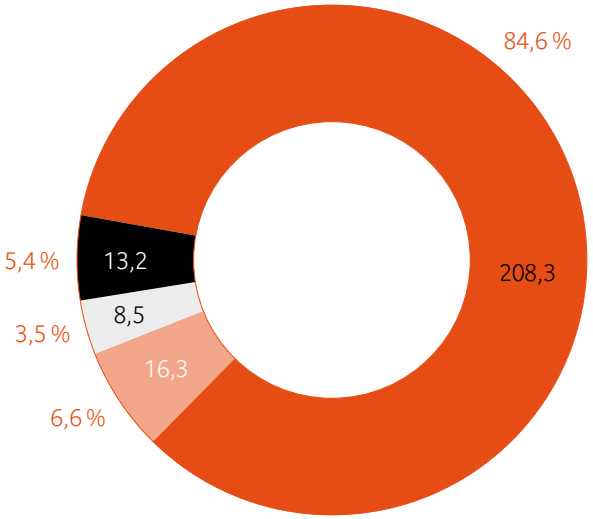
En 2020, le montant total consacré aux prestations sociales et aux participations financières s'est élevé à 213 754€.

Effectifs par catégorie de personnel (en ETPT et en pourcentage par rapport à l'effectif global)



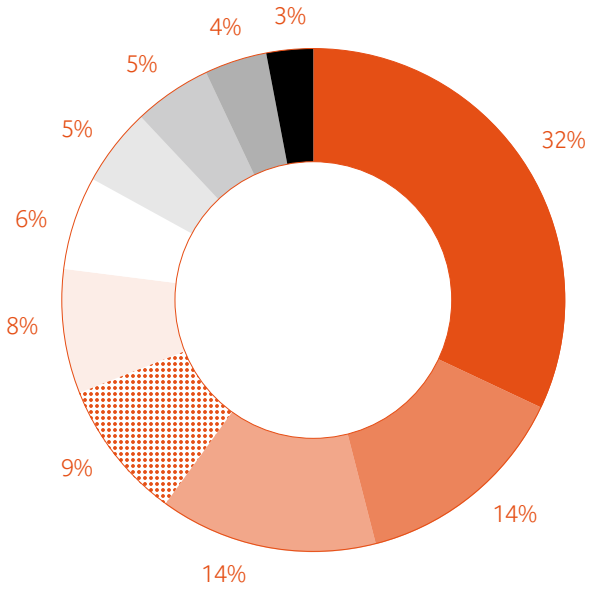
La catégorie 1 équivaut à la catégorie C de la Fonction publique, la catégorie 2 à la catégorie B et les catégories 3 et suivantes à la catégorie A.

Effectifs par nature de contrat (en ETPT et en pourcentage par rapport à l'effectif global)



- CDI et fonctionnaires
- CDD sur emplois permanents à temps complet
- CDD sur emplois permanents à temps incomplet
- CDD sur emplois non permanents

Effectifs par direction (en pourcentage par rapport à l'effectif global)



- Département du patrimoine et des collections
- Direction du développement culturel
- Direction des publics
- Direction de l'administration / ressources humaines
- Direction des moyens techniques et de la sécurité
- Direction comptable
- Présidence (dont mécénat)
- Direction de la communication
- Département de la recherche et de l'enseignement
- Direction générale (dont contrôle de gestion)

LE CONTRÔLE DE GESTION

Missions du contrôle de gestion

Rattaché à la Direction générale du musée, le contrôle de gestion assure un rôle de conseil stratégique, de maîtrise et d'optimisation des ressources et des dépenses, d'assistance au pilotage de l'établissement. Il contrôle la cohérence entre les moyens alloués et les besoins du musée, évalue la performance des activités et des prestations, propose et met en œuvre des solutions d'amélioration. Il participe au pilotage de l'exploitation du musée et du site à travers la gestion des activités externalisées (en particulier du CMS) et des activités concédées.

Par ses activités, le contrôle de gestion cherche à améliorer l'efficacité de la gestion, la performance et les résultats de l'établissement. Sa vision panoramique lui permet de tenir un rôle d'appui dans la coordination et le pilotage des projets transversaux du musée.

Participation au pilotage de l'exploitation du site et à la gestion des activités externalisées

Le contrat multiservices

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac a la particularité d'externaliser plus d'une dizaine d'activités non liées à son cœur de métier. Leur articulation s'effectue dans le cadre d'un contrat multiservices, qui regroupe notamment les activités d'accueil, de sûreté sécurité, de nettoyage, d'entretien des espaces verts, de multi-technique et de support informatique, ou encore de services généraux et de régie technique.

Le contrôle de gestion encadre et coordonne le dialogue de gestion entre le musée et les titulaires du contrat. Il met en œuvre un dispositif de pilotage et l'anime afin d'assurer une optimisation des moyens alloués et une coordination efficace des prestations. Il assure parallèlement l'exécution financière du marché en assurant le suivi de la trajectoire et en centralisant l'ensemble des commandes.

Le cinquième contrat multiservices (CMS) a été attribué en mars 2019 et lancé le 1er octobre 2019. Une phase de transition entre les deux contrats a permis un démarrage en exploitation sans rupture dans les prestations. Cette phase de transition a donné l'occasion de repenser le système de pilotage du contrat. Au cours de l'année 2020, une nouvelle organisation a été mise en place, avec une révision des différentes instances, des outils de suivi ou encore des modalités de contrôle. Parallèlement, dans une démarche de coordination et de transversalité, des réunions de présentation ont été organisées avec chacune des directions du musée pour leur permettre de bien comprendre les évolutions contractuelles et associer tous les acteurs au pilotage des prestations.

L'activité en 2020 a également été dominée par la crise de la Covid-19, qui a exigé d'adapter le dispositif du CMS pour permettre une poursuite de l'exploitation en fonction des différentes phases de la crise (période de confinement, déconfinement, évolution des conditions d'exploitation etc.).

Gestion des concessions

Le musée a délégué l'activité de ses espaces de restauration, de son parking et de sa librairie-boutique à des concessionnaires. Dans le cadre de la gestion contractuelle et financière de ces contrats, une attention particulière a été portée à l'offre et à la stratégie des partenaires. Leurs activités doivent en effet servir l'image du musée tout en contribuant au développement de ses ressources propres. L'établissement entreprend dans ce cadre un suivi contractuel régulier et un dialogue constructif avec l'ensemble des concessionnaires. Il veille au respect des engagements contractuels et à la qualité des prestations effectuées

Une collaboration toujours plus étroite est recherchée avec les activités concédées afin de créer des synergies, développer de nouvelles activités, et renforcer la qualité des services offerts au public du musée.

Sur le plan des concessions, l'année a été marquée par le réaménagement du restaurant « Les Ombres », au cours du deuxième semestre 2020. La réouverture du restaurant est prévue pour le premier trimestre 2021, sous réserve des conditions réglementaires induites par l'évolution de la crise sanitaire. Les visiteurs se verront proposer une carte repensée autour des grands plats de la gastronomie française.

Concernant le parc de stationnement, les équipes du musée et celles du concessionnaire se sont mobilisées en 2020 pour identifier de nouvelles pistes de développement de l'activité visant à générer du chiffre d'affaires additionnel. Ces pistes de développement sont en cours de mise en œuvre.

Quant à la librairie-boutique, les échanges entre le concessionnaire et le concédant se sont poursuivis en vue d'imaginer une nouvelle gamme de produits dérivés, inspirés des collections et des expositions.

Assistance au pilotage et études stratégiques

Le contrôle de gestion participe à la réflexion stratégique du musée sur ses activités, identifiant les enjeux et les risques, cherchant des solutions, analysant la faisabilité et élaborant des préconisations. Ces réflexions stratégiques s'appuient en partie sur des études réalisées en interne (études d'opportunité, de performance, études comparées), lesquelles fournissent une aide précieuse à la décision.

Suivi de la performance et de l'activité de l'établissement

/ Contrat de Performance

Tous les trois ans, la stratégie du musée est formalisée au sein d'un Contrat d'objectifs et de performance (COP) passé entre l'établissement et ses ministères de tutelle. Ce contrat négocié entre l'établissement et ses tutelles expose la stratégie de l'établissement et la décline en objectifs. Le contrat et les

indicateurs retenus font l'objet d'un suivi régulier. Un bilan annuel est établi, permettant de contrôler la trajectoire de l'établissement et de mettre en œuvre des actions correctives le cas échéant.

/ Suivi d'activité et reporting

Dans le cadre du suivi global de l'activité du musée, des indicateurs clés de fréquentation et de recettes sont utilisés.

La fréquentation du musée est plus particulièrement observée et analysée, à l'aide d'outils et de processus permettant de recueillir, de traiter et d'agréger les données produites par les directions. Des analyses prospectives sont par ailleurs réalisées, sur la question des recettes de billetterie notamment.

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est par ailleurs un membre actif du réseau inter-établissements. Regroupant une vingtaine d'institutions, le réseau a vocation à partager des informations sur la typologie et la provenance des visiteurs, la saisonnalité, la fréquentation des expositions temporaires. Ces échanges permettent d'enrichir la connaissance de certains profils de visiteurs mais aussi d'identifier les attentes spécifiques de publics ciblés.

Performance et optimisation financière

/ Comptabilité analytique

Le musée a adopté depuis le 1er janvier 2018 un nouveau modèle de comptabilité analytique. Élaboré en concertation avec l'ensemble des directions, il a permis de répondre de manière plus précise à leurs besoins.

Les deux premières années d'exploitation ont conduit à constituer un historique de référence. Le déploiement de l'outil va se poursuivre en 2021 avec la participation de l'ensemble des référents budgétaires de l'établissement.

Autorisant une connaissance plus fine du coût des activités, le nouveau modèle de comptabilité doit permettre d'identifier des marges d'économies et d'optimiser l'allocation des moyens. Il doit également favoriser la production d'éléments d'analyse lors des phases de programmation / reprogrammation budgétaire.

/ Rapprochement des inventaires comptables et financiers

Le rapprochement des inventaires comptables et financiers entend faciliter le rapprochement des inventaires physiques et des inventaires comptables des immobilisations. Les efforts entrepris en ce sens en 2019 et en 2020 ont permis de clarifier l'état des lieux de l'existant, de mettre en place un processus cible d'entrée et de sortie des immobilisations, et d'enclencher un travail de fond sur la fiabilisation de l'historique. Il est notamment possible aujourd'hui de disposer d'un rapprochement pour toute nouvelle entrée et sortie d'immobilisation. Un travail de reprise de l'historique est accompli parallèlement, et devrait se poursuivre toute une année encore.

/ Performance énergétique

Un audit de performance énergétique visant à optimiser les coûts liés aux consommations de fluides a été conduit. Ce travail a permis d'identifier des pistes concrètes d'optimisation. Les recommandations sont en cours de mise en œuvre. Une refonte des outils de suivi des performances est également engagée pour que les dérives de consommation soient identifiées le plus en amont possible.

Coordination des activités et des projets transverses du musée

Le contrôle de gestion assure une mission de coordination, de planification et de pilotage transversal. Cette fonction est particulièrement tangible sur le plan de la gestion des espaces, des manifestations et des moyens dédiés. D'une manière générale, le contrôle de gestion facilite la circulation de l'information entre directions et à destination de la direction générale. L'année 2020 s'est caractérisée par une participation suivie aux travaux de reprise de l'activité, consécutivement au confinement et à la fermeture du musée au printemps.

Gestion des espaces

Le contrôle de gestion supervise l'occupation des espaces du musée. Il veille à la planification fluide des réservations, administre le logiciel de gestion des espaces et s'assure que les intervenants respectent les procédures d'occupation des lieux. Ce suivi s'exerce notamment dans le cadre d'un comité hebdomadaire réunissant l'ensemble des directions de l'établissement ainsi que plusieurs représentants du prestataire multiservices.

Planification des moyens et des manifestions

En relation avec le prestataire du contrat multiservices, le contrôle de gestion assure également l'articulation de l'ensemble des interventions programmées au sein du musée, planifiant la mise en œuvre des moyens et des ressources nécessaires à leur bonne réalisation.

Planification et coordination de l'offre

Le contrôle de gestion est étroitement associé aux groupes de réflexion internes mis en place pour coordonner et planifier l'offre culturelle du musée. Y sont notamment questionnés le rythme, les thématiques, les grands rendez-vous du calendrier de programmation. Afin d'appuyer cette réflexion, le service produit des documents de suivi et de coordination, des plannings, des synthèses et des études comparées tenant compte de la programmation culturelle et des événements majeurs organisés au fil de l'année en Île-de-France voire à l'échelle nationale.

Commande, suivi et réception de l'ensemble des moyens complémentaires

Les moyens complémentaires correspondent le plus souvent à la commande de renforts de personnels pour des missions d'accueil et de sûreté. Des moyens complémentaires peuvent également être exigés pour l'organisation de manifestations spécifiques ou lors de l'ouverture exceptionnelle du musée en dehors de ses horaires habituels. Ces moyens sont la plupart du temps alloués dans le cadre du marché CMS.

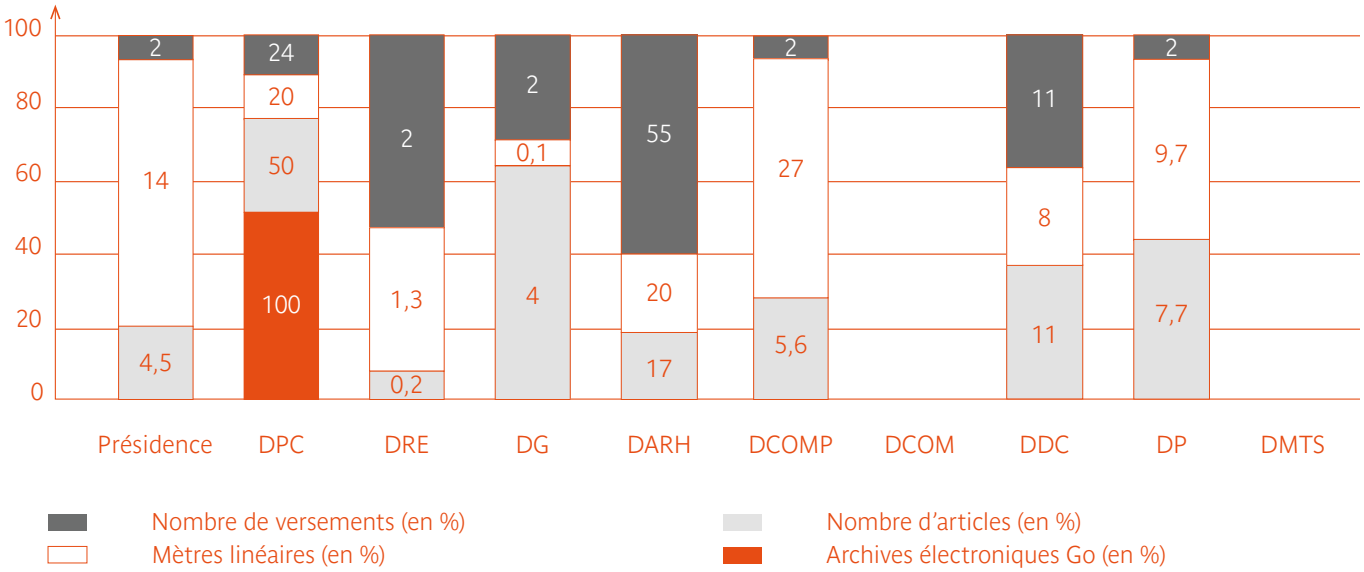
46 versements représentant 43,38 mètres linéaires et 13,41 Go d'archives électroniques sont entrés aux archives en 2020. Ce résultat est dans la moyenne des entrées des années précédentes.

Les entrées ordinaires : les versements d'archives par les services du musée

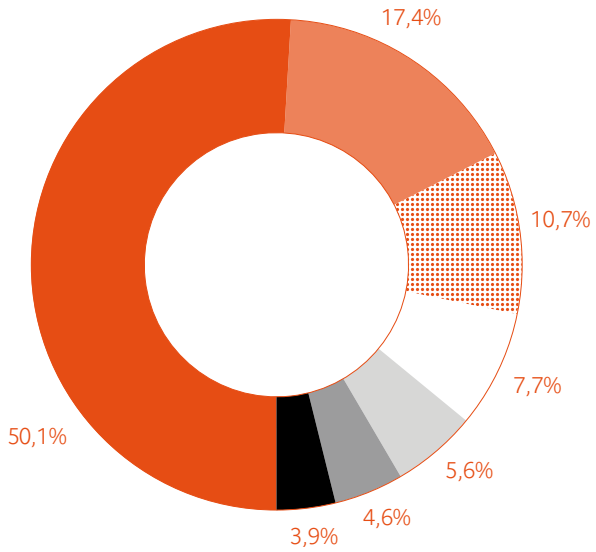
On notera deux versements importants, consécutifs au départ de l'ancien président Stéphane Martin (704AA) et à la nomination d'Emmanuel Kasarhérou à la présidence de l'établissement, après que ce dernier ait occupé la fonction de directeur scientifique des collections (724AA).

D'autres versements notables sont également à relever : un versement de la Direction générale concernant l'Agence France Muséum (complémentaire de celui de Stéphane Martin), un versement recensant des propositions d'acquisition refusées (695AA) et deux versements d'archives électroniques issus des traitements des serveurs médiathèque par l'équipe ODDON concernant le salon de lecture Jacques Kerchache (721AA et 722 AA).

Archives physiques et numériques versées par les directions (2020)



Nombre d'articles collectés et décrits dans la base de données (2020)



	1 734	DPC
	600	DARH
	371	DDC
	267	DP
	194	DCOMP
	158	Présidence
	134	DG

Le projet ODDON (Organisation des documents et des données numériques)

Réorganisation des ressources et des arborescences

En 2020, l'équipe ODDON a poursuivi son projet de réorganisation documentaire des différents espaces serveur. L'année a notamment été marquée par la création de son Comité, alliant les expertises du service des systèmes d'information (SSI) et des archives pour traiter les points suivants :

- Création des espaces serveur
- Définition des droits d'accès pour :
  - Un partage transverse au sein de l'établissement
  - Un partage restreint
  - Les demandes d'accès à un partage
- Gestion des quotas de stockage
- Demande spécifique de stockage externe
- Réorganisation de l'arborescence
- Tri des données et des documents
- Archivage des données et des documents

Le Comité ODDON a ainsi pu développer des méthodes d'analyse, de traitement et d'accompagnement en fonction des besoins.

La conception de nouvelles arborescences a permis de centraliser les documents relevant d'un même secteur d'activité et d'attribuer des droits aux agents : droit en lecture, droit en écriture, ou absence de droits.

Médiathèque

Le premier confinement et l'inutilisation consécutive des espaces serveurs de la médiathèque ont permis la finalisation du traitement. Les 5 différents espaces anciennement utilisés ont été triés et centralisés. Cette nouvelle arborescence est utilisée par le service depuis juin 2020. Début septembre a pu être mise en place une procédure méthodique d'application des droits sur les répertoires. Les opérations de suppression et d'archivage ont porté sur les volumes suivants :

- Suppression : 74 541 fichiers, 166 Go
- Archivage : 14 363 fichiers, soit 27,8 Go

Direction comptable

Le traitement de l'espace partagé du service comptable a bien progressé. L'identification des documents à archiver et à éliminer a permis de mettre en place une « règle » de gestion des documents. D'autre part, l'arborescence est en cours de validation et sera prochainement appliquée.

Des ateliers individuels se sont tenus de façon hebdomadaire avec le service facturier centralisateur des dépenses (SFCP) afin d'identifier les dossiers à éliminer. À l'heure actuelle, 24 046 fichiers ont été identifiés comme obsolètes : ils sont voués à être supprimés. Si la volumétrie en terme de Go n'est pas si importante, une telle quantité de documents entraîne du bruit dans le serveur et une désorganisation.

- Suppression prévue : 3,38 Go
- Archivage prévu : 309 Mo

Direction des publics

L'analyse des espaces serveurs utilisés par la Direction des publics a permis d'identifier un grand nombre de documents justifiant une suppression.

- Suppression : 90 Go

Éditions

Après une première prise de contact en janvier 2020, des ateliers individuels ont été régulièrement mis en place pour assurer un suivi du traitement du serveur. La désaturation des espaces partagés a ainsi été bien entamée.

L'arborescence a également été conçue avec l'équipe des éditions. En cours de validation, elle sera prochainement appliquée et permettra au service concerné de procéder à la reventilation des archives courantes.

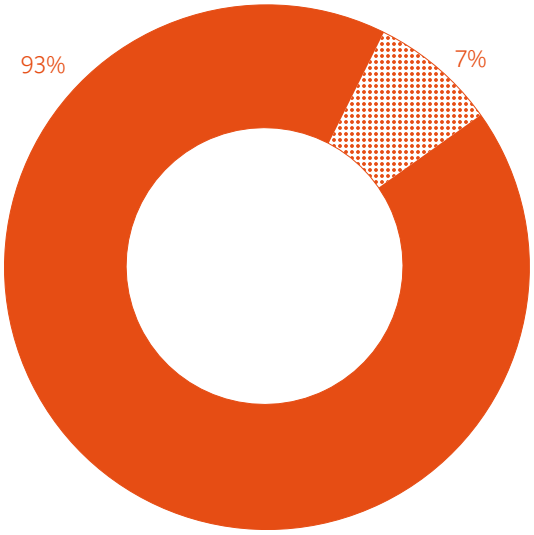
- Suppression : 13 Go

Département de la recherche et de l'enseignement

Le traitement et la conception de l'arborescence étant terminés, l'attribution des droits a pu être opérée selon la procédure mise en place avec le SSI. La gestion des droits a ainsi été appliquée en novembre 2020, marquant la clôture de son traitement.

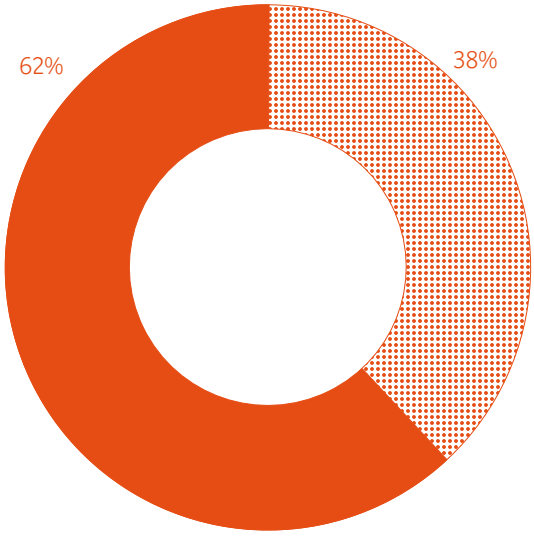
État d'avancement par direction et par département

Progression médiathèque



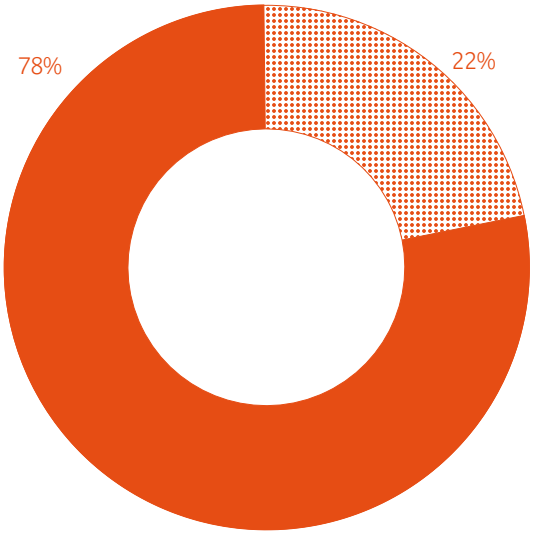
Traitement déjà éffectué
À effectuer

Progression direction comptable



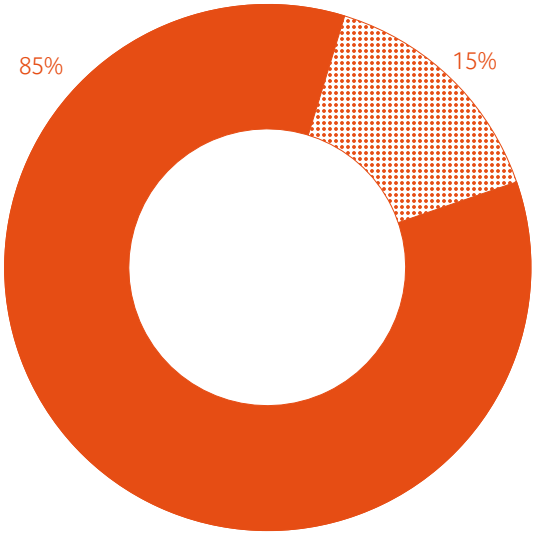
Traitement déjà éffectué
À effectuer

Progression département du patrimoine et des collections



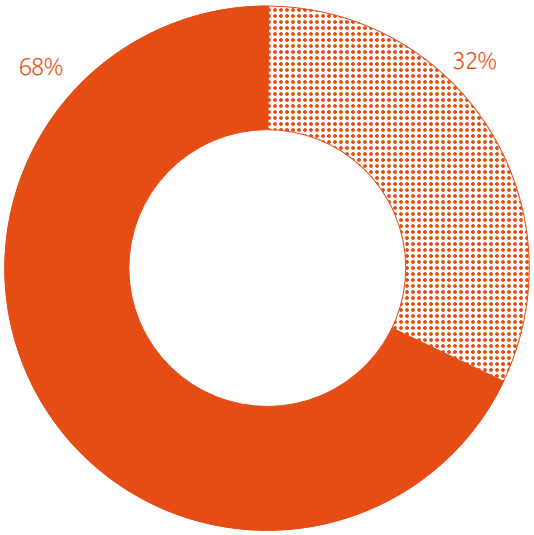
Traitement déjà éffectué
À effectuer

Progression direction du développement culturel



Traitement déjà éffectué
À effectuer

Progression direction des publics



Progression département de la recherche et de l'enseignement



Le Comité ODDON a été sollicité pour la refonte de plusieurs arborescences, notamment les espaces serveurs de la direction de l'administration et des ressources humaines, ceux de la cellule administrative et financière et du service des expositions itinérantes de la direction du développement culturel. La phase 1 du projet, dédiée à l'audit des espaces serveurs, a débuté
en fin d'année 2020 pour ces trois entités.

Ajustements techniques et DFS

Si les deux premières phases du projet ODDON sont consacrées à l'audit puis à la mise en place du traitement documentaire, la troisième est quant à elle dédiée aux applications techniques : attribution des accès aux espaces partagés et des droits en lecture et en écriture, gestion volumétrique des espaces.

La redéfinition des différentes arborescences permet la refonte des infrastructures techniques. Ces ajustements corrigent peu à peu les incohérences accumulées sur les serveurs.

D'autre part, l'avancée du projet concrétise la mise en place du Data File System (DFS), couvrant la refonte totale de tous les serveurs du musée. Son application a été accélérée en raison des besoins de partage exprimés par plusieurs directions. Le déploiement du DFS s'effectuera à mesure que les directions seront traitées par ODDON.

Versements d'archives électroniques

La progression du traitement des espaces partagés a permis d'identifier les documents à archiver. Leur identification implique leur potentielle consultation par les services versants. Dans l'attente de la mise en place d'un système d'archivage électronique (SAE), les modalités de consultation dans un espace spécifique sur le Data Asset Management (DAM) sont à l'étude par l'équipe ODDON, de façon à ce que les processus archivistiques répondent aux faisabilités techniques.

Accompagnement au changement

Les méthodes d'accompagnement des agents se sont systématisées et améliorées de façon à fournir des outils simples à utiliser, notamment lors des envois d'extractions des analyses réalisées par nos outils.

D'autre part, l'équipe ODDON a poursuivi son travail de communication en réalisant des guides de bonnes pratiques. Des tutoriels sous forme de vidéo sont également en cours de réalisation, sur différentes thématiques : le nommage des fichiers et des dossiers, le classement des documents, la création de raccourcis notamment.

La technique et la sécurité au sein du musée

162 LA GESTION DU BÂTIMENT ET DES TRAVAUX
164 LES SYSTÈMES D'INFORMATION
166 LA SÉCURITÉ DU MUSÉE

06.

Vue sur le plateau des Collections, zone Amériques.



Le musée a poursuivi en 2020 sa politique de gestion du patrimoine immobilier en assurant, d'une part, la maîtrise d'ouvrage de plusieurs opérations et, d'autre part, la supervision de la face support du contrat multiservices (maintenance préventive et corrective).

La situation de crise sanitaire a toutefois occasionné des retards dans la réalisation des opérations en cours, plus particulièrement lors du premier confinement.

Travaux et renouvellement des équipements

L'année 2020 a vu la réalisation, et pour certaines l'achèvement, de plusieurs opérations d'envergure :

/ le réaménagement de la mezzanine ouest du plateau des Collections, devenue la galerie Marc Ladreit de Lacharrière. Une collection de près de 40 œuvres de grande valeur y sera présentée dans des vitrines créées spécifiquement pour le rayonnement des objets et de l'espace. Réaménagée avec l'intervention de Jean Nouvel, la nouvelle galerie constituera un environnement muséographique à l'identité forte et unique. En raison de la crise sanitaire, son ouverture, initialement prévue en novembre 2020, a été reportée à mars 2021 ;

/ la réalisation de la deuxième tranche des travaux de rénovation complète de la climatisation des locaux techniques informatiques et électriques ;

/ la fin des travaux de modification du système d'extinction automatique incendie dans les locaux informatiques, avec le remplacement du système actuel d'extinction automatique de type sprinkler par un système plus adapté à un espace accueillant des installations informatiques sensibles ;

/ la poursuite des travaux de simplification et d'homogénéisation du système de gestion centralisée du bâtiment, dont l'objectif principal est d'avoir une architecture cohérente de la gestion technique du bâtiment, afin de permettre à l'exploitant une utilisation simple, efficace et raisonnée des systèmes de supervision ;

/ la réalisation de la phase 1 des travaux de modernisation de la régulation des installations de traitement d'air ainsi que le lancement de la phase 2. Cette opération vise à assurer un meilleur maintien des conditions climatiques et à réduire les consommations énergétiques ;

/ la poursuite des travaux de remise en état des bassins de la toiture-terrasse du bâtiment « Musée », avec la finalisation d'un prototype sur l'un des bassins existants (appareillage hydraulique, électricité, automatismes et principe d'étanchéité).

S'ajoutent à cette liste les nombreux travaux d'éclairage, de métallerie, de vitrerie, ou encore de second œuvre gérés au fil de l'année, qui contribuent au bon état d'entretien général des espaces, tant publics qu'administratifs et techniques. Ont notamment été conduits en 2020 les travaux suivants:

/ le remplacement de vitrages cassés (verrière du restaurant « Les Ombres » et vitrages du plateau des Collections) ;

/ l'installation de nouveaux éclairages dans 10 vitrines du plateau des Collections ;

/ la mise à niveau de l'éclairage dans le hall du musée, en application de la réglementation pour les personnes en situation de handicap ;



Vue sur le plateau des Collections, zone Océanie.

/ la réhabilitation des proues de la rivière du plateau des Collections ;
/ des travaux de peinture, dans le hall de l'établissement, et sur les poteaux sérigraphiés du plateau des Collections ;
/ le réaménagement de salles de stockage et de vestiaires.

Plusieurs études et missions de maîtrise d'œuvre ont également été engagées ou poursuivies, annonçant plusieurs opérations d'importance pour l'année 2021 :
/ une étude de conformité réglementaire des travaux de réaménagement des réserves dites froides ;
/ des études sur le désenfumage des réserves ;
/ le démarrage du diagnostic des réseaux sprinkler (réseau n° 10) ;
/ la finalisation du Plan de Prévention du Risque Inondation de l'Établissement ;
/ le démarrage d'un diagnostic des réseaux d'évacuation de la partie Est de l'Établissement ainsi qu'une étude sur l'amélioration de la qualité des rejets.

Pilotage de la face support du Contrat Multiservices (CMS)

Depuis l'ouverture du musée, l'intégralité de la maintenance du bâtiment est confiée à un prestataire unique soumis à une obligation de résultat. Le musée doit ainsi s'assurer chaque année de la bonne réalisation, dans les délais prévus, de milliers d'opérations de maintenance préventive. Le suivi de ces opérations a été amélioré par rapport au contrat précédent, grâce notamment à la mise en place d'indicateurs mieux ciblés et à l'amélioration du fonctionnement du système de GMAO (Gestion de la Maintenance Assistée par Ordinateur).

Signalétique

Outre ses missions courantes relatives à la signalétique, qui représentent une bonne part de son activité (pilotage du titulaire du contrat multiservices, contrôle qualité, interface avec les directions utilisatrices, production et installation de la communication événementielle), le pôle signalétique a également continué d'être sollicité pour accompagner les nombreuses opérations de travaux nécessitant une approche particulière en matière de communication (panneaux d'information, films opacifiants ou anticollision). Il a également tenu à jour les cartels des espaces d'exposition permanente, une actualisation rendue nécessaire par la rotation des œuvres.

Outre la modernisation et le maintien en conditions opérationnelles du parc informatique et des infrastructures techniques, l'établissement a conduit de nombreux projets destinés à assurer le développement, la sécurité et la fiabilité des équipements et installations informatiques.

De surcroît, la crise sanitaire et les deux confinements qu'elle a engendrés ont affecté nos méthodes et nos outils de travail. La généralisation du télétravail a conduit l'établissement à revoir complètement la politique de dotation en matériels informatiques des agents du musée et à adapter ses solutions de travail collaboratif.

Les infrastructures techniques

Les infrastructures techniques, qui regroupent aujourd'hui la téléphonie, les réseaux informatiques ainsi que les infrastructures dédiées à la sécurité-sûreté, ont évolué en 2020. Une homogénéisation des équipements et des outils dans ces différents domaines a permis de rationaliser et d'optimiser l'exploitation et la maintenance quotidiennes, tout en améliorant le taux de disponibilité des installations.

Les principales actions entreprises ont été les suivantes:

/ le renouvellement de toute l'infrastructure de virtualisation et de stockage de la première salle informatique (RGI1) ; le même travail sera réalisé dans la deuxième salle informatique (RGI2) en 2021 ;

/ le renouvellement de toutes les bornes Wifi des zones publiques et de la solution de pilotage ;

/ le renouvellement des boîtiers F5 permettant la répartition de charge sur la plateforme collaborative SharePoint, ainsi que la sécurisation de l'accès aux applicatifs métiers, aussi bien depuis l'extérieur qu'en interne ;

/ pour répondre aux besoins de télétravail en très forte expansion, en raison des confinements, une licence illimitée de connexions VPN a été mise en place sur notre Firewall ;

/ un audit de sécurité de notre protection périmétrique (Firewall) a été réalisé.

Des outils et des moyens au service de la productivité

Afin de composer avec les contraintes liées à la pandémie de Covid-19 et permettre d'instaurer le télétravail à grande échelle, plus de 240 agents ont été équipés en l'espace de 8 mois.

220 PC portables ont été achetés et tous les agents ont été dotés d'un accès VPN afin d'assurer la connexion sécurisée aux ressources du Système d'Information du musée.

La dotation des agents est désormais constituée d'un PC portable, d'une station d'accueil, d'un écran 24 pouces, d'un clavier et d'une souris sans fil, ainsi que d'une sacoche de transport.

Les anciens PC fixes supprimés, encore sous garantie, seront réaffectés dans le cadre de tâches non réalisables en télétravail.

La mise en place du SDSI

La préparation de la mise en œuvre d'un système de gestion des ressources numériques (DAM) s'est poursuivie cette année avec l'interfaçage de la solution avec les différents outils métiers tels que TMS, ALEPH, Ymago…

Anticipation des projets futurs

L'informatique étant en perpétuelle évolution, l'obsolescence ou l'inadéquation des outils doivent être anticipées. Pour cette raison, des études ont été lancées en 2020 pour préparer certaines évolutions. Parmi celles-ci, les plus significatives ont porté sur :

/ la préparation de la migration de l'infrastructure SharePoint ;

/ la préparation du changement de l'infrastructure du DAM Keepeek ;

/ la préparation de la migration de l'Active Directory qui fournit les services centralisés d'identification et d'authentification au système d'information du musée.

L'évolution des outils et des applications métiers

Les outils et les applications métiers ont connu des évolutions importantes, qui ont nécessité la mise en œuvre technique et la conduite de différents projets :

/ la création d'un site Intranet pour la médiathèque sous SharePoint ;

/ la mise en place d'espaces collaboratifs accessibles hors VPN pour permettre aux agents de travailler sur leurs propres matériels dans l'attente de la fourniture d'un matériel musée, dans le contexte de la crise sanitaire ;

/ la consolidation du système de gestion et de déploiement des mises à jour Windows 10.

Le développement durable

Les matériels informatiques vieux de plus de cinq ans sont désormais systématiquement recyclés par une société spécialisée.

Les disques durs des serveurs subissent un traitement de destruction systématique des données afin que les informations contenues en leur sein ne puissent être récupérées par des tiers.

LA SÉCURITÉ DU MUSÉE

Conséquemment à la fermeture exceptionnelle du musée durant deux laps de temps significatifs, l'année a été marquée par la baisse d'activité des équipes du prestataire en charge de la sécurité-sûreté. Celles-ci ont cependant assuré en permanence une garde de sécurité et une surveillance des locaux, en l'absence du public mais aussi du personnel, invité à télé-travailler. Cette baisse d'activité est également observée chez les prestataires et concessionnaires du musée.

Visite périodique en activité de la commission de sécurité

Le 16 novembre 2020, l'établissement a reçu la commission de sécurité, qui visite en exploitation le musée tous les trois ans. La commission est composée d'un représentant de la Préfecture de Police de Paris, de l'architecte de sécurité, de l'ingénieur du laboratoire central et d'un officier des sapeurs-pompiers de Paris. Y participent également plusieurs directions du musée, ainsi que les représentants du CMS et des concessionnaires

Cette venue a été préparée dès le début de l'année, avec l'organisation de réunions permettant d'appréhender les différents sujets intéressant la commission. Un effort pour lequel le musée a bénéficié dans les dernières semaines de l'appui d'un cabinet extérieur.

À l'issue de sa visite, la commission de sécurité a maintenu l'autorisation d'ouverture au public de l'établissement. Elle a par ailleurs fixé des prescriptions techniques et réglementaires.

Crise sanitaire

La crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19 a empêché d'accueillir du public durant 21 semaines, réparties sur deux périodes.

La fermeture du musée au public lors de la première période de confinement a obligé à réorganiser la surveillance du site avec un effectif réduit assurant principalement les rondes de sécurité et la surveillance des locaux. Les équipes étaient cependant dimensionnées pour pouvoir parer à toute urgence ou situation critique. Lors de la deuxième période de confinement, l'effectif présent sur site était plus important en raison du maintien des activités de montage et de démontage d'expositions, d'inventaire des collections, de maintenance technique mais aussi de travaux.

Une permanence a enfin permis d'assurer le renouvellement des droits d'accès des personnel, la création de badges pour les nouveaux arrivants et la rédaction et la passation de marchés publics.

Dans ce contexte particulier, les actions de sécurité ont plus particulièrement ciblé la maintenance des logiciels des installations de sûreté, la sécurisation des locaux et la création de quatre nouvelles zones de confinement des personnes.

La maintenance des logiciels des installations de sûreté

Plusieurs marchés publics ont été passés ou renouvelés :
/ un marché relatif à la ligne TAU d'appel d'urgence des sapeurs-pompiers, qui a pour objet la location de la ligne télé-surveillée, des essais de communication journaliers et la maintenance de la ligne en cas d'avaries ;
/ un marché relatif à la maintenance du logiciel de détection rapprochée des œuvres, qui prévoit une visite annuelle de contrôle du logiciel et l'assistance technique au déploiement de la solution pour les expositions temporaires ;
/ un marché de maintenance du logiciel de contrôle d'accès, qui prévoit la visite annuelle de vérification du système de contrôle d'accès, la mise à jour des versions logicielles et des intervention spécifiques d'assistance, de télé diagnostic et d'assistance.

La sécurisation des locaux

Le renforcement des mesures de sûreté dans l'établissement a principalement concerné la sécurisation des locaux informatiques sensibles. Cette sécurisation a permis le regroupement du stock des matériels informatiques dans un nouveau local sécurisé et le changement des cylindres des portes de tous les locaux informatiques, en application des recommandations de l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI).

Il a en outre été réalisé la sécurisation de deux locaux à usage de vestiaires et de sanitaires, ainsi que la sécurisation par contrôle d'accès sur badge des ateliers utilisés par les groupes scolaires.

La création des zones de confinement des personnes

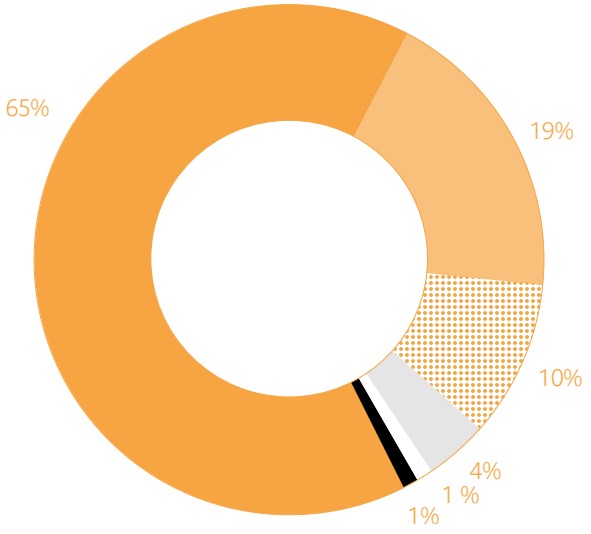
La création des zones de confinement s'est poursuivie en 2020, après les actions entreprises en ce sens au niveau de la zone générale du musée. Ces travaux ont permis, en complément de la sécurisation mécanique des portes du hall d'entrée du musée, de créer deux commandes à distance, l'une d'ouverture/fermeture des portes en exploitation, et l'autre de verrouillage d'urgence en cas de menace avérée.

Les nouvelles zones de confinement créées concernent la sécurisation des zones regroupant de nombreux visiteurs, permettant ainsi leur mise en sécurité en cas d'attaque ou de menace avérée au musée. Elles isoleront entre elles le plateau des Collections, le théâtre, l'accueil des groupes scolaires et la galerie Jardin.

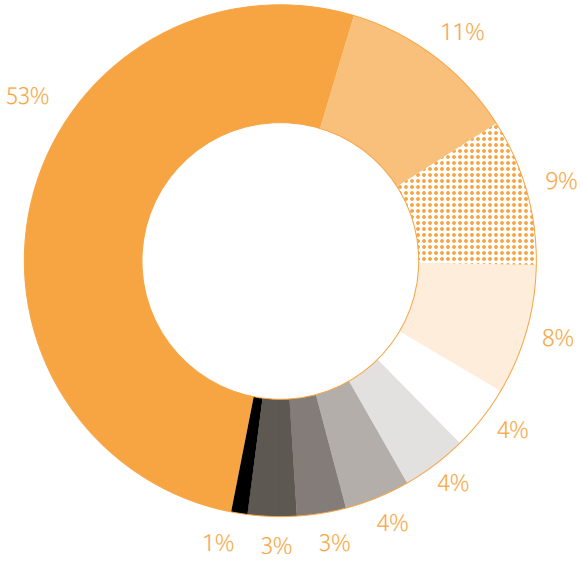
La sécurité incendie

Les interventions (cf diagramme 1)
L'équipe de sécurité incendie a réalisé 249 interventions en 2020. Le nombre d'interventions est en baisse de 30% par rapport à 2019. Cette baisse est liée à la baisse d'activité du musée consécutive aux deux périodes de confinement. La tendance à la baisse observée depuis trois ans est encore

Motifs des interventions de sécurité incendie (diagramme 1)



Activités quotidiennes des équipes de sécurité incendie (diagramme 2)



plus significative cette année et confirme le lien étroit entre l'activité du site et le nombre d'interventions. Les interventions qui mobilisent le plus l'équipe de sécurité incendie sont les reconnaissances et les recherches, qui représentent 162 interventions (soit 65% des interventions), les secours à victimes, qui représentent 47 interventions (soit 19% des interventions) et les interventions concernant les fluides, qui représentent 25 interventions (soit 10% des interventions).

Les interventions pour secours à victimes ont diminué de 61%, passant de 121 à 47. Le nombre d'interventions impliquant le public ne représente que 20% des interventions en 2020. Cette tendance devrait s'inverser dès la réouverture du musée.

Les autres interventions qui ont le plus progressé en 2020 sont les reconnaissance et recherches; celles-ci sont en progression de 15%, mais restent stables en valeur absolue. Cette hausse relative n'est que le reflet de la baisse globale d'interventions cette année.

Les interventions les plus marquantes en 2020, en comparaison de la baisse globale des interventions, sont celles liées aux fluides. Bien qu'elles soient passées de 31 en 2019 à 25 en 2020, elles ont constitué les interventions les plus critiques en raison de la gravité des faits générateurs: touchant aux réseaux sous eau, ces interventions ont été provoquées par de nombreuses fuites sur les réseaux d'eaux usées et sur les réseaux d'alimentation d'eau froide. Le sinistre le plus important s'est produit sur l'un des postes sprinkler, occasionnant trois fuites simultanées.

Les activités quotidiennes (cf diagramme 2)

4 636 activités quotidiennes ont occupé l'équipe incendie. Les rondes de sécurité organisées pour prévenir les risques représentent 2 731 rondes pointées, soit 52% de l'activité du service. Ces rondes ont été maintenues malgré les semaines de fermeture du musée au public et la baisse d'activité des concessionnaires. Les autres activités de contrôle visuel de qualité (345), de mise à l'arrêt (140) ou de mise en fonction d'équipements (176) et de maintenance préventive de niveau 1 (394), représentent chacune entre 6% et 8% de l'activité globale. Les permis de feu, qui sont passés de 13 l'an passé à 70 cette année, connaissent une hausse significative. Cette hausse est représentative des chantiers réalisés, notamment l'aménagement de la nouvelle galerie Marc Ladreit de Lacharrière, ainsi que des nombreux travaux réalisés depuis la deuxième période de confinement.

Préambule

En cette année 2020 particulière, les statistiques de la sûreté ont connu des évolutions significatives par rapport aux années précédentes. La fermeture de l'établissement au public durant les deux confinements a inévitablement modifié les activités des agents de sûreté.

En conséquence, les chiffres s'appliquent sur 180 jours d'ouverture au public au lieu des 305 prévus.

Les effectifs de sûreté présents pour le premier confinement étaient limités au maximum. Ils ont été augmentés durant le deuxième confinement, ce que justifiait la poursuite des travaux durant cette période.

Les interventions (cf diagramme 3 et 4)

Cette année, les alarmes de détection rapprochée des œuvres ont été incluses dans les interventions. Elles ont représenté 489 interventions pour 180 jours d'ouverture au public, soit 3 interventions en moyenne par jour.

Les autres interventions, au nombre de 214, sont détaillées dans le graphique ci-contre, en contre-bas.

Compte-tenu du nombre de jours de fermeture du musée, les interventions impliquant du public ont été limitées par rapport aux années précédentes.

De nouveaux dispositifs de test des alarmes ont permis de déceler un certain nombre d'incidents, transmis à la maintenance.

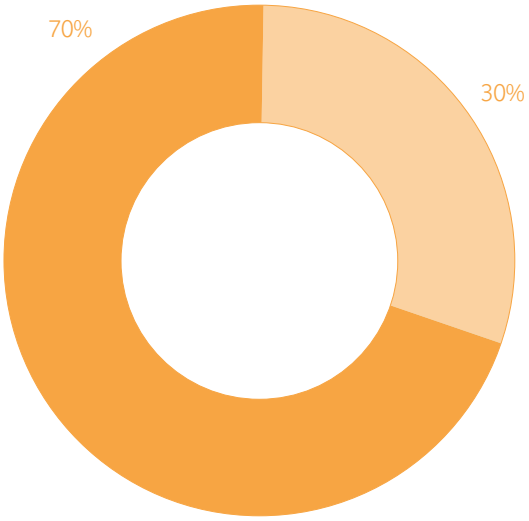
Notons que des dispositifs de sécurité particuliers ont été mis en place à l'occasion de la venue de la Première Dame du Mexique pour le vernissage de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du golfe du Mexique*, ou lors de la venue de Madame Françoise Parly, ministre des Armées, qui a effectué une visite privée de la même exposition.

Un exercice de protection rapprochée a par ailleurs été organisé avec les équipes du Groupe d'Intervention de la Gendarmerie Nationale (GIGN). Il a consisté à mettre les stagiaires du Groupe en situation dans un espace public.

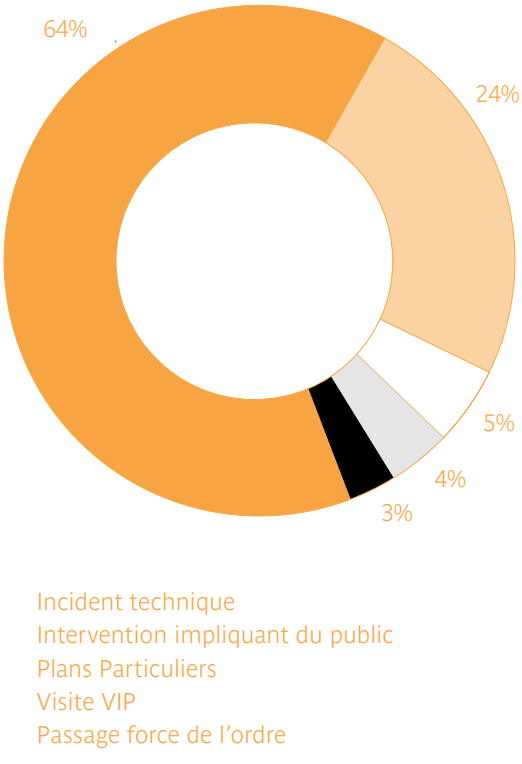
Le plan Vigipirate

Le plan Vigipirate était au niveau «SECURITE RENFORCEE – RISQUE ATTENTAT» jusqu'au 29 octobre 2020. Suite à l'attentat de Nice, le gouvernement a décidé de placer l'ensemble du territoire au niveau le plus haut : «ALERTE ATTENTAT». Cela n'a pas impacté la mise en sûreté du musée dans la mesure où l'établissement était fermé au public à cette date et l'est demeuré jusqu'à la fin de l'année. Néanmoins, un agent de sûreté a été maintenu au niveau de l'entrée administrative pour renforcer la sûreté des personnels et des intervenants amenés à travailler sur les chantiers du musée et les opérations de montage et de démontage d'expositions.

Types d'intervention (diagramme 3)



Autres interventions (diagramme 4)

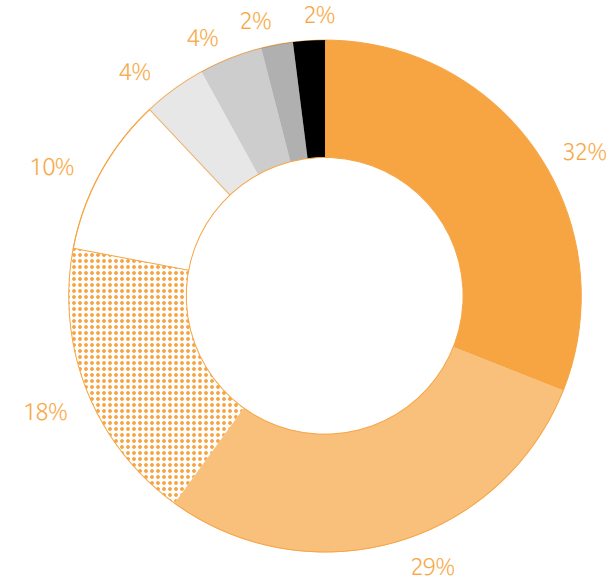


Les interventions impliquant du public (cf diagramme 5 et 6)

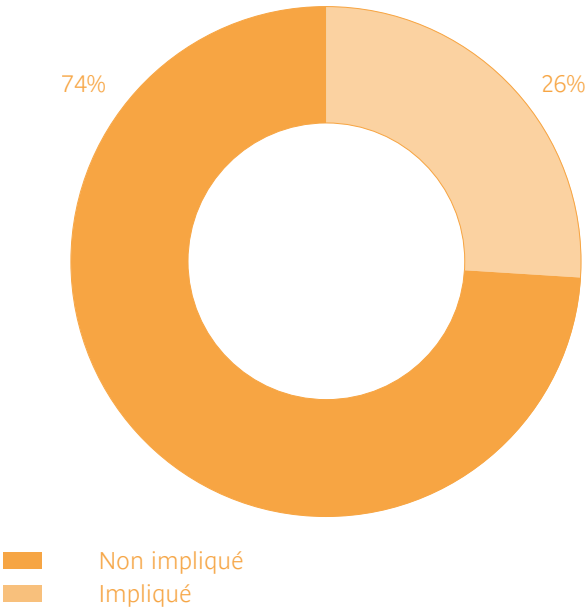
Les interventions impliquant du public ont été limitées compte tenu de la crise sanitaire. Il est à signaler que la très grande majorité des publics a respecté les règles de protection en vigueur telles que le port du masque, obligatoire d'abord dans le bâtiment puis, à l'automne, dans l'ensemble des espaces du musée. À cet égard, le port du masque a limité le nombre de fumeurs dans le jardin.

Durant la première période de confinement, deux intrusions se sont produites dans le jardin et au niveau de l'aire de livraison. Les intrus ont été immédiatement repérés et appréhendés par les agents de sûreté.

Motifs des interventions impliquant du public (diagramme 5)



Visiteurs impliqués (diagramme 6)



La tentative de vol du vendredi 12 juin 2020

Le vendredi 12 juin 2020, un groupe d'activistes du mouvement U.D.C. (Unité Dignité Courage) a tenté de dérober un poteau funéraire africain sur le plateau des Collections, au nom de la restitution des œuvres africaines. Le représentant de cette organisation était filmé en direct sur Facebook par l'un de ses complices. Le plan d'urgence prévu en cas de vol a été déclenché de façon à confiner les publics dans les espaces. Les agents de sûreté ont bloqué les protagonistes sur le plateau des Collections, sans utilisation de la force. A l'arrivée des agents de police, les espaces ont été rouverts au public, à l'exception de la zone Asie et du silo des instruments de musique. Le poteau funéraire a été remis par les protagonistes à la Police et placé dans l'atelier de restauration.

Les activistes ont été interpellés et placés en garde à vue au commissariat du 7e arrondissement de Paris. A compter de ce jour, les effectifs ont été renforcés au niveau de la zone Afrique. Il est à signaler que le protagoniste principal de l'opération a par la suite réitéré ses agissements au Musée d'Arts Africains, Océaniens et Amérindiens (MAAOA) de Marseille, aux Pays-Bas et plus récemment au Pavillon des Sessions du Musée du Louvre.

Suite à une alerte de la préfecture de police de Paris signalant un risque de manifestation et d'intrusion malveillante, un dispositif particulier de sûreté a été mis en place le samedi 1er août 2020, en collaboration avec la police. Le périmètre du musée était contrôlé par les forces de l'ordre. Un petit groupe de quatre personnes a néanmoins tenu des propos revendicatifs au sein du plateau des Collections, relativement à la restitution des œuvres du Bénin. Les intéressés ont été raccompagnés à la sortie du musée par la police et les agents de sûreté.

Les plans d'urgence (cf diagramme 7)

Malgré le faible nombre de jours durant lesquels le musée a été ouvert, 15 plans d'urgence ont dû être déclenchés, pour les motifs suivants :

L'ensemble des objets suspects ont été récupérés par leurs propriétaires ou remis aux objets trouvés. Aucun n'a nécessité l'intervention des forces de l'ordre.

Les alarmes de détresse ont été activées suite à une erreur de manipulations des personnels de la billetterie.

Dans le cadre d'essais portant sur le nouveau système d'extinction des locaux informatique, une évacuation du bâtiment Université a été organisée avec réussite.

Sur instruction des forces de l'ordre, le musée a dû fermer l'accès du 37 quai Branly lors du passage de deux manifestations des « Gilets Jaunes ».

Enfin, la sûreté a été dans l'obligation de faire appel à la police à 6 reprises. 5 de ces sollicitations ont été motivées par l'attitude agressive de personnes sans-abri installées au niveau de l'entrée administrative de l'établissement.

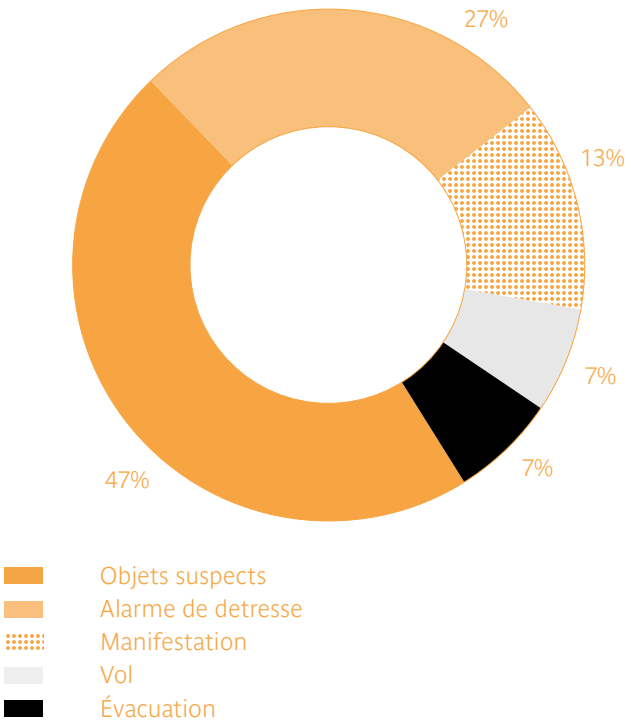
Les activités quotidiennes (cf diagramme 8)

Mise en place de dispositif : 1 324 mises en place de dispositif ont été effectuées.

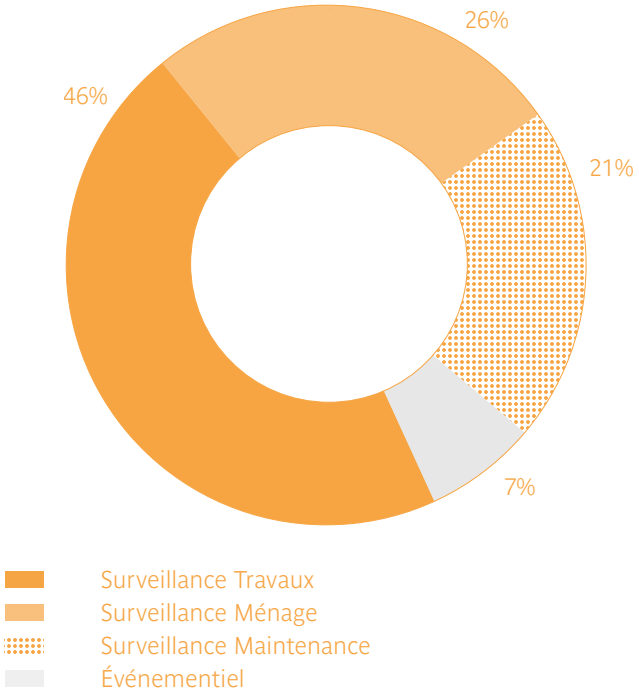
Les rondes quotidiennes (cf diagramme 9)

Tout au long de l'année, les agents de sûreté ont effectué 4 788 rondes de prévention représentant plus de 2 500 heures.

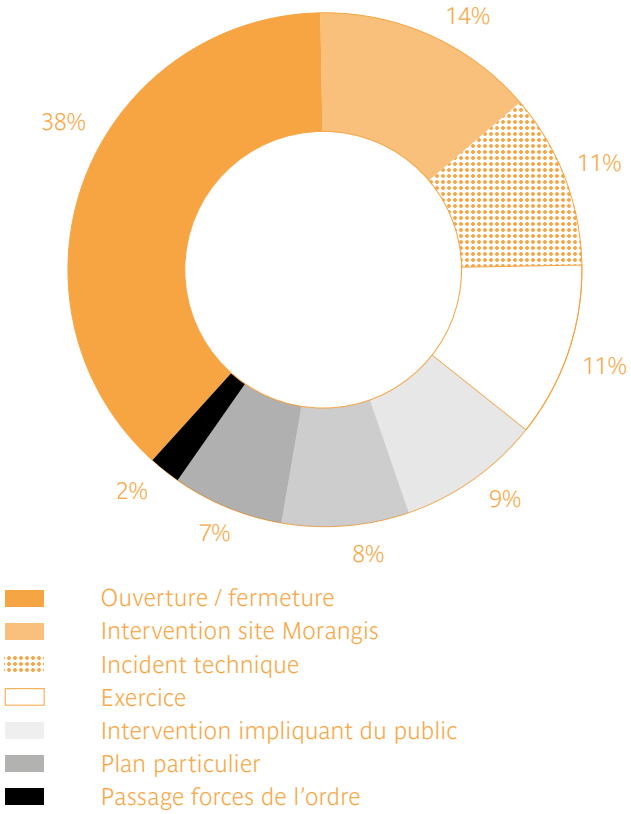
Motifs des déclenchements des plans d'urgence (diagramme 7)



Les activités quotidiennes (diagramme 8)



Motifs des rondes quotidiennes (diagramme 9)



Vue sur le plateau des Collections, zone Afrique.



Annexes

174 LES TEXTES OFFICIELS
178 ORGANIGRAMME
180 LES RÉALISATIONS SCIENTIFIQUES DES AGENTS
190 LA PROGRAMMATION DU SALON DE LECTURE

07.

Mise en lumière des jardins du musée, L'Ô,
conçue par l'artiste plasticien lumière Yann Kersalé
et réalisée grâce au mécénat de la Fondation EDF.



LES TEXTES OFFICIELS

JORF n° 0129 du 28 mai 2020 texte n° 91

Décret du 27 mai 2020 portant nomination du président de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac - M.KASARHÉROU (Emmanuel)

Le Président de la République,
Sur le rapport du Premier ministre, du ministre de la Culture et de la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation,
Vu la Constitution, notamment son article 13 ;
Vu le décret n° 2004-1 350 du 9 décembre 2004 modifié relatif au statut de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac, notamment son article 5 ;
Le conseil des ministres entendu,
Décrète :
/ Article 1 : M. Emmanuel KASARHÉROU est nommé président de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Article 2 : Le Premier ministre, le ministre de la Culture et la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation sont responsables, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent décret, qui sera publié au Journal officiel de la République française.
Fait le 27 mai 2020.
/ Par le Président de la République,
Emmanuel Macron
/ Le Premier ministre,
Edouard Philippe
/ Le ministre de la Culture,
Franck Riester
/ La ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation,
Frédérique Vidal

JORF n° 0025 du 30 janvier 2014 page 1795 texte n° 60

Arrêté du 24 septembre 2018 portant nomination du directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : ESRR1824069A

Par arrêté de la ministre de la Culture et de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de l'Innovation en date du 24 septembre 2018, M. Philippe Charlier, est nommé directeur du département de la recherche et de l'enseignement de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac.

JORF n° 0188 du 13 août 2008 page 12838 texte n° 50

Arrêté du 5 août 2008 portant nomination du directeur du département du patrimoine et des collections de l'Établissement public du musée du quai Branly
NOR : MCCF0817214A

Par arrêté de la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et de la ministre de la Culture et de la Communication en date du 5 août 2008, M. Le Fur (Yves), conservateur en chef du patrimoine, est nommé directeur du département du patrimoine et des collections de l'Établissement public du musée du quai Branly.

Liste des membres du conseil d'administration de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Président du conseil d'administration
/ Emmanuel KASARHÉROU, président de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Représentants du Parlement
/ Olivier FAURE, député de Seine-et-Marne

Représentants des collectivités territoriales
/ Patrick BLOCHE, représentant de la Ville de Paris
/ Alexandra DUBLANCHE, représentante de la Région Île-de-France

Six membres de droit
/ Anne-Sophie BARTHEZ, directrice générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ou son représentant
/ Bernard LARROUTUROU, directeur général de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ou son représentant
/ Philippe BARBAT, directeur général des patrimoines, ministère de la Culture, ou son représentant
/ Amélie VERDIER, directrice du budget, ministère de l'Action et des Comptes publics, ou son représentant
/ Michel MIRAILLET, directeur général de la mondialisation, de la culture, de l'enseignement et du développement international, ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères, ou son représentant
/ Audrey AZOULAY, directrice générale, UNESCO, ou son représentant

Quatre personnalités qualifiées nommées par arrêté conjoint des ministres de tutelle
(Arrêté du 13 octobre 2020 portant nomination au conseil d'administration de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : MICB20205460A)

/ Christine ALBANEL, ancienne ministre de la Culture
/ Nathalie BLOCH-LAINÉ, productrice de cinéma
/ Philippe DESCOLA, anthropologue, professeur émérite du Collège de France
/ Lionel ZINSOU-DERLIN, président de la Fondation de l'École normale supérieure, ancien président de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Trois représentants du personnel
/ Gaëlle BEAUJEAN (titulaire), Zoraïda PUJADE (suppléante)
/ Christophe EVEN (titulaire), Sergio PARR-GRIBBELL (suppléante)
/ Jérémie LOCHARD (suppléant), Carine PELTIER (suppléante)

Assistent aux séances du conseil d'administration avec voix consultative
/ Jérôme BASTIANELLI, directeur général délégué
/ Yves LE FUR, directeur du département du patrimoine et des collections
/ Philippe CHARLIER, directeur du département de la recherche et de l'enseignement
/ Monique SCHWARTZ-AUTISSIER, contrôleure générale économique et financier
/ Yves TOUBOULIC, agent comptable

Liste des membres du conseil d'orientation scientifique de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Président du conseil d'orientation scientifique
/ Emmanuel KASARHÉROU, président de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Membres de droit
/ Antoine PETIT, président du Centre national de la recherche scientifique
/ Bruno DAVID, président du Muséum national d'histoire naturelle
/ Christophe PROCHASSON, président de l'École des hautes études en sciences sociales
/ Anne-Solène ROLLAND, cheffe de service, adjointe au directeur général des patrimoines, chargée du service des musées de France

Deux présidents d'université désignés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, et de la Culture
(Arrêté du 22 mars 2019 portant nomination au conseil d'orientation scientifique de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : MCCB1405928A)

/ Annick ALLAIGRE, présidente de l'Université Paris 8 - Vincennes–Saint-Denis
/ Philippe VENDRIX, président de l'Université François Rabelais de Tours

/ Yves LE FUR, directeur du département du patrimoine et des collections
/ Philippe CHARLIER, directeur du département de la recherche et de l'enseignement
/ Le conservateur chargé, sous l'autorité du directeur du département du patrimoine et des collections, de la responsabilité des collections permanentes
/ Lucile GRAND, adjointe au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque

Cinq personnalités qualifiées françaises ou étrangères nommées pour une durée de trois ans renouvelable, par arrêté conjoint des ministres chargés de la Culture et de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation
(Arrêté du 4 décembre 2017 portant nomination au conseil d'orientation scientifique de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : MICA1731445A)

/ Eric de CHASSEY, professeur d'université, historien de l'art, directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art
/ Clémentine DELISS, conservatrice et critique d'art
/ Sophie HOUDART, ethnologue, chargée de recherche au Centre national de la recherche scientifique
/ Elise PATOLE-EDOUMBA, conservatrice du patrimoine, directrice du Muséum d'histoire naturelle de la Rochelle
/ Carlo SEVERI, anthropologue, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique

Assiste aux séances avec voix consultative
/ Jérôme BASTIANELLI, directeur général délégué

Liste des membres de la commission des acquisitions de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Président

/ Emmanuel KASARHÉROU, président de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Membres

/ Anne-Solène ROLLAND, cheffe de service, chargée du service des musées de France au ministère de la Culture, ou son représentant
/ Bernard LARROUTUROU, directeur général de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ou son représentant
/ Françoise de PANAFIEU, présidente de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Yves LE FUR, directeur du département du patrimoine et des collections
/ Philippe CHARLIER, directeur du département de la recherche et de l'enseignement

Le chef du service des collections

/ Lucile GRAND, adjointe au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque

Deux membres élus pour deux ans parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'Établissement

/ Christine BARTHE, responsable de l'unité patrimoniale Photographie
/ Julien ROUSSEAU, responsable de l'unité patrimoniale Asie

Huit membres nommés par arrêté conjoint des ministres chargés de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Culture pour une durée de trois ans renouvelable

(Arrêté du 22 novembre 2017 portant nomination à la commission des acquisitions de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : MICA1731375A)

/ Claire FARMA, conservatrice du musée du Poni (Burkina Faso)
/ Fabien FERRER-JOLY, conservateur du musée des Jacobins, directeur du développement culturel de Grand Auch agglomération, spécialiste des arts précolombiens
/ Dominique de FONT-REAULX, directrice du musée Eugène Delacroix
/ Christian KAUFMANN, anthropologue
/ Yannick LINTZ, conservatrice générale du patrimoine, directrice du département des arts de l'islam du musée du Louvre
/ Bruno ROGER, banquier, président de la Fondation Martine Aublet, vice-président de la société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ Samuel SIDIBE, expert, ancien directeur général du musée national du Mali
/ Christine VALLUET, collectionneuse, spécialiste des arts premiers, membre de la Compagnie nationale des experts

Liste des membres de la commission des prêts de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

(Arrêté du 11 octobre 2005 portant composition et fonctionnement de la commission des prêts de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac
NOR : MCCB0500727A)

Président

/ Emmanuel KASARHÉROU, président de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Membres

/ Anne-Solène ROLLAND, cheffe de service, chargée du service des musées de France au ministère de la Culture, ou son représentant
/ Bernard LARROUTUROU, directeur général de la recherche et de l'innovation, ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ou son représentant
/ Yves LE FUR, directeur du département du patrimoine et des collections
/ Philippe CHARLIER, directeur du département de la recherche et de l'enseignement
/ Lucile GRAND, adjointe au directeur du département du patrimoine et des collections, responsable de la médiathèque
/ Le conservateur chargé, sous l'autorité du directeur du département du patrimoine et cdes collections, de la responsabilité des collections permanentes.

Quatre membres désignés par le président de la commission, sur proposition du directeur du département du patrimoine et des collections parmi les responsables de collections en fonction au sein de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ Nicolas GARNIER, responsable de l'unité patrimoniale Océanie-Insulinde
/ Hélène JOUBERT, responsable de l'unité patrimoniale Afrique
/ Paz NUNEZ-REGUEIRO, responsable de l'unité patrimoniale Amériques
/ Julien ROUSSEAU, responsable de l'unité patrimoniale Asie

Autres commissions

Le comité technique (CT)

Le CT réunit autant de membres de l'administration que de représentants du personnel, dont le mandat dure trois ans. Le CT est obligatoirement consulté sur les questions relatives à l'organisation et au fonctionnement des services, à l'organisation collective du temps de travail, au règlement intérieur de l'établissement et aux grilles de déroulement de carrière. Cette instance se réunit au moins deux fois par an.

Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT)

Le CHSCT est composé de représentants du personnel et de représentants de l'administration. Le médecin de prévention, l'inspecteur hygiène et sécurité et les ACMO (Agents Chargés de la Mise en Œuvre) sont membres actifs de cette instance qui traite des questions de santé et de sécurité au travail. Elle veille à l'application des règles relatives à la protection et à la sécurité des agents et analyse les conditions de travail et les risques qui y sont liés. Le CHSCT formule des propositions d'amélioration. Il peut être amené à faire appel à un expert en cas de risque grave afin d'obtenir une appréciation précise. Cette instance examine également les observations des agents consignées sur les cahiers hygiène et sécurité mis à leur disposition. Elle se réunit au moins deux fois par an.

La commission consultative paritaire (CCP)

La commission consultative paritaire émet un avis sur toutes les questions d'ordre individuel relatives à la situation professionnelle des agents : promotion, avancement mais aussi questions disciplinaires.

Elle est constituée pour moitié de représentants de l'administration et pour l'autre moitié de représentants du personnel élus pour trois ans.

La commission des marchés

Le musée du quai Branly – Jacques Chirac est un établissement public à caractère administratif soumis au décret n° 2016-360 du 25 mars 2016 relatif aux marchés publics pour tous ses achats portant sur des fournitures, des services ou des travaux.

Dans ce cadre, une commission des marchés, présidée par le directeur général délégué adjoint de l'établissement, a été constituée. Elle est composée notamment de l'agent comptable de l'établissement et du directeur de l'administration et des ressources humaines. Le service juridique en assure le secrétariat. Elle émet un avis sur l'attribution de certains marchés et avenants de l'établissement.

Le comité cantine

Le comité cantine a pour mission de suivre la qualité de la prestation délivrée par le restaurant administratif. Il est composé de membres représentant l'administration, de membres représentant le personnel du musée et du représentant de la société assurant le contrat multiservices. Une fois par trimestre, le comité fait part de ses remarques sur la qualité des repas et sur les modalités de fonctionnement du restaurant au gérant de la cantine et au responsable de la société prestataire, présents à cette occasion.

ORGANIGRAMME

Agent comptable

CONSEIL D'ADMINISTRATION
CONSEIL D'ORIENTATION SCIENTIFIQUE
Commission des acquisitions
Commission des prêts et dépôts

DÉPARTEMENT DU PATRIMOINE ET DES COLLECTIONS

Médiathèque

Unités patrimoniales des collections

- Unité patrimoniale Afrique
- Unité patrimoniale Amériques
- Unité patrimoniale Asie
- Unité patrimoniale Afrique du Nord et Proche-Orient
- Unité patrimoniale Océanie
- Unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine
- Unité patrimoniale Instruments de musique
- Unité patrimoniale Photographie

Gestion et conservation des collections

- Pôle conservation-restauration
- Pôle inventaire et gestion informatisée des collections
- Pôle régie des collections
- Pôle prêts, dépôts et acquisitions

Direction des publics

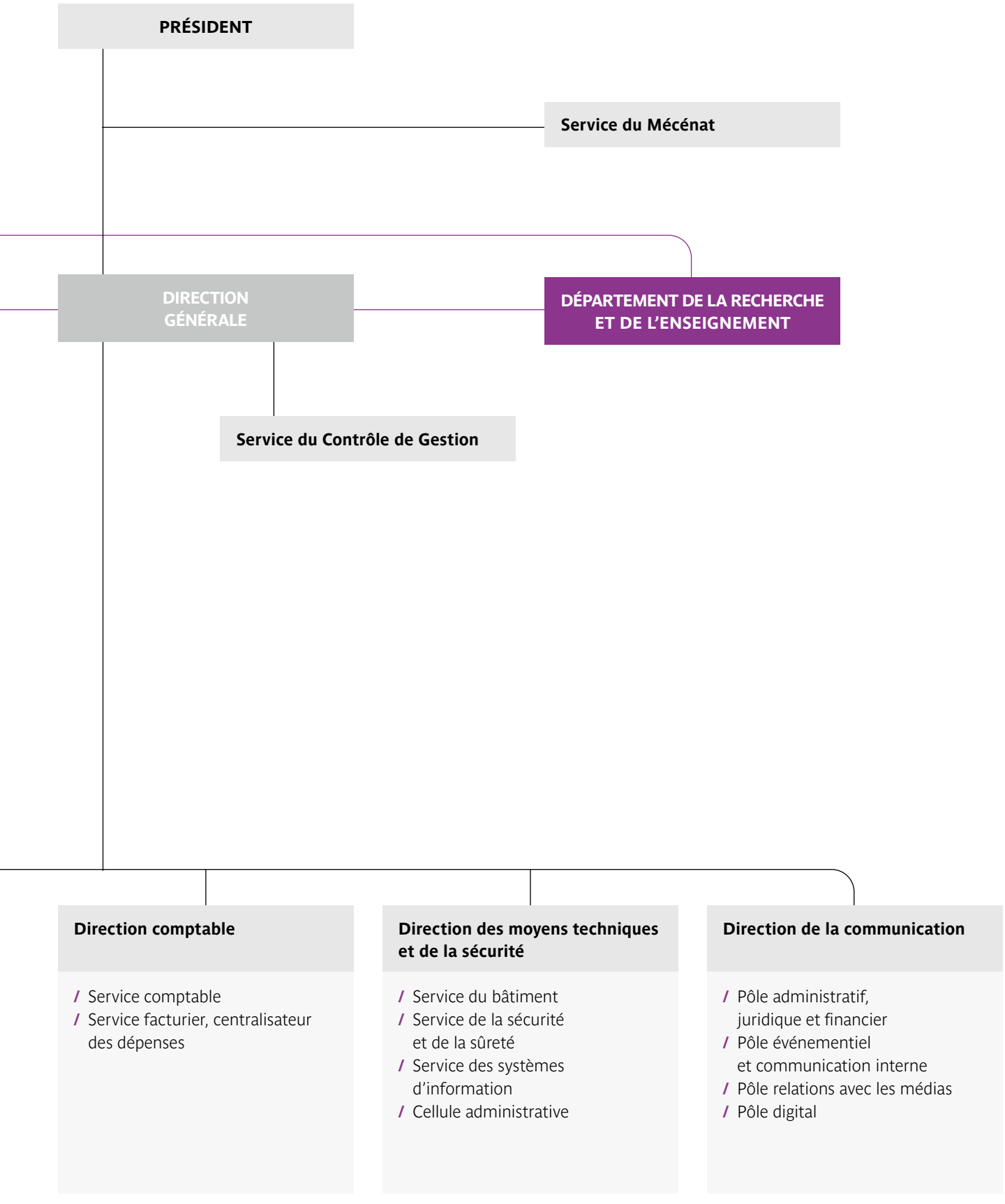
- Cellule administration, études et coordination
- Service de la médiation et de l'accueil
- Service du développement des publics et de la vente
- Régie de recettes et d'avance

Direction du développement culturel

- Service des expositions
- Service des expositions itinérantes et du développement international
- Service de l'Auditorium
- Service des éditions
- Service audiovisuel et multimédia
- Cellule administrative et financière

Direction de l'administration et des ressources humaines

- Service des ressources humaines
- Service juridique et des achats
- Service du budget et de la gestion des recettes


PRÉSIDENT
Service du Mécénat
DIRECTION GÉNÉRALE
DÉPARTEMENT DE LA RECHERCHE ET DE L'ENSEIGNEMENT
Service du Contrôle de Gestion
Direction comptable
/ Service comptable
/ Service facturier, centralisateur des dépenses
Direction des moyens techniques et de la sécurité
/ Service du bâtiment
/ Service de la sécurité et de la sûreté
/ Service des systèmes d'information
/ Cellule administrative
Direction de la communication
/ Pôle administratif, juridique et financier
/ Pôle événementiel et communication interne
/ Pôle relations avec les médias
/ Pôle digital

Département de la recherche et de l'enseignement

Philippe Charlier, directeur du département

Publications

Ouvrages

/ Charlier P., *Rituels*, Editions du Cerf, 2020.
/ Charlier P., *Vaudou. La Nature, les dieux et les hommes (Bénin)*, Terre Humaine, Plon, 2020.
/ Charlier P., Roy-Lysencourt P., Gourevitch D. (dir.), *Actes du 7e colloque international de pathographie. Le corps saint*, De Boccard, 2020.

Articles

/ Charlier P. « Une mort ou des morts ? » *Med. Sci.* 2020 ; 36 (12) : pp. 1196-1198.
/ Jouault T., Charlier P. « Quelques mots sur la mort et le vieillissement. » *Med. Sci.* 2020 ; 36 (12) : pp. 1109-1110.
/ Bommier C., Charlier P., Hervé C. « What symbolic answers to death in the medical world? » *J. Int. Bioeth. Eth. Sci.* 2020 ; 31 (1) : pp. 85-96.
/ Perciaccante A., Charlier P. "Heart rhythm disturbance could have caused Charles Dickens's recurrent strokes: A new medical hypothesis." *J. Strke Cerebrovasc. Dis.* 2020 ; 29 (12) : 105 289.
/ Deps P., do Esperito Santo RB., Charlier P., Collin SM. « Rhinomaxillary syndrome in Hansen's disease: a clinical perspective. » *Int. J. Dermatol.* 2020.
/ Deps P., Pessotti Aborghetti H., Loureiro Zambon T., Coutinho Costa V., Dadalto Dos Santos J., Collin SM., Charlier P. "Assessing signs of torture: a review of clinical forensic dermatology." *J. Am. Acad. Dermatol.* 2020.
/ Charlier P., Donnell S., Lippi D., Nerlich A., Asensi V., Perciaccante A., Appenzeller O., Bianucci R. "Hydroxy-chloroquine to treat COVID-19 - infected patients : some lessons from medical anthropology and history of medicine." *Ethics Med. Public Health* 2020 ; 15 : 100587.
/ Charlier P., Donnell S., Lippi D., Nerlich A., Asensi V., Perciaccante A., Appenzeller O., Bianucci R. "Why paleo-medicine is useful for medical education." *Postgrad. Med.* 2020 ; 13 : 137804.
/ Jacqueline S., Moulherat C., Ordureau S., Joubert H., Le Fur Y., Charlier P. « Anthropomorphy of sweat in reliquary guardians (Fang, Gabon): a CT scan study. » *Forensic Imaging* 2020 ; 21 : 200 381.
/ Charlier P., Deps P., Capponi G., Huynh-Charlier I. "First X-ray and CT-scan of a Brazilian *macumba-curse*." *Forensic Imaging* 2020 ; 21 : 200380.
/ Charlier P., Moulherat C., Jacqueline S., Ordureau S., Kissel E., Kuhn G., Vidal PA., Le Fur Y., Joubert H. « Internal anatomy replication in a tribal art statue (Songye, 17th c. AD). » *Forensic Imaging* 2020 ; 20 : 200 362.
/ Benmoussa N., Muller AL., Fanous A., Deo S., Conan P., Charlier P. « Infantile malignant osteoporosis (*Leontiasis ossea*) in a mid-19th c. French skull. » *Forensic Imaging* 2020 ; 20 : 200 364.
/ Charlier P., Kissel E., Moulherat C., Kimmel PA., Le Fur Y., Fontaine MA., Veynachter M., Jacqueline S., Deo S., Huynh I., Gorincour G. « First *in-situ* use of a mobile CT-scan for museum artefacts: the quai Branly – Jacques Chirac museum experience. » *Forensic Imaging* 2020 ; 20 : 200 365.
/ Stoecklé C., Charlier P., Mamzer-Bruneel MF., Hervé C., Vogt G. "Systemic modelling in bioethics." *New Biotech.* 2020 ; 20 : pp. 1-13.
/ Deps P., Collin SM., Aborghetti HP., Charlier P. « Clinical forensic dermatology in cases of torture. » *Br. J. Dermatol.* 2020 ; 183 (4) : pp. 773-774.
/ Deps P., Charlier P. « Medical approach to refugees: importance of the caring physician. » *Ann. Glob. Health* 2020 ; 86 (1) : 41.
/ Charlier P. « Covid-19 and some ethical issues in France. » *Ethics Med. Public Health* 2020 ; 14 : 100510.
/ Charlier P. « Covid-19, human dignity and psychological trauma for caregivers: an open letter to health authorities. » *Ethics Med. Public Health 2020* ; 14 : 100541.
/ Charlier P, Héry-Arnaud G, Coppens Y, Malaurie J, Hoang-Oppermann V, Deps P, Kenmogne JB, Foka M, Josué E, Schor XE, Brun L, Kepanga M, Evanty N, Julia E, Bose S, Iaukea L, Romero Epiayu J, Deo S, Augias A, Claverie JM. "Global warming and planetary health: an open letter to the WHO from scientific and indigenous people urging for paleo-microbiology studies." *Infect. Genet.* Evol. 2020 ; 82 : 104284.
/ Benmoussa N, Fabre C, Deo S, Prêtre C, Charlier P. « The first description of a cholesteatoma by Hippocrate. » *Eur. Arch. Otorhinolaryngol.* 2020 ; 277 (6) : pp. 1651-1653.
/ Charlier P, Coppens Y, Hassin J. "Is the duration of human pregnancy decreasing? A vision of Darwinian medicine." *J. Matern. Fetal Neonatal Med.* 2020.
/ Asensi V, Perciaccante A, Lippi D, Charlier P, Appenzeller O, Bianucci R, Donell S. « Tudor military surgery and the management of Sir Martin Frobisher's gunshot wound: comparison with current treatment. » *Injury* 2020 ; 51 (3) : pp. 597-601.
/ De Dios T, van Dorp L, Charlier P, Morfopoulou S, Lizano E, Bon C, Le Bitouzé C, Alvarez-Estape M, Marquès-Bonet T,

Balloux F, Lalueza-Fox C. "Metagenomic analysis of a blood stain from the French revolutionary Jean-Paul Marat (1743-1793)." *Infect. Genet. Evol.* 2020 ; 80 : 104209.
/ Charlier P, Augias A, Benmoussa N, Rainsard P, Froesch P, Richardin P, Froment A, Bianucci R, Appenzeller O, Perciaccante A, Lippi D, Prades L. "The mandible of Saint-Louis (1270 AD): retrospective diagnosis and circumstances of death." *J. Stomatol. Oral Maxillofac. Surg*. 2020 ; 121 (2) : pp. 172-174.
/ Deps P, Collin SM, Robin S, Charlier P. « Leprosy in skulls from the Paris Catacombs. » *Ann. Hum. Biol.* 2020 ; 47 (1) : pp. 42-47.
/ Garraud O, Charlier P, Tissot JD. « Blood, perceptions, resource and ownership: when transfusion illustrates the complexity. » *Transfus. Clin. Biol.* 2020 ; 27 (2) : pp. 91-95.
/ Benmoussa N, Charlier P, Rebibo JD. « Attempted treatment of Sigmund Freud's oral squamous cell carcinoma by vasectomy (Steinach operation) in 1923. » *Andrology* 2020 ; 8 (3) : pp. 688-690.
/ Benmoussa N, Classe M, Rebibo JD, Bidault F, Charlier P. « The missed diagnosis of Sigmund Freud's maxilla osteoradionecrosis. » *Ear Nose Throat J.* 2020.
/ Stoecklé HC, Charlier P, Mamzer-Bruneel MF, Hervé C, Vogt G. "Systemic modelling in bioethics." *New Biotech.* 2020 ; 26 (3) : pp. 197-209.
/ Charlier P, Varison L. « Is COVID-19 being used as a weapon against Indigenous Peoples in Brazil? » *Lancet* 2020 ; 396 (10257) : pp. 1069-1070.
/ Charlier P, Benmoussa N, Prêtre C, Fabre C. « History of medicine is not a game. » *Eur. Arch. Otorhinolaryngol.* 2020 ; 277 (11) : pp. 3241-3242.
/ Benmoussa N, Fabre C, Deo S, Prêtre C, Charlier P. « Further arguments confirming the first description of cholesteatoma by Hippocrates. » *Eur. Arch. Otorhinolaryngol.* 2020 ; 277 (8) : pp. 2387-2388.
/ Charlier P, Deo S, Perciaccante A. "A brief history of the clitoris." *Arch. Sex. Behav.* 2020 ; 49 (1) : pp. 47-48.
/ Charlier P, Froesch P, Prades L, Augias A, Perciaccante A, Appenzeller O, Lippi D, Balloni S, Bianucci R. "Further anthropological and pathological arguments related to St Louis' scurvy and infection signs on the Notre-Dame mandible (Paris, France)." *J. Stomatol. Oral Maxillofac. Surg.* 2020 ; 121 (2) : pp. 194-197.
/ Lippi D, Masieri L, Perciaccante A, Charlier P, Asensi V, Appenzeller O, Bianucci R. "Unilateral cryptorchidism in a 16th Florentine painting." *J. Matern. Fetal Neonatal Med.* 2020.
/ Perciaccante A, Lippi D, Coralli A, Charlier P, Appenzeller O, Galassi FM, Varotto E, Bianucci R. "Aeschylus' legendary head trauma: reflections on pseudo pathology and the origins of mythology." *J. Craniofac. Surg.* 2020 ; 31 (1) : pp. 30-31.
/ Benmoussa N, Fanous A, Charlier P. « Jane Poupelet (1874-1932): a women artist devoted to the wounded soldiers from the First World War. » *J. Stomatol. Oral Maxillofac. Surg.* 2020 ; 121 (3) : pp. 325-326.
/ Lippi D, Charlier P, Bianucci R, Coralli A, Appenzeller O, Perciaccante A. "The autopsy of the Prophet Muhammad in Dante's *Inferno*." *J. Relig. Health.* 2020 ; 59 (4) : pp. 1838-1842.

♟ Vincent Guigueno, adjoint au directeur du département

Publications
/ Faugier E., Guigueno V., Passalacqua A., Smith P. « Cars : Accelerating the Modern World. » *The Journal of Transport History*, vol. 41, 3 : pp. 469-473.
/ Esposito La Rossa M., Guigueno V., « David Graeber, *Les Pirates des Lumières ou la véritable histoire de Libertalia*, trad. de l'anglais par Philippe Mortimer », *Gradhiva*, n°31, pp. 171-172.

Conférences et interventions
/ 19 novembre : « Louis Gaussin : hydrographe, linguiste, donateur », colloque hydrographier les lointains (diffuse sur la chaine youtube du musée)
/ 17 décembre : « Les "reliques" automobiles des croisières citroën : histoire et avenir d'un patrimoine automobile », séminaire de l'association passé-présent-mobilité (diffusé via le site hypotheses.org)

Enseignement et encadrement de travaux de recherche
/ « Histoire Globale et Technologie XIX^e-XX^e siècles », master Erasmus Mundus « Techniques, Patrimoine, Territoires de l'Industrie », Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne.

Divers
/ « Fétiches et musées dans Tintin », Histoires de Tintin #4, Podcast *Paroles d'histoire*, n°127.

Département du patrimoine et des collections

♟ Direction : Yves Le Fur, directeur du département

Muséographie
/ Muséographie de la future galerie Marc Ladreit de Lacharrière, musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Commissariat d'exposition
/ Commissariat de l'exposition *Image N'Magie*, du 07 mars au 28 juin 2020, musée Jean-Claude Boulard - Carré Plantagenêt, Le Mans.

Publications
/ Yves Le Fur, « Histoire de l'art et musées : l'art extra-occidental anonyme », in *Etats du musée*, revue *Histoire de l'Art*, n° 84-85, mai 2020, pp.235-244.
/ Yves Le Fur, entretien avec Brigitte Gilardet, in *Paroles de commissaires – Histoires. Institutions. Pratiques*, Ed. Les Presses du Réel, 2020.

/ Jacqueline S., Moulherat C., Ordureau S., Joubert H., Le Fur Y., Charlier P. « Anthropomorphy of sweat in reliquary guardians (Fang, Gabon): a CT scan study. » *Forensic Imaging* 2020 ; 21 : 200381.
/ Charlier P., Moulherat C., Jacqueline S., Ordureau S., Kissel E., Kuhn G., Vidal PA., Le Fur Y., Joubert H. « Internal anatomy replication in a tribal art statue (Songye, 17th c. AD). » *Forensic Imaging* 2020 ; 20 : 200362.
/ Charlier P., Kissel E., Moulherat C., Kimmel PA., Le Fur Y., Fontaine MA., Veynachter M., Jacqueline S., Deo S., Huynh I., Gorincour G. « First *in-situ* use of a mobile CT-scan for museum artefacts: the quai Branly – Jacques Chirac museum experience. » *Forensic Imaging* 2020 ; 20 : 200365.

Conférences et interventions

/ 12 février : participation à la table ronde « Le temps du musée », autour de Christian Boltanski, Centre Pompidou.
/ 25 novembre : participation à la table ronde organisée à l'occasion de la parution du numéro *États du musée*, revue *Histoire de l'Art*, n° 84-85, École du Louvre.
/ 7 décembre : participation à la table ronde « Des sculptures publiques : pourquoi et pour qui ? » dans le cadre de la Saison Africa 2020, Grand Palais.

Conseil scientifique

/ Membre de la commission des acquisitions du MUCEM
/ Membre du conseil d'orientation scientifique du MUCEM
/ Membre de la Commission scientifique des Musées de France
/ Membre du Conseil d'administration du Comité national français de l'ICOM

Unité patrimoniale Afrique

- Hélène Joubert, responsable de l'unité
- Gaëlle Beaujean, responsable de collections
- Aurélien Gaborit, responsable de collections

Publications

/ Hélène Joubert : rédaction de trois notices pour le catalogue de l'exposition *Luxes*, Musée des arts décoratifs, Paris, 2020.
/ Hélène Joubert : rédaction de notices « Acquisitions » pour *La revue des musées de France - Revue du Louvre* (publication récurrente)
/ Jacqueline S., Moulherat C., Ordureau S., Joubert H., Le Fur Y., Charlier P. « Anthropomorphy of sweat in reliquary guardians (Fang, Gabon): a CT scan study. » *Forensic Imaging* 2020 ; 21 : 200381.
/ Charlier P., Moulherat C., Jacqueline S., Ordureau S., Kissel E., Kuhn G., Vidal PA., Le Fur Y., Joubert H. « Internal anatomy replication in a tribal art statue (Songye, 17th c. AD). » *Forensic Imaging* 2020 ; 20 : 200362.

Conférences et interventions

/ 27 février : Gaëlle Beaujean, « Royal Arts in Abomey city, kingdom of Dahomey – 17th-19th century », colloque « Benin's art history from Dahomey to present », Freie Universität, Berlin.
/ 1er mars 2020 : Hélène Joubert, « Les goûts esthétiques de Madame », conférence autour de l'exposition *Helena Rubinstein. La collection de Madame*, dans le cadre du week-end « Beautés », musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 4 mars : Gaëlle Beaujean, « La statue du dieu Gou et l'artiste forgeron », colloque « Anthropologie et archéologie du fer », musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 2 avril : Gaëlle Beaujean, « L'art de cour d'Abomey », intervention dans le séminaire de Felicity Bodenstein, Master 2 Histoire de l'art, Université Paris-Sorbonne.
/ 5 mai : Gaëlle Beaujean, discutante du projet de recherche de Samson Houenoukpo Tokannou, « L'occupation du site de Zasa : premières hypothèses », séminaire du département de la recherche et de l'enseignement, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 2 juin : Gaëlle Beaujean : discutante du projet de recherche de Giovanna Capponi, « Détritus sacrés : la trajectoire des artefacts religieux afro-brésiliens à l'ère de l'environnementalisme », séminaire du département de la recherche et de l'enseignement, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 12 juin : Gaëlle Beaujean, « Les dynasties d'artistes à Abomey et le mécénat royal », conférence donnée à la Société des Amis du musée du quai - Branly Jacques Chirac.
/ 2 octobre : Gaëlle Beaujean, « L'histoire de l'art d'Abomey », intervention dans le séminaire de Maureen Murphy, Master 2 Histoire de l'art, Institut National d'Histoire de l'Art.
/ 12 novembre : Gaëlle Beaujean, discutante du panel de l'Open Society Foundations, Forum de Paris sur la Paix, Paris.
/ 23 novembre : Gaëlle Beaujean, « L'art rupestre saharien », conférence donnée à la Société des Amis du musée du quai - Branly Jacques Chirac.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Gaëlle Beaujean : cours organique « Artistes d'Afrique subsaharienne », Licence et auditeurs libres, l'École du Louvre.
/ Gaëlle Beaujean : cours organique « *L'Afrique des routes* » (1/3 ; cycle sur trois ans), Licence et auditeurs libres, l'École du Louvre.
/ Gaëlle Beaujean : rapporteuse de la thèse d'Honoré Tchatchouang, *La chasse sportive au Cameroun sous administration française* (1916-1960), Université de Dschang, Cameroun.
/ Hélène Joubert : enseignement de spécialité pour les élèves de la classe préparatoire au concours de conservateurs de l'École du Louvre (cours magistral).
/ Hélène Joubert : suivi scientifique du mémoire d'une étudiante en conservation-restauration de l'Institut national du patrimoine (restauration textile d'un masque-éléphant bamiléké).

Formation
/ Aurélien Gaborit : visites scientifiques du plateau muséographique à destination d'étudiants (Université de Québec, École du Louvre) et des doctorants du Projet Sankofa au Ghana (séminaire sur le pillage et le trafic illicite des œuvres)

Conseil scientifique
/ Hélène Joubert : cinq dossiers d'expertise montés à la demande des douanes françaises.
/ Gaëlle Beaujean : conclusion de la mission d'expertise conduite auprès d'Expertise France pour le projet de création du Musée de l'épopée des amazones et des rois du Danhomè, Abomey, Bénin.

Divers
/ Hélène Joubert : enregistrement du podcast « Helena Rubinstein et les arts africains » pour la chaire de recherche Beauté(s) - L'Oréal, Université Paris Sciences et Lettres.
/ Hélène Joubert : membre du comité scientifique du Festival international du livre et du film d'art (Filaf, Perpignan), catégorie « Arts premiers ».

Unité patrimoniale Afrique du nord - Proche-Orient

♟ Hana Chidiac, responsable de l'unité

Enseignement et encadrement de travaux de recherche
/ Encadrement scientifique du mémoire de Louis Lecoubet, « Miroir qajar », Master 1, spécialité « Arts du feu - Céramique, verre et émail », Institut national du patrimoine.
/ Encadrement d'une stagiaire de l'École pratique des hautes études.

Documentation des collections
/ Documentation et enrichissement des collections iraniennes et turques dans le cadre du chantier d'enrichissement des notices de la priorité 3 (objets non exposés, hors nouvelles acquisitions).

Divers
/ Enregistrement d'une vidéo pédagogique sur le thème de l'or au Maghreb réalisée par Beaux Arts Magazine, en partenariat avec l'École des Arts Joailliers.

Unité patrimoniale Amériques

♟ Paz Núñez-Regueiro, responsable de l'unité
♟ Fabienne de Pierrebourg, responsable de collections
♟ Steve Bourget, responsable de collections

Commissariat d'exposition
/ Steve Bourget : co-commissariat de l'exposition *Les Olmèques et les cultures du Golfe du Mexique*, du 09 octobre 2020 au 25 juillet 2021, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Fabienne de Pierrebourg : conseillère scientifique de l'exposition itinérante *WATAU. EITOPONPË EHEMA, Wayana me, Apalai me eitop internet jau/WATAU*, les chemins de la mémoire, un site internet pour les Wayana et Apalai, janvier 2020, Guyane.

Conférences et interventions
/ 4 février : Fabienne de Pierrebourg et Valentina Vapnarsky, « Défis de la restitution patrimoniale interculturelle : réflexions à partir du projet collaboratif SAWA (Savoirs autochtones wayana et apalaï, Guyane) », formation doctorale « Les sciences du patrimoine », Fondation des Sciences des Patrimoines.
/ 12 mai : Fabienne de Pierrebourg, discutante de l'article de Cyril Menta, « Un second souffle. Aérophones indigènes en circulation dans la région du Nordeste du Brésil », revue *Propriétés intellectuelles*, séminaire du département de la recherche et de l'enseignement, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 12 mai : Paz Núñez-Regueiro, discutante de l'article de Julie Graff, « Repenser le jardin : autorité muséale et accueil au Jardin des Premières-Nations de Montréal », séminaire du département de la recherche et de l'enseignement, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 13 mai : Fabienne de Pierrebourg, discutante du projet de recherche de Maria-Luisa Lucas, « Une route à voies multiples : Nouvelles et anciennes formes de circulation d'objets et d'images chez les Gens du Centre (Amazonie occidentale) », séminaire du département de la recherche et de l'enseignement, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 26 mai : Fabienne de Pierrebourg, discutante du projet de recherche de Juan Carlos Melendez Mollinedo, « La circulation préhispanique de pierres vertes dans la fabrication de masques en mosaïque dans la région Maya », séminaire du département de la recherche et de l'enseignement, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 9 juin : Paz Núñez-Regueiro, discutante de l'article de Benjamin Balloy, « Le diagramme. Une pictographie entre carte et territoire ? », séminaire du département de la recherche et de l'enseignement, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 18 novembre : Steve Bourget, « Politics, Ideology and Power », conférence, Université de Varsovie.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche
/ Steve Bourget : cours « Symbolisme et iconographie dans l'art précolombien : Les Mochica du Pérou », Premier Cycle de l'École du Louvre.
/ Steve Bourget : membre du jury de la thèse de doctorat de Julie Graff, *Nouveaux espaces de transmission culturelle chez les inuit du Nunavik (Canada)*, cotutelle Université de Montréal / École des hautes études en sciences sociales.
/ Fabienne de Pierrebourg : codirectrice de la thèse de Marie Ramelet, *Paquets et emballage rituels chez les Mayas de l'époque classique (250 – 900)*, Paris 1 - Panthéon-Sorbonne.
/ Fabienne de Pierrebourg : suivi des recherches sur les pierres vertes mésoaméricaines menées par Juan Carlos Melendez, boursier post-doctorant, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Paz Núñez-Regueiro : cours de spécialité Amériques, « L'Empire inca. Arts et expression du pouvoir dans le Andes préhispaniques », Premier Cycle de l'École du Louvre.

/ Paz Núñez-Regueiro : cours « Commentaire d'œuvre, spécialité Amériques », Classe Préparatoire au concours de conservateur, École du Louvre.
/ Paz Núñez-Regueiro : membre du jury de validation des acquis d'expérience, Diplôme de deuxième cycle, parcours Histoire de l'art appliquée aux collections, École du Louvre.
/ Paz Núñez-Regueiro : suivi du mémoire de Master 2 de Camille Paddeu, « Inventorier le monde au 19e siècle : les collections ethnographiques brésiliennes du musée du quai Branly – Jacques Chirac », École du Louvre.

Projets de recherche

Projet « New Orleans, Louisiana »
/ Responsable : Steve Bourget.
/ Ce projet fait partie d'un nouvel axe de développement pour l'unité patrimoniale Amériques, qui vise à travailler avec des sociétés contemporaines sur des questions d'ordre ethnologiques et sociales. Ce projet s'accompagne d'un projet d'acquisition de costumes des « Mardi Gras Indians » de la Nouvelle-Orléans.

Projet « SAWA. Savoirs autochtones wayana et apalaï : une nouvelle approche de la restitution et ses implications sur les formes de transmission »
/ Responsable : Valentina Vapnarsky (LESC-CNRS).
/ Co-responsable : Fabienne de Pierrebourg.
/ Voulu par les communautés wayana et les apalaï de Guyane, désireuses de connaître les objets et les enregistrements liés à leur culture collectés par le passé et conservés à Paris, le projet SAWA a été conduit de 2016 à 2019 dans le cadre du Labex *Les passés dans le présent* (ANR-11-LABX-0026-01).
/ Fruit de ce travail de quatre ans, le portail plurilingue Watau (wayana, apalaï et français) a été lancé en janvier 2020. Conçu en collaboration avec les Wayana et Apalaï, à qui il est destiné, il regroupe les objets conservés au musée du quai Branly – Jacques Chirac, au Musée des Cultures Guyanaises, ainsi que les fonds sonores conservés par le Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparée (Nanterre).

L'exposition *WATAU. EITOPONPË EHEMA, Wayana me, Apalai me eitop internet jau/WATAU*, les chemins de la mémoire, un site internet pour les Wayana et Apalai.
/ Commissaires : Mataliwa Kuliyaman, Tasikale Alupki, Ikale Asaukili, Pekijem Kulitaike, Yamo Kutaka, Aima Opoya, Akayuli Palanaiwa. Conseillères scientifiques : Fabienne de Pierrebourg et Marie-Paule Jean-Louis (directrice du Musée des cultures guyanaises).
/ L'exposition se divise en 17 panneaux et 3 sections qui présentent le projet SAWA et le portail qui en est né. Elle met en valeur des objets conservés par le musée du quai Branly – Jacques Chirac et le musée des cultures guyanaises. Il présente enfin le grand rituel *eputop* (maraké en français).
/ Itinérante, l'exposition a été inaugurée en janvier 2020 à l'occasion du lancement du portail plurilingue Watau.

Projet « Les collections ethnographiques du nord du Mexique »
/ Responsables : Fabienne de Pierrebourg et Olivia Kindl (enseignante-chercheuse au Colegio de San Luis, Mexique).
/ Projet en cours d'élaboration dont l'objectif est de réviser des indications culturelles portées sur l'inventaire du musée et la documentation du contexte de collecte. Dans un second temps, il s'agira d'évaluer les possibilités d'un partage des savoirs avec les populations d'origine.

Projet de recherche sur les Collections Royales d'Amérique du Nord (CRoyAN)
/ Responsable : Paz Núñez-Regueiro.
/ Co-coordinateurs : Céline Daher, Eléonore Kissel, Nikolaus Stolle, Leandro Varison.
/ Le musée dispose de 450 objets provenant de l'actuel territoire du Canada et des États-Unis, collectés aux 17e, 18e et 19e siècles et intégrés aux « collections royales » puis nationales françaises. Au sein de ce fonds, 220 pièces collectées entre 1650 et 1850 constituent le plus ancien témoignage matériel d'une production nord-amérindienne. Il s'agit d'un fonds unique au monde. Le projet CRoyAN propose la première étude interdisciplinaire de ce corpus exceptionnel, dont il restituera la pleine valeur historique, culturelle et patrimoniale, améliorant ainsi en profondeur la connaissance des peuples des Plaines et des Grands Lacs.
/ Cette recherche est développée en concertation avec les nations autochtones, dont l'histoire orale et les connaissances contribuent aux questions d'attributions et d'usages, ainsi qu'à la mise en perspective des objets de la collection avec les pratiques et les valeurs culturelles contemporaines. À travers ces collaborations croisées, le musée entend engager un dialogue sur le rôle des collections et leur valorisation future, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du cadre muséal, en Europe comme en Amérique du Nord.
/ En 2020, le projet a reçu le soutien financier de la Fondation des Sciences du Patrimoine et de la Terra Foundation for American Art.
/ Les institutions partenaires de CRoyAN : bibliothèque municipale de Versailles, Centre de Recherche sur les Collections, Bibliothèque nationale de France, Muséum national d'histoire naturelle, Laboratoire Monaris (Paris), Musée McCord de Montréal, Musée huron-wendat de Wendake et Bureau de Nonwentsïo de la Nation Huronne-wendat (Canada), Seneca Art & Culture Center de Ganondagan et Seneca-Iroquois National Museum de Salamanca (États-Unis).

Blog du projet de recherche CRoyAN
/ Éditeurs : Leandro Varison et Paz Núñez-Regueiro
/ L'objectif du blog est de faire connaître le projet CRoyAN, d'en suivre les étapes, et d'offrir la visibilité la plus large possible aux collections royales d'Amérique du Nord conservées au musée. Il s'agit d'un blog à la fois scientifique et grand public, rigoureux et accessible, qui offre plus

largement une vitrine à l'établissement, mettant à l'honneur ses collections, ses partenaires, ses événements et naturellement les résultats issus de cette collaboration pluridisciplinaire et internationale exceptionnelle.

Conseil scientifique

/ Steve Bourget : membre de la Commission consultative des recherches archéologiques à l'étranger du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Évaluation de 7 dossiers pour l'octroi de financements.

Unité patrimoniale Asie

♟ Julien Rousseau, responsable de l'unité
♟ Daria Cevoli, responsable de collections

Commissariat d'exposition

/ Julien Rousseau : adaptation de l'exposition *Enfers et fantômes d'Asie*, en itinérance du 7 mai au 6 septembre 2020 au Musée des arts asiatiques de Nice.

Conférences et interventions

/ 22 janvier : Daria Cevoli, « Dévoreurs d'âmes. Etiopathogénie et stratégies thérapeutiques traditionnelles en Sibérie extrême-orientale », 8e Colloque International de Pathographie, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 27 février : Julien Rousseau, intervention auprès d'enseignants de lycée dans le cadre de leurs entretiens professionnels, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 7 octobre : Julien Rousseau, « Le bambou au Viêt Nam », conférence, salon de lecture Jacques Kerchache, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 25 novembre : Daria Cevoli, « Dans le sillage de la R.C.P. 65. Nouvelles acquisitions d'œuvres himalayennes pour le musée du quai Branly », conférence, École du Louvre.
/ 27 novembre : intervention dans le cadre du séminaire « Anthropologie de la maladie », DU d'ostéo-archéologie et d'anthropologie médicale, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Daria Cevoli : co-directrice du groupe de recherche « Collections extra-européennes », Master 1, École du Louvre.

Documentation des collections

/ Daria Cevoli : étude de la collection de textiles Chin (Myanmar) du musée, en collaboration avec le Haverford College (Pennsylvanie, Etats-Unis).
/ Daria Cevoli : mise en place du projet de documentation des collections de Sibérie nord-orientale du musée, en collaboration avec le Statens museer för världskultur (Stockholm, Suède), le CEFRES (Prague, République tchèque) et la Kunstkamera (Saint-Pétersbourg, Russie).

Divers

/ Julien Rousseau : tournage de trois vidéos de « La minute anthropologique », sur les sujets suivants : « Waï, le salut en Thaïlande » ; « Yurei ga : les peintures hantées du Japon » ; « Le bouddhisme zen ».

Unité patrimoniale Mondialisation historique et contemporaine

♟ Sarah Ligner, responsable de l'unité

Commissariat d'exposition

/ Commissariat de *Peintures des lointains. Voyages de Jeanne Thil*, du 15 juillet 2020 au 28 février 2021, Musée des beaux-arts, Calais.
/ Commissariat associé de *Tatoueurs, tatoués*, du 19 décembre 2020 au 2 mai 2021, musée Jean-Claude Boulard - Carré Plantagenêt, Le Mans
/ Commissariat associé d'*Images d'Amazonie : photographies et dessins de l'expédition Guyane Tumuc-Humac*, cabinet d'arts graphiques, musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Conférences et interventions

/ 2 février : « Ils ont vu l'Algérie », table ronde avec Anissa Bouayed, Emilie Goudal et Didier Schulmann, salon de lecture Jacques Kerchache, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 24 juin : présentation de l'exposition *Peintures des lointains. Voyages de Jeanne Thil* en visio-conférence pour la Société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 18 septembre : « Peindre l'ailleurs. Les voyages d'artistes européens sur d'autres continents », Musée des beaux-arts, Calais.
/ 1er et 2 octobre : séance de travail « Occidentalismes », dans le cadre du séminaire expographique « Une autre histoire du monde », Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, Marseille.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ « Histoire du goût et des collections extra-européennes », cours pour les élèves de 2e année du département des restaurateurs de l'Institut national du patrimoine.

Conseil scientifique

/ Membre de la commission des acquisitions du Musée national de l'histoire de l'immigration
/ Membre du comité d'attribution du label « Exposition d'intérêt national »
/ Membre du réseau professionnel « Patrimoines déchaînés », sous l'égide de la Fondation pour la mémoire de l'esclavage

Unité patrimoniale Océanie

- Nicolas Garnier, responsable de l'unité
- Stéphanie Leclerc-Caffarel, responsable de collections Océanie
- Constance de Monbrison, responsable de collections Insulinde

Publications

/ Nicolas Garnier, « Coiffe de femme ambusap », catalogue de l'exposition *Luxes*, Musée des arts décoratifs, Paris, 2020 : pp. 150-151.
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel, compte-rendu de *L'île de Pâques (catalogue des expositions de Toulouse, Rodez et Figeac)* d'Aurélien Pierre, Anne Blanquer-Maumont et Céline Ramio (éds) et de *Île de Pâques : le nombril du monde ?* de Francis Duranthon et Nicolas Cauwe, Journal de la Société des Océanistes, 2020/1 (n°150), pp. 115-118.
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel, Frédérique Servain-Riviale, Céline Daher, « Un extraordinaire objet de Tasmanie », *Jokkoo*, magazine de la Société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac, printemps 2020 (n°36), pp. 12-15.

Conférences et interventions

/ 24 janvier : Stéphanie Leclerc-Caffarel, table ronde sur les structures culturelles et l'écologie, dans le cadre du Master 2 Management sectoriel, parcours management des Organisations Culturelles et Artistiques, Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.
/ 21 janvier : Nicolas Garnier, « Autels funéraires du nord des îles Salomon », 8e colloque international de pathographie, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 18 février : Nicolas Garnier, « Le référendum d'indépendance de Bougainville », conférence, musée d'Angoulême.
/ 5 mars : Nicolas Garnier, « Pouvoir des femmes et interdépendances des sociétés : les conséquences de l'arrivée du fer sur le Sepik en Papouasie-Nouvelle-Guinée », colloque « Anthropologie et archéologie du fer », musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 2 octobre : Constance de Monbrison, « Le textile, un art majeur », conférence, salon de lecture Jacques Kerchache, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 18 novembre : Nicolas Garnier, « Cultural Heritage Management in Papua New Guinea », colloque sur la culture et l'artisanat dans le Pacifique organisé par l'UNESCO et l'Université de Melbourne, Melbourne.
/ 19 novembre : Nicolas Garnier, « Cartographier le Pacifique », colloque « Hydrographier les lointains. 18e – 20e siècle », musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Nicolas Garnier, cours magistral, « Non Western Art in Paris », New York University.
/ Nicolas Garnier, cours organique sur l'Océanie, École du Louvre.
/ Nicolas Garnier, cours général de Licence sur l'Océanie, Sorbonne University Abu Dhabi.
/ Stéphanie Leclerc-Caffarel, cours de synthèse de spécialité « Arts de l'Océanie », École du Louvre.

Unité patrimoniale Photographie

- Christine Barthe, responsable de l'unité
- Lacour Annabelle, responsable de collections

Commissariat d'exposition

/ Christine Barthe, commissariat d'*À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses*, du 30 juin au 1er novembre 2020, Galerie jardin, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Annabelle Lacour, commissariat de *Correspondances, photographies du Cambodge* (jusqu'au 1er mars 2020) et de *Fotosecuencias. Le Venezuela de Thea Segall* (du 1er octobre 2020 au 03 janvier 2021), cabinet d'arts graphiques, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Annabelle Lacour, commissariat associé d'Images d'*Amazonie : photographies et dessins de l'expédition Guyane Tumuc-Humac* (du 04 mars au 07 juin 2020), cabinet d'arts graphiques, musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Publications

/ Christine Barthe, direction éditoriale et rédaction de plusieurs essais et entretiens pour le catalogue de l'exposition *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses,* Actes Sud/Musée du quai Branly – Jacques Chirac, 2020.
/ Christine Barthe, note de lecture « *Sammy Baloji : ce-qui-fut et ce-qui-sera* », galerie Art & Essai de Rennes 2018, publié dans *Critique d'Art* n° 54 Printemps/été 2020.
/ Christine Barthe, portrait de Sammy Baloji, publié dans *Critique d'Art* n° 54 Printemps/été 2020.
/ Annabelle Lacour, rédaction de cinq notices biographiques in Lebart L. et Robert M. (dir), *Histoire mondiale des femmes photographes*, Textuel, 2020.
/ Annabelle Lacour, rédaction de cinq entretiens pour le catalogue de l'exposition *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses*, Actes Sud/Musée du quai Branly – Jacques Chirac, 2020.

Conférences et interventions

/ 2 février : Annabelle Lacour, rencontre autour de l'accrochage *Correspondance, photographies du Cambodge*, salon de lecture Jacques Kerchache, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ 7 mars : Annabelle Lacour, « Histoires, fictions et nouveaux récits photographiques dans le Maghreb », conférence dans le cadre de l'exposition *Charles et Paul Géniaux. La photographie, un destin*, Champs Libres, Rennes.
/ 28 mai : Christine Barthe, rencontre autour de l'exposition *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses*, société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac
/ 20 juin : Christine Barthe, rencontre autour de l'exposition *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses*, dans le cadre de la Chennai Photo Biennale, Chennai (Inde).
/ 28 septembre : Christine Barthe, rencontre autour de l'exposition *À toi appartient le regard et (…) la liaison infinie entre les choses*, École nationale supérieure Louis-Lumière, Saint-Denis.
/ 1er octobre : Christine Barthe, co-direction scientifique et animation du colloque « Re-Garder », théâtre Claude Lévi-Strauss, musée du quai Branly – Jacques Chirac

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Christine Barthe : cours organique « Histoire de la photographie », École du Louvre.
/ Annabelle Lacour : suivi des travaux et participation au jury de soutenance du mémoire d'étude d'Alice Fourmont, *Les débuts de la photographie au Sénégal (1839-1885). Étude de l'album Souvenirs du Sénégal.* 1866-1867, 1re année de 2e cycle en Histoire de l'art, groupe de recherche « Histoire de la photographie », École du Louvre.
/ Annabelle Lacour : suivi des travaux et participation au jury de soutenance du mémoire de recherche de Valentine Schmitt, *Une pratique en amateur de la photographie aux colonies : Maurice Bernard, militaire français en Algérie et au Maroc de 1901 à 1921*, 1re année de 2e cycle en Histoire de l'art, groupe de recherche « Histoire de la photographie », École du Louvre.
/ Encadrement et suivi d'une stagiaire de l'École du Louvre et d'une stagiaire l'École nationale supérieure de la photographie.

Médiathèque d'étude et de recherche

♟ Sarah Frioux-Salgas, responsable de la documentation des collections, des archives scientifiques et administratives
♟ Carine Peltier-Caroff, responsable de l'iconothèque

Publications

/ Sarah Frioux-Salgas, « Moi aussi, je suis un Nègre ! », *Critique*, 2020/5-6-7 (n° 876-877-878), pp. 456-470.

Conférences et interventions

/ 17 février : Sarah Frioux-Salgas, intervention dans le séminaire « Archives de la présence africaine en France », Chaire Diasporas africaines, Les Afriques dans le monde (LAM), Sciences Po Bordeaux / Université Bordeaux Montaigne.
/ 12 mars : Carine Peltier-Caroff, « Exposer une histoire transnationale de la carte postale au prisme de ses producteurs, son appropriation, ses formes : Greetings from America. La carte postale américaine 1900-1940 », séminaire « Photographie, édition, presse. Pour une histoire culturelle des producteurs d'images (19e-21e siècles) », École des hautes études en sciences sociales.
/ 23 octobre : Sarah Frioux-Salgas, « "L'Atlantique noir" de Nancy Cunard », conférence, salle des fêtes de Lamothe-Fénelon.
/ 8 décembre : Carine Peltier-Caroff, table ronde « Le temps long de la gestion des collections », dans le cadre de la conférence CIDOC 2020 « Transformation digitale dans les institutions patrimoniales », Musée d'art et d'histoire de Genève.
/ 18 décembre : Carine Peltier-Caroff, « Stratigraphier les données des collections, un voyage aux travers des usages des photographies », séminaire « Les données à mille temps », École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Carine Peltier-Caroff : co-directrice du groupe de recherche « Collections extra-européennes », Master 1, École du Louvre.
/ Carine Peltier-Caroff : encadrement des travaux de sept étudiants dans le cadre du groupe de recherche « Collections extra-européennes », Master 1, École du Louvre.
/ Carine Peltier-Caroff : « Inventaire et documentation des collections de photographies », intervention en Master 2 Documentation et humanités numériques, École du Louvre.
/ Carine Peltier-Caroff : « La gestion des cartes postales au sein d'un musée : de la conservation à l'inventaire », intervention dans le cadre de la formation continue dirigée « La carte postale : histoire, gestion et valorisation », Institut nationa du patrimoine.
/ Carine Peltier-Caroff : maître de stage, suivi et encadrement d'une étudiante du Master 2 Documentation & humanités numériques, École du Louvre.

Projets de recherche

Le projet FMAN
(Festival mondial des arts nègres Dakar 66)

/ Responsable : Sarah Frioux-Salgas

/ Mené dans le cadre du Labex « Les passés dans le présent », le projet FMAN vise à décrire et à documenter les archives – papiers, sonores et audiovisuelles – du premier Festival mondial des arts nègres, organisé à Dakar en 1966. Bien que publiques pour la plupart, les archives institutionnelles de ce premier grand festival culturel panafricain sont dispersées dans différentes institutions en France (musée du quai Branly – Jacques Chirac, Institut national de l'audiovisuel, Archives nationales), en Suisse (Musée d'ethnographie de Genève) et au Sénégal. L'enjeu du projet est de cartographier les fonds, de les contextualiser, de les décrire de façon cohérente, de les numériser (quand ils ne le sont pas déjà) et de les rendre accessibles grâce à un portail scientifique commun qui renvoie vers les fonds numérisés de chaque institution.

/ Les institutions partenaires du projet FMAN : Institut national d'histoire de l'art, Institut national de l'audiovisuel, Institut des mondes africains - CNRS, La Cinémathèque Afrique – Institut français, Université Paris Nanterre, Musée d'ethnographie de Neuchâtel, Columbia University.

Pôle conservation-restauration

- Eléonore Kissel, responsable du pôle
- Céline Daher, chercheuse associée
- Stéphanie Elarbi, chargée de restauration
- Christophe Moulherat, chargé d'analyse des collections

Fabrice Sauvagnargues, chargé de la conservation préventive

Publications

/ Marcela Sepulveda, Denise Pozzi-Escot, Rommel Angeles Falco, Nicolas Bermeo, Matthieu Lebon, Christophe Moulherat, Philippe Sarrazin, Philippe Walter, « Unraveling the polychromy and antiquity of the Pachacamac Idol, Pacific coast, Peru », *Plos One*, January 15, 2020, pp.1-16.

/ Céline Daher, Aurélie Tournié, Fabrice Sauvagnargues, Christine Andraud, Jacques Cuisin, Véronique Illes, Éléonore Kissel. « Colored feathers in museum collections: A spectroscopic study of 3 bio-pigments and their lightfastness », *Journal of Cultural Heritage*, 2020, n°45, pp.59-70.

/ Jacqueline S., Moulherat C., Ordureau S., Joubert H., Le Fur Y., Charlier P. « Anthropomorphy of sweat in reliquary guardians (Fang, Gabon): a CT scan study. » *Forensic Imaging* 2020 ; 21 : 200381.

/ Charlier P., Moulherat C., Jacqueline S., Ordureau S., Kissel E., Kuhn G., Vidal PA., Le Fur Y., Joubert H. « Internal anatomy replication in a tribal art statue (Songye, 17th c. AD). » *Forensic Imaging* 2020 ; 20 : 200362.

/ Charlier P., Kissel E., Moulherat C., Kimmel PA., Le Fur Y., Fontaine MA., Veynachter M., Jacqueline S., Deo S., Huynh I., Gorincour G. « First in-situ use of a mobile CT-scan for museum artefacts: the quai Branly – Jacques Chirac museum experience. » *Forensic Imaging* 2020 ; 20 : 200365.

/ Corentin Reynauda, Mathieu Thoury, Alexandre Dazzib, Gaël Latourc, Mario Scheele, Jiayi Lia, Ariane Thomas, Christophe Moulherat, Aurore Didier, Loïc Bertrand, « In-place molecular preservation of cellulose in 5,000-year-old archaeological textiles », *Proceedings of the National Academy of Science of the United States of America (PNSA)*, June 2020, pp. 1-7.

/ Stéphanie Leclerc-Caffarel, Frédérique Servain-Riviale, Céline Daher, « Un extraordinaire objet de Tasmanie », *Jokkoo*, magazine de la Société des Amis du musée du quai Branly – Jacques Chirac, printemps 2020 (n°36), pp. 12-15.

Conférences et interventions

/ 5 février : Stéphanie Elarbi, participation à la table ronde « Raising the Volume? The playability of historical non Western musical instruments: Relevance, Approaches and Actors », colloque « Playing and operating: functionality in museum objects and instruments », Comité international pour les musées et collections d'instruments de musique (CIMCIM), ICOM-CC, Cité de la musique - Philharmonie de Paris.

/ 4 mars : Christophe Moulherat, « Usage du fer dans l'art d'Afrique sub-saharienne », colloque « Anthropologie et archéologie du fer », musée du quai Branly – Jacques Chirac.

/ 13 mars : Christophe Moulherat, « Des nouvelles technologies au service du Patrimoine », communication dans le cadre d'une formation organisée pour le rectorat de Créteil, musée du quai Branly – Jacques Chirac.

/ 6 novembre : Christophe Moulherat, « Étude virtuelle du patrimoine : l'utilisation de la tomodensitométrie au musée », conférence, salon de lecture Jaques Kerchache, musée du quai Branly – Jacques Chirac.

Enseignement et encadrement de travaux de recherche

/ Stéphanie Elarbi : suivi du mémoire d'un étudiant de Master 2 de l'École supérieure d'art d'Avignon.

/ Stéphanie Elarbi : module « Objets composites », Institut national du patrimoine

/ Stéphanie Elarbi : intervention dans le cadre d'un séminaire sur l'art contemporain, École du Louvre.

/ Christophe Moulherat : accueil d'une stagiaire et encadrement de son projet de recherche « Discrimination des soies sauvages – soie domestique et discrimination entre les soies sauvages par décomposition spectrale », Master 2 d'archéométrie, Université Bordeaux Montaigne.

/ Christophe Moulherat : encadrement du module « Technologies 3D et réalité virtuelle au service de l'archéologie et du patrimoine », en partenariat avec Sorbonne Université, musée du quai Branly – Jacques Chirac

/ Christophe Moulherat : encadrement du module « Anthropologie des textiles », en partenariat avec Sorbonne Université, musée du quai Branly – Jacques Chirac.
/ Christophe Moulherat : intervention « L'archéologie andine », licence Histoire de l'art et archéologie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
/ Christophe Moulherat : intervention « L'art du tissage dans l'Antiquité », cours « Histoire générale de l'art », 1ère année, École du Louvre.
/ Christophe Moulherat : intervention « Archéologie des textiles », cours « Histoire générale de l'art », 1ère année, École du Louvre.
/ Christophe Moulherat : intervention « Techniques numériques appliquées à l'archéologie : drone et fouille virtuelle, dispositifs de restitution par la réalité augmentée, enregistrement et archivage ouvert collectif des données de fouille », Master 2, École du Louvre
/ Christophe Moulherat : intervention « Les textiles en Gaule celtique », cours organique « Archéologie de la Gaule », École du Louvre.
/ Christophe Moulherat : interventions dans le cadre du Master « Expertise et Marché de l'art », Sorbonne Université
/ Christophe Moulherat : membre du jury de la thèse de Julia Schelling, *Les Celtes et le monde méditerranéen : contribution à l'étude des relations entre l'Italie du Nord et l'Europe centrale*, 5 décembre, Sorbonne Université.
/ Christophe Moulherat : membre du jury de la thèse d'Elsa Desplanques, *L'usage des textiles dans les pratiques funéraires. Le cas de l'incinération en urne métallique en Europe au Ier millénaire av. J.-C.*, 12 décembre, Sorbonne Université.
/ Christophe Moulherat : membre du jury du mémoire de Master 2 d'Amélie Masse, *L'iconographie des dragons chez les Celtes insulaires : les fibules romano-britanniques*, le 21 novembre, Sorbonne Université.

Projets de recherche

/ Céline Daher, Eléonore Kissel : co-coordinatrices du projet de recherche sur les Collections Royales d'Amérique du Nord (CRoyAN).

Conseil scientifique

/ Stéphanie Elarbi : membre du jury d'attribution des bourses en restauration d'art contemporain, Centre national des arts plastiques.

Divers

/ Restitution des travaux du pôle conservation-restauration dans l'article « L'énigme de la conservation des textiles antiques résolue », *Le Monde*, mercredi 5 août 2020, p.17.

Le salon de lecture Jacques Kerchache est l'un des quatre espaces de consultation de la médiathèque. Situé au rez-de-chaussée du musée, dans le prolongement du hall d'accueil, le salon est accessible gratuitement aux horaires d'ouverture de l'établissement. Il offre une sélection d'ouvrages en accès libre et joue un rôle précieux dans la valorisation et la diffusion de la recherche. Chaque semaine y sont programmées des rencontres, des lectures, des discussions en lien avec l'actualité de l'édition et de la recherche, ou avec celle des collections et des expositions.

Les rendez-vous proposés au salon de lecture Jacques Kerchache sont le lieu d'un dialogue enthousiaste avec le public. Ils offrent une tribune aux chercheurs et aux conservateurs, encourageant des collaborations suivies avec plusieurs revues scientifiques : *Cahiers d'anthropologie sociale, L'Homme, Qalqalah, Techniques et culture, Terrain*. En accord avec les intervenants, les rencontres sont enregistrées et consultables en ligne depuis le catalogue de la médiathèque.

Le salon de lecture met à la disposition permanente du public 200 à 300 publications conservées par la bibliothèque de recherche: livres de référence et parutions récentes, thèses et revues spécialisées anciennes ou actuelles. Des archives, des photographies ou des objets issus des réserves sont par ailleurs présentés régulièrement au public, par les responsables de collections du musée ou des spécialistes extérieurs.

L'activité du salon de lecture a été fortement contrainte en 2020 en raison de la pandémie de Covid-19. La fermeture de l'établissement à deux reprises, durant plusieurs semaines, conjuguée aux nécessités de distanciation physique et de limitation des jauges ont obligé à repenser l'organisation du salon et les formats de sa programmation. C'est ainsi que des rencontres, des conférences, des projections ont été proposées en ligne de novembre à décembre, enregistrées pour certaines en huis clos depuis les espaces du salon.

Format	Événement ou projet lié	Thème	Intervenant(s)	Date
Rencontre	2020, année de la BD	*Posada, génie de la Gravure*	Laetitia Bianchi	07.01.2020
Projection		*Le Pacifique au cinéma (en salle de cinéma)*	Eric Wittersheim, Jessica de Largy Healy	15.01.2020
Rencontre	Exposition *Helena Rubinstein*	*Les Arts d'Afrique Centrale dans la collection de Madame*	Charlotte Grand-Dufay	16.01.2020
Rencontre		*Gradhiva n°30 : Précieux*	Franck Beuvier, Marc Abeles	21.01.2020
Rencontre	Résidences Photographiques 2018	*Chère Pipi*	Karen Paulina Biswell	22.01.2020
Rencontre		*Penser la différence culturelle*	Claire Joubert	23.01.2020
Rencontre		*Dans l'ombre d'Anshoë*	Brigitte Joseph-Jeanneney	25.01.2020
Rencontre	CRoyAN	*L'aventure d'une œuvre dans le noir*	Association Percevoir	26.01.2020
Rencontre	CRoyAN	*Les collections royales*	Paz Nunez-Regueiro	30.01.2020
Rencontre		*Rituels*	Philippe Charlier	31.01.2020
Conférence/ projection		*Congo Tales*	Steve-Régis Kovo N'Sondé	01.02.2020
Rencontre	Accrochage boite arts graphiques	*Ils ont vu l'Algérie*	Sarah Ligner	02.02.2020
Rencontre	CRoyAN	*L'Amérique française et les amérindiens*	Gilles Havard, Laurier Turgeon	05.02.2020
Rencontre	Exposition *Helena Rubinstein*	*L'extravagant Monsieur Lem*	Bertrand Goy	06.02.2020
Rencontre	2020, année de la BD	*Mon Premier Rêve en Japonais*	Camille Royer, Sébastien Gnaedig	15.02.2020
Rencontre	Exposition *Frapper le Fer*	*Lecture dans le noir*	Association Percevoir	16.02.2020
Rencontre	2020, année de la BD	*Les coulisses de Bolchoi Arena*	Boulet et Aseyn	19.02.2020
Rencontre	Accrochage boite arts graphiques	*Correspondances, photographies du Cambodge*	Annabelle Lacour et Thomas Jorion	27.02.2020
Rencontre	Exposition *Somuk*	*Pouvoir politique et christiannisme dans les iles salomon : le cas des dessins de Somuk n*	Nicolas Garnier	28.02.2020

Format	Événement ou projet lié	Thème	Intervenant(s)	Date
Rencontre		*Archéologie de la santé, anthropologie du soin*	Philippe Charlier, Hervé Guy, Alain Froment	06.03.2020
Rencontre		*Aventure d'une oeuvre dans le noir*	Association Percevoir	08.03.2020
Rencontre		*Les pirates des lumières*	Nicolas Norrito, Vincent Guigueno	10.03.2020
Rencontre		*Les enjeux du masque sur la scène contemporaine*	Musée international du carnaval et du masque	12.03.2020
Rencontre		*Bantu, le livre*	Kouka	06.09.2020
Conférence/ projection		*Projection en avant-première d'Africa Mia et rencontre autour du film*		12.09.2020
Table ronde		*Carte Blanche à Anne Lafont (1/4): Critique: Art Noir*	Anne Lafont	17.09.2020
Rencontre	Journées européennes du Patrimoine	*Rébus d'ici et d'ailleurs*	Stephe-Rose Nyot Nyot	19.09.2020
Rencontre	Journées européennes du Patrimoine	*La place des langues africaines dans le patrimoine européen*	Stephe-Rose Nyot Nyot	20.09.2020
Table ronde	Podcast du DRE	*Circulez ! La mini-série des chercheurs du quai Branly*	Boursiers du musée	23.09.2020
Rencontre		*L'avant et l'ailleurs - comparatisme, ethnologie et préhistoire*		25.09.2020
Conférence / présentation d'objet		*Les textiles, un art majeur*	Constance de Monbrison	02.10.2020
Rencontre et lecture		*Nettoyage ethnique en Papouasie*		03.10.2020
Rencontre		*Pascal Beausse*		04.10.2020
Rencontre		*Le Bambou au Viêt Nam*	Julien Rousseau, Emmanuel Poisson	07.10.2020
Rencontre		*L'autre mental*	Pierre Déléage	11.10.2020

Format	Événement ou projet lié	Thème	Intervenant(s)	Date
Table ronde		*Carte Blanche à Anne Lafont (2/4): le monde éditorial*		15.10.2020
Rencontre		*Le souffle du mort*	Dominique Sewane	21.10.2020
Rencontre		*L'Amazonie loin des clichés*	Leandro Varison, Thierry Blanc	22.10.2020
En ligne / huis clos	2020, année de la BD	*Les maîtres de la BD coréenne*	Nicolas Finet	12.11.2020
En ligne / huis clos	Nuit des musées	*Vaudou, l'homme, la nature et les Dieux*	Philippe Charlier	12.11.2020
En ligne / huis clos	Rencontres du film ethnographique - Festival Jean Rouch	*Rétrospective Izza Genini*		Du 24.11.2020 au 06.12.2020
En ligne / huis clos	Rencontres du film ethnographique - Festival Jean Rouch	*MasterClass Izza Genini*	Izza Genini, Elodie Saget	26.11.2020
En ligne / huis clos	2020, année de la BD	*Baume du Tigre*	Lucie Quemener	11.12.2020
En ligne / huis clos	2020, année de la BD	*Les oiseaux ne se retournent pas*	Nadia Nakhlé	17.12.2020

Couverture
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Françoise Huguier, Cyril Zannettacci

P 2
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

PP 8-9
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot. Installation *Dans la Mémoire du monde* © Philippe Echaroux
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Vincent Mercier
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 13
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

P 15
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci

P 16
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci

P 17
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 18
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 19
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 20
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 21
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 22
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Adeline Monnier
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries, Bruno Descoings
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Sandrine Expilly
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain

Les restaurations ont été réalisées grâce au mécénat de la Fondation François Sommer

PP 24-25
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thierry Ollivier/Michel Urtado
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Claude Germain
© Gaëtan Gatian de Clérambault
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Patrick Gries
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thierry Ollivier, Michel Urtado
© ADAGP, Paris 2012

P 31
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

P 32
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Cyril Zannettacci

P 34
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 36
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 42
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 47
© salon de lecture Jacques Kerchache

P 48
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 58
© Rue de l'Echiquier

P 59
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Camille Gruppo

P 60
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 61
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 62
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 63
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Pauline Guyon

P 64
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Gilles Coulon

P 77
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

PP 78-79
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Vincent Mercier

P 80
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

P 83
Roger Boulay
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 84
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Enguerran Ouvray

P 85
Gosette Lubondo
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 89
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Guy Tillim

P 91
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 92
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 93
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

P 94
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 97
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Cyrille Weiner
Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément et a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE.

P 100
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Vincent Mercier

P 103
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Valérie Jacob

P 104
Illustrations de Judith Gueyfier.
Graphisme © g6 design
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 106
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Xavier Pierre

P 108
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Philippe Echaroux

P 112
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 113
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Tim Franco
Le jardin du musée conçu par le paysagiste Gilles Clément et a été réalisé grâce au mécénat de la Fondation d'entreprise ENGIE.

P 119
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

P 123
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

P 125
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

P 129
© musée du quai Branly – Jacques Chirac

P 130
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Nicolas Borel

P 139
© Madame Polare Atelier, société des Amis

P 141
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Léo Delafontaine

P 143
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

P 147
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

P 161
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

P 163
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

P 171
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Thibaut Chapotot

P 173
© musée du quai Branly – Jacques Chirac, photo Bouchery

là où dialoguent les cultures

Rapport approuvé à l'unanimité par le conseil d'administration de l'Établissement public du musée du quai Branly – Jacques Chirac le 11 mars 2021.

Couverture: *Turban d'homme,* Rajasthan. Inv. 71.1986.69.84